This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

C
VER HEYDEN DE LANCEY
of the
MIDDLE TEMPLE

TAYLOR INSTITUTION LIBRARY

ST. GILES · OXFORD

Vct. Fr. II A. 1795

163
ee 98

De la Bibliothèque de
nicolas felix Augry.

ALMANACH DU VOYAGEUR A PARIS,

CONTENANT une description sommaire, mais exacte, de tous les Monumens, Chef-d'œuvres des Arts, Etablissemens utiles, & autres objets de curiosité que renferme cette Capitale:

OUVRAGE *utile aux Citoyens, & indispensable pour l'Etranger.*

PAR M. THIERY.

Miratur portas, strepitumque, & strata viarum.
VIRG. Æneïd., lib. 1.

ANNÉE 1785.

Prix, 2 *liv.* 8 *sous*, broché.

A PARIS,

HARDOUIN, Libraire, au Palais Royal; sous les arcades à gauche, N°. 14.
GATTEY, Libraire, rue des Prêtres Saint-Germain-l'Auxerrois.

Avec Approbation, & Privilége du Roi.

20 / 77

TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
OF OXFORD
LIBRARY
1 OCT 1937

AVIS
DE L'ÉDITEUR.

CET Almanach, quoique volumineux & d'un format peu commode en 1784, fut accueilli favorablement du Public. Les changemens arrivés dans cette ville, & les établissemens nouveaux qui y ont été formés pendant le cours de l'année dernière, devoient nécessairement en augmenter le volume en 1785.

L'Amateur des Arts chargé de sa rédaction, encouragé par les suffrages de MM. les Etrangers & ceux de ses concitoyens, a redoublé ses soins pour en mériter la continuation. Il est parvenu, par ses recherches multipliées, à rassembler nombre de notes intéres-

santes sur tous les objets qui y sont traités, & des matériaux suffisans pour le déterminer à en composer un corps d'Ouvrage plus essentiel qu'un Almanach, qui, en présentant une description raisonnée de cette ville, puisse trouver place dans les Bibliothèques, & servir de guide aux Amateurs & Etrangers voyageurs à Paris. C'est de cet Ouvrage, d'un plan tout différent, & en deux volumes *in*-12, actuellement sous presse, que cet Amateur a extrait l'*Almanach du Voyageur* que nous avons l'honneur de présenter cette année. Tous les articles en ont été entièrement refaits & réduits : l'Auteur, en y insérant tous les établissemens nouveaux & les divers changemens, a aussi réformé les articles sur lesquels il pouvoit avoir erré. Toutes ces précautions prises, cet Almanach peut être regardé comme une description sommaire, mais exacte

ce que cette ville contient d'intéressant & de remarquable.

On a cru pouvoir se dispenser d'y mettre une Table, au moyen de l'ordre alphabétique qu'on y a suivi.

Les secours abondans que l'Auteur a trouvés dans les différens départemens qui composent la Bibliothèque du Roi, dans celle de la Sorbonne, & dans celle de MM. de l'Abbaye S. Germain-des-Prés, l'engagent à témoigner ici publiquement sa reconnoissance à MM. les Abbés *Barthelemy de Courçay* & *Desaunays*, à MM. *Bejot* & *Joly*, à M. *Gayet de Sansale*, & aux RR. PP. Dom *Pater* & Dom *Valle*, à qui sont confiés ces précieux dépôts.

Il n'en doit pas moins à MM. *Brémion*, *Desmaisons*, *de Wailly*, *Baullée*, *Bédaine*, *Peyre l'aîné*, *Challegrin*, *le Doux*, *Couture*, *Gondouin*, *Cherpitel*, *Meunier*, *Antoine*, *Brongniart*, Archi-

tectes du Roi, *le Camus de Mézières*, *Louis*, *le Noir le Romain*, *Girardin*, *Soufflot*, *Bellanger*, *Poyet* & *Dumas*, pour toutes les notices qu'ils ont bien voulu lui communiquer des monumens dont ils ont embelli & dont ils embelliſſent encore cette Capitale.

Il s'empreſſe auſſi de faire ſes remercîmens à MM. les Artiſtes qui ſe ſont prêtés à lui donner des avis, ainſi qu'aux perſonnes qui lui ont fait part de leurs réflexions ſur l'édition dernière.

COMPUT ECCLÉSIASTIQUE.

Nombre d'or,	19
Epacte,	XVIII
Cycle solaire,	2
Indiction Romaine,	3
Lettre Dominicale,	B

FETES MOBILES.

La Septuagésime,	le 23 Janvier.
Les Cendres,	le 9 Février.
PASQUES,	le 27 Mars.
Les Rogations,	les 2, 3 & 4 Mai.
L'Ascension,	le 5 Mai.
La Pentecôte,	le 15 Mai.
La Trinité,	le 22 Mai.
La Fête-Dieu,	le 26 Mai.
Avent,	le 27 Novembre.

LES QUATRE TEMPS.

Les 16, 18 & 19	Février.
Les 18, 20 & 21	Mai.
Les 14, 16 & 17	Septembre.
Les 14, 16 & 17	Décembre.

LES QUATRE SAISONS.

Le Printemps,	le 20 Mars.
L'Eté,	le 21 Juin.
L'Automne,	le 23 Sept.
L'Hiver,	le 21 Déc.

SIGNES DU ZODIAQUE.

Le Bélier.	La Balance.
Le Taureau.	Le Scorpion.
Les Gemeaux.	Le Sagittaire.
L'Ecrevisse.	Le Capricorne.
Le Lion.	Le Verseau.
La Vierge.	Les Poissons.

ÉCLIPSES.

Il n'y aura point d'Eclipses de Lune cette année ; & il y en aura deux de Soleil, & aucune des deux ne sera visible à Paris.

La première Eclipse de Soleil, le 9 Février, n'aura point lieu à Paris ; & sera visible en Afrique & en Asie ; elle sera centrale & totale à midi au Congo, l'après midi, dans l'Abyssinie, & au coucher du Soleil, dans l'Arabie.

La deuxième Eclipse de Soleil, le 4 Août, invisible à Paris, sera visible dans le Canada au lever du Soleil, dont une petite partie du disque se trouvera éclipsée. Elle sera centrale & annulaire dans l'Amérique méridionale ; elle sera aussi centrale & annulaire à midi au Banc de Manuel Rodriguez.

Le 11 Avril, la Lune éclipsera Vénus.

La nuit du 13 au 14 Décembre elle éclipsera trente-sept étoiles des Pléiades.

Jours de la Semaine.	*Jours du mois.*	*Noms des Saints.*	*Phases de La Lune.*
Samedi.	1	*Circonciſion.*	
Diman.	2	S. Baſile.	Dern.
Lundi.	3	*Ste. Geneviève.*	Quartier
Mardi.	4	S. Rigobert.	le 3.
Mercr.	5	S. Siméon Stilit.	
Jeudi.	6	*Les Rois.*	
Vendr.	7	*Noces.*	
Samedi.	8	S. Lucien.	
Diman.	9	S. Julien.	
Lundi.	10	S. Paul, Herm.	Nouv.
Mardi.	11	S. Théodore.	Lune le 11.
Mercr.	12	S. Ferjus.	
Jeudi.	13	S. Hilaire.	
Vendr.	14	S. Nom de Jéſ.	
Samedi.	15	S. Maur.	
Diman.	16	S. Guillaume.	Prem.
Lundi.	17	S. Antoine.	Quartier
Mardi.	18	Chaire S. Pierre.	le 17.
Mercr.	19	S. Sulpice.	
Jeudi.	20	S. Sébaſtien.	
Vendr.	21	Ste. Agnès.	
Samedi.	22	S. Vincent.	
Diman.	23	*Septuagéſime.*	Pleine
Lundi.	24	S. Babylas.	Lune le
Mardi.	25	Conv. S. Paul.	25.
Mercr.	26	Ste. Paule.	
Jeudi.	27	S. Julien.	
Vendr.	28	S. Charlemag.	
Samedi.	29	S. Franç. de Sal.	
Diman.	30	*Sexagéſime.*	
Lundi.	31	S. Pierre N.	

[redacted]

AVRIL.

Jours de la semaine.	*Jours du mois.*	*Noms des Saints.*	*Raison de la Lune.*
Vendr.	1	S. Hugues.	Dern.
Samedi.	2	S. François de P.	Quartier
Diman.	3	*Quasimodo.*	le 2.
Lundi.	4	*Annonciation.*	
Mardi.	5	S. Vincent Fer.	
Mercr.	6	S. Hégésipe.	
Jeudi.	7	S. Cloraire.	
Vendr.	8	S. Césai.	Nouv.
Samedi.	9	S. Procope.	Lune le 9.
Diman.	10	S. Macaire.	
Lundi.	11	S. Fulbert.	
Mardi.	12	S. Jules.	
Mercr.	13	S. Hermen.	
Jeudi.	14	S. Tiburce.	
Vendr.	15	S. Paterne.	Prem.
Samedi.	16	S. Druon.	Quartier
Diman.	17	S. Anicet.	le 16.
Lundi.	18	S. Parfait.	
Mardi.	19	S. Avenin.	
Mercr.	20	S. Anselme.	
Jeudi.	21	Inv. S. D.	
Vendr.	22	Ste Opportune.	
Samedi.	23	S. George.	Pleine
Diman.	24	S. Robert.	Lune le 24.
Lundi.	25	S. Marc, *abst.*	
Mardi.	26	S. Cler.	
Mercr.	27	S. Antime.	
Jeudi.	28	S. Anastase.	
Vendr.	29	Ste. Marie Egyp.	
Samedi.	30	S. Eutrope.	
		Nombre d'or. 19.	

Jours de la semaine.	*Jours du mois.*	*Noms des Saints.*	*Phases de la Lune.*
Diman.	1	S. Jacq. S. Phil.	Demi.
Lundi.	2	*Rogations.*	Quartier
Mardi.	3	Invent. Ste. Cr.	le 3.
Mercr.	4	Ste. Monique.	
Jeudi.	5	*Aſcenſion.*	
Vendr.	6	S. Jean P. Lat.	
Samedi	7	S. Staniſlas.	Nouve
Diman.	8	Appar. S. M.	Lune le 8.
Lundi.	9	S. Grégoire.	
Mardi.	10	S. Gordien.	
Mercr.	11	S. Mamert.	
Jeudi.	12	S. Pancrace.	
Vendr.	13	S. Servais.	
Samedi	14	*Vigile & jeûne.*	Pleine
Diman.	15	PENTECÔTE.	Quartier
Lundi.	16	S. Honoré.	le 16.
Mardi.	17	S. Félix.	
Mercr.	18	*Quatre-Temps.*	
Jeudi	19	S. Yves.	
Vendr.	20	S. Bernardin.	
Samedi.	21	S. Hoſpice.	
Diman.	22	*La Trinité.*	
Lundi.	23	S. Didier.	Pleine
Mardi.	24	S. Donatien.	Lune le 24
Mercr.	25	S. Urbin.	
Jeudi.	26	*Fête-Dieu.*	
Vendr.	27	S. Hildevert.	
Samedi.	28	S. Germain.	
Diman.	29	S. Maximin.	Demi
Lundi.	30	S. Hubert	Quartier
Mardi.	31	Ste. Péronille.	le 31.

JUIN.

Jours de la semaine.	Jours du mois.	Noms des Saints.	Phases de la Lune
Mercr.	1	S. Probat.	
Jeudi.	2	*Oct. Fête-Dieu.*	
Vendr.	3	Ste. Clotilde.	
Samedi.	4	S. Optat.	
Diman.	5	S. Boniface.	Nou
Lundi.	6	S. Claude.	Lune le
Mardi.	7	S. Norbert	
Mercr.	8	S. Médard.	
Jeudi.	9	S. Liboire.	
Vendr.	10	S. Landry.	
Samedi.	11	S. Barnabé.	
Diman.	12	S. Basilide.	Pre
Lundi.	13	S. Antoine de P.	Quart
Mardi.	14	S. Rufin.	le 14.
Mercr.	15	S. Fargeau.	
Jeudi.	16	S. Aurelien.	
Vendr.	17	S. Avit, A.	
Samedi.	18	Ste. Marine.	
Diman.	19	S. Gervais.	
Lundi.	20	S. Silvere.	
Mardi.	21	S. Leufroi.	Ple
Mercr.	22	S. Paulin.	Lunel
Jeudi.	23	*Vigile & jeûne.*	
Vendr.	24	*Nativ. S. J. B.*	
Samedi.	25	S. Eloy.	
Diman.	26	S. Babolein.	
Lundi.	27	S. Irenée.	De
Mardi.	28	*Vigile & jeûne.*	Quart
Mercr.	29	*S. Pier. S. Paul.*	le 29.
Jeudi.	30	Commém. S. P.	
		Cycle solaire 2.	

rs de z zine.	Jours du mois.	Noms des Saints.	Phases de la Lune.
dr.	1	S. Martial.	
edi.	2	Visitat. N. D.	
an.	3	S. Anatole.	
di.	4	Transl. S. Mart.	Nouv.
dr.	5	S. Abel.	Lune le 6.
cr.	6	S. Tranquil.	
li.	7	S. Th. Ev.	
dr.	8	S. Thibault.	
edi.	9	S. Cyrille.	
an.	10	7 Freres.	
di.	11	Transl. S. Ben.	
dr.	12	S. Prix.	Prem.
cr.	13	S. Turiaf.	Quartier
i.	14	S. Bonaventure.	le 14.
dr.	15	S. Henri.	
edi.	16	N. D. du M.-C.	
an.	17	S. Alexis.	
di.	18	S. Clair.	
di.	19	S. Vinc. de P.	
cr.	20	Ste. Marguerite.	
li.	21	S. Victor.	Pleine
dr.	22	Ste. Madeleine.	Lune le 23.
edi.	23	S. Apollinaire.	
an.	24	Ste. Christine.	
di.	25	S. Jacq. S. Chr.	
di.	26	Tr. S. Ma.	
st.	27	S. Georges.	Dern.
in.	28	Ste. Anne.	Quartier
dr.	29	Ste. Marthe.	le 28.
edi.	30	S. Abdon.	
an.	31	S. Germ. Aux.	

AOUT.

Jours de la semaine.	Jours du mois.	Noms des Saints.	Phas de la Lu
Lundi.	1	S. Pierre ès liens.	
Mardi.	2	S. Etienne, P.	
Mercr.	3	Inv. de S. Et.	
Jeudi.	4	S. Dominique.	Ne
Vendr.	5	S. Yon.	Lune
Samedi.	6	Transf. de N. S.	
Diman.	7	S. Gaëtan.	
Lundi.	8	S. Justin.	
Mardi.	9	S. Domit.	
Mercr.	10	S. Laurent.	
Jeudi.	11	Susc. de Ste. C.	
Vendr.	12	Ste. Claire.	Pl
Samedi.	13	*Vigile & jeûne.*	Quar
Diman.	14	S. Hippolyte.	le 13
Lundi.	15	*Assomption.*	
Mardi.	16	S. Roch.	
Mercr.	17	S. Athanase.	
Jeudi.	18	Ste. Hélene.	
Vendr.	19	Ste Agapite.	
Samedi.	20	S. Bernard.	Pl
Diman.	21	S. Privat.	Lune
Lundi.	22	S. Symphorien.	
Mardi.	23	S. Timothée.	
Mercr.	24	S. Barthelemi.	
Jeudi.	25	*S. Louis.*	Der
Vendr.	26	S. Ouen.	Quart
Samedi.	27	S. Césaire.	le 26.
Diman.	28	S. Augustin.	
Lundi.	29	S. Médéric.	
Mardi.	30	S. Fiacre.	
Mercr.	31	S. Ovide.	

SEPTEMBRE.

ode	Jours du mois.	Noms des Saints.	Phases de la Lune.
i.	1	S. Leu, S. Gilles.	
lr.	2	S. Lazare.	Nouv.
edi.	3	S. Grégoire, P.	Lune le 3.
an.	4	Ste. Rosalie.	
	5	S. Victorin.	
li.	6	S. Zacharie.	
r.	7	S. Cloud.	
	8	*Nativ. de N. D.*	
r.	9	Ste. Reine.	
di.	10	S. Nicol. Tol.	Prem.
an.	11	S. Patient.	Quartier
i.	12	S. Raphaël.	le 11.
i.	13	S. Maurille.	
r.	14	*Quatre-Temps.*	
	15	S. Nicodême.	
r.	16	S. Cyprien.	
di.	17	S. Lambert.	Pleine
an.	18	S. Th. de V.	Lune le 18
i.	19	S. Janvier.	
i.	20	S. Eustache.	
r.	21	S. Matthieu.	
	22	S. Maurice.	
r.	23	S. Lin.	
di.	24	S. Andoche.	Dern.
an.	25	S. Firmin.	Quartier
i.	26	Ste. Justine.	le 25.
i.	27	S. Côme S. D.	
r.	28	S. Ceran.	
	29	S. Michel.	
r.	30	S. Jérôme.	
		Indict. Rom. 3.	

Jours de la semaine	Jours du mois.	Noms des Saints.	Phases de la Lune
Samedi.	1	S. Remi.	
Diman.	2	SS. Anges Gar.	
Lundi.	3	S. Den. Ar.	N
Mardi.	4	S. François.	Lune
Mercr.	5	Ste. Aure.	
Jeudi.	6	S. Bruno.	
Vendr.	7	Ste. Serge.	
Samedi.	8	Ste. Brigite.	
Diman.	9	*S. Denis.*	
Lundi.	10	S. Paulin.	P
Mardi.	11	S. Agilbert.	Quat
Mercr.	12	S. Venant.	le 12
Jeudi.	13	S. Geraud.	
Vendr.	14	S. Caliſte.	
Samedi.	15	Ste. Théreſe.	
Diman.	16	S. Gal, Abb.	
Lundi.	17	S. Cerbonnais.	Pl
Mardi.	18	S. Luc.	Lune
Mercr.	19	S. Loup, Ev.	
Jeudi.	20	S. Caprais.	
Vendr.	21	Ste. Urſule.	
Samedi.	22	S. Mellon.	
Diman.	23	S. Romain.	D
Lundi.	24	S. Magloire.	Quar
Mardi.	25	S. Crép. S. Cr.	le 24
Mercr.	26	S. Ruſtique.	
Jeudi.	27	S. Frumence.	
Vendr.	28	S. Sim. S. Jude.	
Samedi	29	S. Narciſſe.	
Diman.	30	S. Lucain.	
Lundi.	31	*Vigile & jeûne.*	

NOVEMBRE.

[illegible]	Jours du mois.	Noms des Saints.	Phases de la Lune.
rdi.	1	*Toussaints.*	
rcr.	2	*Trépassés.*	Nouv.
di.	3	S. Marcel.	Lune le 2.
ndr.	4	S. Charles.	
nedi.	5	S. Hubert.	
man.	6	S. Léonard.	
ndi.	7	S. Baudin.	
rdi.	8	Stes Reliq.	Prem.
rcr.	9	S. Mathurin.	Quartier
di.	10	S. Maclou.	le 9.
ndr.	11	S. Martin.	
nedi.	12	S. René.	
man.	13	S. Brice.	
ndi.	14	S. Emilien.	
rdi.	15	S. Eugene.	
rcr.	16	S. Edme.	
di.	17	S. Agnan.	Pleine
ndr.	18	S. Odon.	Lune le 16
medi.	19	Ste. Elisabeth.	
man.	20	S. Edmond.	
ndi.	21	Présent. N. D.	
rdi.	22	Ste. Cécile.	Derm.
rcr.	23	S. Clément.	Quartier
di.	24	S. Severin Solit.	le 23.
ndr.	25	Ste. Catherine.	
medi.	26	Ste. Gen. des Ar.	
man.	27	*Les Avents.*	
ndi.	28	S. Malo.	
rdi.	29	S. Saturnin.	
rcr.	30	S. André.	

Jours de la Semaine.	Jours du mois.	Noms des Saints.	Pl de la Lu
Jeudi.	1	S. Eloi.	Nc
Vendr.	2	*Jeûne.*	Lune
Samedi.	3	*Jeûne.*	
Diman.	4	Ste. Barbe	
Lundi.	5	S. Sabas.	
Mardi.	6	S. Nicolas.	
Mercr.	7	S. Ambroiſe.	
Jeudi.	8	*Concept. de N. D.*	Pl
Vendr.	9	*Jeûne.*	Quar
Samedi.	10	*Jeûne.*	le 9.
Diman.	11	S. Damaſe.	
Lundi.	12	S. Valery.	
Mardi.	13	Ste. Luce.	
Mercr.	14	*Quatre-Temps.*	Ple
Jeudi.	15	S. Memin.	
Vendr.	16	Ste. Adelaïde.	Lune
Samedi.	17	S. Lazare.	
Diman.	18	S. Gatien.	
Lundi.	19	S. Timoléon.	
Mardi.	20	S. Libérat.	
Mercr.	21	S. Thomas.	
Jeudi.	22	S. Flavien.	De
Vendr.	23	Ste. Victoire.	Quar
Samedi.	24	*Vigile & jeûne.*	le 23.
Diman	25	NOEL.	
Lundi.	26	*S. Etienne.*	
Mardi.	27	*S. Jean Evangél.*	
Mercr.	28	SS. Innocens.	
Jeudi.	29	S. Thom. de C.	
Vendr.	30	S. Roger.	N
Samedi.	31	S. Sylveſtre.	Lune

AGENDA.

JANVIER.

1. , les principaux Magiſtrats reçoivent les le bonne année.

, le Corps de Ville va en cérémonie à Geneviève dont c'eſt la fête.

e découverte pendant l'octave.

, Bal à l'Opéra à minuit.

4, les amateurs d'orgue doivent aller, à ures après midi, à l'Abbaye Saint-Germain- s, pour y entendre M. Miroir.

5, *idem*, à l'Office.

Dimanche qui ſuit le 19, il faut aller la c le jour à Saint-Sulpice, pour y entendre n l'aîné toucher l'excellent buffet d'orgue : égliſe.

21 & 22, grande Muſique à Saint-Germain- rois, dont c'eſt la fête patronale. Cette ordinairement remiſe au Dimanche qui , ou à celui qui la ſuit.

24 & 25, fête de Saint Paul, orgue touché Charpentier.

, le Recteur, accompagné des quatre Fa- va préſenter à M. le Garde des Sceaux le le la Chandeleur, & lui adreſſe un diſ-

, ouverture de la Foire Saint-Germain, le Lieutenant de Police & M. le Pro du Roi.

FÉVRIER.

Le premier, le Recteur se rend à V pour complimenter le Roi & lui offrir le de la Chandeleur.

Le même jour, le Supérieur de la Mer sente aussi un cierge à la Reine.

Le 2, Musique à Notre-Dame.

Le même jour, le Roi fait une nomina Chevaliers du Saint-Esprit, & se rend pro nellement avec eux à la chapelle où les piendaires prêtent serment.

Le soir, Concert Spirituel aux Tuileries

Le 3, commencement du Carnaval, verture des Spectacles à la Foire Saint-Ge Ce jour étant le Jeudi Gras, Bal à l'O minuit

Le 4, M. le Lieutenant de Police se r Parlement pour y rendre compte des préc qu'il a prises pour l'approvisionnement du c tant en légumes qu'en poisson de mer, sec

Le même jour, le Corps de Ville va aussi compte des provisions de carême contrées soins, ainsi que de l'approvisionnement d

Le 6, Dimanche Gras, Bal à l'Opéra à

Le 7, concours de Masques, faubourg Antoine & rue Saint-Honoré, depuis midi 5 heures du soir.

Bal à l'Opéra à minuit.

Le 8, pareil concours, ensuite duquel pa Masques se rendent aux Porcherons, au Sal on.

Bal à l'Opéra à Minuit.

Les 10 & 11, veille & jour de Saint S orgue touché dans cette paroisse par M. l'aîné.

Le 27, fête des Cinq Plaies, solennité à Roch; orgue touché par M. Balbâtre.

MARS.

Vers le milieu de ce mois, Procession du Recteur; le jour & la marche en sont indiqués par des affiches.

Le 12, veille de la Passion, clôture des trois Spectacles principaux.

Au Théatre François, discours en prose adressé au Public entre les deux Pieces.

Au Théatre Italien, pareil compliment, communément dialogué & mêlé de couplets.

Le 13, jour de la Passion, Concert Spirituel; Combat du taureau.

Le 16, Concert Spirituel.

Le 19, Musique le matin à la Sainte-Chapelle, où Messieurs de la Chambre des Comptes vont entendre la Messe & adorer la Croix.

Le jour, clôture de la Foire Saint-Germain.

Le 20, Passion dialoguée à la Sainte-Chapelle, psalmodiée en plain-chant, & partie en musique; par le Célébrant, le Diacre & le Chœur; ancien usage qui y attire beaucoup de monde.

Le même jour, Monseigneur l'Archevêque officie à Notre-Dame.

L'après-midi, Combat du taureau, & Concert Spirituel.

Le même jour, veille & fête de Saint Benoît, fête à Saint-Benoît & à l'Abbaye Saint-Germain-des-Prés; orgue touché dans les deux églises par M. Balbastre.

Le 21, Messieurs du Parlement vont tenir la séance des prisonniers.

Le soir, Concert Spirituel.

Le 22, Procession de la réduction de Paris, le matin à dix heures. Voyez Processions.

Ce jour, foire des jambons au Parvis Notre-Dame.

Le soir, Concert Spirituel.

Le 23, promenades au bois de Boulogne.

Le soir, Concert Spirituel.

Le 24, mêmes promenades, & Concert Spirituel.

Ce jour, le Roi lave les pieds à douze petits garçons, & la Reine à douze petites filles; ensuite de quoi Leurs Majestés les servent à table.

Le 25, mêmes promenades, & le soir Concert Spirituel.

Le 26, à 3 heures, après midi, à Notre-Dame, le *Regina Cœli* exécuté à grand chœur & à grande Symphonie.

Le soir, Concert Spirituel.

La nuit du Samedi Saint, procession du Saint Sacrement dans les salles du Palais, à trois heures du matin, par Messieurs de la Sainte-Chapelle.

Le 27, jour de Pâques, Messe en musique à Notre-Dame, où Monseigneur l'Archevêque officie.

Messe en musique à Saint-Germain-l'Auxerrois.

Id. aux Innocens.

Le soir, Concert spirituel.

Le 28, Concert spirituel.

Le 29, *idem.*

Le 31, *idem.*

AVRIL.

Le 3, délivrance de prisonniers, & procession par l'Archiconfrérie de Jérusalem, au Sépulcre & aux Cordeliers.

Le soir, Concert Spirituel.

Le 4, orgue touché à Bonne-Nouvelle par M. Chauvet. Combat du taureau; Concert Spirituel.

Le 5, rentrée des Spectacles; complimens d'ouverture aux François & aux Italiens.

Le 15, courses de chevaux à Vincennes.

Le 26, jour de Saint-Marc, processions publiques pour les biens de la terre.

Le 27, fête de la Dédicace de la Sainte-Chapelle, orgue touché par M. Couperin pere.

Le

Le 27, fête aux Carmes Billettes, orgue touché par M. Couperin fils aîné.

MAI.

Dans ce mois, se fait la cavalcade de Messieurs de la Basoche, pour aller chercher le mai, qu'ils plantent auprès de l'escalier du Palais. On peut s'informer au Palais du jour choisi par ces Messieurs pour cette cérémonie.

Dans les premiers jours, bénédiction des drapeaux à Notre-Dame.

Le premier, les eaux jouent à Saint-Cloud.

Le même jour, couronnement d'une Rosiere à Romainville.

Les 2, 3 & 4, Processions des Rogations.

Le 3, le Garde-meuble est ouvert au public, depuis 9 heures du matin jusqu'à 1 heure.

Le même jour, pélerinages au Calvaire & pendant l'octave.

Le 5, Spectacles fermés, Concert Spirituel.

Vers le 6 ou le 7 de ce mois, revue du Roi à la plaine des Sablons.

Le 8, les eaux jouent à Sceaux, près Paris.

Le 10, Anniversaire de Loui XV à Saint-Denis.

Le même jour, fête du Chef Saint-Louis à la Ste Chapelle, orgue touché par M. Couperin pere.

Le 13, le Parlement tient la séance des prisonniers.

Le 15, les eaux jouent à Saint-Cloud. Le même jour, Procession des Cordon bleus à Versailles. Messes en musique à Notre-Dame, à Saint-Germain-l'Auxerrois & aux Innocens.

Le soir, Combat du taureau, & Concert Spirituel.

Le 23, Montre des Huissiers.

Le 26 Fête-Dieu.

Le Roi & la Reine suivent à Versailles la procession qui va en station au superbe reposoir construit sur les dessins de M. de Wailly, Architecte du Roi.

Les Proceſſions de Paris les plus remarquables ſont celles de Saint-Sulpice, Saint-Euſtache, Saint-Nicolas-des-Champs, Saint-Germain-l'Auxerois & les Invalides.

Le repoſoir le plus beau, à l'hôtel de Penthievre & les tapiſſeries, rue de la Verrerie, hôtel de Soubiſe, au Palais royal, à la place Louis XV, & aux Gobelins.

Le ſoir, Concert Spirituel.

Les 27 & 28, orgue touché par M. Miroit, à l'Abbaye Saint-Germain, dont c'eſt la fête.

Le 29, à 9 heures du matin, Proceſſion à Saint-Etienne-du-Mont.

JUIN.

Dans ce mois, ſe fait la Proceſſion du Recteur.

Le 2, Proceſſions & repoſoirs. Expoſition ſur le quai des galeries du Louvre des tapiſſeries de la Couronne.

Expoſition des tableaux & deſſins, depuis 8 heures du matin juſqu'à 2 heures, à la place Dauphine.

Expoſition de tapiſſeries aux Gobelins.

Les eaux jouent à Saint-Cloud.

Le 5, proceſſion & repoſoirs curieux, fauxbourgs Saint-Martin & Saint-Denis.

Le 7, Garde-meuble ouvert.

Le 10, muſique à Saint-Germain-l'Auxerois.

Le 11, Fête de Meſſieurs les Chevaliers de Malte, orgue touché par M. Chauvet. M. le Grand Prieur traite ce jour Meſſieurs les Commandeurs de l'Ordre. Monſeigneur Comte d'Artois fait les honneurs au Temple pour Monſeigneur le Duc d'Angoulême ſon fils.

Le 12, les eaux jouent à Sceaux.

Le 15, le fameux congé du Lendit.

Les 18 & 19, Fête de Saint-Gervais. Orgue touché à cette paroiſſe par M. Couperin pere, Organiſte du Roi.

Le 19, les eaux jouent à Saint-Cloud.
Le 21, idem.
Les 23 & 24, orgue touché à Saint-Jean-en-Grève, par M. Couperin fils aîné.
Le 24, fête à Sceaux-du-Maine où les eaux jouent.
Le 26, mêmes promenades à Sceaux, où les eaux jouent.
Le 28, ouverture de la Foire Saint-Laurent.
Les 28, 29 & 30, orgue touché à Saint-Paul par M. Charpentier.

JUILLET.

A compter du premier de ce mois, la Foire Saint-Laurent est ouverte.
Le 8, les eaux jouent à Saint-Cloud.
Le 9, la translation de Saint-Nicolas, orgue touché par M. Dornes à Saint-Nicolas-des-Champs.
Le 10, les eaux jouent à Sceaux.
Le 14, jour de Saint Bonaventure, orgue touché aux Cordeliers par M. Miroir.
Le 16, fête du Mont-Carmel, orgue touché aux Carmes Billettes par M. Couperin fils aîné.
Le 17, les eaux jouent à Saint-Cloud.
Le 18, Foire de Saint-Clair.
Le 20, Foire au fauxbourg Saint Antoine.
Le 21, orgue touché à Saint-Victor par M. Charpentier.
Les 24, jours caniculaires.
Le 25, musique à Saint-Jacques-la-Boucherie, orgue touché par M. Pouteau.
Les 30 & 31, musique à S. Germain-l'Auxerrois.

AOUST.

Les premiers jours de ce mois se fait la distribution des prix de l'Université.
Le 3, orgue touché à Saint-Etienne-du-Mont.

A iij

par M. Lasceux. Le même jour, la Garde-meuble est ouvert.

Le 4, orgue touché aux Jacobins de la rue du Bac par M. Duchesne.

Le 9, les eaux jouent à Saint-Cloud.

Le 10, Fête & Foire Saint-Laurent.

Le 14, le Corps de Ville se rend à l'hôtel de l'Arquebuse, rue de la Roquette, pour y donner le Prix d'usage, accordé annuellement à cette Compagnie.

Le même jour, les eaux jouent à Sceaux.

Le même jour, *Te Deum* en musique à Notre-Dame, à 3 heures après midi.

Le 23, après vêpres, procession solennelle du Vœu de Louis XIII, où le Parlement, le Corps de Ville & l'Archevêque assistent.

Le même jour, fête à Auteuil près Paris; Combat du taureau; Concert Spirituel.

Le même jour, couronnement d'une Rosière à Surêne, le soir, après l'Office.

Le 16, à neuf heures du matin, le Corps de Ville va en cérémonie entendre la messe au Saint-Esprit. L'élection des Echevins se fait ensuite à la Ville.

Le même jour, orgue touché à Saint-Roch par M. Balbâtre.

Le 21, les eaux jouent à Saint-Cloud.

Le 25, fête de Saint-Louis, les salles des Académies de Peinture & d'Architecture sont ouvertes.

Le même jour, les eaux jouent à Versailles.

Le même jour, les Carmes de la place Maubert vont en procession le matin au château des Tuileries, accompagnés du Corps de Ville.

Messe en musique à l'Oratoire, à neuf heures du matin, pour les Académies des Sciences & des Belles-Lettres; *idem*, à la chapelle du Louvre, à huit heures & demie, pour l'Académie Françoise. Ces Academies, dans leurs séances publiques de l'après-midi, font le jugement des Prix qu'elles accordent annuellement. Le soir, Concert nommé

le *Bouquet du Roi*, donné dans le jardin des Tuileries par MM. de l'Académie Royale de Musique.

Le 26, fin des jours caniculaires.

Le 29, orgue touché à S. Merri par M. Després.

Le 31, exposition de la châsse de Saint Ovide, aux Capucines.

SEPTEMBRE.

Le 1er, musique à Saint-Leu.

Dans les premiers jours de ce mois, se fait, dans une des salles de la fabrique de la paroisse de Saint-Severin, le tirage de la loterie en faveur des filles sages domiciliées sur cette paroisse, âgées au moins de 15 ans, & pas plus de 30.

Les cinq lots, de 100 livres chacun, y sont distribués annuellement par M. le Lieutenant de Police, en présence des Curé & Marguilliers.

Le 4, foire des Loges, dans la forêt de Saint-Germain; grand concours de monde dans cet endroit.

Les eaux jouent à Saint-Cloud.

Le 6, le Garde meuble est ouvert.

Le 7, commencent les vacances au Parlement.

Le 8, Concert Spirituel, Combat du taureau.

Le même jour, fête à Saint-Cloud, foire dans le parc, les eaux jouent; & le soir, bal & feu d'artifice dans un bosquet où l'on entre pour 1 liv. 4 sous.

Le 12, même fête à Saint-Cloud.

Le même jour, les eaux jouent à Sceaux.

Le 14, Exaltation de Sainte Croix, pélerinage au Calvaire pendant huit jours.

Le même jour, fête à la Sainte-Chapelle; orgue touché par M. Couperin père.

Le 18, les eaux jouent à Saint-Cloud.

Le 22, Automne.

Le 29, clôture du Sallon du Louvre.

Le 30, fête des Saintes Reliques à la Sainte-Chapelle; orgue touché par M. Couperin père.

OCTOBRE.

Procession du Recteur pendant ce mois, à cause des vacances en Septembre.

Le 1er, Messe votive du Saint Esprit dans tous les colléges de l'Université pour la rentrée des classes, qui se fait le lendemain.

Le 2, les eaux jouent à Saint-Cloud.

Le 4, le Garde-meuble est ouvert. Courses de chevaux à Vincennes.

Le 9, les eaux jouent à Sceaux. Fête & foire pendant huit jours à Saint-Denis, à deux lieues de Paris. Le jour de l'octave, se célèbre, dans l'église de l'Abbaye de S. Denis, une messe en grec.

Cette église est remarquable par son antiquité, par les tombeaux de nos Rois, & par son trésor.

Le même jour, clôture de la foire S. Laurent.

Le 16, les eaux jouent à Saint-Cloud.

Le 21, jour de Sainte Ursule, fête des Docteurs de Sorbonne, l'église est ouverte publiquement; ce qui n'arrive que deux fois l'an.

Le 27, le Parlement va tenir la séance des prisonniers.

Le 28, jour de S. Simon, fête & foire au Temple. Orgue touché par M. Chauvet.

NOVEMBRE.

Le 1er, Messes en musique à Notre Dame, à S. Germain l'Auxerrois, & aux Innocens.

Le même jour, Concert Spirituel, Combat du taureau.

Le 3, le Roi fait la grande chasse royale de S. Hubert, où les Dames de la Cour sont en Amazones. Elle se fait ordinairement à Fontainebleau.

Le même jour, rentrée de l'Académie Françoise.

Le 8, le Garde-meuble eſt ouvert pour la dernière fois.

Le 9, fête au Mathurins, orgue touché par M. de Laſceux.

Le 10, veille de S. Martin, le Bailli du Prieuré de S. Martin-des-Champs, accompagné d'un Religieux de cette Maiſon, eſt obligé chaque année, à la rentrée de la S. Martin, de préſenter au premier Préſident deux Bonnets à oreilles, l'un double & l'autre ſengle (ſimple), & au premier Huiſſier du Parlement, un gant & une écritoire. Le prix de ces bonnets doit être de 20 ſous pariſis, & celui du gant & de l'écritoire, de 12 ſous pariſis.

Le 11, fête & foire dans l'enclos du prieuré de S. Martin des Champs.

Le ſoir, Bal à l'Opéra à minuit.

Le 12, meſſe ſolennelle à grand chœur & grande ſymphonie dans la chapelle de la grande ſalle du Palais, à laquelle aſſiſtent MM. les Préſidens & Conſeillers du Parlement, tous en robes rouges; ce qui a fait donner à cette Meſſe le nom de *Meſſe rouge*.

Le même jour, rentrée de l'Académie des Belles-Lettres.

Le 13, fête de la divine Providence à S. Gervais, orgue touché par M. Couperin père.

Le même jour, rentrée de l'Académie des Sciences.

Le 22, jour de Sainte Cécile, patrone des Muſiciens, Meſſe en muſique, à grand chœur & grande ſymphonie, exécutée par les plus célèbres Virtuoſes, en l'égliſe de S. Euſtache, adoptée par ces Meſſieurs pour cette cérémonie.

Les 29 & 30, M. Séjan touche l'orgue à S. André-des-arcs.

Nota. A compter des premiers jours de ce mois, le Waux-Hall de la foire S. Germain eſt ouvert les fêtes & dimanches, juſqu'au temps de la foire, pendant laquelle il eſt ouvert journellement.

DÉCEMBRE.

DANS ce mois, se fait la procession du Recteur, indiqué par un *mandatum Rectoris*.

Le 4, service solennel pour l'anniversaire du Cardinal de Richelieu, en l'église de la Sorbonne, qui est ouverte ce jour-là; & c'est le seul dans l'année où les dames peuvent entrer dans la maison.

Les 5 & 6, veille & jour de S. Nicolas, orgue de Saint-Nicolas des Champs, touché par M. Desprez.

Le 8, Concert Spirituel; Combat du taureau.

Le 15, après le Salut à S. Merri, M. Desprez, Organiste de cette paroisse, touche des Noëls pendant près de deux heures.

Le 23, le Parlement va tenir la séance des prisonniers.

Le 24, veille de Noël, Messe à minuit dans toutes les églises de Paris.

Le même jour, Spectacles fermés.

Le 25, jour de Noël, Messes en musique à Notre-Dame, à S. Germain l'Auxerois, & aux Innocens.

Le soir, Concert Spirituel.

Le 26, jour de S. Etienne, orgue touché par M. Lasceux à Saint-Etienne du Mont.

Les 26 & 27, orgue touché à S. Jean en Grève par M. Couperin fils aîné.

Les 27 & 28, grande musique en l'église des Innocens.

Le 31, grand concours le soir rue des Lombards, quai de Gêvres, & au Palais marchand, jusqu'à minuit.

AVANT-PROPOS.

L'ORIGINE de cette ville ſe perd dans l'antiquité. Beaucoup d'Hiſtoriens & d'Etymologiſtes célèbres ont fait de ſavantes recherches pour découvrir d'où venoit ſon nom & quel étoit ſon Fondateur ; mais les anciens Gaulois étant dans l'uſage de ne confier leurs faits hiſtoriques qu'à leur ſeule mémoire, tous les travaux de ces Savans ont été infructueux.

Céſar eſt l'Auteur le plus ancien qui en faſſe mention ; & l'on voit dans le ſeptième livre de ſes Commentaires, qu'il regardoit cette place comme importante, à cauſe de ſa ſituation dans une île formée par la Seine, dont les bords, couverts de marais, rendoient l'abord difficile. Cette *île*, appelée encore aujourd'hui la *Cité*, ne fait plus qu'une portion de cette ville, regardée actuellement comme la plus belle, la plus riche, la plus peuplée, la plus floriſſante, & l'une des plus grandes de l'Europe ; elle ne le cède à aucune autre du monde, ſoit par le nombre prodigieux de ſes ſuperbes bâtimens, ſoit par la ſageſſe

de son gouvernement, soit par rapport aux Sciences & aux Arts qu'on y cultive, soit par tous les agrémens qui s'y trouvent rassemblés, soit enfin par le commerce prodigieux qui s'y fait.

Elle est parvenue à cet état de splendeur par ses divers accroissemens sous les regnes de Charles V, de Louis XIII, Louis XIV & Louis XV.

Paris occupe aujourd'hui environ deux lieues communes de diamètre sur six de circonférence, en y comprenant les fauxbourgs. Il est divisé en trois parties, subdivisé en vingt quartiers : la Cité, l'Université & la Ville.

La première, plus petite & plus ancienne que les autres, est située dans l'île du Palais.

La deuxième, au midi, est très-peuplée & remplie de colléges.

La troisième, au septentrion, est plus étendue que les deux autres.

La partie du nord, depuis l'entrée du fauxbourg S. Antoine jusqu'à la porte Saint-Honoré, est entourée d'un boulevart planté d'arbres en 1705. Les contre-allées en sont sablées, & garnies de bancs de pierre de distance en distance. L'allée du milieu, pavée depuis peu, offre l'avantage de s'y promener en équipage. Son étendue de deux mille quatre cents toises fournit une superbe promenade, ouverte à tout le monde, & très-fréquentée. MM. les Prévôt des

Marchands & Echevins, à qui l'on est redevable des embellissemens de cette promenade, ont soin de faire arroser cette allée du milieu pendant l'été.

Le Jeudi est le jour où le beau monde s'y rend de préférence.

Ce boulevart est éclairé pendant la nuit par des réverbères. On y trouve toutes sortes de jeux & de spectacles qui contribuent à rendre cette promenade agréable & variée. On peut s'y procurer tous les rafraîchissemens possibles, au moyen de la multitude des cafés qui s'[illegible]ont rassemblés, où l'on entend parfois d'assez bonne musique.

Le boulevart qui entoure la partie du midi, est également planté de quatre belles rangées d'arbres, avec une chaussée d'encaissement de cailloux de vingt-quatre pieds de large, & les contre-allées sablées. Ce boulevart commence à la rivière en face de l'Arsenal, & vient aboutir à l'extrémité de la rue de Grenelle, au fauxbourg S. Germain, où une patte d'oie l'unissant avec le quinconce des Invalides le prolonge ainsi jusqu'au bord de la Seine du côté du couchant.

Cette promenade du midi jouit d'une belle vue, d'un bon air, & n'est pas moins agréable que celle du nord, quoiqu'un peu moins fréquentée. Sa longueur est de trois mille six cent quatre-vingt-trois toises. On y trouve aussi des cafés, de la mu-

nique, quelques jeux, & un cirque construit sur les dessins de M. le Grand, Architecte, où l'on a donné plusieurs fêtes.

La population de cette capitale est évaluée à près de huit cent mille personnes. Le nombre des paroisses & églises, telles qu'abbayes, couvens, communautés religieuses, colléges, hôpitaux, & chapelles, monte au delà de deux cents. Ce détail suffit pour donner au Voyageur une idée de la première, de la plus grande, & de la plus belle ville de l'Europe.

Le siége de cette Ville, érigé en archevêché depuis 1622, a été occupé par cent neuf Evêques depuis S. Denis, qui est regardé comme le premier.

Monseigneur Antoine-Eléonor-Léon Le Clerc de Juigné de Neufchelles, né à Paris en 1728, en est le cent-dixième Archevêque.

LE VOYAGEUR A PARIS.

ABBAYES.

L'on compte à Paris onze Abbayes, trois d'hommes & huit de filles.

Abbayes d'Hommes.

Abbaye Royale de Sainte-Geneviève, située au haut de la montagne de ce nom.

Cette Abbaye eſt gouvernée par un Abbé électif & triennal, ſous le titre de Général, & croſſé & mîtré comme les Evêques. Exempte de la juriſdiction des Evêques, elle eſt ſoumiſe immédiatement au Saint Siége.

Dans la nef de l'égliſe, ſe voient quatre grands tableaux par de Troy père & fils, Largillière & de Tournière : trois repréſentent différens vœux des Prévôt des Marchands & Echevins, le quatrième, leurs actions de grâces pour la convaleſcence de Louis XV.

en 1744. Sur un des piliers, à droite, l'épitaphe de Deſcartes, Philoſophe fameux, mort en 1650.

Dans le chœur, les tombeaux de Clovis & de Clotilde ſon épouſe ; ſur le maître-autel, un tabernacle orné de colonnes compoſites de brocatelle antique, avec baſes & chapiteaux dorés d'or moulu. Ce tabernacle eſt rapporté en pierres rares & précieuſes, telles que jaſpes, agates, lapis, grenats, & eſt ſurmonté d'une croix d'ambre.

Derrière le chœur, la châſſe de la Sainte, ſoutenue par quatre figures de vierges portées par des colonnes de marbre. Cette châſſe, d'un travail gothique, eſt de vermeil & couverte de pierreries : au-deſſus eſt un bouquet de diamans donné par la Reine Anne d'Autriche.

Dans une chapelle, près la ſacriſtie, le tombeau du Cardinal de la Rochefoucault, par Philippe Buyſter, Sculpteur habile ; vis-à-vis, un *ex voto*, grand tableau de M. Doyen, Peintre du Roi.

Dans la chapelle ſouterraine, les tombes de Sainte Geneviève, Sainte Prudence & S. Ceran.

Dans la ſacriſtie, un *Ecce Homo* & une Notre-Dame de Pitié, exécutés en tapiſſerie.

Dans deux niches, près la porte du chœur, Germain Pilon a repréſenté, dans l'une, Jéſus Chriſt mis au tombeau, & dans l'autre, ſa réſurrection.

Objets curieux de la maison conventuelle.

1°. A gauche du grand cloître, un joli péristile dorique.

2°. L'escalier de la Vierge, remarquable par sa singularité & le vestibule qui y conduit.

3°. Dans la chapelle de Notre-Dame de Miséricorde, le tombeau en bronze, par Germain Pilon, de Foulon, Abbé de cette maison.

4°. Dans le réfectoire, la Multiplication des pains & la Cène, par Clermont.

5°. Dans la salle des Papes, les portraits de plusieurs souverains Pontifes; & dans la pièce qui la précède, quelques tableaux.

6°. La galerie, nommée l'Oratoire, ornée de pilastres corinthiens, de figures de demi-relief en plomb bronzé, & de tableaux, sujets tirés de la vie de la Vierge. Une Nativité en plomb bronzé, sur un fond d'architecture peint, décore le dessus de l'autel.

7°. La bibliothèque, disposée en forme de croix, a, dans son point milieu, une coupole qui en réunit les quatre parties; & où Restout père a représenté l'Apothéose de S. Augustin. La Joue a peint aussi dans une des quatre branches de cette croix, plus courte que les autres, une continuation de galerie, dont la perspective, parfaitement rendue, fait illusion, & rend cette partie égale aux autres.

Cette bibliothèque, composée de 80,000

volumes & 2000 manuſcrits, eſt ornée de buſtes d'hommes illuſtres, faits par Coyzevox.

8°. Le cabinet de curioſités, où ſe trouvent quantité de morceaux précieux d'Hiſtoire Naturelle dans les trois règnes; des vaſes Etruſques, une momie Egyptienne, & pluſieurs antiquités Egyptiennes, Grecques & Romaines; tous les portraits des Rois de France depuis S. Louis, & un médailler contenant une ſuite précieuſe de médailles d'or & d'argent, & une collection de grands, moyens & petits bronzes; des monnoies anciennes, & les fameux coins des Padouans.

Cette bibliothèque eſt ouverte les Lundis, Mercredis & Vendredis, depuis deux heures juſqu'à cinq en été, & juſqu'à quatre en hiver. Le cabinet eſt ouvert, à pareilles heures, les Lundis & Vendredis ſeulement.

Les vacances commencent à l'Aſſomption, & durent juſqu'à la rentrée de l'Académie des Sciences, après la Saint-Martin.

La nouvelle égliſe, élevée ſur les deſſins de feu M. Soufflot, eſt un monument digne des curieux. Son portail eſt compoſé d'un périſtile de vingt-deux colonnes corinthiennes, de 5 pieds de diamètre ſur 57 pieds de haut; elles ſoutiennent un fronton de 120 pieds de large; le dedans évidé forme un ceintre rempli de ſculptures. La diviſion intérieure eſt formée par des files de colonnes ſoutenant des plafonds, entablemens, des voûtes en plein ceintre dans les nefs, & des plate-bandes ſur les galeries qui règnent autour

des nefs & du chœur ; le tout orné de caiſſons & d'architraves en moſaïques. La châſſe de la Sainte, placée au milieu du dôme qui a 63 pieds de diamètre, & dont l'élévation ſera de 270, s'appercevra de toutes les parties de l'égliſe. Toutes les ſculptures, tant de l'intérieur que de l'extérieur, ſont exécutées par d'habiles Sculpteurs.

Une place vaſte & demi-circulaire en avant de cette égliſe, laiſſe jouir de ſon enſemble. Un des cotés de cette place eſt occupé par les Ecoles de Droit : on ignore encore quel monument ſera placé de l'autre côté.

La continuation des travaux de cette égliſe a été confiée à M. Brébion, Architecte du Roi.

Abbaye Royale de S. Germain-des-Prés, rue S. Benoît.

Ce fut Childebert, fils de Clovis, qui fonda cette Abbaye en 558.

Quelques Rois de la première Race ont été inhumés dans l'égliſe, où l'on doit remarquer,

1°. Le maître-autel, exécuté en 1704 par Slodtz, ſur les deſſins d'Oppenord ; le baldaquin en eſt ſoutenu par ſix colonnes de marbre antique & rare, tirant ſur le cypolin.

2°. La châſſe ; elle a la forme d'une égliſe, eſt en vermeil, d'un très-beau travail, & enrichie de pierreries & de perles.

3°. Les jours de grandes fêtes, le devant

d'autel eſt orné d'une table de cuivre doré, d'un genre gothique ; on voit au milieu Notre Seigneur ſur la croix, ayant la Vierge à ſa droite, & à gauche, S. Jean, & Guillaume, Abbé de cette maiſon, à genoux, revêtu de ſes habits pontificaux, & près de lui l'écuſſon de ſes armes. Toutes ces figures, ainſi que celles des Apôtres, ſont de vermeil ; la bordure, en façon de filigrane, eſt ornée de quantité d'émaux.

4°. Des deux côtés du maître-autel, deux tableaux de M. Hallé ; l'un le Martyre de S. Vincent, l'autre la Tranſlation de Saint Germain en préſence du Roi Pepin.

Au-deſſus des ſtales, neuf tableaux de Cazes ; du côté de l'épître eſt la vie de S. Germain, & du côté de l'évangile, celle de S. Vincent, & au rond-point une Deſcente de Croix.

Les dix qui ſont dans la nef ſont de Cazes, Le Clerc, Bertin, Reſtout, Vanloo, Le Moine, Chriſtophe, Hallé, Natoire & Verdot : les ſujets ſont tirés des Actes des Apôtres.

5°. Au milieu du chœur, le tombeau de Childebert, Fondateur de l'Abbaye, contenant auſſi les cendres d'Ultrogotte ſon épouſe ; la tombe du Comte de Vexin, fils légitimé de Louis XIV, & celle qui couvre le cœur d'Henri de Bourbon, Duc de Verneuil, fils légitimé de Henri IV, & Abbé de S. Germain-des-Prés.

Dans le chœur, ſont auſſi les ſépultures

ſans tombes, du Roi Caribert ; des Princeſſes Chrodeſinde & Chrotberge, filles de Childebert ; de François de Bourbon, Prince de Conti ; de Catherine de Bourbon, & de Morard, Abbé de S. Germain-des-Prés.

Dans le ſanctuaire, du côté de l'évangile, les tombes de la Reine Frédegonde, de Childeric Ier & de Childeric II.

Du côté de l'épître, celles de la Reine Bilihilde, & de Dagobert ſon fils ; de Clotaire II, & de la Reine Bertrude.

6°. Les chapelles de Ste Marguerite & de S. Caſimir, décorées de marbre & d'architecture par Bullet.

Celle de S. Caſimir renferme le tombeau de Jean Caſimir, Roi de Pologne, mort en France en 1672, Abbé de cette maiſon : il a été exécuté par Marſy. Sur l'autel, Saint Caſimir, peint par Schult.

7°. Sur l'autel de la chapelle S. Maur, eſt un très-beau bas-relief en pierre de Tonnerre, par M. Pigalle, repréſentant ce Saint porté par des Anges. Dans la coupole, eſt l'apothéoſe de ce Saint, par Reſtout père. Dans la même chapelle, ſont les tombeaux de Caſtellan, par Girardon, & celui du Prince de Furſtemberg, par Coyzevox.

8°. Dans une chapelle, derrière le chœur, ſont les tombeaux en marbre de quelques perſonnes de la maiſon de Douglas en Ecoſſe.

9°. Sur l'autel de la chapelle de S. Symphorien, qui ſert de paroiſſe aux Séculiers logés dans l'enclos de cette Abbaye, & dont

un Religieux fait les fonctions de Curé, eſt un tableau de Hallé père, repréſentant le Martyre de ce Saint; à droite de l'autel, la Prédication de S. Etienne, par Natoire; & à gauche, ſon Martyre, par M. Pierre, premier Peintre du Roi. Près la grille d'entrée, la Converſion de S. Paul, par M. Jeaurat: à droite & à gauche de la chaire, Saint Pierre guériſſant un paralytique de ſon ombre, & Hérode frappé de Dieu; tous deux par M. Pierre.

10°. Dans la ſacriſtie, ſur la porte d'entrée, un ancien tableau repréſentant une Deſcente de Croix, curieux en ce que le fond eſt une vue de l'Abbaye dans l'état où elle étoit en 1418. La ſeconde pièce eſt ornée de partie des eſquiſſes des tableaux de la nef, & de copie de la Transfiguration de Raphaël.

Le tréſor de cette ſacriſtie eſt compoſée de nombre de reliquaires précieux, de croix d'or enrichies de pierreries & d'ornemens très-riches, qui ſervent dans les ſolennités à l'Office divin qui s'y célèbre avec beaucoup de magnificence & de dignité.

11°. Dans l'intérieur du monaſtère, un fort beau cloître d'ordre dorique, & un grand eſcalier eſtimé par ſa hardieſſe, conſtruit par Bonhomme, Architecte.

12°. Un réfectoire immenſe, au fond duquel eſt une Nativité par Van-Mol, & à l'autre bout une copie des pélerins d'Emmaüs, de Paul Véronèſe.

13°. La grande chapelle de Notre-Dame,

qui est dans l'intérieur de cette maison, construite par Pierre de Montreuil. Dom Mabillon & Dom Bernard de Montfaucon y ont été inhumés.

14°. La bibliothèque, une des plus célèbres & des plus considérables du royaume, après celle du Roi, par le nombre & l'ancienneté des manuscrits qu'elle renferme, est décorée d'une collection de bustes & de bronzes, parmi lesquels on estime particulièrement celui du grand Arnaud, par Girardon ; un tableau de le Brun, représentant le Meurtre d'Abel ; & le modèle de la tête du Roi Louis XV, sur celle de la figure équestre, par Bouchardon.

15°. Un cabinet d'Histoire Naturelle, intéressant par les productions des trois règnes, & par beaucoup d'antiquités Egyptiennes de la plus grande rareté, rassemblés par Dom Bernard de Montfaucon.

Les Religieux de cette maison se sont toujours distingués par leur érudition ; les recherches immenses qu'ils ont faites sur les anciens monumens de notre Histoire, & singulièrement par leurs connoissances diplomatiques.

Abbaye de S. Victor, rue S. Victor.

Louis le Gros fonda en 1113 cette Abbaye, qui est en commende & possède des bénéfices, cures & canonicats.

On doit remarquer dans l'église, rebâtie

fous François Ier en 1517, 1°. le chœur des Chanoines, décoré récemment d'une belle menuiſerie; ſur le maître-autel, l'Adoration des Mages, par Vignon; & autour du ſanctuaire, quatre tableaux de Reſtout.

2°. Les chapelles collatérales, à l'entrée du chœur, ornées chacune d'un médaillon peint à freſque par M. Robin, Peintre du Roi; l'un repréſente S. Louis, & l'autre la Madeleine. Entre ces deux chapelles eſt une ſuperbe grille dorée en partie, & exécutée par M. Durand, un des plus habiles Artiſtes en ce genre.

3°. On voit encore dans l'ancien chœur, des payſages dans le genre du Gaſpre, peints à freſque entre les vitraux.

Cette égliſe ſert de paroiſſe dans l'enclos de cette Abbaye.

4°. Dans le cloître, le tombeau de Santeuil, & l'épitaphe faite en ſon honneur par le fameux Rollin.

5°. La bibliothèque eſt célèbre par le choix & le nombre des livres, par 18 à 20,000 manuſcrits, la plupart précieux; par un recueil très-complet de géographie ancienne, & une ſuperbe collection d'eſtampes.

5°. Un nouveau bâtiment conſtruit par M. Danjan, Architecte, eſt deſtiné pour cette bibliothèque. Cet édifice, bien éclairé & bien aéré, coiffé à l'Italienne, eſt couronné d'un entablement avec conſoles. Le Public, privé depuis quelques années de la jouiſſance de c[illegible]bliothèque, déſire ar-

demment voir terminer ce bâtiment, dont l'objet eſt ſi utile.

Pluſieurs Savans ont illuſtré cette maiſon. Il ſuffit de citer *Hugues* (1), ſurnommé l'Auguſtin de ſon temps; *Richard* & *Adam*, qui vivoient dans le XIIe ſiècle, & dans le ſiècle dernier, *Santeuil*.

ABBAYES DE FILLES.

Abbaye Royale de S. Antoine-des-Champs, ſituée grande rue du Fauxbourg de ce nom.

La première inſtitution de cette maiſon étoit pour des filles repenties; Odon de Suilly, Evêque de Paris, y ayant introduit la règle de Cîteaux en 1204, érigea cette maiſon en Abbaye.

La première chapelle étoit ſous l'invocation de S. Pierre. Il en exiſte encore une aujourd'hui ſous ce titre dans l'enclos de cette Abbaye: elle y ſert de paroiſſe.

L'égliſe de ce monaſtère, grande, bien bâtie & très-propre, renferme les tombeaux de Bonne & Jeanne de France, filles du Roi Charles V, mortes en bas âge.

Le ſanctuaire a été décoré depuis peu ſur les deſſins & conduite de M^r^ le Noir le Romain, Architecte, qui a auſſi fait conſtruire ſes plans, ſur les vaſtes & ſuperbes bâtimens de ce monaſtère.

(1) On voit dans l'ancien chœur le tombeau de Hugues.

L'Abbeſſe eſt Dame de ce fauxbourg ; ſes revenus montent à 40,000 liv.

Abbaye aux Bois, rue de Sève, fauxbourg S. Germain.

L'égliſe de cette Abbaye, rebâtie en 1718, eſt aſſez paſſablement décorée. Sur le maître-autel eſt une Deſcente de Croix, par Canis.

Les revenus de cette Abbaye ſont de 23,000 liv.

Penſions d'éducation, 600 liv.

Abbaye des Cordelières, rue de l'Ourſine, fauxbourg S. Marcel.

Ces Religieuſes, de l'ordre de Ste Claire, furent inſtallées dans la maiſon qu'elles occupent aujourd'hui, par Marguerite de Proſence, épouſe de S. Louis. Cette Princeſſe, & Blanche la jeune, ſa troiſième fille, devenues veuves, ſe retirèrent dans ce monaſtère, qu'elles comblèrent de leurs bienfaits.

Leur égliſe eſt fort ancienne ; le maître-autel aſſez beau & bien doré ; le chœur vaſte & propre.

Les revenus de l'Abbeſſe, qui eſt élective & triennale, ſont de 10,000 liv.

Penſions d'éducation, 400 liv.

Abbaye de Sainte-Geneviève ou de Sainte-Perrine de Chaillot.

Cette Abbaye, ſituée à l'entrée de Chaillot,

du côté de l'avenue de Neuilly, eſt occupée par des Chanoineſſes de l'ordre de S. Auguſtin.

Dans un des parloirs, une Madeleine & un Baptême de N. S.; & ſur le maître-autel de leur égliſe, qui eſt très-propre, une Adoration des Rois, par Monnier.

Revenu de cette Abbaye, 6500 liv.

Abbaye Royale de Montmartre.

Louis le Gros & la Reine Adelaïde ſon épouſe furent les Fondateurs de cette Abbaye, dont l'Abbeſſe jouit de 30,000 liv. de rente, & eſt Dame du lieu.

L'on voit dans le chœur de ces Dames, qui eſt vaſte & orné de tableaux, le tombeau de cette Reine qui y fut enterrée en 1154.

Dans la chapelle de S. Ignace eſt un fort beau tableau repréſentant une Aſſomption.

Dans la chapelle ſouterraine eſt une très-belle ſtatue d'albâtre, plus forte que nature, repréſentant S. Denis à genoux : cette ſtatue eſt un préſent de la Reine Anne d'Autriche, à qui l'on eſt auſſi redevable des embelliſſemens de cette chapelle. Sur la droite de cette chapelle eſt encore un ſouterrain plus profond : c'eſt ſur l'autel qui s'y trouve que l'on prétend que S. Denis célébroit les ſaints Myſtères. L'eau filtre à travers le ciel de la carrière qui en forme la voûte.

Penſions d'éducation, 500 liv.

Abbaye Royale de Panthemont, rue de Grenelle, fauxbourg S. Germain.

Cette Abbaye ſuit la règle de S. Benoît. L'égliſe, décorée d'un ordre ionique en pilaſtres avec une coupole, a été reconſtruite en 1749, ſur les deſſins de Contant, Architecte du Roi.

L'Abbeſſe jouit de 21,000 liv. de revenu. Les penſions d'éducation ſont de 1000 liv. pour avoir la table de madame l'Abbeſſe, & de 700 liv. pour la table ordinaire.

Abbaye de Port-Royal, rue de la Bourbe, fauxbourg S. Jacques.

Le Pautre, qui a bâti en 1646 l'égliſe de ce monaſtère, en a fait un chef-d'œuvre d'architecture.

Les Religieuſes ont dans leur chœur un ſuperbe tableau de Philippe de Champagne, dont ce Peintre leur a fait une belle copie, placée ſur le maître-autel.

Elles conſervent auſſi dans leur égliſe une épine de la ſainte Couronne, & une cruche qui a ſervi, dit-on, aux nôces de Cana.

Plus, une fort belle expoſition pour le S. Sacrement, exécutée en bronze doré par M. Bridan, Sculpteur du Roi, ſur les deſſins de M. Vieilh, Architecte.

Penſions d'éducation, 600 liv.

Abbaye Royale du Val-de-Grâce, rue du Fauxbourg S. Jacques.

Ce magnifique monument fut élevé par les

ſoins de la Reine Anne d'Autriche, femme de Louis XIII, en action de grâces de la naiſſance du roi Louis XIV, qui en poſa lui-même la première pierre le 2 Avril 1645, n'étant âgé que de ſept ans.

Les travaux commencés par François Manſard furent continués par le Muet, le Duc & Duval : mais ce que firent ces derniers ne répondit point à ce que leur réputation ſembloit promettre.

Un portique ſoutenu de colonnes corinthiennes iſolées, forme le milieu du premier ordre du portail, orné des ſtatues en marbre de S. Benoît & de Sainte Scholaſtique, par François Anguier. Le ſecond ordre, formé de colonnes compoſites, eſt terminé par un fronton.

La voûte & le pavé de l'égliſe méritent attention, l'une par la beauté des ſculptures & des médaillons, l'autre par ſes compartimens de marbre.

Les bas-reliefs, ſur les arcades des chapelles, ſont d'Anguier, ainſi que les ſculptures de la voûte.

Le maître-autel eſt décoré de ſix grandes colonnes torſes de marbre de Barbançon, chargées de palmes & rinceaux de bronze doré ; leurs baſes & chapiteaux ſont dorés dor mat : poſées ſur un plan elliptique, elles ſoutiennent un baldaquin formé de ſix courbes, qui rachètent au milieu un petit plafond, au-deſſus duquel eſt un amortiſſement terminé par une croix poſée ſur un globe. Quatre anges, poſés

ſur les colonnes, tiennent des encenſoirs ; d'autres, plus petits, ſuſpendus aux faiſceaux de palmes, ſoutiennent des cartels contenant des verſets du *Gloria in excelſis*. Le tout eſt doré d'or bruni.

La crêche, l'Enfant Jéſus, la Vierge & S. Joſeph, groupes de marbre placés ſur l'autel, ſont les plus beaux ouvrages d'Anguier le jeune. Au bas du tabernacle, ſoutenu de petites colonnes, eſt un bas-relief du même Artiſte, repréſentant une Deſcente de Croix.

Le dôme renferme le plus grand morceau de peinture à freſque que nous ayons. Pierre Mignard y a exprimé on ne peut mieux l'idée que nous pouvons nous former du ſéjour des Bienheureux. Dans la partie inférieure, eſt la Reine Anne d'Autriche offrant à Dieu le plan de l'édifice ſacré qu'elle vient de conſtruire.

Les grilles qui ſont à droite & à gauche du ſanctuaire, ſont dignes d'admiration.

Dans la chapelle à gauche, toujours tendue de noir, repoſe, ſous une repréſentation mortuaire, le cœur de la Reine Anne d'Autriche. Le caveau qui eſt au-deſſous, incruſté de marbre, contient deux armoires auſſi en marbre ; l'une renferme, depuis 1662, les cœurs de la Famille Royale, & l'autre ceux de la maiſon d'Orléans, qui a ſa ſépulture dans ce caveau.

Sur la porte de l'égliſe, en dedans, une Deſcente de Croix par Lucas de Leyde.

La décoration extérieure du dôme conſiſte

en pilastres d'ordre composite, entre lesquels sont placées les seize croisées. Le tout est couvert de plomb, & terminé par un gros lanternin.

L'on conserve dans cette Abbaye de Religieuses Bénédictines la première chaussure de chaque Fils & Dame de France.

ABREUVOIRS.

Les Abreuvoirs de cette ville, au nombre de onze, sont distribués sur les bords de la rivière pour la commodité publique.

ACADÉMIES.

Il y a dans Paris plusieurs Académies établies sous la protection du Roi, dont le but est le progrès des sciences & des arts : elles s'assemblent, à certains jours, pour se communiquer leurs travaux ou leurs découvertes.

ACADÉMIE D'ARMES.

Cette Académie est composée de vingt Maîtres, qui ne peuvent s'établir sans avoir été Prévôts sous d'autres Maîtres. Ils acquièrent la noblesse, pour eux & leurs descendans, au bout de vingt années d'exercice de leur art.

Noms de MM. les Maîtres en fait d'Armes.

MM. Danet, rue du Chantre.
Dorcy.
Donadieu, quai de l'Ecole.

Teillagory, aux écuries d'Orléans.
De la Boiſſière, rue S. Honoré.
Prevôt, à Verſailles.
Ravet, rue S. Martin.
Paſquier, cloître S. Thomas du Louvre.
Méniſſier, quai S. Bernard.
Pauly.
Etienne, à l'Ecole Militaire.
O-Sulivan, à Angers.

ACADÉMIE DE DANSE.

Les membres de cette Académie établie en 1661, ſont au nombre de treize, qui, ainſi que leurs enfans, ont droit de montrer l'art de la Danſe, ſans lettres de maîtriſe. Tout Maître à danſer peut aſpirer à devenir Académicien, en faiſant preuve de talent. L'élection ſe fait à la pluralité des voix.

Cette Académie, qui a pour objet de s'exercer dans la Danſe, de la corriger & de la polir, tient ſes aſſemblées rue Baſſe, porte S. Denis, maiſon de M. Laval, qui en eſt Directeur.

ACADÉMIE D'ECRITURE.

Les Ecrivains-Jurés-Experts-Vérificateurs, établis en corps de communauté dès l'an 1570, ſous le règne de Charles IX, furent érigés en Académie par Louis XV en 1727. Des lettres patentes de Louis XVI, du 23 Janvier 1779, ayant changé ſes conſtitutions, elle porte aujourd'hui le titre de Bureau académique d'Ecriture.

Les vingt-quatre membres qui compoſent ce bureau ſont préſidés par M. le Lieutenant Général de Police, M. le Procureur du Roi, & par un Directeur & un Secrétaire changés tous les deux ans.

Il y a en outre vingt-quatre Agrégés, autant d'Aſſociés étrangers, & des Correſpondans Ecrivains, dont le nombre n'eſt point limité.

Les aſſemblées ſe tiennent en leur bureau, rue des deux Boules, quartier Ste Opportune.

Cette Académie a fait frapper une médaille d'or, dont le coin lui appartient.

On trouve dans l'Almanach Royal les noms & demeures de MM. les Ecrivains Jurés-Experts-Vérificateurs.

ACADÉMIE ROYALE D'ÉQUITATION.

Cette Académie ſe tient dans le manège des Tuileries, où la jeune Nobleſſe & les jeunes gens de familles diſtinguées apprennent à monter à cheval, & les autres exercices qui leur conviennent, ſous la direction de M. de Villemotte.

ECOLE D'EQUITATION ſubordonnée à l'Académie Royale.

M. Thiroux, Ecuyer, au Pont-aux-Choux.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE, *rue des Cordeliers.*

Le premier Chirurgien du Roi eſt Préſi-

dent né de cette Académie établie en 1731.

Les Officiers ſont, un Directeur & un vice-Directeur annuels, un Secrétaire perpétuel, deux Commiſſaires, l'un pour les extraits, & l'autre pour la correſpondance, & un Tréſorier.

Ces Officiers, choiſis parmi les quarante Conſeillers qui compoſent le comité perpétuel, ont vingt Adjoints. Tous les autres Maîtres en Chirurgie ſont Académiciens. Il y a auſſi nombre d'Aſſociés étrangers & régnicoles, & des Correſpondans.

Les aſſemblées de cette Académie ſe tiennent tous les Jeudis aux Ecoles de Chirurgie, dans une ſalle particulière.

Elle fait ſes diſtributions de prix dans la ſéance publique du Jeudi de la Quaſimodo.

Le premier conſiſte en une médaille d'or de 500 liv.

Le ſecond, nommé prix d'émulation, eſt une médaille d'or de 200 liv.

Cinq autres médailles d'or, de 100 liv. chacune, ſont diſtribuées à ceux de MM. les Chirurgiens régnicoles qui ont envoyé, dans le cours de l'année, des obſervations utiles à l'Académie.

Il y a en outre quatre médailles d'or de 100 liv. chacune, & quatre médailles d'argent, pour exciter l'émulation parmi les Elèves admis chaque année à l'Ecole pratique.

M. Andouillé, *Conſeiller d'Etat, premier Chirurgien du Roi, Préſident.*

M. Louis, *Secrétaire perpétuel*, & *Bibliothécaire.*

Quatorze Professeurs donnent tous les jours des leçons, l'un le matin, & l'autre de relevée, sur les matières suivantes; savoir :

Deux pour la Physiologie.
Deux pour la Pathologie chirurgicale.
Deux pour l'Hygiène.
Deux pour l'Anatomie.
Deux pour les opérations.
Un pour les maladies des yeux.
Deux pour les accouchemens, qu'ils enseignent, l'un aux Elèves, l'autre aux Sages-Femmes.
Un pour la Chimie relative à la Chirurgie & la Botanique.

Il y a en outre une Ecole pratique de Dissection, tenue par deux Professeurs & deux Adjoints.

Le bâtiment des Ecoles de Chirurgie, élevé sous le règne de Louis XV, sur les desseins & conduite de M. Gondouin, Architecte du Roi, mérite l'attention des curieux, tant par la beauté & l'élégance de sa structure, que par sa distribution. Au milieu de la façade, décorée d'un péristile d'ordre ionique à quatre rangs de colonnes, surmonté d'un étage qui contient la bibliothèque & le cabinet d'Anatomie, est un bas-relief par M. Berruer, Sculpteur du Roi, représentant le Génie des Arts offrant à Louis XV le plan des Ecoles. Des inscriptions françoises sont placées des deux côtés de la porte.

Le même ordre ionique régnant dans tout le pourtour de la cour, ſert d'impoſte à l'ordre corinthien, qui forme le frontiſpice de l'amphithéâtre, dans le fronton duquel M. Berruer a repréſenté l'union de la Théorie & de la Pratique. Dans l'entre-colonnement du deſſous ſont placés les médaillons de cinq Chirurgiens célèbres.

L'amphithéâtre eſt décoré intérieurement de peintures à freſque par M. Gibelin.

Il y a dans ces Ecoles une fondation de vingt-deux lits pour des malades incurables, dont douze de fondation royale, & les dix autres fondés par feu M. de la Martinière, premier Chirurgien du Roi.

ACADÉMIE D'ARCHITECTURE.

Cette Académie, établie par Colbert en 1671, fut confirmée par lettres patentes de Février 1617 : le Roi en eſt le protecteur.

Elle eſt compoſée de deux claſſes : la première, d'un Directeur & ſeize Académiciens, dont un eſt Secrétaire perpétuel ; un Profeſſeur d'Architecture, & un de Mathématiques : ſix Aſſociés libres honoraires ont rang entre la première & la ſeconde claſſe, compoſée également de ſeize Académiciens, tous Architectes du Roi. Il y a en outre des Correſpondans étrangers & régnicoles.

Le plus ancien des trois Intendans généraux des bâtimens du Roi, eſt toujours le Directeur de cette Académie.

Lorſqu'il vaque une place à l'Académie, elle choiſit trois ſujets parmi les Candidats : leurs noms préſentés au Roi par le Directeur général des bâtimens, Sa Majeſté choiſit un des trois.

Les aſſemblées ſe tiennent tous les Lundis de relevée.

Les Profeſſeurs donnent des leçons publiques & gratuites deux fois la ſemaine, dans une des ſalles de l'Académie deſtinée à cet effet. Il y a auſſi un Maître de trait, payé par le Roi, dont les leçons ſont également publiques.

Les ſalles de cette Académie ſont au Louvre, au-deſſus du paſſage qui conduit à la rue du Coq.

Cette Académie diſtribue tous les ans deux prix ; le premier eſt une médaille d'or de la valeur de 200 liv., & le ſecond, une médaille d'argent.

Le programme de ces prix donné, les Elèves qui ont droit d'y concourir, compoſent leurs eſquiſſes, ſans ſortir de la ſalle où ils ſont renfermés. L'Académie fait conſtruire des loges pour chacun de ceux dont les eſquiſſes ont été choiſis ; & c'eſt dans ces loges qu'ils les mettent au net, ſans qu'il leur ſoit permis de rien changer à leur première idée.

Le jugement de ces prix ſe fait à la première ſéance que tient l'Académie après le jour de la S. Louis, jour pendant lequel ils ſont expoſés publiquement dans les ſalles de

l'Académie. Celui qui remporte le premier prix eſt envoyé à Rome par le Roi.

Il ſe diſtribue auſſi tous les mois, dans cette Académie, un prix d'émulation aux Elèves qui ont le mieux réuſſi dans l'exécution du programme donné.

ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE ET SCULPTURE.

Cette Académie, établie en 1648, eut pour premier Chef Charmois. Elle fit la première ouverture de ſes exercices dans la maiſon qu'il occupoit près S. Euſtache. Au mois de Février ſuivant, elle loua un grand appartement rue des deux Boules. L'aſſiduité des Académiciens à leurs travaux excita une ſi vive émulation, qu'elle contribua beaucoup aux progrès de l'art.

Colbert, devenu Miniſtre, lui aſſigna le logement du Louvre, qu'elle occupe aujourd'hui. Ce Miniſtre, ami des arts, obtint du Roi, en 1665, l'établiſſement d'une Académie à Rome, pour inſtruire & perfectionner les Etudians de celle de Paris, & dont Errard fut le premier Directeur.

L'Académie eſt compoſée aujourd'hui d'un Directeur à la nomination de l'Académie, d'un Chancelier perpétuel, de quatre Recteurs perpétuels, qui ont deux Adjoints; de douze Profeſſeurs qui ont chacun leur mois pour poſer le modèle; de huit Adjoints pour repréſenter les abſens, & de deux autres Profeſſeurs, l'un pour l'Anatomie, & l'autre pour

la

la Géométrie & la Perſpective ; d'un Tréſorier, & d'un Secrétaire perpétuel qui a un Adjoint.

Il y a en outre huit Conſeillers pris parmi les Académiciens.

Plus, une claſſe de ſeize Amateurs, dont partie ſous le nom d'honoraires Amateurs, & partie ſous celui d'Aſſociés libres.

Les Conſeillers & honoraires Amateurs ont voix délibérative aux aſſemblées.

Le nombre des Académiciens n'eſt point limité. On admet à cette Académie les perſonnes du ſexe qui ſe diſtinguent dans la peinture ; leur nombre eſt fixé à quatre.

L'admiſſion ſe fait par la voix du ſcrutin. Ceux qui ſont agréés ont droit d'expoſer leurs ouvrages au ſallon du Louvre tous les deux ans, conjointement avec les Académiciens. Le morceau qu'ils ſont obligés de faire pour leur réception, reſte à l'Académie. Ce ſont tous ces morceaux qui enrichiſſent & décorent les ſalles de l'Académie, où la Peinture, la Sculpture & la Gravure brillent de tout leur éclat.

Indépendamment des trois prix de deſſin diſtribués tous les trois mois, quelquefois l'Académie en ajoute d'autres, mais à proportion de la ſatisfaction qu'elle éprouve de la part des Elèves. Il y a en outre un prix fondé par feu M. le Comte de Caylus, pour l'expreſſion des paſſions. Ce prix ſe donne annuellement en Septembre ; & tous les deux ans, à la S. Louis, l'Académie diſtribue deux

prix de peinture & deux de ſculpture, compoſés chacun d'une médaille d'or. Ceux qui gagnent ces premiers prix ſont envoyés à Rome aux dépens du Roi, pour s'y perfectionner.

Il y a auſſi une école de peinture aux Gobelins, dirigée par un des membres de l'Académie.

La franchiſe pleine & entière accordée en 1777 par le Roi, pour la peinture & la ſculpture, lui aſſure à jamais la reconnoiſſance des Artiſtes. C'eſt à M. le Comte d'Angiviller, Directeur général des bâtimens du Roi, qu'ils ſont redevables de cette faveur, & de celle de l'ouverture de deux ſalles publiques, où quatre modèles ſont employés journellement à l'inſtruction de la jeuneſſe, ſous la diſcipline des Profeſſeurs de l'Académie.

ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE, *vulgairement dit* L'OPÉRA.

Baïf fut le premier inſtituteur de cette Académie, dont Charles IX ſe déclara le protecteur & le premier auditeur.

L'Abbé Perrin, aſſocié avec Cambert & le Marquis de Sourdeac, obtinrent en 1659 un privilége pour établir de nouveau cette Académie. Ce privilége tranſmis à Lulli en 1672, il lui fut permis de compoſer ſon Académie Royale de Muſique de tel nombre & qualité de perſonnes qu'il aviſeroit bon être, que le Roi choiſiroit & arrêteroit ſur ſon

rapport. Ces lettres portoient, que cette Académie étant érigée à l'inſtar de celles d'Italie, les Gentilhommes & Demoiſelles pourroient y chanter & repréſenter, ſans déroger à leur nobleſſe. Muni de ce privilége, Lulli s'aſſocia Quinault pour la poéſie lyrique, & Vigarini pour les machines : il fit l'ouverture de ſon théâtre le 15 Novembre 1672, dans le jeu de paume du Bel-Air, rue de Vaugirard. Molière étant mort l'année ſuivante, on donna à Lulli la ſalle du Palais Royal, pour y repréſenter ſes opéra. A Lulli, ſuccédèrent Francine, Deſtouches, Gruer, le Comte, Thuret, Berger, Rebel & Francœur, & Tresfontaines. Les Officiers Municipaux furent chargés de ce ſpectacle en 1749, ſous la direction du Miniſtre de Paris ; ils l'affermèrent pour trente ans aux ſieurs Rebel & Francœur, qui demandèrent la réſiliation de leur traité en 1767. MM. Trial, le Berton, d'Auvergne & Joliveau, leur ſuccédèrent dans cette régie, dont le ſieur Rebel fut nommé Adminiſtrateur général en 1773.

MM. Rebel & Trial, morts en 1776 ; MM. les Officiers des Menus furent chargés de cette régie à titre de Commiſſaires du Roi : ils conſervèrent M. le Berton en qualité de Directeur. En 1777, ces Commiſſaires ſe retirèrent ; il ne reſta que M. Buſſau, comme Commiſſaire de la Ville, & M. le Berton, comme Directeur.

Tout changea encore de face en 1778. M. de Viſmes prit ce ſpectacle en entre-

priſe : mais en 1780, le Roi ayant retiré à la Ville le privilége de l'Opéra, le fit régir pour ſon compte par les principaux ſujets de ce ſpectacle, & leur accorda les bénéfices qui réſulteroient de cette régie, actuellement exiſtante ſous les ordres du Miniſtre de Paris.

L'incendie du 8 Juin 1781 ayant détruit en quelques heures la ſalle conſtruite au Palais Royal par M. Moreau, Architecte du Roi, & cet accident devant priver le Public de la jouiſſance de ce ſpectacle pendant long-temps, il a été conſtruit proviſoirement & par ordre, ſur le boulevart de la porte Saint Martin, par M. le Noir le Romain, Architecte, une ſalle où l'Académe Royale de Muſique put continuer ſes repréſentations, en attendant qu'il plût à Sa Majeſté de déterminer l'endroit où l'on placeroit ce ſpectacle par la ſuite. Ce bâtiment, qui n'eſt qu'en charpente, annonce un monument des plus ſolides, & qui fait infiniment honneur à l'Artiſte qui en a conçu le plan ingénieux & commode. Il n'y a pas d'exemple d'une conſtruction faite avec autant de célérité, puiſque ſoixante-quinze jours & autant de nuits ſuffirent, malgré l'immenſité des détails & la richeſſe du décore.

L'Académie Royale de Muſique profita de la circonſtance heureuſe produite par la naiſſance du Dauphin, pour faire l'ouverture de ſon théâtre par un ſpectacle gratuit, où l'affluence fut ſi prodigieuſe, qu'elle conſtata

pour toujours la solidité de ce bâtiment, dont on paroissoit douter.

L'ordonnance de la façade sur le boulevard est composée d'un soubassement appareillé en refends horizontaux & verticaux sur l'avant-corps seulement ; huit caryatides adossés aux piliers forment les trois portes d'entrées, & soutiennent le balcon. Huit colonnes ioniques accouplées posent sur ce soubassement ; leur corniche architravée se termine à une niche carrée qui renferme cette décoration depuis le soubassement jusques & compris le bas-relief (1) qui la surmonte. Entre les colonnes, sont placés les bustes de Quinault, Lulli, Rameau, & du Chevalier Gluck. Trois grandes croisées pratiquées dans les entre-colonnemens conduisent au balcon. Tout cet avant-corps est terminé par un entablement d'ordre dorique composé, avec consoles cannelées, & se termine en plinthe sur les arrières-corps. Un vestibule commode conduit aux escaliers du parterre & des loges.

L'intérieur de la salle offre un cercle parfait, coupé par l'avant-scène ; quatre rangs de loges en occupent la hauteur. Deux lustres, suspendus au-dessus de l'amphithéâtre, l'éclairent suffisamment. Les premières & secondes loges forment balcons circulaires, inclinés de 16 pouces du côté du théâtre,

(1) Ce bas-relief a été composé & exécuté par M. Bocquet fils.

pour faciliter la vue du ſpectacle aux perſonnes placées derrière les autres. Les troiſièmes forment des balcons ſéparés par les faiſceaux de piques formant colonnes qui ſoutiennent la vouſſure, ſur laquelle les quatrièmes loges reprennent l'aplomb des ſecondes & la forme circulaire juſqu'au cintre. La partie de ces quatrièmes loges faiſant face au théâtre, ayant plus de profondeur, on y a placé ce que l'on appelle *le Paradis*. Au-deſſus ſont encore des loges à l'année, ainſi que dans les pans coupés & les cintres ſurbaiſſés qui ſe trouvent au-deſſus de la corniche & ſoutiennent le plafond, dont le milieu en ovale eſt occupé par un ciel léger groupé de quelques nuages. Le cintre eſt porté par deux faiſceaux de piques partant du niveau du théâtre, & entre leſquels ſont les loges appelées *baignoires*. Au milieu du cintre, décoré de caiſſons, ſont les armes de France. L'avant-ſcène a 36 pieds d'ouverture; le théâtre 72 pieds de profondeur ſur 84 pieds d'un mur à l'autre. Des dégagemens multipliés procurent des débouchés commodes pour ſortir de la ſalle & ſe rendre aux eſcaliers & aux foyers pratiqués dans deux maiſons adjacentes, où ſe fait le ſervice des Acteurs.

Sous l'orcheſtre eſt un grand réſervoir voûté, où deux corps de pompes, deſſervis dans le beſoin par vingt hommes du régiment des Gardes Françoiſes, poſtés ſous cette voûte pendant tout le temps du ſpectacle,

répondent, tant dans le rez de chauſſée, que dans tous les étages ſupérieurs, aux différens poſtes où ſont placés les Pompiers, & même juſque dans le comble.

ACADÉMIE FRANÇOISE.

Cette Académie, fondée en 1633 par le Cardinal de Richelieu, a pour objet la perfection de la Langue. Les perſonnes de la première qualité ſe font honneur d'être admiſes parmi les quarante Académiciens qui la compoſent.

Ses principaux Officiers ſont, un Directeur, un Chancelier, & un Secrétaire perpétuel. Les deux premiers ſont tirés au ſort tous les trois mois. C'eſt le Directeur qui préſide & répond aux diſcours des récipiendaires.

Les ſéances ſe tiennent au Louvre les Lundis, Jeudis & Samedis. Une couronne de laurier, au deſſus de laquelle ſont ces mots : *A l'Immortalité*, forme ſa deviſe.

Cette Académie diſtribue tous les ans un prix, l'un d'Eloquence pour les années impaires, & l'autre de Poéſie pour les années paires : ces prix conſiſtent en médailles d'or. La diſtribution s'en fait le jour de la S. Louis. Dans cette ſéance, qui eſt publique, on indique le ſujet du prix pour l'année ſuivante. On n'entre que par billet à cette ſéance publique, ainſi qu'à celles où il ſe fait des réceptions.

Le jour de S. Louis, l'Académie fait chanter une messe en musique dans la chapelle du Louvre, ensuite de laquelle le panégyrique du Saint est prononcé par un habile Prédicateur.

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES.

Les occupations de cette Académie, établie par Louis XIV en 1663, sont d'étudier tout ce qui concerne les monumens, les mœurs & les usages des anciens peuples ; de composer les inscriptions des monumens publics, des médailles pour célébrer les époques intéressantes de notre Histoire, & de s'occuper de tout ce qui concerne la Littérature.

Ses membres, au nombre de quarante, sont divisés en trois classes : la première, de dix Honoraires ; la seconde, de dix Pensionnaires, & la troisième, de vingt Associés. Il y a en outre douze Associés libres, dont quatre régnicoles, & huit étrangers.

Ses Officiers sont, un Président & un vice-Président, un Directeur & un vice-Directeur, nommés par le Roi le 1er Janvier, & un Secrétaire perpétuel, qui est en même temps Trésorier.

Cette Académie a pour sceau trois fleurs de lis avec la tête du Roi, & autour : *Regia inscriptorum & numismatum Academia.* Sa devise représente la Muse de l'Histoire, tenant de la main droite une couronne de laurier ;

à la droite, dans l'éloignement, eſt un cippe; & à ſa gauche, une pyramide qu'elle montre, & ſur laquelle on lit ces mots : *Vetat mori.*

Ses aſſemblées ſe tiennent au Louvre les Mardis & Vendredis, dans une ſalle près celle de l'Académie Françoiſe.

Cette Académie fait deux diſtributions de prix par an dans ſes ſéances publiques du premier Mardi d'après la Quaſimodo, & du premier Mardi ou premier Vendredi d'après la S. Martin ; l'un, fondé par le Préſident de Noinville, conſiſte en une médaille d'or de 400 liv., & doit traiter de quelque objet de Littérature ancienne ou moderne ; l'autre, fondé en 1758 par feu M. le Comte de Caylus, a pour objet l'éclairciſſement des antiquités & des queſtions relatives aux arts & aux uſages des Anciens : il conſiſte en une médaille d'or de 500 liv.

C'eſt à cette Académie que l'on eſt redevable de l'Hiſtoire Métallique de Louis le Grand & de celle de Louis XV. Elle donne tous les trois ans deux volumes de recueil de ſes Mémoires : à la tête du premier eſt l'Hiſtoire de la Compagnie, écrite par le Secrétaire.

Académie Royale des Sciences.

Louis XIV, ſollicité par Colbert, fonda cette Académie en 1666 : elle a pour objet de multiplier les découvertes & les recherches

ſur les ſciences, & particulièrement dans la Phyſique, la Géométrie, l'Aſtronomie, la Mécanique, la Botanique, &c.; enfin toutes les connoiſſances dont il peut réſulter un bien pour la ſociété.

Les Académiciens, au nombre de ſoixante-ſeize, ſont partagés en quatre claſſes : les Honoraires compoſent la première ; les Penſionnaires, la ſeconde ; les Aſſociés, parmi leſquels il ne peut y avoir que huit étrangers, forment la troiſième ; & dans la quatrième ſont les Adjoints, au nombre de douze.

Les Officiers ſont, un Préſident, un vice-Préſident, un Directeur & un vice-Directeur, nommés tous les ans par le Roi. Le Secrétaire & le Tréſorier ſont perpétuels. Leurs aſſemblées ſe tiennent dans une ſalle du Louvre tous les Mercredis & Samedis.

C'eſt dans les ſéances publiques qu'elle tient après Pâques & après la S. Martin, que cette Académie fait la diſtribution des prix annuels, dont deux fondés en 1714 par feu M. Rouillé, de la valeur de 2000 l. chacun, ſont adjugés, l'un à celui qui réſout le mieux quelque point intéreſſant de l'Aſtronomie, & l'autre à celui qui fait la meilleure diſſertation ſur une queſtion relative à la navigation.

Deux autres, fondés par un anonyme, ont pour objet, le premier, de préſerver les ouvriers des maladies auxquelles ils ſont ex-

posés, & le second, de simplifier les procédés des arts mécaniques : ils sont de 1080 l. chacun.

Il y a encore un prix annuel de 600 liv. fondé par feu M. de Montigny, dont le but est une question de Chimie relative à la perfection des arts.

L'Académie donne tous les ans un volume *in*-4°. de ses Mémoires, précédé d'une Histoire faite par le Secrétaire.

Un soleil entre trois fleurs de lis lui sert de sceau : elle a pour devise une Minerve environnée des Sciences & des Arts, avec ces mots latins : *Invenit & perficit.*

Ces trois savantes Académies ont reçu de Pierre Alexiowitz, Empereur de Russie, des marques particulières d'estime & de considération. Ce Prince leur fit l'honneur d'assister à une de leurs séances, & voulut que son nom fût écrit dans leurs registres parmi les Académiciens.

Louis XV leur fit le même honneur pendant sa minorité.

Le Roi de Danemarck, celui de Suède, & les Princes ses frères ; Joseph II, Empereur régnant ; Paul Petrowitz, fils de l'Impératrice, & Grand-Duc de Russie, ainsi que la Grande-Ducheſſe son épouse, & le Prince Henri de Prusse, honorèrent aussi ces Académies de leur présence.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE (1).

ADMINISTRATION ECCLÉSIASTIQUE.

Cette Adminiſtration eſt compoſée du Prélat chargé de la Feuille des Bénéfices, des deux Agens généraux du Clergé, du Directeur général des Economats, du Receveur général du Clergé, du Secrétaire & Garde des Archives, & de l'Econome général.

EGLISE DE PARIS.

L'Egliſe de Paris eſt gouvernée par Monſeigneur l'Archevêque, par ſes Grands Vicaires & par les Officialités Métropolitaine & Diocéſaine.

Officialité Métropolitaine.

Ce tribunal connoît des cauſes portées par appel des jugemens rendus en l'Officialité Diocéſaine, & en celles de Chartres, Meaux, Orléans & Blois.

Les audiences ſe tiennent les Mardis & Vendredis à dix heures du matin, & vaquent du 8 Septembre au lendemain de la S. Martin.

Officialité Diocéſaine.

Ce tribunal connoît des oppoſitions aux

(1) Sous cette dénomination ſont compriſes toutes les Juridictions de la capitale.

publications des bans, célébrations & nullités de mariages, des droits & honoraires des Curés ou Eccléſiaſtiques, &c.

Les jours d'audiences ſont les Mercredis & Samedis, à dix heures du matin.

Bailliage de la Duché-Pairie de l'Archevêché de Paris.

M. le Bailli tient ſes audiences le Lundi à midi dans l'auditoire de l'Officialité.

Bailliage de la Barre du Chapitre de l'Egliſe de Paris.

M. le Bailli connoît en première inſtance de tous les délits commis dans l'étendue de ſon Bailliage.

Les audiences ſe tiennent le Lundi, à trois heures de relevée, cloître Notre-Dame, près le puits.

Juridiction de M. le Chantre.

M. le Chantre tient ſes audiences le Jeudi à trois heures de relevée : il connoît de tout ce qui concerne les petites écoles de la ville, fauxbourgs & banlieue. L'appel de ſes ſentences va directement au Parlement.

Chambre Eccléſiaſtique du Diocèſe de Paris.

Ce bureau ſe tient dans une ſalle de l'Archevêché. Monſeigneur l'Archevêque y préſide comme Chef.

ADMINISTRATION DE LA JUSTICE.

M. le CHANCELIER.

M. le Garde des Sceaux.

Les jours où ce Magiſtrat tient le Sceau ſont indiqués par les papiers publics.

MM. les Maîtres des Requêtes ont droit d'aſſiſter au Sceau. Les grands Rapporteurs ſont des Conſeillers au Grand Conſeil, nommés par M. le Garde des Sceaux. Le Procureur général des Requêtes de l'Hôtel eſt le Procureur général de toutes les Chancelleries du royaume.

Le ſervice ſe fait par quartier.

GRAND CONSEIL.

M. le Chancelier.

M. le Garde des Sceaux.

M. le premier Préſident.

Et ſix autres Préſidens, dont trois ſervent par ſemeſtre.

MM. les Conſeillers ſervent auſſi par ſemeſtre.

MM. les Gens du Roi ſont :

Deux Avocats généraux,

Et un Procureur général.

Les Receveurs des Conſignations ſont les mêmes que ceux du Parlement.

Le Grand Conſeil tient ſes ſéances au Louvre. La juſtice y eſt rendue gratuitement. Il connoît des évocations & réglemens de Juges, des nullités & contrariétés d'arrêts, des bénéfices conſiſtoriaux, archevêchés,

évêchés, abbayes, &c., & de tous les bénéfices à la nomination, préſentation & collation du Roi, à la réſerve de la Régale, dont la connoiſſance appartient à la Grand'Chambre du Parlement. Il connoît auſſi des droits de joyeux avènement à la Couronne, du ſerment de fidélité des Archevêques & Evêques, des indults des Cardinaux, de celui du Parlement de Paris, de la contravention aux priviléges des Secrétaires du Roi, des appellations de la Prévôté de l'Hôtel, &c.

Voyez AVOCATS AUX CONSEILS.

PRÉVÔTÉ DE L'HÔTEL.

Cette Juridiction connoît en première inſtance des cauſes civiles qui lui ſont attribuées par les édits, déclarations & réglemens, dont l'appel ſe releve au Grand Conſeil; & ſans appel de toutes cauſes criminelles & de police.

Ses Officiers ſont:

M. le Grand Prévôt, deux Lieutenans généraux de robe longue, civil, criminel & de police, par commiſſion du Roi, & un Procureur du Roi. Leur ſiége ſe tient alternativement à Verſailles & à Paris.

Ces Officiers ſont chargés de la police dans les lieux où ſe trouve la Cour.

Les Secrétaires du Grand Prévôt ont le détail des priviléges, l'un à la Cour, l'autre à Paris.

La Compagnie militaire eſt compoſée du Grand Prévôt, qui eſt Capitaine Colonel,

d'un Lieutenant général d'Epée, qui fait les fonctions de Grand Prévôt en ſon abſence; d'un Major, d'un Aide-Major, d'un Commiſſaire aux revues, de quatre Lieutenans, quatre Sous-Lieutenans, ſix Brigadiers, quatre Sous-Brigadiérs, ſoixante-huit Gardes & ſix Appointés. Dans le nombre des Gardes, deux ſont employés au Sceau, & quatre aux ordres d'un Sous-Lieutenant pour la police dans les maiſons royales de Paris.

Les Officiers de cette Prévôté ont ſeuls le droit de Juridiction & d'inſtrumenter, chacun en ce qui concerne leurs fonctions, dans les maiſons royales & dépendances, Commis des bureaux des Miniſtres, leurs Secrétaires, Officiers du Roi & Muſiciens. Ils ſervent toute l'année.

Les audiences ſe tiennent à Paris, le Mercredi, au Louvre; & à Verſailles, le Samedi, au ſiége de la Juridiction, enclos de la Geole.

PARLEMENT.

La Grand'Chambre eſt compoſée de M. le premier Préſident, de neuf Préſidens à Mortier, vingt-cinq Conſeillers laïques, & de douze Conſeillers clercs.

M. le premier Préſident & les quatre anciens Préſidens à Mortier ſervent toujours à la Grand'Chambre, & les cinq autres à la Tournelle.

Meſſieurs ſervent chacun ſix mois à la Grand'Chambre, & ſix mois à la Tournelle pendant l'année.

Meſſieurs les Conſeillers clercs ne font point de ſervice pour matiere criminelle.

Le ſervice d'hiver commence à la Saint-Michel, & finit à Pâques. Celui d'été commence à Pâques, & finit au 7 Septembre.

MM. les Conſeillers d'honneur & honoraires, & MM. les Maîtres des Requêtes, ne ſont point de l'aſſemblée de la Grand'-Chambre quand elle ſe tient à la Tournelle.

A la charge de Procureur général eſt unie celle de Tréſorier-Garde des chartres & papiers de la Couronne.

Voyez AVOCATS AU PARLEMENT.

C'eſt au bureau des Receveurs des Conſignations, ſitué cloître Notre-Dame, que doivent être formées les oppoſitions, aux termes de l'édit de 1689, pour y être viſées & paraphés par un des Commis; faute de quoi elles ne produiſent aucun effet.

Il y a auſſi un Tréſorier Payeur des gages du Parlement; un Commiſſaire Receveur & Contrôleur général aux ſaiſies réelles, & un Receveur des amendes & aumônes.

Première Chambre des Enquêtes.

Cette Chambre eſt compoſée de deux Préſidens & de vingt-trois Conſeillers.

Seconde Chambre des Enquêtes.

Compoſée *idem*.

Troiſième Chambre des Enquêtes.

Idem.

Les audiences le Lundi & le Jeudi.

Chambre des Requêtes.

Cette Chambre eſt compoſée de deux Préſidens & de quatorze Conſeillers.

Chambre de la Marée.

Cette Chambre, compoſée d'un Préſident & de deux Conſeillers, a la police générale ſur le fait de la marchandiſe de poiſſon de mer, frais, ſec, ſalé & d'eau douce, dans la ville, fauxbourgs & banlieue de Paris, & dans toute l'étendue du royaume.

La rentrée du Parlement ſe fait annuellement le lendemain de la Saint-Martin, où, après la meſſe ſolennelle du Saint-Eſprit, qui ſe dit dans la grande ſalle du Palais, MM. les Gens du Roi reçoivent les ſermens des Avocats & Procureurs.

L'ouverture des grandes audiences ſe fait en la Grand'Chambre le premier Lundi d'après la Saint-Martin, par un diſcours que M. le premier Préſident & un de MM. les Avocats généraux font aux Avocats & Procureurs, après leſquels on appelle les cauſes des rôles des provinces.

Le Mercredi ou le Vendredi ſuivant ſe font les Mercuriales (1) par M. le premier

(1) On donne ce nom a une harangue prononcée

Préſident & par l'ancien de MM. les Avocats généraux, ou M. le Procureur général, alternativement. Il y a auſſi Mercuriale le Mercredi ou le Vendredi d'après la Quaſimodo.

La Cour vaque depuis le 7 Septembre juſqu'au lendemain de la Saint-Martin.

Il y a pendant ce temps une Chambre des Vacations, établie principalement pour les matières proviſoires & autres qui demandent expédition & célérité. Cette Chambre dure depuis le 9 Septembre juſqu'au 27 Octobre, veille de Saint-Simon & Saint-Jude; de ſorte que depuis ce jour-là juſqu'au 12 Novembre, tout ceſſe au Palais.

CHAMBRE DES COMPTES.

Cette Chambre eſt compoſée de Préſidens, de Conſeillers-Maîtres, de Conſeillers-Correcteurs & de Conſeillers Auditeurs.

Ses vacations ſont à peu près les mêmes que celles du Parlement.

Compétence.

Tout ce qui concerne la manutention des finances & la conſervation du domaine de la Couronne.

COUR DES AIDES.

Cette Cour a trois Chambres qui ont

ſur les devoirs de la Magiſtrature, par un de MM. les Avocats Généraux.

chacune leurs Préſidens & Conſeillers : les Gens du Roi ſervent aux trois Chambres.

MM. de la Cour des Aides vaquent les mêmes jours que le Parlement.

Les Préſidens portent la robe de velours, & les Conſeillers la robe rouge.

La compétence de cette Cour eſt de connoître des deniers royaux & différens pour affaires de finance ; matières criminelles concernant les Aides, Gabelles & autres impoſitions ; appellations des Elus ; vérification des lettres d'anobliſſement ; examen de la validité des titres de nobleſſe, à l'effet de l'exemption des tailles ; priviléges des Aides, Tailles & Gabelles dont jouiſſent les Officiers du Roi & autres ; vérification des édits, ordonnances & déclarations concernant les matières dont la connoiſſance lui appartient.

Les veilles & ſurveilles des cinq fêtes annuelles, MM. de la Cour des Aides deſcendent au préau de la Conciergerie du Palais, pour y donner audience de grace aux priſonniers.

COUR DES MONNOIES.

Cette Cour a pour reſſort tout le royaume : les appels des ſentences de tous les ſiéges des Monnoies s'y relevent.

Ses vacances commencent le 8 Septembre, & finiſſent le 11 Novembre.

Les audiences ſont les Mercredis & les Samedis matin ; mais M. le premier Préſident accorde des audiences extraordinaires,

lorſque le bien du ſervice l'exige : ſon rang eſt immédiatement après la Cour des Aides.

Dans les cérémonies, la robe des Préſidens eſt de velours noir ; les Conſeillers & les Gens du Roi en portent une de ſatin.

Cette Cour eſt compoſée d'un premier Préſident, cinq autres Préſidens, vingt-neuf Conſeillers, deux Avocats généraux & un Procureur général.

Les Avocats & Procureurs au Parlement plaident & occupent également à la Cour des Monnoies.

BAILLIAGE DU PALAIS.

Ce Bailliage tient ſes Audiences les Mardis, Jeudis & Samedis, & en vacations le Mardi ſeulement. Il eſt compoſé d'un Bailli d'Epée, d'un Lieutenant général, d'un Procureur du Roi, d'un Greffier en chef, d'un premier Huiſſier, & de deux Huiſſiers Audienciers.

Toute l'enceinte du Palais eſt du reſſort de cette Juridiction pour le civil, le criminel & la police, dans les cours & ſalles du Palais.

CHANCELLERIE DU PALAIS.

La Chancellerie du Palais ſe tient par MM. les Maîtres des Requêtes.

M. le Procureur général des Requêtes de l'Hôtel a droit d'aſſiſter au Sceau de cette Chancellerie, qui, auſſi bien que le grand Sceau, a ſes Officiers, qui ſont, quatre Conſeillers Secrétaires du Roi Audienciers, quatre

Les audiences à l'ordinaire ſe tiennent les Mercredis & Vendredis matin par les Lieutenans général & particulier, & les Conſeillers du ſiége.

Les audiences des Juges en dernier reſſort ſe tiennent par le ſecond Préſident du Parlement, les ſept plus anciens Conſeillers de Grand'Chambre, le Lieutenant général, le Lieutenant particulier, & deux des plus anciens Conſeillers de la Table de Marbre, le Samedi pour l'ordinaire, ou un autre jour, au choix de M. le Préſident.

Les Officiers du ſiége à l'ordinaire ſont les Grands Maîtres, le Lieutenant général, le Lieutenant particulier, & ſix Conſeillers; un Avocat général, un Procureur général, & M. le Maître particulier du Département de Paris.

Les audiences de la Maîtriſe particulière ſe tiennent les Lundis & Vendredis.

Cette Maîtriſe particulière connoît en première inſtance, tant au civil qu'au criminel, de toutes matières d'Eaux & Forêts, pêche & chaſſe, dans l'étendue de ſon reſſort.

Elle eſt compoſée d'un Maître, d'un Lieutenant, d'un Procureur du Roi, d'un Garde-Marteau, d'un Greffier, d'un premier Huiſſier, & d'un Huiſſier Audiencier, &c.

ELECTION DE PARIS.

Cette Juridiction eſt compoſée d'un Préſident, d'un Lieutenant, d'un Aſſeſſeur, de vingt Conſeillers, d'un Avocat du Roi, d'un Procureur

Procureur du Roi, d'un Substitut & d'un Greffier en chef.

Les audiences se tiennent les Mercredis & Samedis matin pour les Tailles, les Lundis & Jeudis pour les Fermes : les Mardis & Vendredis on y travaille de rapport.

Ses vacations sont les mêmes que celles des autres Juridictions.

Chambre des bâtimens.

Cette Juridiction connoît de toutes contestations entre Entrepreneurs de bâtimens, leurs fournisseurs, les compagnons & ouvriers, les Cartiers, Plâtriers, Chaufourniers, &c. C'est dans cette Chambre que les Entrepreneurs & Maîtres Maçons sont reçus ; elle confirme la nomination de leurs Syndics.

La police des bâtimens & ouvrages de maçonnerie se fait toutes les semaines, celle des plâtres tous les mois, par des Commissaires nommés par le Président, parmi les Jurés & Entrepreneurs, dont les procès verbaux sont rapportés à l'audience qui se tient tous les Vendredis. Il y a aussi audience les Lundis pour les causes particulières.

Il y a trois Conseillers du Roi, Juges & Maîtres généraux des Bâtimens de Sa Majesté, Ponts & Chaussées de France.

Conseil Souverain de Bouillon.

Ce Conseil se tient à l'hôtel de Bouillon, quai des Théatins, & connoît de l'admission

des requêtes en révision & caſſation des arrêts de la Cour ſouveraine de Bouillon.

LE CHATELET.

La Prévôté & Vicomté de Paris, connue ſous le nom de Châtelet, qui eſt le lieu où cette Juridiction tient ſes ſéances, renferme pluſieurs ſiéges de juſtice, où l'on plaide ordinairement en première inſtance, à l'exception du Lundi.

MM. du Parlement vont tenir leurs ſéances au Châtelet pour les priſonniers cinq fois l'année, le Mardi de la Semaine Sainte, la ſurveille de la Pentecôte, la veille de la Notre-Dame d'Août, la veille de Saint-Simon & Saint-Jude, & la ſurveille de Noël: mais lorſque Noël arrive un Lundi ou un Mardi, c'eſt le Vendredi ou le Samedi qui précède.

M. le Prévôt de la Ville, Prévôté & Vicomté de Paris, M. le Lieutenant civil, M. le Lieutenant général de Police, M. le Lieutenant criminel, & deux Lieutenans particuliers.

MM. les Conſeillers ſont au nombre de ſoixante.

Les quatre ſervices de ce tribunal ſont, l'audience du Parc civil, l'audience du Préſidial, la Chambre du Conſeil, & la Chambre criminelle.

M. le Prévôt de Paris vient, quand il le juge à propos, aux audiences, & y prend la première place.

L'audience du Parc civil eſt préſidée par M. le Lieutenant civil.

L'audience du Préſidial eſt préſidée, alternativement de mois en mois, par MM. les Lieutenans particuliers, &, à leur défaut, par le plus ancien des Conſeillers.

La Chambre du Conſeil, où ſe jugent toutes les affaires de rapport, eſt préſidée par MM. les Lieutenans particuliers alternativement, excepté quand M. le Lieutenant civil y vient.

La Chambre criminelle eſt préſidée par M. le Lieutenant criminel.

M. le Lieutenant civil tient ſeul les audiences de la Chambre civile, les Mercredis & Samedis, à l'iſſue de celle du Parc civil.

M. le Lieutenant de Police tient ſeul l'audience de Police les Vendredis, & même quelquefois les Mardis, de relevée.

Et M. le Lieutenant criminel tient ſeul l'audience du Criminel les Mardis & Vendredis.

MM. les Gens du Roi ſont de ſervice à toutes ces Chambres.

JURIDICTION DES AUDITEURS.

Le Juge Auditeur tient ſon ſiége dans une des ſalles du Châtelet de Paris, & connoît des cauſes de 50 liv. & au-deſſous.

Les Huiſſiers Audienciers du Châtelet ont ſeuls le droit de faire les oppoſitions au ſceau des Lettres de ratification pour les objets ſitués dans le reſſort du Châtelet,

comme auſſi de ſignifier les nouvelles élections de domicile des oppoſans, & les main-lévées de toutes leſdites oppoſitions. Leur bureau eſt rue de la Verrerie, entre la rue du Renard & la rue Bar-du-Bec. Il y a un tableau ſur la porte.

JURIDICTION DU BUREAU DE L'HÔTEL DE VILLE.

Cette Juridiction eſt aujourd'hui compoſée du Prévôt des Marchands, de quatre Echevins, d'un Procureur du Roi, d'un Avocat du Roi, d'un Subſtitut & d'un Greffier.

M. le Prévôt des Marchands eſt nommé par le Roi, & ſa commiſſion eſt pour deux ans; mais ordinairement il eſt renouvelé, ſuivant la volonté du Roi. Tous les ans, le jour de Saint-Roch, ſe fait l'élection de deux nouveaux Echevins, qui prennent la place de deux anciens qui ſortent.

Des Gens du Roi ſont un Avocat & un Procureur du Roi de la Ville, un Greffier en chef qui eſt Conſervateur des hypothèques à l'Hôtel de Ville, & un Receveur.

La caiſſe eſt ouverte à l'Hôtel de Ville les Vendredis & Samedis matin.

C'eſt au bureau des rentes du domaine à l'Hôtel de Ville que doivent être remis les ſaiſies-arrêts, oppoſitions & autres empêchemens, pour y être viſés, à peine de nullité.

JURIDICTION DU GRENIER A SEL.

Cette Juridiction eſt établie rue des Or-

fèvres, entre la chapelle des Orfévres & le Grenier à Sel.

Les audiences ſe donnent les mêmes jours que l'on fait la diſtribution du ſel au Public ; ſavoir,

Les Mercredis & Samedis, les quarts de minot ; les autres jours d'ouverture, les minots & demi-minots.

Les Officiers de cette Juridiction ſont, un Préſident, quatre Conſeillers, un Avocat du Roi, un Procureur du Roi, un Greffier, un premier Huiſſier, & un Receveur.

Plus, deux Inſpecteurs au renverſement des ſacs.

Juridiction Consulaire.

Cette Juridiction, érigée par Charles IX en 1563, eſt compoſée d'un Juge & de quatre Conſuls, dont l'élection ſe fait tous les ans le 28 Janvier. Le Juge eſt choiſi parmi les anciens Conſuls.

Il y a onze Agréés par MM. les Conſuls, pour porter la parole aux audiences, qui ſe tiennent les Lundis, Mercredis & Vendredis.

MM. les Conſuls ſont tirés des ſix Corps des Marchands de Paris. L'élection ſe fait en Janvier.

La maiſon de la Juridiction Conſulaire eſt cloître Saint-Merry. Sur la principale porte eſt une figure en marbre de Louis XIII, par Guillain ; dans la ſalle d'audience, le Jugement de Salomon ; Charles IX, remettant aux Juge-Conſuls leur Edit de création, par

Porbus ; & le portrait de Louis XV pied, grand comme nature, dont ce Pri leur a fait préſent en 1758. Dans la ſa du Conſeil, le buſte de Louis XVI, ſc tenu par la Juſtice, par M. Lagrenée jeune, Peintre du Roi.

BAILLIAGES DE PARIS.

Il y a dans cette ville nombre de Ba liages particuliers.

Bailliage de l'Artillerie de France.

Ce Bailliage donne ſes audiences le Lu de relevée, cour de la Fonderie, à l'Arſen

Bailliage de Sainte-Genevieve.

Il tient ſes Audiences les Lundis de levée, dans une maiſon près de l'Abbaye

Bailliage de l'Abbaye S. Germain-des-Pr

Le Bailli porte le titre de Juge-Mage, rient ſes audiences dans l'enclos de ce Abbaye.

Bailliage de Saint-Jean de-Latran.

Ce Bailliage donne ſes audiences le Lun de relevée, dans l'enclos de cette Commar derie.

Bailliage de Saint-Marcel.

L'audience de ce Bailliage ſe tient da une maiſon du cloître, mais ſeulement lor que le cas le requiert.

Bailliage de S. Martin-des-Champs.

Les audiences se tiennent les Lundis & Jeudis à midi, dans l'enclos de ce prieuré royal.

Bailliage du Temple.

Il tient son siége dans l'enclos du Temple : audiences le Lundi de relevée.

Nota. *La compétence de tous ces Bailliages est de connoître de toutes causes civiles & criminelles dans toute l'étendue de leurs ressorts. Les appels se relevent au Parlement.*

Bailliage & Capitainerie des Chasses de Vincennes.

Mgr. le Duc d'Orléans, premier Capitaine.

Bailliage & Capitainerie royale des Chasses de la Varenne des Tuileries.

Les audiences se tiennent aux Tuileries le Lundi à dix heures du matin.

Bailliage & Capitainerie royale des Chasses de la Varenne du Louvre, Grande-Vénerie & Fauconnerie de France.

Les audiences se tiennent au Louvre le Jeudi, de quinzaine en quinzaine.

La compétence de ces Bailliages & Capitaineries s'étend, tant au civil qu'au criminel, contre les coupables & délinquans, dans

l'étendue de leurs Juridiction. Leurs appels ſont d'abord à la Table de Marbre, enſuite au parlement.

AGENS DE CHANGE.

MM. les Conſeillers du Roi, Agens de Change, Banque, commerce, finance, &c., créés par édit d'Août 1705, au nombre de quarante, ſont autoriſés à négocier les lettres & billets de change, & autres effets qui ſe prennent ſur la place entre Marchands, Négocians, Banquiers, &c.; leurs droits de négociation ſont de 2 liv. 10 ſ. pour 1000 l; ſavoir, 1 liv. 5 ſ. par le prêteur, & 1 liv. 5 ſ. par celui qui reçoit & fournit la valeur.

Dans les effets ſuſceptibles de variations, ils prennent leurs droits ſur la ſomme qu'ils valoient lors de leur établiſſement, & non ſur l'argent que l'on paye au cours de la place.

Sur le fait des marchandiſes, ils ſont payés ſur le pied d'un demi pour cent de la valeur.

Il eſt expreſſément défendu à tous Agens de Change & Courtiers de marchandiſes, de faire aucun trafic pour leur compte, parce que, connoiſſant tout ce qui ſe paſſe dans le commerce, ils pourroient s'en emparer, & ruiner par contre-coup une infinité de maiſons & de familles.

Ils s'aſſemblent tous les jours ouvrables à la Bourſe, depuis midi juſqu'à une heure; leur bureau eſt au Palais, cour du Mai.

AGNÈS (Communauté des Filles de Sainte), *rue Plâtrière.*

Les Filles de cette Communauté ſont vêtues de noir, ne font aucuns vœux, & reçoivent gratuitement les pauvres filles de la paroiſſe & autres; leur apprennent à raccommoder la dentelle, à coudre, broder, travailler en tapiſſerie, &c.

Les penſions d'éducation y ſont de 400 l.

AMENDE.

L'Amende eſt une peine pécuniaire: mais comme il en eſt de pluſieurs eſpèces, nous ne parlerons ici que de celles encourues pour être contrevenu aux ordonnances de Police & de la Voierie.

Celles prononcées par M. le Lieutenant général de Police ſe payent chez M. de Belefoy, Receveur deſdites Amendes, rue de la Juſſienne.

Celles du Voyer ſe payent au bureau de la Voierie, rue Beaubourg, près celle des Vieilles Etuves

AMIRAL.

M. le Grand Amiral eſt Chef du tribunal de l'Amirauté, qui ſe tient au Palais. *Voyez* AMIRAUTÉ DE FRANCE, page 47.

ANDRÉ-DES-ARTS (Saint).

Cette paroiſſe, ſituée rue S. André-des-Arts, paroît avoir été bâtie vers le treizième

siècle. Dans le chœur, dix tableaux, dont cinq peints par Sanson ; les cinq autres sont les quatre Evangélistes, peints par Restout, & S. André, par Hallé père.

Près le maître-autel, à droite, est le tombeau d'Anne-Marie Martinozzi, Princesse de Conti, ouvrage du fameux Girardon.

A gauche, est celui du Prince de Conti, par Coustou l'ainé.

Dans la chapelle de la Vierge, sa statue en marbre, par Francin. Les tableaux de celles attenant la grille du chœur, représentant, l'un, S. Pierre, & l'autre, Ste Geneviève, sont de M. Jeaurat.

Sur la chaire, se voit le tableau de S. André, qui a servi de modèle pour la bannière.

Au haut de l'œuvre est un médaillon de S. André en marbre, présent fait à cette église par Armand Arrouet, frère du célèbre Voltaire. Tout auprès de cet œuvre, est un monument représentant la Religion foulant aux pieds un squelette embarrassé dans son linceuil, & arraché de son tombeau, sur lequel elle s'assied.

Dans une chapelle, derrière l'œuvre, est le tombeau de M. Joly de Fleury, Procureur général.

La chapelle de Thou, qui est à droite en entrant, offre le buste en marbre de Christophe de Thou, par Prieur, & le tombeau de Jacques-Auguste de Thou son fils, & de ses deux femmes, par François Anguier.

Dans une autre, attenant la porte latérale

qui donne sur la rue S. André-des-Arts, le tombeau de M. Claude Leger, mort Curé de cette paroisse : cet ingénieux morceau a été composé & exécuté par M. de Laître, jeune Sculpteur, arrivé de Rome depuis quelques années.

Sur un pilier, près cette chapelle, est placé le tombeau de M. l'Abbé le Batteux, Savant du premier mérite, dont le portrait est placé dans un médaillon. Ce morceau est de M. Auger.

Angloises.

Il y a dans cette ville trois couvens de Filles Angloises.

Le premier, situé rue des Fossés S. Victor, suit la règle de S. Augustin.

Le second est rue des Filles Angloises, au champ de l'Alouette, fauxbourg S. Marcel. L'église de ces Bénédictines est neuve ; le maître-autel a été érigé aux frais de M. d'Avignon, Secrétaire du Roi.

Le troisième, rue de Charenton, suit la règle de l'Immaculée Conception, qui est du tiers-ordre. Cette maison est la seule des trois où l'on se charge de l'éducation des jeunes personnes.

Anne (Communauté de Sainte), *rue S. Roch, près l'église.*

Les Sœurs de cette Communauté, vêtues de noir, ont été fondées en 1683 pour recevoir gratuitement les pauvres filles de la

paroiſſe de S. Roch, & pour les inſtruire dans leur religion : elles leur montrent à lire, écrire, à travailler en linge, à raccommoder la dentelle, & à faire de la tapiſſerie, pour les mettre en état de gagner leur vie.

ANNONCIADES.

Des deux couvents d'Annonciades qui étoient à Paris, il n'exiſte plus que celui des *Annonciades Céleſtes*, ou *Filles Bleues*, ſitué rue Culture Sainte-Catherine, du même côté que l'hôtel Carnavalet.

Ces Religieuſes, inſtituées à Gênes en 1604, ſuivent la règle de S. Auguſtin. Leur inſtitut ne leur permet pas de prendre des penſionnaires. L'eſprit de leur ordre étant une ſéparation totale du monde, elles joignent aux trois vœux ordinaires, celui de ne ſe laiſſer jamais voir, ni voir, à l'exception de trois fois l'an ſeulement, aux pères, mères, frères & ſœurs. Leur habit blanc, avec un ſcapulaire & manteau bleu céleſte, leur a probablement fait donner le nom de *Filles Bleues*; mais le véritable eſt celui d'*Annonciades Céleſtes*.

L'Annonciation qui eſt ſur le maître-autel de leur égliſe, eſt du Pouſſin. Dans un parloir, au premier étage, ſont deux tableaux de fleurs & fruits, avec un perroquet, par Fontenay.

L'autre maiſon d'*Annonciades du S. Eſprit*, ſituée rue de Popincourt, eſt ſupprimée depuis

quelque temps. Leur église est conservée, & on y acquitte les fondations.

APOTHICAIRES (Maison & Jardin des); *rue de l'Arbalète, fauxbourg S. Marcel.*

Cette Maison & ce Jardin appartiennent au corps des Maîtres en Pharmacie, ou Apothicaires : on y cultive toutes les plantes médicinales, tant indigènes qu'exotiques.

ARC (Chevaliers de l').

La compagnie des Arbalétriers ou Chevaliers de l'Arc a pour Colonel M. le Duc de Montmorenci-Luxembourg, Lieutenant général des Armées du Roi.

Une confrérie de S. Sébastien, établie par S. Louis, & dans laquelle il se fit enregistrer, paroît être le type de cette compagnie, dont les Chevaliers portent une croix émaillée comme celle de l'Ordre militaire de S. Louis ; d'un côté, est un S. Sébastien en or, sur un fond d'émail bleu, & de l'autre, un arc & une flèche en sautoir, & des flèches au lieu de fleurs de lis : cette croix est suspendue à la boutonnière par un ruban ponceau liseré de blanc. Leur uniforme bleu de Roi, avec paremens & revers de velours cramoisi, est galonné d'or ; veste, culotte & doublure jaunes, & bouton doré, orné de trois fleurs de lis, d'une flèche & d'un arc en sautoir. Pendant la durée de leurs exercices, qui commencent le 1er Mai, & durent

leſtins, ſe liſent les deux vers ſuivans, de Nicolas Bourbon.

Ætna hæc Henrico Vulcania tela miniſtrat,
Tela giganteos debellatura furores.

Cette porte eſt décorée de quatre canons, au lieu de colonnes.

Il y a une compagnie détachée de l'Hôtel Royal des Invalides pour la garde de l'Arſenal, devenu maiſon royale depuis la ſuppreſſion de l'état & office de Grand Maître.

L'Arſenal eſt diviſé en un grand & petit Arſenal; le grand a cinq cours, & le petit deux : ces cours correſpondent l'une dans l'autre Dans le grand, ſont les logemens du Gouverneur, l'hôtel du Miniſtre de la Guerre, & le bailliage.

Le jardin de l'Arſenal eſt en belle vue, & public.

Dans le petit Arſenal, ſont l'hôtel de la régie des poudres & ſalpêtre, & les bâtimens où ſe font la fabrication & la raffinerie du ſalpêtre.

ASILE.

Lieu de ſûreté où les Officiers de Juſtice n'ont pas le droit de violenter un réfugié ſans une lettre de cachet, ou ſans une permiſſion des Gouverneurs & Juges : telles ſont les maiſons royales, le Palais Royal, & toutes les maiſons privilégiées.

ASSEMBLÉES DU CLERGÉ.

Ces Assemblées se tiennent dans le couvent des Grands Augustins ; elles sont toujours présidées par un des plus anciens Archevêques. Le Roi y envoie des Commissaires.

ASSOMPTION (Dames de l'), *rue S. Honoré, près les Capucins.*

Ces Religieuses suivent la règle de S. Augustin.

Huit colonnes corinthiennes, élevées sur autant de degrés, forment le porche qui conduit à l'église, dont l'intérieur est décoré de quatre arcs, entre lesquels sont des pilastres corinthiens couplés, qui soutiennent la grande corniche du pourtour ; le tout surmonté d'un attique, & terminé par une coupole de 62 pieds de diamètre, ornée d'un grand morceau de peinture à fresque, par la Fosse, représentant l'Assomption de la Vierge : autour sont des rosaces dorées, dans des caissons octogones.

Sur l'autel, la Nativité, par Houasse : en face de la porte, un Christ, par Noël Coypel. Le tableau qui est sur la porte d'entrée est d'Antoine Coypel, fils du précédent. Dans une des quatre chapelles, un excellent tableau de la Fosse, représentant S. Pierre consolé par l'Ange ; dans une autre, un S. Augustin, par Marius. Entre les vitraux du dôme, six tableaux ; la Présentation & le Mariage de la Vierge, par Bon Boullongne ;

l'Annonciation, par Stella; la Viſitation & la Purification, par Antoine Coypel; & une Fuite en Egypte, par François le Moine.

Le plafond du chœur des Religieuſes, peint par la Foſſe, repréſente la Trinité.

AUBERGES.

On trouve des Auberges dans tous les quartiers & dans preſque toutes les rues. On y mange à toutes ſortes de prix.

AUDIENCES DES MINISTRES ET PERSONNES EN PLACE.

M. le Garde des Sceaux donne Audience tous les Mercredis, depuis dix heures juſqu'à deux, en ſon hôtel.

M. le Miniſtre d'Etat & des Affaires étrangères donne Audience à Verſailles tous les Dimanches matin.

M. le Miniſtre de la Guerre donne ſes Audiences le Dimanche à Verſailles, & à Paris les Jeudis, aux Invalides.

M. le Miniſtre de la Marine donne ſes Audiences tous les Mercredis à Paris dans ſon hôtel.

M. le Secrétaire d'Etat ayant le département de la Maiſon du Roi, donne ſes Audiences tous les Lundis matin au Louvre.

M. le Contrôleur général des Finances donne Audience tous les Mardis matin à l'hôtel du Contrôle général, rue neuve des Petits-Champs.

M. le premier Préſident du Parlement donne

Audience tous les Mardis & Samedis matin, hôtel de la première Préſidence.

M. le Lieutenant général de Police donne Audience tous les Mardis & Samedis matin en ſon hôtel.

M. l'Intendant de la Généralité de Paris donne Audience tous les Mercredis & Samedis.

M. le Gouverneur de Paris donne Audience tous les jours en ſon hôtel.

M. le Directeur & Ordonnateur général des bâtimens du Roi donne Audience tous les jours en ſon hôtel.

M. le Maître des Requêtes, Directeur général de la Librairie, donne Audience tous les Mercredis matin en ſon hôtel.

AUGUSTINS.

Il y a trois couvens d'Auguſtins dans cette ville.

LES GRANDS-AUGUSTINS, ſitués au bas du Pont-Neuf, ſur le quai de leur nom, ont une égliſe d'une ſtructure groſſière & point voûtée; mais le chœur en eſt grand & ſpacieux, & orné d'une belle menuiſerie, au-deſſus de laquelle ſont ſept grands tableaux. Le premier repréſente le Sacrement de l'Euchariſtie : on en ignore l'auteur. Les cinq qui ſuivent ſont des cérémonies de l'ordre du S. Eſprit. Henri III, Louis XIV & Louis XV ſont de Vanloo l'aîné; Henri IV, par de Troy fils; & Louis XIII, par Philippe de Champagne. Le ſeptième, de

Jouvenet, repréſente S. Pierre guériſſant les malades de ſon ombre.

La décoration du maître-autel, imaginée par le Brun, conſiſte dans une demi-coupole ſoutenue par huit colonnes corinthiennes de marbre brêche-violette.

Dans la ſacriſtie, une Adoration des Rois par Bertholet Flemaël. Dans la chapelle dite du S. Eſprit, près du chœur, une Pentecôte peinte par Bunel.

La chaire du Prédicateur eſt ornée de basreliefs par Germain Pilon, dont on voit dans le cloître un S. François en terre cuite. Sur la chaire, un grand tableau repréſentant le Martyre de S. Thomas de Cantorbery.

Dans les ſalles de l'Ordre du S. Eſprit ſont les portraits & armes de tous les Commandeurs & Chevaliers reçus dans cet Ordre depuis ſon établiſſement.

C'eſt dans ce couvent que ſe tiennent les aſſemblées du Clergé.

La bibliothèque, belle & bien éclairée, eſt compoſée d'environ 25,000 volumes. On y voit deux globes de Coronelli.

LES PETITS-AUGUSTINS, *rue de leur nom, aboutiſſant ſur le quai Malaquais.*

Leur maiſon ni leur égliſe n'offrent rien d'extraordinaire; on doit cependant y admirer l'expreſſion vive & touchante d'un Agoniſant ſoutenu par un Ange, auprès duquel eſt S. Nicolas de Tolentin: ce groupe de terre cuite blanchie, placé dans une niche

entrée au milieu du rétable de l'autel, eſt de Biardeau, Sculpteur, qui a fait auſſi les deux ſtatues de Ste Monique & de Ste Claire, des deux côtés de l'autel. Dans la chapelle à main droite du maître-autel, a été inhumé le cœur de Marguerite de Valois, première femme de Henri IV. Le dôme de cette chapelle paſſe pour être le premier qui fut conſtruit dans cette ville.

La bibliothèque eſt compoſée de 18 à 20,000 volumes.

AUGUSTINS RÉFORMÉS, *autrement nommés* PETITS-PÈRES, *rue Notre-Dame des Victoires, près la place de ce nom.*

Leur égliſe, commencée en 1656, décorée d'un ordre ionique, eſt du deſſin de Lemuet, Architecte. Dans la croiſée à droite eſt la chapelle de Notre-Dame de Savonne, conſtruite & décorée par ordre de Louis XIV. Dans celle à gauche, la ſtatue en marbre de S. Auguſtin, par M. Pigalle, Sculpteur du Roi.

Sur la corniche qui règne dans le pourtour de la croiſée, les quatre Evangéliſtes, par M. Robin, Peintre du Roi.

Le chœur eſt orné de ſept tableaux de Carle-Vanloo : ſix, tirés de la vie de S. Auguſtin, repréſentent, l'un, le Baptême de ce Saint; le ſecond, ce Docteur prêchant devant Valere; le troiſième, ſon Sacre; le quatrième, ſa Diſpute contre les Donatiſtes; le cinquième, ce Saint au lit de la mort,

& le ſixième, la tranſlation de ſes reliques.

Le ſeptième, qui eſt dans le fond du chœur, repréſente Louis XIII, accompagné du Cardinal de Richelieu, promettant à la Vierge de lui bâtir un temple.

Dans la quatrième chapelle à gauche, un S. Jean dans le déſert, par Bon Boullongne; & le tombeau du célèbre Muſicien Lully, par Cotton.

La première chapelle à droite en entrant, offre un S. Jean dans le déſert, par M. Lagrenée le jeune, Peintre du Roi. Dans cette chapelle, revêtue de ſtuc, eſt le tombeau de M. Vaſſal, décoré de deux figures par M. Gois, Sculpteur du Roi. Dans la quatrième, du même côté, un S. Nicolas de Tolentin, par Galloche. Dans la ſixième, le tombeau du Marquis & de la Marquiſe de l'Hôpital, par Poultier.

Sur la porte de la ſacriſtie, S. Grégoire délivrant des ames du Purgatoire, par Bon Boullongne.

Et au fond eſt un ſuperbe tableau de Galloche, repréſentant la Tranſlation des Reliques de S. Auguſtin.

Le portail de l'égliſe eſt de Cartaud, Architecte.

Dans le cloître, différens Saints & Saintes de l'Ordre, par d'Olivet. Ce Peintre, Lafoſſe, Louis Boullongne, Alexandre & Parrocel ont fait les tableaux du réfectoire.

La bibliotheque, grande, bien éclairée, eſt compoſée de plus de 40,000 volumes,

tenus dans le plus grand ordre. On y voit plusieurs portraits de grands Hommes & de Savans, parmi lesquels on doit remarquer celui du Père Eustache, par Rigaut. Au milieu du plafond, un tableau peint à fresque en 1703, par Paul Mattey; plus, deux globes, de Coronelli.

Le R. P. Bernardin, Bibliothécaire.

Ces Religieux ont aussi un cabinet de médailles, d'antiquités & d'Histoire Naturelle, où l'on voit des tableaux précieux de différens grands Maîtres, tels que le Guerchin, André del Sarte, Scalcken, Vander-Meulen, Porbus, le Caravage, Ribera, Wouvermans, Pasini, Rigaud, Valentin, Cazes, Stella, &c. Ce cabinet est confié à la garde du R. P. Denis.

AUBRE (Religieuses de Sainte), *rue neuve Ste Geneviève, près la vieille Estrapade.*

Ces Religieuses Augustines, fondées par feu Mgr le Dauphin, père de Louis XVI, ont pour objet l'éducation de la jeunesse. Leur vêtement est blanc, avec un scapulaire écarlate & un manteau noir : elles portent un cœur en médaillon sur l'estomac. Leur église est fort propre. Près du maître-autel sont quatre tableaux.

Les pensions d'éducation y sont de 450 liv.

AVE-MARIA (Filles de l'), *rue des Barrés.*

Ces Religieuses, du tiers-ordre de S. François, sont sous la direction du Provin-

cial des Cordeliers de la province de France. Leur égliſe, deſſervie par douze Religieux de cet ordre, qui ont leur maiſon clauſtrale dans le même enclos, n'offre de remarquable que le tombeau de Claude-Catherine de Clermont, épouſe d'Albert de Gondi, Duc de Retz; & celui de Charlotte de la Tremouille, Princeſſe de Condé.

Ces Religieuſes menent une vie fort auſtère. Elles poſſèdent en entier le corps de S. Léonce, Martyr.

La porte d'entrée de leur maiſon a été reconſtruite en 1660.

AVIS POUR LES RESCRIPTIONS.

Tous les particuliers qui veulent faire paſſer de l'argent en province, peuvent ſe préſenter tous les jours de la ſemaine, le matin ſeulement, à la réſerve du Samedi, des fêtes & Dimanches, aux bureaux ci-après, où l'on délivre des Reſcriptions gratuitement pour tout le royaume.

1°. Aux Fermes générales, rue de Grenelle-Saint-Honoré : on n'en donne point au-deſſous de 300 liv.

2°. A la Régie générale, rue de Choiſeul, près la rue neuve Saint-Auguſtin : on n'en donne pas au-deſſous de 150 liv.

A l'Adminiſtration des Domaines, rue neuve des Petits-Champs, au coin de la rue Vivienne.

A l'Hôtel des Fermes de Bretagne, rue du

au Mail, pour la province de Bretagne seulement.

Chez MM. les Receveurs généraux des finances, pour toutes sommes sur les villes de leurs généralités.

Chez MM. les Trésoriers de l'Extraordinaire des Guerres, en faveur de MM. les Officiers & Soldats, pour toutes sommes.

Et à l'hôtel de l'Administration des Postes, rue Plâtrière, pour toutes sommes; mais il en coûte le sou pour livre.

AVOCATS AUX CONSEILS.

Ces Officiers, au nombre de soixante-dix, forment un collége, à la tête duquel est un Doyen. Ils sont à la nomination du Chancelier de France, & leurs Offices tombent dans ses parties casuelles. Comme commensaux de la maison du Roi, ils ont droit de *committimus* au grand Sceau.

On trouve leurs noms & demeures dans l'Almanach Royal.

AVOCATS AU PARLEMENT.

Ce fut en 1302 que l'ordre des Avocats commença à se former. Leurs principales fonctions sont de plaider à toutes les Juridictions : leur nombre n'est point limité. Ils n'ont point d'actions pour leurs honoraires, & se font gloire de n'en point avoir. Lorsqu'un membre de cet ordre s'avise de former une action de cette espèce, il est censé re-

noncer par cela meme à l'exercice de cette profession.

C'est à leur Chef, nommé Bâtonnier, qu'il faut s'adresser quand on a quelque plainte à faire contre l'un d'eux.

Les douze anciens ont droit de *committimus* au grand Sceau.

On trouve leurs noms & adresses dans l'Almanach Royal.

AVOIE (Religieuses de Sainte) *rue Sainte-Avoie, au coin de celle Geoffroi-Langevin.*

Il faut monter à un premier étage pour voir l'église de ces Religieuses Ursulines. Cette église, fort petite, a sur le maître-autel, décoré d'architecture en boiserie de bon goût, & bien exécutée, un tableau représentant l'Annonciation.

Pension d'éducation, 500 liv.

BACS.

IL y a deux Bacs à Paris, l'un devant la Salpétrière, & l'autre vis-à-vis les Invalides.

BAIGNEURS-ETUVISTES.

Plusieurs Perruquiers de cette ville tiennent chez eux des bains & étuves.

BAIGNOIRES A LOYER.

On trouve chez les Chaudronniers & sur le quai de la Ferraille, des Baignoires à loyer,

moyennant 20 sous par jour. Les Tonneliers en tiennent aussi en bois, qu'ils louent à raison de 9 à 10 sous par jour.

BAINS PUBLICS.

Les principaux emplacemens de Bains sur la rivière, sont :

Au bas du jardin, dit le Terrein.
Au bas du quai de Bourbon, isle S. Louis.
Sur le quai des Morfondus.
Sur le quai de la Ferraille.
Sur le quai de l'Ecole.
Sur le quai des Quatre Nations.
Et sur le quai de la Grenouillière.

On trouve aussi des Bains particuliers à la Rapée & aux Invalides.

Le prix des Bains publics est de 3 sous, & celui de tous les Bains particuliers de 12 sous.

Autres Bains sur la rivière.

Les *Bains Chinois*, quai Dauphin, au bas du pont de la Tournelle, occupent deux bateaux divisés par cabinets, dans lesquels passent la rivière ; de façon que chaque personne reçoit l'eau séparément.

Ces Bains coûtent 24 sous par personne : le linge qu'on y fournit se paye à part.

Bains de Poitevin.

Ces Bains sont sur des bateaux dans lesquels on a construit des appartemens occupés par des baignoires ou des réservoirs d'eau chaude ou froide, qui permettent de prendre

des Bains en tout temps. Un de ces bateaux est à la pointe de l'isle Saint-Louis, & l'autre au bas du quai, en face des Tuileries. Prix, 3 liv. 12 sous.

Bains nouveaux, établis par le sieur Albert, au coin de la rue de Belle-Chasse, sur le quai d'Orsay.

Cet établissement, unique dans son genre, a été jugé très-utile par la Faculté de Médecine. On y trouve, dans une maison bâtie exprès, contenant 80 pièces, les différens Bains ci-après détaillés.

Bains simples, ...	3 l.
Bains Russes, de vapeurs ou de fumigations, simples ou composées, d'après l'ordonnance du Médecin, ...	7 l. 4 s.
Douches simples, y compris le Bain préparatoire, ...	9
Douches composées, ...	12
Douches ascendantes, . . .	3
Bains dépilatoires & de propreté,	12

Le linge est en abondance : l'ordre, la propreté, la vigilance & la décence règnent dans cette maison.

On ne pouvoit, avant cet établissement, se procurer ces secours qu'à grands frais, en se transportant aux différentes eaux minérales, tant du royaume que chez l'étranger ; encore ne pouvoit-on y obtenir la douche intérieure sur le mal même, comme dans cette maison.

Bains du Palais Royal, administrés avec l'eau des fontaines épuratoires, établies sur les deux rives de la Seine.

Ces Bains, placés sous les arcades à droite, nos. 162, &c. munis de l'approbation de la Société Royale de Médecine, ont été construits avec toutes les précautions qui pouvoient les rendre utiles. Des cabinets placés, tant à rez de chaussée qu'à l'entresol, proprement meublés & garnis de baignoires, fourniſſent les moyens de prendre des Bains ordinaires, ſimples ou compoſés, chauds & froids, & des Bains de propreté ou dépilatoires, des douches montantes & deſcendantes, chaudes ou froides, ſelon l'exigence des cas; des Bains de vapeurs ou de ſumigations, ſimples ou compoſés. Ces Bains ſont entiers ou partiels.

L'hôtel où ces Bains ſont établis, porte le titre d'hôtel des Bains de S. A. S. Mgr. le Duc de Chartres. Il a ſon entrée par la rue de Montpenſier, & eſt compoſé de huit arcades donnant ſur le jardin. On y trouve des appartemens garnis, propres à recevoir des perſonnes de la première diſtinction.

BAL DE L'OPÉRA.

Les Bals de l'Opéra ont lieu tous les Dimanches à minuit, depuis la Saint-Martin juſqu'à l'Avent, & depuis le jour des Rois juſqu'au Carême. Il a lieu auſſi les Jeudi, Lundi & Mardi gras. On y va maſqué ou

non masqué : il en coûte 6 liv. par personne.

BANQUIERS.

Les fonctions de MM. les Banquiers, dont on trouvera les noms ci-après, consistent à faire passer des fonds d'une place à une autre par le moyen de correspondans sur lesquels ils tirent des lettres de change, & pareillement d'acquitter celles tirées sur eux, ou à leurs domiciles. Leur droit d'escompte est d'un quart, d'un tiers, ou d'un demi pour cent; ce qui varie suivant les temps & les lieux.

Noms & demeures des Banquiers de Paris.

MESSIEURS

Alexandre & Compagnie, rue Pavée-Saint-Sauveur.

Busoni & Compagnie, rue Thevenot, près le cul-de-sac de l'Etoile.

Jean Cottin fils & Jauge, rue de Richelieu, près le Boulevart.

Dangirard (frères), rue Neuve S. Augustin.

Veuve de Boistandry & fils, rue Comtesse-d'Artois.

De Lens de Fontenoy & frères, rue de Vaugirard.

De Lessert & Compagnie, rue Mauconseil.

Doucet de Surini, rue Françoise.

Jean Dupont fils, rue des Vieilles-Audriettes.

Arnoult Dupont, rue de l'Homme-Armé.

Louis Feline, rue Beaubourg, hôtel de Fer.

Auguſtin Foreſtier, rue de Cléry.

Jean-François Frin & Compagnie, place du Carrouſel.

Gallet de Santerre & fils, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, au coin de celle du Puits.

Caſtinel, rue Dauphine, hôtel de Genlis.

Octave Giambone, rue de Bondy, près le Boulevart.

Ferdinand Grand, rue des Capucines, vis-à-vis S. Joſeph.

Jaume & Compagnie, rue Thérèſe, butte Saint-Roch.

Louis Julien, rue Simon-le-Franc.

Le Chevalier Lambert, rue de Richelieu.

Lavabre, Doerner & Compagnie, place des Victoires.

Le Couteulx & Compagnie, rue Montorgueil.

Lefèvre, rue Beaubourg.

Pierre le Roi, rue de Grammont.

Mallet & le Royer, rue Montmartre, près l'Egout.

Monteſſuy, Saint-Marc & Compagnie, rue des Jeûneurs.

Pache frères & Compagnie, cul-de-ſac de l'Etoile.

Perregaux, rue du Sentier.

Perrouteau, Defon & Compagnie, rue Montmartre, près l'Egout.

Louis Pourrat, place des Victoires.

Pichault fils, rue du Temple.

Rilliet & Compagnie, rue Montmartre, vis-à-vis la rue Feydeau.

Rougemont l'aîné, rue Croix-des-Petits-Champs.

Sellonf & Compagnie, rue du Mail.

Veuve Taffin & fils, rue Neuve-des-Petits-Champs.

Tourton & Ravel, rue des Deux-Portes-Saint-Sauveur.

Vallienne, rue de la Sourdiere.

Van-den-Yver freres & Compagnie, rue Royale, butte Saint-Roch.

Paul Veron, rue Coqhéron.

Caccia, rue S. Martin, près S.t Julien.

Jacques Campi, rue Thevenot.

Boufflé le jeune, rue des Deux-Portes-Saint-Sauveur.

Dubick & Compagnie, rue des Cinq-Diamans.

Duptirieux, rue Dauphine.

Duvernoy, rue de Grenelle-Saint-Honoré.

Giraud Desnoyers, rue Tiquetonne.

Guichery, rue Montmartre, vis-à-vis celle du Jour.

Isaac Lemaistre, rue de Montmorency.

Adrien-Bertrand Julien, rue Thibautodé.

P. C. Lambert, vieille rue du Temple, près l'Egout.

Levacher de Perla, rue Mauconseil.

Rousseau & fils, rue Notre-Dame-des-Victoires.

La Vallette, rue Saint-Thomas-du-Louvre.

Schorndorff & Compagnie, rue Saint-Pierre, quartier Montmartre, n.° 10.

Vaudé, rue Michel-le-Comte.

Banquiers Expéditionnaires en Cour de Rome.

Ces Banquiers, au nombre de vingt, se chargent de faire solliciter à Rome par leurs correspondans, & de faire venir les bulles, rescrits, signatures, provisions, dispenses, &c.

On trouve leurs noms dans l'Almanach Royal.

BARNABITES.

L'église de ces Clers réguliers, de la Congrégation de S. Paul, dits Barnabites, n'offre rien de remarquable : la voûte reste encore à faire. Le portail, construit sur les dessins de Cartaud en 1704, est composé des ordres dorique & ionique : caché par des maisons, on ne le voit qu'en entrant dans la petite cour, où il est placé.

Vis-à-vis la chaire est un *Ecce Homo*, & quelques autres tableaux dont on ignore les auteurs. Dans le cloître, quelques peintures, par de Berge, sujets tirés des actes des Apôtres ; une Prédication de S. Pierre, dans un parloir.

La bibliothèque est composée d'environ 16,000 volumes. On y trouve aussi une assez belle collection d'estampes.

BARRE DE LA COUR.

Lieu où se tiennent les Procureurs proche l'auditoire des Conseillers. Son nom lui vient de ce qu'autrefois ce lieu étoit séparé par

une Barre. On dit auſſi, par la même raiſon, la Barre du Chapitre de Paris.

BARRIÈRES DES ENTRÉES DE PARIS.

Ces Barrières, placées aux différentes iſſues des fauxbourgs de cette ville, ſont occupées par des Commis de la Ferme générale, qui ont droit de viſiter les malles, paquets, &c. qui entrent dans la ville, pour reconnoître s'ils ne contiennent rien de ſujet aux droits du Roi.

Cette ville ayant auſſi deux entrées par eau, ſoit en montant, ſoit en deſcendant, il y a également des Commis dans des pataches à demeure ſur la rivière, l'une près de la Rapée, l'autre devant les Invalides. Ils ont le même droit de viſiter tout ce qui arrive par eau.

BARRIÈRES DEVANT LES HÔTELS.

Les Princes du Sang, le Doyen des Maréchaux de France, le Chancelier & le Garde des Sceaux ſont aujourd'hui les ſeules perſonnes qui aient le droit de Barrières devant leurs hôtels : mais comme il faut que ces Barrières pourriſſent où elles ſont poſées, & qu'elles ne peuvent être arrachées, l'on tolère celles qui ſont reſtées devant les hôtels où demeuroient ceux qui avoient droit de Barrières.

BARTHELEMI (Saint), *rue S. Barthelemi, devant le Palais.*

Cette égliſe paroiſſiale, dont toute la nef

& le portail menaçoient ruine, eſt à la collation de M. l'Archevêque de Paris.

Sa Majeſté, informée du danger que couroient les paroiſſiens, a accordé des fonds à la fabrique pour la reconſtruction de la nef & du portail. Elle en a chargé le ſieur Cherpiel, l'un de ſes Architectes. Un des deux bas côtés, déjà fini, fait voir le parti pris par cet Architecte. La nef, décorée de colonnes doriques portant arcades, couronnées d'une corniche faiſant le pourtour de la nef & de la croiſée. Un ordre ioniqûe règne ſur cette corniche, & cette partie où ſont les grands vitraux qui éclairent l'égliſe, ſera terminée par une grande voûte, avec arcs doubleaux, panaches, vouſſures & calottes.

Le portail eſt percé de trois portes; deux colonnes doriques annoncent la principale, couronnée par une corniche architravée, terminée par un ſocle. Les portes latérales ſont ornées de frontons circulaires: ſur la maſſe totale ſera un fronton triangulaire, dans le tympan duquel ſeront placées les armes du Roi.

BASOCHE.

Cette Juridiction, inſtituée en 1302, porte le titre de royaume de la Baſoche, & eſt compoſée des Clercs de Procureurs du Parlement de Paris. Cette Juridiction connoît, tant en matière civile que criminelle, des différens qui naiſſent entre ces Clercs, & regle leur diſcipline. Les Clercs qui veulent

ſe faire recevoir Procureurs, ſont obligés de préſenter un certificat de la Bazoche, qui conſtate leur temps de Palais.

La Baſoche a pour armoiries trois écritoires, avec timbre, caſque & morion, pour marque de ſa ſouveraineté.

Ses Officiers ſont, un Chancelier & pluſieurs Maîtres des Requêtes, un grand Audiencier, un Référendaire, un Aumônier qui a voix délibérative & ſéance après eux, un Procureur & un Avocat général, quatre Tréſoriers, un Greffier, quatre Notaires & Secrétaires, un premier Huiſſier & huit autres Huiſſiers.

L'audience ſe tient les Mercredis & Samedis dans la chambre de S. Louis au Palais, entre midi & une heure. Les plaidoyers ſe font par des Clercs reçus Avocats en la Cour de la Baſoche.

Le Chancelier ne règne qu'un an; ſon élection ſe fait au mois de Novembre. Il ne doit être ni marié ni bénéficier.

Le droit de faire couper dans les bois royaux les arbres qu'elle veut choiſir pour ſervir à la cérémonie du Mai, qu'elle a coutume de faire planter tous les ans devant le grand perron du Palais, lui a été accordé par Henri II.

BASTILLE (la), *à l'extrémité de la rue S. Antoine.*

Ce château, conſtruit ſous le règne de Charles V, a toujours été la priſon des cri-

minels d'état. Henri IV y fit garder son trésor. Il est composé de huit tours rondes, jointes par des massifs de mêmes dimensions; ses fortifications consistent en une courtine flanquée de bastions & bordée de larges fossés. L'origine de sa construction fut pour mettre cette ville à l'abri des incursions des Anglois, & garantir l'hôtel Saint-Pol de leurs déprédations.

L'administration en est confiée à un Gouverneur qui a sous lui un Lieutenant-de-Roi, un Major & un Aide-Major.

Ce château, gardé par des Invalides commandés par deux Capitaines, un Officier chargé du détail, & deux Lieutenans, est dans le département du Ministre de Paris.

Dans la cour, en entrant par la rue Saint-Antoine, est un magasin d'armes contenu dans de grandes salles.

Ce magasin est curieux, tant par le nombre des armes qui y sont rassemblées, que par la singularité de quelques armes & armures anciennes que l'on y conserve: mais MM. les Etrangers, ni même les Nationaux, n'y sont point admis sans permission.

BATELETS.

On trouve au bas du quai des galeries du Louvre, en face du guichet de Marigny, des Batelets qui partent à toute heure pour Meudon, Sevres & Saint-Cloud: les bateliers ne peuvent prendre plus de seize personnes dans leur bateau. Le prix est de 5 sous par

perſonne ; ce qui fait 4 liv. par batelet. Si quatre ou ſix perſonnes d'une même compagnie veulent partir ſeules, elles ſont libres de le faire, en payant les 4 liv. pour le Batelet, comme s'il y avoit ſeize perſonnes.

BATIMENS DU ROI.

M. le Comte de la Billarderie d'Angivillers eſt le Directeur & Ordonnateur général des Bâtimens, Jardins, Arts, Académie & Manufactures royales.

BATIMENS PUBLICS.

Sous cette dénomination ſont compris les hôpitaux, places, ponts, portes de ville, fontaines, palais, égliſes, Obſervatoire, Louvre, &c. Il faut voir chacun de ces articles traité ſéparément dans cet Ouvrage.

BATTOIR (Jeu de), *ou* LONGUE-PAUME.

C'eſt dans la grande eſplanade des Champs Eliſées que ſe raſſemblent les joueurs de longue paume, qui ont adopté actuellement la raquette de paume : le battoir n'eſt plus guère d'uſage que parmi les écoliers. Cette promenade étant très-fréquentée, les joueurs ont toujours beaucoup de ſpectateurs.

BÉNÉDICTINES.

Les Bénédictines de *l'Adoration perpétuelle du S. Sacrement*, rue Caſſette, fauxbourg Saint-Germain. Leur égliſe n'offre rien de remarquable.

Bénédictines de *l'Adoration perpétuelle Sacrement*, rue Saint-Louis au Marais. maître-autel, un tableau par Hallé. ſions d'éducation, 600 liv.

Bénédictines de *la Ville-l'Evêque*, urg Saint-Honoré. Sur le maître-autel, nnonciation attribuée à le Sueur; Jéſus- dans le déſert, & une Adoration des , par Boullongne; celle des Bergers, . Pierre, & la Cananéenne, qui n'eſt copie. Dans le chœur des Reli- , deux tableaux de de Troy, & deux lippe de Champagne. ions d'éducation, 4 à 500 liv.

Bénédictines de *Notre-Dame de Con-* , rue du Cherche-Midi. Sur le maître- un Chriſt entre la Vierge & Saint- ions d'éducation, 600 liv.

Bénédictines de *Notre-Dame de Bon-s*, rue de Charonne, fauxbourg Sainte- e. L'égliſe de ces Religieuſes, ragréée deſſins de M. Louis, Architecte, ce par un joli veſtibule, où deux l'une belle forme, placés dans des , ſervent de bénitiers. La porte d'en- ſimple & dans le ſtyle antique. Ces attendent un temps plus favorable ire décorer leur maître-autel par le Artiſte. ions d'éducation, 600 liv.

Bénédictines de *la Madeleine de Traiſ-*

nel, rue de Charonne. Dans leur église, dont le maître-autel est revêtu de marbre, se voit le tombeau de M. d'Argenson père, par Bousseau.

Les Bénédictines *du Calvaire*, rue Saint-Louis au Marais. *Voy.* DAMES DU CALVAIRE.

Les Bénédictines *du Calvaire*, rue de Vaugirard. *Voyez* DAMES DU CALVAIRE.

BÉNÉDICTINS.

Ces Religieux ont six maisons de leur Ordre à Paris; savoir, l'abbaye *Saint-Germain-des-Prés*, les Bénédictins de *Saint-Martin-des-Champs*, ceux de *Saint-Denis-de-la-Charte*, les Bénédictins dits *Blancs-Manteaux*, ceux du *Collége de Cluny*, & les *Bénédictins Anglois*.

Voyez chacun de ces articles.

Les Bénédictins *Anglois*, grande rue du fauxbourg Saint-Jacques. Leur église est décorée de pilastres ioniques entre les arcades. Sur le maître-autel, le Martyre de S. Edmont, roi d'Angleterre. Sur une des petites chapelles, une Vierge peinte par Louise de Bavière, petite-fille de Jacques Ier, roi d'Angleterre. Dans une chapelle tendue de noir, est déposé le corps du roi Jacques II & celui de Louise-Marie Stuart sa fille.

BENOÎT (Saint), *rue S. Jacques, vis à vis la place Cambrai.*

Cette église est collégiale & paroissiale.

autel de la chapelle de la paroiſſe eſt deſcente de Croix, du fameux Bour-

un des piliers de la nef, le tombeau arbre d'Anne des Eſſarts, femme de ric Léonard, fameux Imprimeur, exé-ar Vancleve, ſur les deſſins d'Oppe-

fond du chœur a été décoré de pilaſtres biens par le fameux Claude Perrault, ecte, qui a été inhumé dans cette égliſe. re le chœur, un tombeau, au-deſſus l eſt un ſquelette eſtimé. Dans la cha-des Fonts, le Batême de N. S. par : en face, ſont deux autres tableaux ſur bois & enchâſſés dans la boiſe-ons une voûte, dans une chapelle à e en entrant, eſt un Chriſt au tom-avec les trois Maries & Joſeph d'Ari-e, &c.

JARDINES (les), *rue de Vaugirard.*

Religieuſes conſervent dans leur égliſe, offre rien de remarquable, un vaſe de enfermé dans une boîte d'argent, ontient quelques gouttes miraculeuſes g ſorti d'un crucifix percé par un Juif.

MARDINS (le Collége des), *rue de leur nom.*

voûtes de l'égliſe de ces Religieux, priſes & fort élevées, ſont regardées

comme un chef-d'œuvre d'architecture
thique. Les vitraux du chevet, d'une haut
prodigieuſe, ſont d'une ſeule pièce.

L'on doit voir un eſcalier placé près
ſacriſtie ; ſon plan, rond & à double
forme deux rampes l'une ſur l'autre, d
la tête des marches eſt enclavée de fa
que deux perſonnes peuvent monter &
cendre en même temps, ſans ſe voir.

Les combles de l'égliſe, ſoutenus par
aſſemblages de pierre qui forment l'
d'une charpente, méritent d'être vus,
que les corridors, dortoirs, réfectoire
l'eſcalier de la maiſon.

Dans la ſalle des actes, qui eſt très-be
ſix tableaux par Liébaut, repréſentent
traits de la vie des quatre Pères de l'Eg
un de celle de S. Thomas d'Aquin
S. Bernard au Concile de Reims.

BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUE

Les Bibliothèques publiques ſont au n
bre de huit.

La Bibliothèque du Roi, rue de Riche
Charles V peut être regardé comme le F
dateur de cette Bibliothèque, placée o
nairement dans une tour du Louvre, nom
Tour de la Librairie : elle fut transf
depuis à Blois, enſuite à Fontaineb
Revenue à Paris ſous le règne de Henri
on la dépoſa chez les Cordeliers, puis
de la Harpe ; mais devenue trop con

rable sous le règne de Louis XIV, pour rester dans cet endroit, Colbert la logea dans son hôtel, rue Vivienne, où elle demeura jusqu'en 1721, qu'elle fut placée, par les soins de M. l'Abbé Bignon, lors Bibliothécaire, dans l'hôtel qu'elle occupe aujourd'hui, qui, malgré son immensité, suffit à peine pour contenir ce qu'elle renferme. Ce précieux dépôt s'enrichit sous les règnes de Louis XIV, de Louis XV & de Louis XVI, plus que sous tous leurs prédécesseurs.

M. le Noir, Conseiller d'Etat, Lieutenant général de Police, Bibliothécaire.

Cette Bibliothèque est composée des cinq départemens suivans, confiés à la garde de Savans du premier mérite.

Le cabinet des médailles & antiques. Ce cabinet forme une des principales curiosités de la Bibliothèque, par les raretés qui y sont rassemblées.

M. l'Abbé Barthelemi, Garde.

M. l'Abbé Barthelemi de Coursay, Adjoint.

Le dépôt des manuscrits. Cette précieuse collection contient près de 60,000 volumes, parmi lesquels il y en a d'un prix inestimable.

M. Béjot, Garde (1).

(1) Le Magistrat respectable que Sa Majesté a nommé son Bibliothécaire, non content de procurer la tranquillité par sa vigilance & ses soins, a voulu mériter doublement de ses concitoyens & ajouter à leur jouissance, en faisant accorder à ce département une pièce de plus, où l'on a placé

maines des consultations gratuites en faveur
des pauvres.

On y voit les portraits de plusieurs M
gistrats & Avocats célèbres.

Vacances comme celles du Parlement.

La Bibliothèque des PP. de la Doc
Chrétienne, au haut de la rue des P
S. Victor, est ouverte au Public les M
& Vendredis le matin & de relevée,
là S. Martin jusqu'à la S. Louis. Ce
bliothèque est composée d'environ
volumes : on y trouve aussi des m
précieux. *Voyez* DOCTRINE CHRÉT

La Bibliothèque de la Ville, ru
toine, maison de MM. les Géno
la Culture-Sainte-Catherine, est
Public les Mercredis & Samedis
après midi.

Ses vacances sont depuis le
jusqu'à la S. Martin.

On voit sur l'escalier, dont
décoré de peintures, près la
bliothèque, un tableau de M
gorie au sujet de la paix de
fond de la galerie où sont le
décoré de peintures : au fon
ment en bronze & marbr
buste de M. de Livry, Evê
au bas, est une Charité
soutenus par ses bienfai
de M. Gois, Sculpteur

La Bibliothèque de l'

midi, dans ces différens départemens, à la réserve cependant de celui qui contient les médailles.

Les vacances sont comme celles du Parlement (1).

La Bibliothèque de S. Victor (2) est ouverte au Public les Lundis, Mercredis & Samedis après midi, à l'exception des fêtes : ses vaçances comme celles du Parlement. *Voyez* ABBAYE DE S. VICTOR.

La Bibliothèque Mazarine, placée dans un des pavillons du collége des Quatre-Nations, est composée d'environ 60,000 volumes. Les jours d'entrée sont les Lundis & Jeudis, le matin & de relevée, excepté les fêtes & temps de vacances, qui commencent le premier Août & finissent à la S. Martin. *Voyez* COLLÉGE DE MAZARIN.

La Bibliothèque de MM. les Avocats, dans une des salles de l'Archevêché, est ouverte les Mardis & Vendredis après midi, excepté les fêtes. On y fait toutes les se-

(1) Les personnes qui désireront avoir un plus grand détail sur la Bibliothèque du Roi, trouveront de quoi satisfaire leur curiosité dans le livre intitulé : *Essai historique sur la Bibliothèque du Roi ;* Paris, 1782, chez Belin, Libraire, rue S. Jacques : prix, 2 liv. 8 s. broché, & 3 liv. relié.

(2) Le nouveau bâtiment de cette Bibliothèque n'étant pas terminé, le Public se trouve privé de ce dépôt précieux depuis quelque temps ; on ignore encore quand il en pourra jouir.

Bibliothèque de feu M. le Cardinal de Soubiſe, vieille rue du Temple, hôtel de Straſbourg : elle contient environ 15,000 volumes, & eſt eſtimée par les bonnes éditions & les belles reliures.

Bibliothèque de M. le Marquis de Paulmy, Miniſtre d'Etat, cour de l'Arſenal. Ce Savant illuſtre ayant raſſemblé une immenſe collection de livres, au nombre de 100,000 volumes, & environ 20,000 manuſcrits, ſe fait un plaiſir d'y recevoir les Gens de Lettres & autres Savans. Cette Bibliothèque eſt riche en monumens hiſtoriques, en Hiſtoire Naturelle, en Littérature étrangère, &c. &c. On y voit auſſi une ſuperbe collection d'eſtampes, un beau médailler, & un cabinet d'Hiſtoire Naturelle.

N. B. Preſque toutes les maiſons religieuſes de cette ville ont auſſi des Bibliothèques où les Gens de Lettres trouvent également des ſecours : l'on doit ſeulement avoir attention de ne s'y préſenter que le matin, pour y rencontrer MM les Bibliothécaires, qui tous ſe font un plaiſir de communiquer les dépôts précieux confiés à leurs ſoins.

Les plus conſidérables de ces Bibliothèques ſont celles de l'Oratoire, des Carmes, des différentes maiſons de Jacobins, des Minimes, des Récollets, des Grands & Petits-Auguſtins, des Capucins, &c. Nous en

rendrons

rondrons compte en parlant de chacune de ces maiſons.

BILLARDS.

Il y a dans cette ville nombre de jeux de Billards ; les plus honnêtes ſont ceux établis dans les nouveaux bâtimens du jardin du Palais Royal, dans la rue Beaurepaire, & quelques autres, mais en petit nombre.

BILLETS ET LETTRES DE CHANGE.

Les Billets ſont en général la reconnoiſſance d'une dette, avec promeſſe de la payer.

Ceux ſous ſeing privé n'emportent point hypothèque, qu'ils ne ſoient reconnus en juſtice ou devant Notaires. Il faut les faire contrôler avant d'en pourſuivre le payement en juſtice.

Les Marchands, Banquiers, ainſi que les Financiers & Comptables envers le Roi, peuvent être contraints par corps au payement de leurs Billets ; & ces Billets ſont exempts du contrôle.

Les Billets pour valeur reçue n'ont que dix jours de faveur, ainſi que les Lettres de change & les Billets au porteur.

Les Billets valeur en marchandiſes, ont un mois de faveur.

Les Lettres payables à uſance ont dix jours de grâce ; chaque uſance eſt de trente jours : celles à tant de jours de vue jouiſſent auſſi de la même faveur, en ſus du jour de leur *viſa*,

Il en eſt de même pour celles à tant de mois de date.

Les Lettres ou Billets payables à vue doivent être acquittés à leur préſentation. Celles payables à jour fixe n'ont pas beſoin d'être acceptées, devant être auſſi payées à leur préſentation : mais on doit faire accepter celles qui ſont à tant de jours de vue.

Lorſqu'un Billet ou Lettre de change échoit une fête ou un Dimanche, on doit le faire préſenter la veille, & à défaut de payement, le faire proteſter.

Une Lettre de change perdue ſe recouvre par une ſeconde qui annulle la première. Pour un Billet à ordre, ou payable au porteur, le payement n'en peut être fait que pardevant le Juge qui l'ordonne, en donnant caution.

Lorſque le protêt d'une Lettre de change ou Billet à ordre vient à être fait faute de payement, le porteur doit, dans quinze jours, en faire la demande à l'un des endoſſeurs, & ſi ſon domicile eſt à plus de dix lieues, le porteur, en outre des dix jours, a encore un jour par cinq lieues pour faire le renvoi.

Toute Lettre de change ou Billet à ordre d'un Marchand qui fait faillite, ceſſe d'être négociable. Cette faillite eſt réputée ouverte, lorſque le débiteur ne paroît plus, que ſon magaſin eſt fermé, que perſonne ne le repréſente chez lui pour acquitter ſes engagemens, & enfin lorſque le ſcellé a été mis ſur ſes effets ; ce qui ne ſe fait légalement que lorſque le débiteur eſt abſent.

BLANCS-MANTEAUX, *rue des Blancs-Manteaux & de Paradis.*

On remarque dans l'église de ces Religieux Bénédictins, les six figures qui sont près du maître-autel, faites par un Frère lai de cette maison, & le tombeau en marbre & bronze de Jean le Camus, Lieutenant civil, mort en 1710, ouvrage de Simon Maizières, sculpteur. Près la porte d'entrée, un grand tableau de Parrocel, Notre Seigneur au jardin des Olives.

La bibliothèque de ces Pères peut contenir 50,000 volumes d'un bon choix.

Cette congrégation s'est toujours distinguée par son érudition.

BOIS A BRULER.

Le Bois à brûler se vend à la voie. Il distingue en Bois neuf, Bois de gravier, Bois flotté: il doit avoir 3 pieds & demi de long. Le Bois neuf coûte 24 liv. la voie, le de gravier 22 liv. 10 sous, & le flotté liv. 10 sous.

Le sciage se paye 10 sous par voie. La voiture se paye à raison de la distance & du mauvais temps.

Les chantiers sont à l'île Louvier, le quai Saint-Bernard, le fauxbourg Saint-Antoine, le Saint-Honoré, & la Grenouillière.

BOÎTES AUX LETTRES.

Il y a quarante-six Boîtes placées dans

les différens quartiers de cette ville, pour la commodité publique ; savoir :

Rue Plâtrière, hôtel de la Grande Poste.

Rue Notre-Dame des Victoires, près celle S. Thomas.

Aux Petits-Carreaux, près la rue de Cléry.

Rue S. Denis, au coin de celle de Bourbon.

Faubourg Montmartre, près la rue Cadet.

Cloître Sainte-Opportune.

Près la grille du grand Châtelet.

Rue de la Tabletterie.

Faubourg S. Martin, entre la porte & la grille.

Rue S. Martin, au coin de celle aux Ours.

Rue & vis-à vis le Temple.

Place de Grêve.

Rue des Blancs-Manteaux.

Rue S. Antoine, près la rue Tiron.

Rue S. Antoine, près la Bastille.

Rue de Charenton, vis-à-vis les Quinze-Vingts.

Faubourg S. Antoine, près les Enfans trouvés.

Rue S. Louis au Marais, près celle Saint-François.

Rue & île S. Louis, près celle des Deux-Ponts.

Au Palais, cour du Mai.

Quai de la Tournelle, vis-à-vis le Pont.

Quai S. Bernard, près la rue de Seine.

Rue S. Victor.

Place Maubert.

Rue Mouffetard.

Faubourg Saint-Jacques, vis-à-vis Saint-Magloire.

Rue S. Jacques, près celle des Cordiers.

Rue S. Severin.

Place S. Michel.

Rue du Brave, au coin de celle de Tournon.

Rue de Buffy.

Paſſage du collége des Quatre-Nations.

Marché de Boulainvilliers.

Au coin de la rue Notre-Dame-des-Champs.

Rue du Bac, près celle de Grenelle.

Rue de Sèvre, au coin de celle des Broſſeurs.

Carrefour de la Croix-Rouge.

Rue de Bourgogne, près la barrière.

Au Gros-Caillou.

Faubourg Saint-Honoré, vis-à-vis l'hôtel d'Evreux.

Porte Saint-Honoré.

Rue S. Honoré, vis-à-vis celle de Luxembourg.

Chauſſée d'Antin, vis-à-vis la rue Neuve des Mathurins.

Rue des Petits-Champs, près celle de Gaillon.

Rue Saint-Nicaiſe, au coin de celle Saint-Honoré.

Rue des Foſſés S. Germain-l'Auxerrois.

BOÎTES FUMIGATOIRES.

Dans la plupart des corps-de-garde ſitués

le long de la rivière, la Police a établi d
Boîtes, au moyen desquelles les personn
noyées reçoivent les secours les plus promp
& les plus efficaces.

BON (Saint), *rue de ce nom.*

Cette chapelle sert pour faire les cath
chismes aux enfans de la paroisse S. Merr

BON PASTEUR (Communauté du)
rue du Cherche-Midi.

Sur l'autel de l'église de cette commu
nauté, dirigée par les Hospitalières de Sain
Thomas de Villeneuve, est un tableau re
présentant le Bon Pasteur. Des deux côtés
S. Pierre & S. Paul, une Adoration des Rois
& Notre-Seigneur mis au tombeau. Au mili
du retable de l'autel, est un petit bas-re
de bronze doré, représentant le Bon Past
par N. Melet, Fondeur.

BON SECOURS (Notre-Dame de), v
BÉNÉDICTINES DE BON SECOURS.

BONNE-NOUVELLE (Notre-Dame
rue Beauregard, Porte S. Denis

Cette église paroissiale n'offre rien
marquable. La cure est à la nomina
MM. de Saint-Martin-des-Champs.

BOTANISTES.

MM. les amateurs de la Botani
vent aller étudier au jardin des Ap

& au jardin du Roi, où MM. Thoüin frères, très-versés dans cette science, se font un plaisir de communiquer leurs lumières, avec une complaisance & une honnêteté dont on ne peut trop faire l'éloge.

MM. les Démonstrateurs du jardin royal des plantes font des herborisations dans les environs de cette ville en faveur des Etudians; ils indiquent l'heure & le lieu du rendez-vous pour le départ.

Madame Royer, faubourg Saint-Martin, laisse toujours à MM. les Botanistes la jouissance du jardin qu'avoit formé le sieur Royer son époux.

BOUES.

Des tombereaux vont journellement dans chaque quartier enlever les Boues que les balayeurs ont relevées contre les bornes.

BOULEVARTS.

Les Boulevarts sont des remparts plantés d'arbres qui entourent Paris, tant du côté du nord que du côté du midi, & dont on trouvera la description dans l'Avant-propos qui est en tete de cet Almanach.

BOURSE (la), *rue Vivienne.*

L'hôtel de la Bourse a son entrée dans la rue Vivienne. C'est là que s'assemblent tous les jours non fêtés, depuis midi jusqu'à deux heures, les Agens de change, Courtiers, Banquiers, & autres personnes pour la né-

gociation des effets commerçables, dans une galerie qui eſt à rez de chauſſée au fond de la cour. Cette galerie eſt ornée de pluſieurs figures antiques.

M. Boulée, Architecte du Roi, vient de décorer la façade ſur la rue par une ſuite d'arcades flanquées de deux pavillons; & la corniche, d'ordre dorique, eſt ſurmontée d'un petit attique, dans lequel ſeront placés les atteliers de l'impreſſion des billets de loterie.

BROUETTES ET CHAISES A PORTEURS.

Ces voitures ne ſortent guère de la ville: elles ſe prennent à l'heure, à la journée & à la courſe. Leur prix eſt de 18 ſous pour la première heure, & 16 ſous pour les ſuivante. La courſe ſe paye 18 ſous.

Les Chaiſes à Porteurs ſe payent 30 ſous par courſe, & autant pour la première heure, & les ſuivantes à 24 ſous.

BUREAUX.

Bureau académique d'Ecriture. Voyez ACADÉMIE D'ÉCRITURE, page 18.

Bureau académique pour la traduction des Langues étrangères, le déchifrement des anciens titres, l'expédition des écritures, la rédaction des comptes, le deſſin & lavis des plans, la copie de la muſique & l'inſtruction des jeunes gens au travail des Bureaux, rue Coquillière, vis-à-vis l'hôtel du Roulage.

M. Haüy, Interprète du Roi & de l'Amirauté de France, eſt à la tête de cet établiſſement, formé dès 1772, & ſous la protection aujourd'hui de M. le Garde des Sceaux & de M. le Lieutenant général de Police.

On y forme des Elèves, tant externes que penſionnaires. Les penſions y ſont de 800 liv. par an.

L'éducation eſt faite par des Maîtres de Langues françoiſe & étrangères, d'écriture, de calculs, &c. Les Elèves y ſont exercés journellement à écrire ſous la dictée, répondre des lettres, faire des miſes au net, &c.

Les Profeſſeurs attachés à cet établiſſement, indépendamment des leçons journalières de Langues françoiſe & étrangères, ouvrent tous les ans, au mois de Novembre, des conférences en Langues étrangères, dans l'ordre qui ſuit.

Les conférences angloiſes, les Mardis, Jeudis & Vendredis, de relevée.

Celles en allemand, les Mardis, Jeudis & Samedis matin.

Celles en italien, les Lundis, Mercredis & Vendredis à midi.

Et celles en eſpagnol, les Lundis, Mercredis & Vendredis.

Au moyen de ces conférences, on acquiert l'habitude d'entendre parler ces différentes Langues, & de les parler.

Il y a des leçons particulières pour ceux qui ne ſont pas aſſez avancés.

M. Haüy, toujours occupé du bonheur

d'être utile à ſes concitoyens, vient de joindre aux objets d'inſtitution ci-deſſus détaillés, une école gratuite, uniquement deſtinée à enſeigner aux pauvres aveugles-nés & autres, la lecture, l'écriture ou imprimerie nouvelle à l'uſage de ceux privés de la vue; les calculs, la géographie, la muſique, &c. par des procédés courts & faciles qui lui ſont particuliers. On peut voir chez lui un jeune aveugle qu'il inſtruit depuis ſix mois, & qui eſt un prodige en ce genre. Ce jeune homme, aveugle dès l'enfance, lui a été confié pour eſſai par un des membres les plus diſtingués de la Société Philantropique, à qui ce généreux citoyen avoit été offrir de conſacrer ſes talens à l'inſtruction des enfans aveugles dont cette reſpectable Société prend ſoin.

Témoin des ſuccès de M. Haüy, nous nous faiſons un devoir de les conſigner ici, afin que MM. les Etrangers apprennent combien l'humanité a d'obligations à ſes talens, & combien ſa patrie lui doit de remercîmens.

Bureau des petites Affiches & Annonces, & Journal général de France, rue Neuve-Saint-Auguſtin, même hôtel que le Bureau de Correſpondance nationale & étrangère.

Bureau des Aſſurances, rue de la Juſſienne.

Bureau des Brouettes, rue Saint-Victor, vis-à-vis celle des Foſſés-Saint-Bernard.

Bureau général des carroſſes de places & voitures des environs de Paris, grande rue du faubourg Saint-Denis.

C'eſt à ce Bureau que l'on doit s'adreſſer

pour réclamer les effets laiſſés dans les carroſſes de places, & pour les plaintes contre les cochers.

Ce Bureau fait auſſi le ſervice pour les routes aboutiſſantes aux portes Saint-Denis & Saint-Martin, & même à Creil, Chantilly, Senlis, Pontoiſe, Nanteuil & Dammartin.

Celui *de la rue du Pas-de-la-Mule*, pour les routes aboutiſſantes à la porte Saint-Antoine, comme Charenton, Creteil, Villeneuve-Saint-Georges, Boiſſy-Saint-Léger, Brunoy & Brie-Comte-Robert.

Celui *de la rue de Vaugirard*, derrière le Théâtre François, pour les routes aboutiſſantes aux portes Saint-Bernard, Saint-Jacques, Saint-Michel, barrières des Gobelins & de Vaugirard.

Celui *de la rue d'Anjou*, fauxbourg Saint-Honoré, pour toutes les routes aboutiſſantes aux portes S. Honoré & de la Conférence, juſqu'aux diſtances qui leur ſont preſcrites.

Dans les cabriolets & voitures à quatre places, il en coûte 15 ſ. par lieue & par perſonne, & dans les guinguettes, 8 ſ. par lieue.

Les *Coches d'eau* ou *Galiotes de Sèvre & Saint-Cloud*, partent tous les jours du bas du Pont-Royal à huit heures du matin, depuis Pâques juſqu'à la Touſſaints, & arrivent au pont de Sèvre à dix heures. Il en part auſſi une de Sèvre tous les jours à pareille heure, qui croiſe l'autre en chemin, & repart de Paris, à quatre heures après midi, pour arriver au pont de Sèvre à ſix heures. Il repart

de Sèvre une autre Galiote à cinq heur du soir, qui arrive à Paris à huit heures.

Prix des places, 5 sous par personne.

Bureaux des Carrosses & Messageries po Sezannes, la Ferté-sous-Jouarre, Montm rail, Beauvais, Fontainebleau & autres, r de Vendôme au Marais, n°. 12.

Bureau des Receveurs des Consignation des Conseils du Roi, du Parlement & toutes les Cours & Juridictions de Paris des Justices ressortissantes au Châtelet, cloît Notre-Dame.

Bureau des Commissaires aux Saisie réelles, rue des Blancs-Manteaux, n°. 5

Bureau des Commissaires de la Voierie rue Beaubourg, au coin de celle des Vieille Etuves.

Bureaux du Contrôle général, rue Neuv des-Petits-Champs, hôtel du Contrôle.

Bureau du Conservateur des Hypothèque sur les rentes pour les oppositions du Sceau rue Saint-Martin, vis-à-vis la rue Grenie Saint-Lazare.

Bureau du Conservateur des Hypothèqu pour les lettres de ratification, &c., hô de l'Administration des Domaines, rue Neu des-Petits-Champs.

Bureau royal de Correspondance nation & étrangère, rue Neuve-Saint-Augustin.

Ce Bureau, établi par arrêt du Con de 1780 pour la commodité & sûreté personnes qui ont des affaires hors de l domicile, ou qui ne peuvent les gérer el

mêmes, eſt ſous l'adminiſtration de M. de Vergennes, & ſous l'inſpection de M. le Lieutenant général de Police.

Ce Bureau eſt le ſeul autoriſé à ſe charger de toutes ſortes de commiſſions, recettes de rentes, ſuites d'affaires, &c.; achats & ventes de marchandiſes & commiſſions pour les colonies.

M. Perrot de Chezelles, Directeur général.

Bureau des Décimes, &c., chez M. Brillon, au Perron, rue Saint-Sauveur.

Bureau général des Diligences & Meſſageries royales pour tout le royaume, rue Notre-Dame des-Victoires.

On trouve dans ce Bureau des voitures pour toutes les routes directes de Paris à Londres, de Paris à Francfort ſur le Mein, & toutes les communications, tant avec les chariots de poſtes de l'Allemagne & l'Italie, qu'avec l'Eſpagne par Perpignan & Bayonne.

Les *voitures de la Cour & de Saint-Germain-en-Laye*, établies quai d'Orſay, au bas du Pont-Royal, dépendent auſſi de ce Bureau général.

Les prix des places pour Verſailles & Saint-Germain-en-Laye, ſont de 3 liv. 10 ſous, pour Fontainebleau 9 liv. 10 ſous, & pour Compiègne 13 liv. 10 ſous.

Les Bureaux des Coches d'eau pour Montereau, Briare, Melun, Nemours, Montargis, Corbeil, Auxerre, Sens, Nogent, &c. ſont ſur le quai des Céleſtins, & dépendent également du Bureau des Meſſage-

de Sèvre une autre Galiote à cinq heures du soir, qui arrive à Paris à huit heures.

Prix des places, 5 sous par personne.

Bureaux des Carrosses & Messageries pour Sezannes, la Ferté-sous-Jouarre, Montmirail, Beauvais, Fontainebleau & autres, rue de Vendôme au Marais, n°. 12.

Bureau des Receveurs des Consignations des Conseils du Roi, du Parlement & de toutes les Cours & Juridictions de Paris & des Justices ressortissantes au Châtelet, cloître Notre-Dame.

Bureau des Commissaires aux Saisies réelles, rue des Blancs-Manteaux, n°. 57.

Bureau des Commissaires de la Voierie, rue Beaubourg, au coin de celle des Vieilles-Etuves.

Bureaux du Contrôle général, rue Neuve-des-Petits-Champs, hôtel du Contrôle.

Bureau du Conservateur des Hypothèques sur les rentes pour les oppositions du Sceau, rue Saint-Martin, vis-à-vis la rue Grenier-Saint-Lazare.

Bureau du Conservateur des Hypothèques pour les lettres de ratification, &c., hôtel de l'Administration des Domaines, rue Neuve-des-Petits-Champs.

Bureau royal de Correspondance nationale & étrangère, rue Neuve-Saint-Augustin.

Ce Bureau, établi par arrêt du Conseil de 1780 pour la commodité & sûreté des personnes qui ont des affaires hors de leur domicile, ou qui ne peuvent les gérer elles-

domestiques des deux sexes dans tous les genres, sous la direction de M. de Gondreville, rue Montmartre, près la rue du Jour.

Bureaux de la Douane, rue du Bouloir.

Bureau des Drapiers, rue des Déchargeurs.

Bureau de la Régie des Etapes, rue Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle.

Bureaux des Economats, rue des Fossés-Montmartre, chez M. Marchal de Seinscey.

Bureau des Falots, place de l'Estrapade.

Bureaux des Fermes générales, rue de Grenelle-Saint-Honoré.

Bureau de la Ferme de Sceaux & de Poissy, rue de l'Oseille au Marais.

Bureaux des Fiacres, rue du faubourg Saint-Denis, & rue de Seine, faubourg Saint-Victor.

Bureau de la Gazette de France, rue Croix-des-Petits-Champs.

Bureaux de M. Gojard, premier Commis des Finances, rue Neuve-des-Petits-Champs, près le Contrôle général.

Bureau général des Impositions du royaume, rue Sainte-Avoye, hôtel des recettes générales des finances.

Bureau des Jurés-Crieurs, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie.

Bureau des Insinuations ecclésiastiques, rue des Marmouzets, chez M. Chauveau.

Bureau des Invalides de la Marine, rue de Caumartin, chez M. Nouette, Trésorier général desdits Invalides.

Bureaux du Journal des Savans & du

Journal de Paris, rue de Grenelle-Saint-Honoré, près celle du Pélican.

Bureau de la Bibliothèque des Romans, rue Neuve-Sainte-Catherine.

Bureau des Journaux, rue des Poitevins, hôtel de Thou.

Bureau de l'Ami des Enfans & de l'Ami de l'Adolescence, Ouvrages périodiques, par M. Berquin, rue de l'Université, n°. 28.

Bureau du Journal de Bouillon, rue Sainte-Anne, butte Saint-Roch, chez M. Luttor

Bureau des Journaux de Harpe, de Clavecin & d'Orgue, rue Traversière, chez M. Leduc.

Bureau du Journal de Guitare, rue d Petits-Champs, au coin de celle de Rich lieu, chez M. Baillon.

Bureau du Journal de Violon, chez Bornet, rue des Prouvaires, près S. Eustac

Bureau général de la Loterie Royale France, hôtel de la Compagnie des Ind rue Neuve des Petits-Champs.

Bureau du Mentor universel, par M. l'A Roy, Censeur royal, rue Guénégaud, n°.

L'abonnement pour Paris est de 13 4 sous par année, composée de 24 cah formant 12 vol.

Bureau de la Petite Bibliothèque des Th tres, rue des Moulins, butte S. Roch, n°

Ce Recueil des meilleures pièces de Th tres dans tous les genres, depuis l'or des Spectacles jusqu'à nos jours, comp une collection très-précieuse.

Il en paroît un cahier tous les mois.

Bureau de la Marque d'or & d'argent, rue des Orfévres.

Bureau de Muſique, rue Montmartre, près le paſſage du Saumon.

Bureau des Parties Caſuelles, rue d'Anjou, au Marais.

Grand Bureau des Pauvres, place de Grêve.

Bureau des Pauvres ou de l'Hôtel-Dieu, parvis Notre-Dame, près la rue Saint-Pierre-aux-Bœufs.

Bureau de la Police, rue des Capucines.

Bureaux de la Grande Poſte, rue Plâtrière.

Bureau de la Poſte aux Chevaux, rue Contreſcarpe.

Bureau des Pompes pour les incendies, rue de la Juſſienne, chez M. Morat, Directeur général.

Bureaux de M. le Prévôt des Marchands, chez M. Veytard, premier Secrétaire, à l'Hôtel de Ville.

Le Bureau des Privilégiés, hôtel de Bretonvilliers, île Saint-Louis, eſt ouvert tous les jours depuis dix heures du matin juſqu'à midi.

C'eſt à ce Bureau que doivent s'adreſſer MM. les Propriétaires de terres, fermes ou maiſons de campagne, qui déſirent faire entrer, pour leur uſage, les objets de conſommation provenant de leurs poſſeſſions, tels que gibier, volaille, beurre, œufs, fromages, blés, avoines, fruits, &c., en ſe conformant

à la déclaration du Roi du 15 Mai 1722, & arrêts des 10 Août 1728 & 19 Août 1747.

M. Rocquain de Vienne, Directeur, délivre les exemptions.

Bureau des Ramoneurs publics, rue Saint-Honoré, à l'ancien Grand Conseil.

Bureau des Rentes du domaine de la Ville, à l'Hôtel de Ville.

Bureau de MM. les Payeurs de rentes sur les Aides & Gabelles, chez MM. les Religieux de la Merci, rue du Chaume.

Ce Bureau, composé de trente Payeurs de rentes, est ouvert les Jeudis après midi. *Voyez* PAYEURS DES RENTES.

Bureau des rentes sur le Clergé, rue d'Artois, chez M. de Saint-Julien.

Bureau des rentes sur les Etats de Bretagne, chez M. Beaugeard, rue de Richelieu.

Bureau des rentes sur les Etats de Bourgogne, chez M. de Montigny, rue Vivienne.

Bureau des rentes sur les Etats de Languedoc, chez M. de Joubert, place Vendôme.

Bureau des rentes sur la Compagnie des Indes, à l'hôtel du même nom, rue Neuve-des-Petits-Champs.

Bureau pour le recouvrement des pensions militaires, en faveur des Officiers retirés en province, rue Saint-Lazare, près la Chaussée d'Antin, chez M. d'Hémery, chargé par le Gouvernement de procurer aux pensionnaires retirés en provinces, qui désirent être payés chez eux, des rescriptions du montant net de leurs pensions.

Bureaux de la régie générale des Aides, &c. rue de Choiſeul, près la rue Neuve-Saint-Auguſtin.

L'on donne tous les jours à ce Bureau, depuis neuf heures juſqu'à midi, excepté le Samedi, des reſcriptions pour toutes les villes du royaume : on ne reçoit pas moins de 150 liv,

Bureau de la régie des étapes & convois militaires pour le compte du Roi, rue Notre-Dame de Bonne-Nouvelle.

Bureau général de la régie de la Petite Poſte, rue des Déchargeurs, attenant le Bureau des Marchands Drapiers.

Bureau de la régie des Poudres & Salpêtres, à l'Arſenal.

Bureau des recettes générales des Finances, rue Sainte-Avoye, à l'hôtel de Meſmes.

Bureau des Receveurs des Conſignations, cloître Notre-Dame.

Bureau du Roulage de France, rue du Bouloir.

Bureau de ſûreté, hôtel de M. le Lieutenant général de Police. On peut faire, ſans frais, à ce Bureau la déclaration de ce qui a été été volé. Trois Inſpecteurs, chargés de cette partie, ſe rendent tous les jours à ce Bureau depuis onze heures du matin juſqu'à une heure.

Les Commiſſaires, diſtribués dans chaque quartier, ſont obligés de recevoir *gratis* les déclarations des particuliers ſur les vols qui

veront accès en s'adreſſant à ces Meſſieurs ; dont le Suiſſe de la Bibliothèque leur indiquera la demeure.

Cabinet des médailles & pierres gravées du Cabinet de S. A. S. Mgr le Duc d'Orléans, premier Prince du Sang, au Palais Royal. Ce Cabinet eſt ſous la garde de M. l'Abbé de la Chau. Il ſuffira de dire que la fameuſe collection, amaſſée à grands frais par M. Crozat, & compoſée de plus de 1400 pierres gravées, ne fait qu'une partie de celle du Palais Royal, augmentée conſidérablement par M. le Régent. Cette collection fait aujourd'hui l'admiration de toute l'Europe ſavante, qui déſiroit depuis longtemps qu'on en publiât la deſcription.

MM. les Abbés de la Chau, garde de ce Cabinet, & le Blond, de l'Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres, ont ſatisfait à ce déſir dans les deux volumes *in-folio* qu'ils viennent de faire paroître. Cet Ouvrage, enrichi de gravures, vignettes & culs-de-lampes gravés par M. de Saint-Aubin, ſe trouve au Palais Royal, chez M. l'Abbé de la Chau, cour des Fontaines.

Au Collége Mazarin, chez M. l'Abbé le Blond.

Et quai des Auguſtins, chez Piſſot, Libraire. Prix des 2 vol. 120 liv.

Le Cabinet d'antiquités & médailles de MM. de Sainte-Généviève eſt remarquable par les médailles d'or, d'argent, grand, moyen

moyens & petits bronzes, les fameux coins des Padouans, & les antiquités étrusques, grecques & romaines.

M. l'Abbé Mongez, Garde.

Ce Cabinet est ouvert les Lundis & Vendredis après midi. *Voy.* ABBAYE DE SAINTE-GÉNEVIEVE.

Le Cabinet de MM. les Bénédictins de l'Abbaye de Saint-Germain-des-Prés, contient des antiquités égyptiennes, grecques & romaines, rassemblées en partie par le Père de Montfaucon, & est ouvert au Public tous les jours.

MM. Don Lieble & Don Pater, Bibliothécaires. *Voyez* ABBAYE SAINT-GERMAIN.

Le Cabinet des RR. PP. Augustins réformés de la place des Victoires, sous la garde du R. P. Denis. *Voyez* AUGUSTINS RÉFORMÉS.

Le Cabinet de M. d'Ennery est précieux par la belle collection de médailles, pierres gravées & autres monumens antiques qu'il renferme, & par une superbe suite, de Petitot, rue Neuve-des-Bons-Enfans, n°. 10.

Le Cabinet de M. de Boullongne, rue Saint-Honoré, vis-à-vis les Jacobins. Un superbe choix de monnoies & médailles.

Le Cabinet de M. Paignon d'Ijonval, rue Bar-du-Bec. Un beau choix de Médailles.

Le Cabinet de M. le Marquis de Paulmy, Ministre d'Etat, à l'Arsenal. Beau Médailler.

CABINETS DE TABLEAUX.

Les salles de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, au Louvre.

Mgr le Duc d'Orléans, *au Palais Royal*. Le nombre des tableaux de la collection du Palais Royal est si considérable, les tableaux sont si précieux, qu'il n'est pas possible d'en donner une description détaillée dans cet Ouvrage ; nous nous contenterons de dire qu'ils sont tous de la main des plus fameux Peintres de toutes les Ecoles ; leurs noms, ici rapportés, prouveront suffisamment l'importance de cette collection, la plus riche & la plus belle qu'il y ait en France, après celle du Roi.

Ces tableaux, répartis dans les appartemens du Palais, sont de *Holbein*, *Palma le Vieux*, *Perrin del Vaga*, *Louis de Vergas*, *Mutian*, *Bassan*, *Francia*, *Lanfranc*, *Léandre Bassan*, *Bronzin*, *Belin*, *Barroche*, *François Annoti*, *Cignani*, *Velasquez*, *Gentileschi*, *Laurent Lotto*, *Garofalo*, *Salviati*, *André Sacchi*, *Schidone*, *Martin Vos*, *le Chevalier Calabrois*, *Van-Eick de Bruges*, *Albert Durer*, *Schiavon*, *Scorza*, *Lucas de Leyde*, *Léonard de Vinci*, *Pordenon*, *Luc Jordans*, *Giorgion*, *le Parmezan*, *le Cavalier Bernin*, *le Perrugin*, *le Fœti*, *Alexandre Veronèse*, *le Guerchin*, *Valentin*, *le Titien*, *Jules Romain*, *Paul Veronèse*, *Sébastien del Piumbo*, *le Brun*, *le Sueur*, *Pietre de Cortone*, *Rubens*, *Nicolo de la*

Batte, *Manfredi*, *le Tintoret*, *François Mola*, *Antoine Moore*, *l'Espagnolet*, *André del Sarte*, *Paul Mathey*, *Daniel de Volterre*, *Porbus*, *le Poussin*, *Bourdon*, *Annibal Carrache*, *Augustin Carrache*, *Louis Carrache*, *le Corrége*, *le Guide*, *le Dominiquin*, *l'Albane*, *Michel-Ange de Caravage*, *Rembrand*, *Vandick* & *Raphaël*.

M. le Prince de Condé, *au Palais de Bourbon*, possède une quantité de tableaux précieux dans tous les genres.

M. le Duc de Praslin, *rue de Bourbon*, *fauxbourg Saint-Germain*. Un superbe Cabinet, composé de tableaux de toutes les Ecoles, de bronzes, porcelaines, &c.

M. le Maréchal de Noailles, *rue Saint-Honoré*, *vis-à-vis les Jacobins*. Une magnifique collection de tableaux de toutes les Ecoles, bronzes, porcelaines, &c.

M. le Duc de Chabot, *rue de Seine*, *fauxbourg Saint-Germain*. Belle collection des trois Ecoles.

M. de Very, *rue des Saints-Pères*. Collection choisie de l'Ecole Françoise.

Madame la Présidente de Bandeville, *quai des Théatins*. Beaux tableaux des trois Ecoles.

M. Hareng de Presle, *rue du Sentier*. Tableaux des trois Ecoles.

M. Tolosan, *rue du Grand-Chantier*. Tableaux de toutes les Ecoles.

M. de la Live de la Briche, *rue du fauxbourg Saint-Honoré*. Tableaux de toutes les Ecoles, dessins, marbres & terres cuites.

M. Watelet, *au Louvre.* Tablea
& eſtampes de toutes les Ecoles.

M. Pelletier de Mortefontaine, *de Nazareth.* Tableaux, bronzes
laines.

M. de Beaumont, *rue Neuve-çines.* Tableaux, deſſins, &c.

M. le Noir du Breuil, *rue Mo vis-à-vis l'hôtel d'Uzès.* Coll Ecoles Hollandoiſe, Flamande &

M. Deſtouches, *rue Royale, Blanche.* Collection compoſée d Flamands & Hollandois, la plu précieux, & dont une partie ſe trou dans la ſuite de cette Ecole, entr le ſieur le Brun. Ce Cabinet réuni porcelaines & des bronzes.

M. Dufreſnoi, Notaire, *rue* Collection des Ecoles Flamande doiſe & Françoiſe.

M. le Chevalier Lambert, B *de Richelieu, près le Boulevar* bleaux de toutes les Ecoles.

M. Dutartre, *vieille rue du T de la Tour-du-Pin.* Tableaux Ecoles.

M. le Bœuf, *rue Saint-Lou* Idem.

M. Rouſſeau, *place de* Ecoles Flamande & Françoi

M. Aubert, Jouaillier de *aux galeries du Louvre.* Ec Françoiſe.

M. le Duc de Briſſac, Gouverneur de Paris, *rue de Grenelle*, *fauxbourg Saint-Germain*. Tableaux de toutes les Ecoles, meubles précieux & bronzes.

M. le Duc de Coſſé, } *même hôtel*, *rue*
M. le Comte de Coſſé, } *de Chantereine*. Collection des Ecoles Flamande & Françoiſe.

M. le Baron de Beſenval, *rue de Grenelle*, *faubourg Saint-Germain*. Tableaux & deſſins de toutes les Ecoles.

M. de Beaujon, *hôtel d'Evreux*, *rue du faubourg Saint-Honoré*. Tableaux de toutes les Ecoles, bronzes, marbres, porcelaines, & meubles très-précieux.

M. Godefroid, *rue de Choiſeul*, *près le Boulevart*. Tableaux de toutes les Ecoles, deſſins, gouaches, eſtampes, &c.

M. le Duc de Chaulnes, *rue de Bondy*. Tableaux de l'Ecole Françoiſe.

M. Chalut de Verin, *place Vendôme*. Quantité de tableaux de toutes les Ecoles.

M. de Courmont, Régiſſeur général, *rue de Ménars*. Jolie collection des Ecoles Flamande & Françoiſe.

M. Bergeret, *rue du Temple*, *au coin du Boulevart*. Deſſins & eſquiſſes de l'Ecole Françoiſe.

M. Dupille, *rue Saint-Louis*, *au Marais*. Tableaux de toutes les Ecoles.

M. le Marquis de Sabran, *rue d'Anjou*, *Marais*. Tableaux, deſſins, gouaches miniatures de Petitot & de M. Hall.

M. de Calonne, Contrôleur général, *hôtel*

du Contrôle. Tableaux de toutes les Ecoles.

M. le Maréchal de Ségur, Miniſtre d'Etat, *rue Royale, place Louis XV*. Ecoles Françoiſe & Flamande.

M. l'Abbé de Gevigney, *quai de la Mégiſſerie, au grand balcon*. Tableaux de toutes les Ecoles.

Madame Sorin, *rue Sain--Marc*. Ecoles Flamande & Françoiſe.

M. le Duc de Montmorency, *rue Saint-Marc*. Tableaux de toutes les Ecoles.

M. de Montigny, *rue Vivienne*. Tableaux de toutes les Ecoles.

M. le Roy de la Faudignière, *ſur l'arcade de la place Royale, du côté de la rue Saint-Honoré*. Tableaux des Ecoles Italienne, Hollandoiſe & Flamande.

MM. les Etrangers amateurs peuvent auſſi aller chez MM. Donjeu, *rue Montmartre, près l'égout*; le Brun, *rue de Cléry, à l'hôtel de Lubert*; Dulac, *rue Saint-Honoré, près l'Oratoire*, & Langlier, *rue Sainte-Croix de-la-Bretonnerie*, n°. 12. Ces quatre Meſſieurs faiſant de fréquens voyages, tant en Hollande qu'en Angleterre, on eſt toujours ſûr de trouver chez eux de belles choſes de toutes les Ecoles.

Nota. Le Cabinet formé par le ſieur Hamond, ſous les arcades du jardin du Palais Royal, à gauche, contient auſſi des tableaux & deſſins de différens Maîtres, expoſés aux regards des curieux, pour être vendus.

CABINET DE SCULPTURES.

M. Berthelemi, Peintre & Sculpteur, tient, *rue des Marmouzets, au coin de celle de Saint-Landry*, un magasin où l'on trouve figures, vases, bustes, &c.; collection d'antiques, portraits d'hommes illustres, &c.

CABINETS D'ESTAMPES ET DESSINS.

Le Cabinet de dessins, appartenant au Roi, composé d'une collection très-précieuse & très-nombreuse de dessins des plus grands Peintres, tant anciens que modernes, est aux Galeries du Louvre, sous la garde de M. Cochin, Secrétaire & Historiographe de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, qui joint aux connoissances particulières de son Art, celles d'homme de Lettres, d'homme de goût, & de premier Dessinateur de l'Europe.

Le Cabinet du Roi, à la Bibliotheque du Roi, *rue de Richelieu.*

M. le Marquis de Paulmy, *à l'Arsenal.* Estampes, &c.

M. de la Reyniere, *rue des Champs-Elysées.* Tableaux, estampes & bronzes.

M. Paignon, *rue Bar-du-Bec.* Tableaux, dessins, estampes, médailles, Histoire Naturelle & curiosités.

M. le Duc de Chaulnes, *rue de Bondy.* Estampes, dessins & curiosités chinoises.

M. d'Hericourt, *hôtel de Valois, rue de Tournon.* Estampes.

M. le Marquis de Saint-Chamand, *rue des Filles du Calvaire, au Marais.* Eſtampes.

M. de Saint-Moris, Conſeiller au Parlement, *rue Vivienne.* Riche collection de Deſſins.

M. le Marquis de la Mus, *rue N. D. des Victoires.* Un précieux Cabinet de deſſins.

M. de Saint-Yves, *rue du Chantre.* Eſtampes & tableaux.

Cabinet d'eſtampes angloiſes, tenu par le ſieur Haines, *rue de Tournon*, n°. 2.

CABINET DE MARINE, *au Louvre.*

Ce Cabinet eſt rempli de modeles de tous les vaiſſeaux, barques, brigantins, galeres, galiotes à bombes, &c., munis de tous leurs agrès. D'un côté, ſur des tables, ſont ceux en uſage ſur la Méditerranée; & de l'autre, ceux que l'on emploie ſur l'Océan. Il y a pluſieurs coupes de ces vaiſſeaux, tant latérales que tranſverſales, pour en faire voir la conſtruction intérieure. On y voit auſſi des vaiſſeaux ſur le chantier, & tous les degrés de conſtruction juſqu'à la perfection; des baſſins pour la conſtruction & pour le lancement; des écluſes, des machines pour écurer les ports, d'autres pour courber les bois, & tout ce qui peut être relatif à la Marine. On y trouve auſſi un modèle de vaiſſeau chinois, que feu M. Duhamel avoit fait conſtruire à la Chine, par ordre du Roi;

& un canot de Sauvages. La garde de ce Cabinet eſt confiée à M. Fatory.

CABINETS D'ANATOMIE.

L'Ecole Royale Vétérinaire, au château d'Alfort, près Charenton, poſsède un ſuperbe Cabinet d'Anatomie, devenu le plus immenſe de tous ceux de l'Europe en ce genre. Il s'accroît encore tous les ans par les ſoins de M. Chabert, Directeur général de cette Ecole.

M. Sue fils, Profeſſeur d'Anatomie au Collége Royal de Chirurgie, & Docteur en Médecine, rue des Foſſés Saint-Germain-l'Auxerrois, au coin de celle de l'Arbre-Sec, réunit une collection précieuſe de tout ce qui peut piquer la curioſité d'un connoiſſeur en ce genre. L'ordre qu'il y a mis en rend le coup-d'œil agréable, & facilite beaucoup l'étude de l'Anatomie.

Cet Anatomiſte célèbre fait des cours publics ſur ſon Art.

CABINETS D'HISTOIRE NATURELLE.

Le Cabinet du Roi, au jardin royal des plantes, eſt ouvert au Public les Mardis & Jeudis après midi, depuis la Saint-Martin juſqu'à la Saint-Louis. Au pied de l'eſcalier qui conduit aux ſalles, ſe voit la ſtatue en marbre blanc du Pline François; ſtatue commandée par le Roi, & exécutée par M. Pajou, Sculpteur du Roi.

girard. Ostéologie, Myologie & Anatomie ; & un médailler des Papes & Rois de France.

MM. les Jacobins, *rue S. Honoré.* Histoire Naturelle, armes indiennes, &c.

MM. les Feuillans, *rue S. Honoré.* Histoire Naturelle, &c.

MM. les Petits-Pères de la *Place des Victoires.* Histoire Naturelle, antiquités, médailles & tableaux.

MM. du Séminaire de S. Sulpice, *rue du Vieux Colombier.* Hist. Nat. & estampes.

M. le Curé de *S. Louis en l'Ile*, pour la beauté des oiseaux & animaux empaillés, coquillages, &c.

M. le Curé de Ste Marguerite, *faubourg S. Antoine.* Coquillages & pétrifications.

M. Valmont de Bomare, *rue de la Verrerie, au coin de celle des Billettes.* Beau Cabinet contenant les trois règnes.

M. Gigot d'Orcy, *Place Vendôme, près les Capucines.*

Peu de Cabinets s'annoncent comme celui-ci, tant par la beauté du local, que par le choix, l'arrangement & le nombre des objets. Trois grandes pièces offrent alternativement les trois règnes de la Nature : une quatrième est destinée aux seuls fossiles accidentels (1).

(1) On appelle fossiles accidentels, les parties d'animaux, plantes, coquillages, bois, &c., qui, engloutis dans le sein de la terre, y ont changé de nature, sans presque rien perdre de leur forme.

Le règne minéral y consiste dans un choix des mines de France & des minérais (1) de presque toutes les parties de l'Europe, les cristaux, pierres fines, agates, jaspes, marbres, & autres pierres polies.

Le règne animal offre une collection de cinq cents oiseaux exotiques (2), & plus de deux cent cinquante indigènes (3), quantité de coraux, madrépores & autres productions polypieres, quelques poissons, quantité de coquillages, & une suite absolument complette de papillons & autres insectes indigènes. Celle des exotiques y est aussi très-considérable. Cette suite a servi à former l'ouvrage précieux sur les insectes, dû aux soins de cet amateur éclairé.

Outre les richesses connues du règne végétal qui étoient dans ce Cabinet, il vient d'être augmenté d'une collection nombreuse & inconnue de plantes rapportées des Indes par M. Sonnerat.

M. de Joubert, *Place Vendôme.*

Ce Cabinet renferme une suite de fossiles accidentels & de produits volcaniques, des minéraux, une belle collection de cristaux pierreux, marbres, madrépores, éponges, lithophytes, entre autres celui connu sous le

(1) Minérai, nom donné à la terre dans laquelle des parties de minéral se trouvent mêlées.

(2) Mot emprunté du grec, qui signifie *étranger.*

(3) Nom formé du grec, que les Anciens donnoient aux habitans naturels d'un pays.

nom de *Palmier marin* (1), & d'une suite de coquillages d'autant plus intéressante, que cet amateur y a mis en opposition ceux d'entre les fossiles accidentels dont il possède les analogues.

M. Aubert, *aux Petites Ecuries du Roi, F. S. Denis.* Magnifique Cabinet, où tout est d'un beau choix.

M. l'Abbé Nolin, *rue & faubourg du Roule, aux Pépinières du Roi.* Superbe Cabinet contenant les trois règnes.

M. Favanne de Montcervelle, *rue & près la Sorbonne.* Beau Coquiller.

M. le Duc de la Rochefoucaud, *rue de Seine, Faubourg S. Germain.* Beau Cabinet de Minéralogie.

M. Boutin, *rue de Clichy.* Beau Cabinet de Minéralogie.

M. de Nanteuil, Inspecteur des Messageries, *rue d'Enfer, quartier du Luxembourg.* Beau Cabinet, coquillages, &c.

M. l'Abbé de Crillon, *Place Royale.* Beau Cabinet.

M. France de Croissel, *rue du Chaume, au Marais.* Charmant Cabinet.

---

(1) Ce lithophyte fameux dont M. de Joubert a fait l'acquisition, provient du cabinet de Madame de Boisjourdain, d'où il a passé successivement dans ceux de MM. d'Avila & de Montribloud.

La plupart des lithophytes sont des plantes marines, à qui on a donné ce nom, parce qu'elles tiennent de la pierre & de la plante.

M. Poissonnier, Médecin, *rue des Vieilles Audriettes.* Les trois règnes.

M. de Lassonne, premier Médecin du Roi, vient de faire transporter *à Versailles* le Cabinet qu'il avoit à Marly.

M. Besson, *rue du Coq Saint-Honoré.* Superbe collection de Minéralogie, &c.

M. Bertin, Ministre d'Etat, *rue des Capucines.*

M. de Vergennes fils, *quai des Théatins.*

M. le Duc de Laval, *rue Notre-Dame des Champs.*

M. le Duc de Luynes, en son hôtel, *rue S. Dominique F. S. G.*

M. le Baron d'Holbac, *rue Royale, butte S. Roch.*

M. le Marquis de Paulmy, Ministre d'Etat, *à l'Arsenal.* Histoire Naturelle, médailles, estampes, &c.

M. le Marquis de Turgot, *quai d'Orléans, île S. Louis.*

M. le Duc de Bouillon, *à la Villette, près Paris.*

M. de Malesherbes, *barriere des Martyrs, Faubourg Montmartre.*

M. de Caumartin, *rue Sainte-Avoye.*

M. de Carbury, *rue de Brac, au Marais.*

M. Caze de la Bove, *rue des Champs-Elysées.* Superbe collection de minéraux.

M. le Cardinal de Rohan, *Hôtel de Strasbourg, Vieille rue du Temple.*

M. le Prince de Montbarrey, *à l'Arsenal.*

M. Thierry de Ville-d'Avray, à sa terre

de *Ville-d'Avray*, *près S. Cloud.* Une très-considérable collection de minéraux, morceaux de choix, bien en ordre, & beaucoup d'autres objets d'Histoire Naturelle.

M. le Duc de Montbazon, *hôtel de Soubise.*

M. Gondot, *rue de Varennes*, *fauxbourg Saint-Germain*, *près l'hôtel de Biron.*

M. le Jeuneux, *rue d'Enfer*, *en la Cité*, *hôtel de Chavigny.*

M. le Marquis de Cubières, *à Versailles.*

M. Mayeux, Commissaire des Guerres, *à Versailles.*

M. le Comte d'Echeville, *à Chaillot.*

M. Adanson, de l'Académie Royale des Sciences.

M. Daugny, *rue Grange-Batelière.*

M. Paignon d'Ijouval, *rue Bar-du-Bec.*

M. l'Abbé de Bourbon, *cloître Notre-Dame.*

M. Brisson, Professeur de Physique expérimentale, *rue de Condé.*

M. Mauvé, *à Sceaux du Maine*, *près Paris.* Beaux coquillages, superbes papillons, oiseaux empaillés, madrépores, &c.

M. Petit, Médecin, *rue des Bons-Enfans.* Coquillages, minéraux, &c.

M. Geoffroy, Médecin, *rue des Singes.* Histoire Naturelle, insectes, &c.

M. Macquart, Médecin, *rue Neuve Saint-Merry*, *au bâtiment neuf.* Minéraux, &c.

M. de Jussieu, Médecin, *rue des Bernardins.* Les trois règnes.

M. de Grandclas, Médecin, *rue Neuve nt-Euſtache.*

M. Mertrud, Chirurgien, *rue Culture- nte Catherine.*

M. Pelletier, Tréſorier des Mines, *rue nte-Croix-de-la-Bretonnerie.*

M. l'Abbé Garnier, *au Collége Royal, ce Cambrai.*

M. Bachelier, Peintre du Roi, *rue des deliers, aux Ecoles gratuites de Deſſin.*

M. de Sainte-James, Tréſorier général de Marine, *place Vendôme.*

M. de Montigny, *rue Vivienne.*

M. Deſmarets, *rue Boucher, vis-à-vis la Etienne.*

M. Velut de la Cronière de Popin, *rue rte-foin, au Marais.*

M. le Marquis d'Arcambal, *rue des Filles Thomas.*

M. de Montullé, *rue du Cherche midi.*

M. de Monteclair, *rue du Cherche-midi.*

M. Trouart, Architecte du Roi, *à Ver- illes.*

M. Fayolle, *au bureau des Colonies, à erſailles.*

M. Carré de Vareſnes, *rue des Deux-Ecus.*

M. Fougeroux, *rue des Lions, quartier Paul.*

M. de Varicourt, *rue & île S. Louis.*

M. le Chevalier de Maupineau, *rue de Univerſité, hôtel de Mailly.*

Madame la Supérieure de l'hôpital de la tié, *à l'hôpital de la Pitié.*

M. Baudin, Jardinier Fleuriſte, *aux Porcherons.*

M. Liége, ancien Apothicaire, *rue Saint-Honoré, près S. Roch.*

M. l'Abbé Dufour, Vicaire de la Madeleine en la Cité, *rue des Marmouzets.*

Madame la Comteſſe de la Marck, *au Palais des Tuileries.*

Madame de Genlis, *au Palais Royal.*

M. Gallois, *quai de l'Ecole.*

N. B. MM. les amateurs & curieux en Hiſtoire Naturelle trouveront chez M. *Gaillard & Sœur, rue de Richelieu, au coin de celle des Boucheries*, tout ce qui concerne l'Hiſtoire Naturelle, dans les trois règnes qui la compoſent. On peut auſſi s'adreſſer à eux pour faire empailler toutes eſpèces d'animaux. Leur Cabinet, bien aſſorti, eſt ouvert tous les matins.

M. *Borelli, rue de Vaugirard, près celle des Foſſés de M. le Prince*, eſt auſſi un Naturaliſte renommé pour l'injection de quadrupèdes & oiſeaux.

M. *Forſter*, autre Naturaliſte renommé pour ſes connoiſſances en Minéralogie, forme des collections conſidérables dans ſes fréquens voyages, dont il fait des ventes à ſon retour dans cette ville.

Sa demeure, lorſqu'il eſt à Paris, eſt *rue Neuve des Bons-Enfans*, n°. 10.

L'on trouve encore dans cette ville pluſieurs autres Marchands d'Hiſtoire Naturelle

ir le quai des Morfondus, ſur la place du ouvre, rue des Billettes, les quais, &c.

ABINET ELECTRIQUE, *chez M. l'Abbé* Sans, *à Verſailles.*

La paralyſie & les convulſions ſont les ux ſeules maladies que M. l'Abbé *Sans* ntreprenne de traiter par le moyen de l'é-ctricité. Il guérit radicalement la premiere, elle eſt récente, & la ſoulage conſidérable-ent, ſi elle eſt invétérée. Les convulſions ſont détruites preſque ſur le champ dans s perſonnes de tout âge, & ſur-tout dans s enfans.

La maniere dont M. *Sans* adminiſtre l'élec-icité eſt ſi douce & ſi facile, que la mere moins inſtruite guérit elle-même ſon enfant ns rien ſentir, puiſqu'il n'y a ni étincelles i commotions. Il n'y a par conſéquent cun danger à craindre, mais au contraire le guériſon prompte & certaine à eſpérer.

Cabinet de Littérature Allemande, rue Saint-Honoré, au coin de celle de Richelieu. On doit cet établiſſement à M. *Friedel*, profeſſeur des Pages du Roi. Ce Cabinet, compoſé de près de 2000 volumes des meilleurs ouvrages que l'Allemagne ait produits, eſt ouvert les Mardis, Jeudis & Samedis, les après-dînés, depuis quatre heures juſqu'à neuf, moyennant 30 liv. par an.

Cabinet Littéraire, rue Neuve des Petits-

Champs, preſque vis-à-vis la Compagnie des Indes.

Dans ce Cabinet, formé par le Sr Le Jay, Libraire, l'on trouve tous les journaux & feuilles périodiques, & toutes ſortes de livres. L'abonnement eſt de 3 liv. par mois, & 6 ſ. par ſéance. On y trouve auſſi les papiers Anglois, moyennant 4 liv. par mois.

Le Cabinet Littéraire, pont Notre-Dame, près la pompe, tenu par M. Grangé, Imprimeur-Libraire, eſt compoſé de tous les livres nouveaux, ouvrages périodiques, pièces de théâtre, &c. Il eſt ouvert tous les jours depuis huit heures du matin juſqu'à huit heures du ſoir : il eſt bien éclairé, & il y a bon feu pendant l'hiver. On s'y abonne en tout temps pour la location des livres. Il y a un abonnement particulier pour les journaux & pour les livres : le prix de chacun eſt de 18 liv. pour l'année entière. Il en coûte 4 ſous par ſéance.

Le Cabinet Littéraire de la rue Chriſtine, tenu par M. Quillau, Libraire, eſt auſſi compoſé des livres nouveaux & des ouvrages périodiques. Il en coûte 4 ſous par ſéance; le prix de l'abonnement eſt de 3 liv. par mois, & 24 liv. par an : les conditions ſont à peu près les mêmes que dans les autres Cabinets Littéraires dénommés ci-deſſus.

CAFÉS.

Les Cafés, en grand nombre dans cette

le, ſont fréquentés par les joueurs d'échecs, dames & de domino. Comme on y trouve eſque tous les papiers publics, les nouliſtes y abondent. Ils y tiennent une eſpèce bureau académique, où ils cenſurent les èces de théâtre, les ouvrages nouveaux, & ignent un rang à leurs Auteurs.

Les plus fréquentés ſont ceux du Palais oyal, quelques-uns de ceux de la rue S. onoré, du quai de l'Ecole, &c. Il y en d'affectés par les Militaires, par les Etran-rs, par les Praticiens, les Marchands, Né-ocians, Artiſans, &c.; d'autres enfin adop-s par des Juifs.

Dans ceux des Boulevarts, des Muſiciens récutent des ſymphonies, des Bouffons y antent des ariettes, & des Cantatrices des rs d'Opéra-comique.

Les gens ſuſpects, les tapageurs, ſoldats i domeſtiques ne ſont point admis dans les afés honnêtes.

CAISSE D'ESCOMPTE, *rue Vivienne.*

Le but de cette Caiſſe eſt l'utilité publique.

CALVAIRE, *ou* MONT VALÉRIEN.

Cette montagne, ſituée à deux lieues de la lle, eſt très-fréquentée en différens temps l'année par les perſonnes pieuſes qui y nt en pélerinage pendant huitaine, dans s mois de Mai & de Septembre, aux fêtes l'Invention & de l'Exaltation de Sainte roix.

de Jouvenet, placée aujourd'hui dans les salles de l'Académie de Peinture.

CAPUCINS.

Il y a trois couvens de Capucins dans cette ville.

Les Capucins de la rue Saint-Honoré. Leur maison, la plus ancienne & la plus considérable, est fort vaste. L'église fut dédiée, sous le titre de l'Assomption, par le Cardinal de Joyeuse en 1610.

L'Assomption qui est sur le maître-autel, est de la Hire; au-dessus est un Portement de croix du même Artiste. Les vingt-quatre vieillards prosternés devant le trône de l'agneau, sont de Dumons. Derriere l'autel, du côté du chœur des Religieux, est un fort beau Christ de le Sueur. Dans la sacristie, Moïse serrant la manne dans l'Arche, par M. Collin de Vermont. Dans la dernière chapelle près le portail, le Martyre du P. Fidel de Simaringa, Capucin, chef-d'œuvre de Robert.

Dans la nef, les tombeaux du P. Ange de Joyeuse, qui de Capucin devint Maréchal de France, puis reprit l'habit de Capucin & fut fait Cardinal, & celui du P. Joseph le Clerc du Tremblay, autre célèbre Capucin.

Ces Religieux, qui s'appliquent beaucoup à l'étude des Langues grécque & hébraïque, ont une fort belle bibliothèque composée d'environ 24000 volumes, dont le vaisseau a 100 pieds de long sur 22 de large. On y voit l'église du S. Sépulche de Jérusalem, modèle

odèle en nacre de perle; préſent fait à ces
ligieux par M. de Vergennes. Ils ont auſſi
ux fort beaux globes de Coronelli.

Le réfectoire de cette maiſon eſt fort vaſte.
ans un corridor du rez de chauſſée, eſt
e fort belle ſtatue de S. Auguſtin. Leur
rdin, fort grand, a une ſortie ſur la terraſſe
s Tuileries.

Les Capucins du Marais, rue d'Orléans.
'égliſe de ces Pères eſt décorée de pluſieurs
ns tableaux : ſur le maître-autel, l'ado-
tion des bergers, par la Hire.

A la chapelle de S. François, le Pape
icolas V viſitant le corps de S. François
Aſſiſe, par le même. A la chapelle Sainte-
nne, cette Sainte, par le même. Sur le
ur, vis-à-vis celle de la Vierge, un S.
érôme, par Ribera. Dans le chœur, un
François, par Michel Corneille; au haut
ce tableau ſont Jeſus-Chriſt & la Vierge.
e même Artiſte a peint ſur les volets qui
couvrent ce tableau, S. Antoine de Padoue
S. François d'Aſſiſe. Dans la nef, en
ce de la chaire, une Deſcente de croix de
école de Vandyck, & huit tableaux, ſujets
tés de la vie de la Vierge, par Robert,
Vamps, Colin de Vermont, & d'André
rdon.

La maiſon n'offre rien de remarquable.

Les Capucins de la Chauſſée d'Antin.
M. Brongniard, Architecte du Roi, en conſ-
uiſant ce monaſtere, a franchi les entraves in-

indiſpenſables d'un terrain peu ſpacieux, & conçu un plan ingénieux, dont la ſimplicité & l'enſemble heureux lui ont mérité les ſuffrages.

La façade ſur la rue, qui réunit les deux autres corps-de-logis, n'a pour toute décoration que deux bas-reliefs de M. Clodion, Sculpteur du Roi. Cette façade eſt percée de trois portes; l'une au milieu ſert d'entrée à la maiſon conventuelle, celle de la gauche à l'égliſe, & celle de la droite à une grande ſalle deſtinée à un objet d'utilité publique. Cette façade contient les veſtibule, parloirs & eſcaliers; ſur la droite, ſont les logemens des Religieux, le réfectoire, & la bibliothèque, compoſée de 5 à 6000 volumes d'un bon choix, parmi leſquels on doit diſtinguer la première Bible imprimée au Louvre. Ces Religieux poſsèdent cinq tableaux de Vignon, repréſentant différens traits de la vie de Saint François.

Un cloître à quatre faces, & formé de colonnes toſcanes ſans baſes, retrace en petit les anciens monumens de Pœſtum, & réunit les trois corps-de-logis; derrière eſt un jardin aſſez étendu.

L'aile gauche eſt occupée par l'égliſe, dont la décoration ne conſiſte qu'en une corniche d'ordre dorique, en traits d'appareils ſur les arcades qui la ſoutiennent & ſur la grande voûte. Le porche d'entrée forme tribune. L'autel, en forme de ſarcophage, eſt en bois, & fort ſimple. Au fond du chœur, derrière l'autel, un morceau de peinture à

esque représentera la prédication de S. Fran-
ois : on en voit déjà l'esquisse dessinée sur
place par Geblin qui doit l'exécuter.

CARMÉLITES.

Ces Religieuses ont trois couvens à Paris.

Les Carmélites du faubourg S. Jacques.
es voûtes de leur église, fort ancienne,
nt ornées de peintures à fresque exécutées
r Philippe de Champagne. On doit y re-
rquer un Christ placé entre la Vierge &
Jean ; il paroît perpendiculaire, quoique
un plan horizontal.
a nef est séparée du sanctuaire par une
belle grille surmontée d'un Christ de
ize doré, un des meilleurs ouvrages de
afin ; cette grille est soutenue par quatre
nnes d'un beau marbre vert de mer,
baſes & chapiteaux de bronze doré.
maître-autel, élevé sur dix-huit mar-
, donne une idée du trône de Salo-
Il est décoré de colonnes de marbre,
les baſes & chapiteaux sont de bronze
d'or moulu, ainsi que les médaillons
bas-relief de l'attique, où Flamen a
nté l'Annonciation. Les deux Anges
ccompagnent sont aussi de bronze.
rche d'alliance, toute d'orfévrerie,
e tabernacle, où l'on expose, les fêtes
lles, un grand soleil d'or enrichi de
s. En face du chœur des Religieuses
alutation Angélique, par le Guide.

Douze tableaux placés ſous les vitraux repréſentent différens traits de la vie de J. C.: trois de la droite ſont de Philippe de Champagne, & les trois autres retouchés par lui. Le premier & le quatrième de la gauche ſont de Stella; le deuxième & le cinquième de le Brun, le troiſième & le ſixième par la Hire.

Dans la chapelle de Sainte Thérèſe, près du chœur, ſur l'autel, cette Sainte, & ſur le mur en face, le Songe de S. Joſeph, par Philippe de Champagne. Sur les lambris l'hiſtoire de ce Saint, peinte par J. B. Champagne, ſur les deſſins de ſon oncle.

Dans la troiſième chapelle, un tableau de le Brun, repréſentant Sainte Geneviève & un Ange, & l'hiſtoire de cette Sainte exécutée ſur les lambris, par Verdier, d'après les deſſins de le Brun.

La quatrième chapelle offre une Madeleine de le Brun, regardée comme ſon chef-d'œuvre. On voit auſſi dans cette chapelle une ſtatue en marbre, par le fameux Sarrazin, du Cardinal de Berulle à genoux, dont le cœur eſt ſous cette repréſentation. Sur le piédeſtal de cette ſtatue ſont deux bas-reliefs par l'Eſtocart, Sculpteur habile. Les Elèves de le Brun ont peint ſur les lambris de cette chapelle des traits de la vie de la Madeleine, d'après les deſſins de leur maître.

Sur la petite porte, en dehors de l'égliſe, eſt une Annonciation peinte en griſaille par Philippe de Champagne, & eſtimée des connoiſſeurs,

Ces Religieuses sont toujours en grand nombre, malgré l'austérité de leur règle. C'est dans cette maison que se retira la fameuse Duchesse de la Valiere, qui y mourut en 1710.

Les Carmélites de la rue Chapon, au Marais, ont une église assez ornée. Sur le maître-autel, fort élevé, est une Nativité peinte par Simon Vouet. Dans le chœur des Religieuses, la vie de J. C. en dix-neuf tableaux, peints par Verdier & Cheron.

Les Carmélites de la rue de Grenelle, fauxbourg Saint-Germain. Leur église, fort petite & peu commode, n'offre rien de remarquable.

CARMES.

Ces Religieux ont trois maisons à Paris.

Le Grand Couvent des Carmes, au bas de la montagne Sainte-Geneviève, quartier de la place Maubert.

Le maître-autel de leur église, vaste, mais irrégulière, est décoré de marbres disposés sans goût. Dessus cet autel est la Transfiguration, groupe de quatre figures. Le tabernacle, formé par le globe du monde, autour duquel rampe un serpent, est surmonté de l'arbre de la Croix, où est attaché un fort beau Christ.

La bibliothèque de ces Pères, composée d'environ 12000 volumes, est contenue dans une fort belle salle ornée de boiserie.

Les Carmes Billettes, rue de ce nom. L'
liſe de ces Religeux, rebâtie à neuf en 17
ar le Frère Claude, Dominicain, n
'autre mérite que la clarté & la propre
'orgue, fort bon, eſt touché par M. Co
erin fils aîné, excellent Organiſte.

Les Carmes Déchauſſés, rue de Vaugirard
nt ſur le maître-autel de leur égliſe un ta
leau de Quentin Varin, un des maîtres du
ouſſin, repréſentant la Préſentation de N. S.
u Temple. Les tableaux placés ſur le côté
ont de d'Olivet.

La chapelle de la Vierge, décorée de
arbre ſur les deſſins du Cavalier Bernin,
enferme une ſtatue faite d'après le modèle
e cet Artiſte, par Antonio Raggi. On en
dmire l'attitude noble & gracieuſe, & la
égèreté des draperies. Dans la chapelle vis
-vis, dédiée à Sainte Thérèſe, eſt un tableau
e J. B. Corneille, repréſentant l'Apparition
e N. S. à cette Sainte & à S. Jean-de-la-
Croix. Les tableaux de côté ſont de Deſève
aîné.

Bartholet Flamael a peint dans la cou
ole l'Enlèvement du Prophete Elie, &
lyzée tendant les bras pour avoir ſon man
eau.

Une baluſtrade de fer règne tout le long
e la corniche de cette égliſe. La tombe
e bronze, ornée de bas-reliefs que l'on voit
ans la nef, ferme l'entrée du caveau où l'on
nterre les Religieux.

On doit remarquer dans le chapitre de la maison conventuelle les quatre Evangélistes, la Fuite en Egypte, & un Portement de croix. Ces Religieux possèdent une bibliothèque de plus de 12000 volumes, cabinet d'Histoire Naturelle en Ostéologie, Myologie & Anatomie, & un médailler des Papes & Rois de France. Leur jardin est vaste & bien cultivé. Leur apothicairerie est renommée, on y fait un débit considérable d'eau de mélisse.

CARROSSES.

Le nombre des Carrosses est aujourd'hui si considérable dans cette ville, qu'on a beaucoup de peine à se retirer des embarras qu'ils causent. Autant ils étoient simples & lourds dans leur origine, autant ils sont élégans & lestes actuellement.

Catherine de Médicis est la première qui ait eu un Carrosse.

Carrosses de remise (1) *& Cabriolets.*

MM. les Etrangers & Voyageurs trouveront, dans presque tous les quartiers, des loueurs de Carrosses. Ces voitures se louent, ou par mois, ou pour un jour, & même pour une demi-journée.

Ils coûtent 12 à 15 louis par mois, 12 à 15 liv. par jour, & 6 liv. 10 sous pour boire au cocher, & 9 liv. 10 sous pour

(1) Les Carrosses de remise sont au nombre de 650, à Paris.

une demi-journée. Si l'on ſort la ville, on nourrit les chevaux & le cocher. Si l'on veut aller à ſept ou huit lieues & revenir le même jour, il en coûte un louis. Pour aller à Verſailles, il en coûte 6 liv. au-deſſus du prix de la location, à cauſe des droits que les loueurs de Carroſſes ſont obligés de payer aux voitures de la Cour. On donne de même 6 liv. de plus pour aller à quatre chevaux.

Les Cabriolets coûtent 9 à 10 liv. par jour, & il faut nourrir le cheval.

Carroſſes de places ou Fiacres. *Voyez* FIACRES.

CARTES A JOUER.

Ces Cartes ſe vendent au jeu, ou au ſixain compoſé de ſix jeux.

PRIX DES

SIXAINS.			JEUX.	
Entiers	3 l.	6 ſ.	Entiers	12 ſ.
Comète	3	6	Comète	12
Réverſi	3	3	Réverſi	12
Comète à 40 cartes	3	6	Comète à 40 cartes	10
Quadrille	2	17	Quadrille	10
Treſſet	2	17	Treſſet	10
Ombre	2	17	Ombre	10
Piquet	2	9	Piquet	9
Tri	2	9	Tri	9
Breland	2	6	Breland	9

Entiers communs . . . . 2 l. 10 ſ.
Piquet commun 1 18

CASERNES.

C'eſt à M. le Maréchal de Biron, Colonel régiment des Gardes Françoiſes, que on doit l'établiſſement des Caſernes de cette lle pour ce régiment : les principales, au ombre de 5, ſont placées aux extrémités = la ville ; ſavoir, rue de Babylone, près :s Invalides ; à la Nouvelle-France ; au ubourg du Temple ; à Popincourt, & au ubourg Saint-Honoré. Chacun de ces bâmens, vaſte & ſpacieux, contient toutes les ommodités requiſes, & loge trois companies. Les autres Caſernes, placées dans les aubourgs, ſont au nombre de quinze, & logent chacune qu'une compagnie.

Ce régiment doit auſſi aux bienfaits de on Colonel un hôpital particulier, établi au Gros-Caillou. Sur l'autel de ſa chapelle eſt n S. Louis en adoration, par Mr du Rameau, Profeſſeur, Peintre de la Chambre & du Cabinet du Roi, & Garde des tableaux de Sa Majeſté à Verſailles.

Le régiment des Gardes Suiſſes a auſſi cinq Caſernes, une à Chaillot, une à Paris, rue Poiſſonnière ; les trois autres ſont à deux lieues de la capitale ; ſavoir, à Saint-Denis, à Ruel, & à Courbevoix.

CÉLESTINS.

Ces Religieux ſont ſupprimés depuis quelques années. On vient de former dans leur

maiſon un hoſpice, où MM. le Dru, père & fils, traitent différentes maladies par le fluide électrique. *Voyez* HOSPICE MÉDICO-ÉLECTRIQUE.

L'égliſe de cette maiſon, quoique d'une ſtructure gothique, eſt une des plus curieuſes de la capitale, à cauſe des monumens qu'elle renferme. Elle eſt aujourd'hui deſſervie par des Prêtres Irlandois du collége des Lombards, & par des Eccléſiaſtiques du collége de Laon. La Confrérie de MM. les Secrétaires du Roi y eſt établie depuis le règne du Roi Jean.

Sur le maître autel, la Vierge & l'Ange Gabriel, par Germain Pilon. La baluſtrade de marbre & le lutrin ſont auſſi de cet Artiſte fameux. Derrière l'autel, la Transfiguration de N. S.

Sur la gauche du ſanctuaire, le tombeau en marbre de Léon de Luſignan, Roi d'Arménie, qui mourut à Paris en 1393. Auprès, eſt celui d'Anne, fille de Jean, Duc de Bourgne, épouſe du Duc de Betford, morte en 1432. A gauche, eſt le tombeau de Jeanne de Bourbon, femme de Charles V. Sur la principale porte du chœur, en dedans, un beau tableau de Stradan, repréſentant J. C. au milieu des Docteurs. Au-deſſus de cette même porte, du côté de la nef, la Parabole de l'Econome de l'Evangile, par le même.

La chapelle d'Orléans, à droite du chœur, eſt remplie de chef-d'œuvres. On voit ſur les vitraux Charles V, Henri II & quelques

Princes du Sang, revêtus des habits de leurs temps. Sous l'arcade qui répond au chœur, une colonne torse de marbre blanc, ornée de feuillages, & surmontée d'une urne de bronze, contenant le cœur du Connétable de Montmorency, ouvrage de Barthelemy. Les trois figures de bronze qui sont autour du piédestal, sont de Prieur. Du même côté, près de l'autel, est l'obélisque de Henri Ier, Duc de Longueville, orné de deux superbes bas-reliefs de bronze dorés : autour du piédestal sont les quatre Vertus cardinales, en marbre blanc. Ce monument, où sont renfermés les cœurs de plusieurs Princes de cette maison, est l'ouvrage de François Anguier.

Sur l'autel est une Descente de Croix, peinte sur bois par François Salviati.

Sur un piédestal triangulaire & dans le genre antique, est un magnifique groupe, en marbre blanc, des trois Grâces adossées, se tenant par les mains, & portant sur leurs têtes une urne de bronze doré, contenant les cœurs de Henri II & de Catherine de Médicis, chef-d'œuvre de Germain Pilon, dont le plâtre est dans la salle des antiques au Louvre.

Au milieu de cette chapelle est un tombeau de marbre blanc, orné des statues des douze Apôtres & de plusieurs Saints. Ce tombeau renferme les cendres de Louis de France, Duc d'Orléans, assassiné à Paris ; de son épouse ; de Charles d'Orléans leur fils, père de Louis XII, & de Philippe d'Orléans,

comte des Vertus, leur fils puîné, dont les quatre figures ſont couchées ſur ce monument.

Derrière, un autre piédeſtal triangulaire ſoutient une colonne de marbre blanc, parſemée de flammes, portant ſur ſon chapiteau une urne de bronze doré, où ſont les cœurs de François II & de Charles IX ſon frère. Au pied de ce monument, ouvrage de Paul Ponce, ſont trois Génies pleurans, tenant leurs flambeaux renverſés.

Dans l'épaiſſeur du mur, à droite, eſt le tombeau de Renée d'Orléans de Longueville. Du même côté, en deſcendant, ſont les mauſolées de Philippe de Chabot, Amiral de France, & de Henri de Chabot, Duc & Pair : ce dernier par Anguier l'aîné. Vis-à-vis, une colonne de marbre blanc, chargée de chiffres & de couronnes ducales, ſoutient l'urne où eſt le cœur de Timoléon de Coſſé, Comte de Briſſac, tué en 1569. Au bas, ſont deux Génies appuyés ſur l'écuſſon des armes de Briſſac. Tout auprès, dans une niche, eſt une urne de marbre, de Champagne, poſée ſur un cype, monument érigé en l'honneur de Marie-Anne Hocquart, Comteſſe de Coſſé, morte en 1779.

Dans la chapelle ſuivante, ſont les mauſolées des Ducs de Geſvres & de Trêmes. Sur l'autel, S. Léon allant au devant d'Attila, peint par Paul Mathey.

Sur l'autel de la chapelle qui eſt enſuite, eſt une Madeleine, par Pierre Mignard, &

le tombeau du Duc de la Trimouille, dont la figure, à genoux, eſt fort eſtimée. Vis-à-vis, celui de Sébaſtien Zamet & de ſa famille. Au-deſſus, Paul Ponce a fait la figure de Charlemaigne aſſis, revêtu de ſes habits guerriers.

Le cloître de cette maiſon eſt d'une charmante architecture.

Le plafond du grand eſcalier, peint par Bon Boullongne, repréſente l'Apothéoſe de S. Pierre, de Mouron, Inſtituteur des Céleſtins.

CENSEURS ROYAUX.

C'eſt M. le Chancelier, ou la perſonne qui le repréſente, qui a le droit de nommer MM. les Cenſeurs royaux, chargés du ſoin d'examiner les manuſcrits des livres qui s'impriment. C'eſt à lui qu'ils rendent compte de l'examen qu'ils en ont fait; & les priviléges ſont accordés ſur leur approbation.

On trouve leurs noms & adreſſes dans l'Almanach Royal.

CÉRÉMONIE DE LA MONTRE DES HUISSIERS.

La cavalcade de ces Officiers du Châtelet de Paris ſe faiſoit anciennement le jour du Mardi gras; & ce n'eſt que depuis 1558 qu'elle ſe fait le lendemain de la Trinité.

Le but de cette cavalcade, toujours préſidée par M. le Lieutenant civil, eſt d'aller ſaluer les premiers Magiſtrats.

Le lendemain de cette montre, M. le Lieutenant civil tient une audience au Châtelet, M. le Procureur du Roi préſent, où, après avoir fait l'appel des Officiers qui ont dû ſe trouver à la montre, il examine les plaintes portées contre eux, entend les réponſes des accuſés, & prononce les peines, ſelon la gravité du délit. Le nom des condamnés eſt inſcrit ſur des affiches, pour prévenir le Public des Huiſſiers interdits de leurs fonctions.

CHAILLOT.

Ce lieu, jadis village, eſt aujourd'hui fauxbourg, ſous le nom de la Conférence.

La paroiſſe, ſous le nom de S. Pierre, eſt fort propre. Sur l'autel eſt un S. Pierre délivré de priſon, peint par l'Ange. C'eſt le Prieur de Saint-Martin qui nomme à cette Cure.

CHAIRE ROYALE D'HYDRODINAMIQUE, *cour du Louvre, à l'Académie d'Architecture.*

Les cours de Mécanique & d'Hydrodinamique ſont tenus gratuitement au Louvre à l'Académie d'Architecture, paſſage de rue du Coq, les Mardis, Jeudis & Samedi excepté les jours de fêtes, depuis onze heu préciſes du matin juſqu'à une heure, M. l'Abbé Boſſut.

Ils commencent le premier Mardi d'a la Saint-Martin, & durent juſqu'au comm cement de Juin.

CHAISES A PORTEURS, *voy.* BROUETTES, page 104.

CHALOUPES *ou* BATEAUX INSUBMERSIBLES ET INCHAVIRABLES.

Cette précieuse & intéressante découverte est due à M. de Bernières. Les Marins ont reconnu le mérite de ces chaloupes, dont la matière & les moyens sont à jamais imperméables à l'eau, & ne pourrissent point.

CHAMBRE DES COMPTES, page 43.

CHAMBRE DU PLAIDOYER, ou GRAND'-CHAMBRE, page 40.

CHAMBRE DES ENQUÊTES, page 41.

CHAMBRE DES REQUÊTES, page 42.

CHAMBRE DE LA MARÉE, *idem.*

CHAMBRE DE LA TOURNELLE, page 40.

CHAMBRE DES VACATIONS, page 43.

CHAMBRE DE LA QUESTION.

C'est dans cette Chambre qu'on donne la Question ou torture aux criminels.

La Conciergerie & le Châtelet ont chacun une Chambre particulière destinée à cet usage.

Celui qui administre la question est nommé *Questionnaire.*

La question préparatoire a été supprimée. *Voyez* QUESTION ou TORTURE.

CHAMBRE SYNDICALE, *rue du Foin Saint-Jacques.*

Cette Chambre est le lieu où les Syndics

Adjoints & Officiers de la Librairie s'assemblent pour travailler aux affaires générales de ce Corps.

C'est là que ces Officiers, accompagnés de deux Inspecteurs, visitent, les Mardis & Vendredis, les livres qui arrivent des pays étrangers ou des provinces du royaume.

C'est aussi en cette Chambre que doivent s'apporter les priviléges du Roi, du Sceau & de la Police, pour y être enregistrés.

CHAMP DE MARS.

Ce vaste endroit, entouré d'un fossé revêtu de pierres, est orné intérieurement & extérieurement de quatre rangées d'arbres de chaque côté; cinq grilles de fer en ouvrent les entrées. Ce Champ est en avant de l'Ecole Royale Militaire, & étoit destiné pour les exercices des Elèves de cette Ecole. Il sert aussi au régiment des Gardes Françoises pour faire l'exercice à feu. Il peut contenir dix mille hommes rangés en bataille.

CHAMPS ÉLYSÉES. *Voyez* COURS (*ancien grand*).

CHANCELIER.

Cette charge, la plus éminente du Royaume, subsiste dès les premiers commencemens de la Monarchie. Sous la première Race, ils portoient le titre de Référendaires; sous la seconde, celui d'Apocrisaires ou d'archi-Chanceliers. Celui de Chancelier leur est resté sous la troisième.

Le Chancelier eſt le dépoſitaire des lois du royaume, le Chef de la Juſtice & des Conſeils du Roi : il eſt Préſident né du Grand Conſeil ; il eſt la bouche du Roi, & l'interprète de ſes volontés, en ce qui concerne l'adminiſtration de la Juſtice. Lorſque le Roi tient ſon Lit de Juſtice, c'eſt le Chancelier qui recueille les ſuffrages & qui prononce (1). Il ne peut être récuſé.

C'eſt le Chancelier qui dreſſe, conformément aux intentions du Roi, les nouvelles ordonnances, édits, déclarations & lettres patentes par rapport à l'adminiſtration de la juſtice. On s'adreſſe à lui pour avoir l'agrément des offices de judicature.

Les Cours ſouveraines rendent au Chancelier les premiers hommages après le Roi. C'eſt entre les mains de Sa Majeſté que le Chancelier prête ſerment, perſonne, excepté le Roi, n'ayant de Juridiction ſur lui.

Le Chancelier ne porte jamais le deuil.

Lorſqu'il marche en cérémonie, il eſt précédé de quatre Hoquetons qui portent maſſes aux armoiries du Roi.

La Reine a auſſi ſon Chancelier, qui a la

(1) Dans les Lits de Juſtice, le Chancelier eſt aſſis au-deſſous du trône du Roi, ſur un fauteuil qui ne ſert qu'à lui. Dans ces occaſions, de même que dans les cérémonies publiques, il eſt revêtu d'une robe de velours pourpre, doublée de ſatin cramoiſi ; & quand il aſſiſte aux audiences publiques du Parlement, il porte une robe de velours cramoiſi.

Au bas de l'égliſe, près de l'orgue, eſt une figure par Germain Pilon, repréſentant Notre-Dame de Pitié, & regardée comme un chef-d'œuvre.

Les vitraux ſont admirables par leur hauteur, la variété & la beauté de leurs couleurs.

La menuiſerie du buffet d'orgue, refaite à neuf depuis quelques années, a été exécutée par le ſieur la Vergne, ſur les deſſins de M. Rouſſet, Architecte du Roi. Ce décoré eſt ingénieux & de bon goût.

Sur le maître-autel eſt le modèle de la Sainte-Chapelle, en vermeil, & enrichi de pierreries : on ne le découvre que les grandes fêtes.

L'égliſe baſſe forme paroiſſe pour les Domeſtiques des Chanoines & quelques autres perſonnes demeurant dans la cour du Palais. Elle eſt deſſervie par un Curé-Vicaire perpétuel, à la nomination du Tréſorier qui eſt Curé primitif.

Chapelle de S. Agnan, cloître Notre-Dame, près la porte qui donne rue de la Colombe, en face de celle des Marmouzets.

Cette Chapelle n'eſt ouverte que le 17 Novembre, jour de S. Agnan, & n'offre rien de remarquable : placée au fond de la première maiſon à gauche en entrant par cette porte, il faut la chercher ; elle eſt preſque dans un ſouterrain.

Chapelle de S. Clair.

Cette Chapelle eſt rue des Bons-Enfans ; deſſervie par MM. du Chapitre de Saint-Honoré.

Chapelle de S. Eloi ou *des Orfévres, rue des Orfévres, près le Grenier à Sel.*

On voit dans cette Chapelle, conſtruite en 1650 ſur les deſſins de Philibert de Lorme, quelques figures de Germain Pilon, qui ſont eſtimées, ainſi que pluſieurs tableaux, mais ſes terminées de quelques-uns de ceux qui ſont à Notre-Dame, & donnés à cette Cathédrale par la communauté des Orfévres. Les Orfévres pauvres & infirmes trouvent dans la généroſité de leurs confrères les ſecours dont ils ont beſoin. On les loge dans des maiſons qui dépendent du bureau.

Chapelle des Enfans Rouges, au bout de la rue de ce nom, quartier du Marais.

Les biens de l'hôpital des Enfans Rouges ont été réunis à celuis des Enfans Trouvés, on en a conſervé la Chapelle, où l'on fait office les fêtes & Dimanches : elle n'a rien de remarquable.

Chapelle du Saint-Eſprit, rue Neuve Notre-Dame-des-Champs, près des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Cette Chapelle n'offre rien d'intéreſſant :

elle eſt deſſervie par un Chapelain, à la nomination de l'hôpital général.

Chapelle de S. Jean Porte-Latine, grande rue du Faubourg Montmartre.

Cette Chapelle eſt une aide de la paroiſſe S. Euſtache; elle tient aux écoles de charité placées dans ce faubourg : ſur l'autel, fort ſimple, eſt un ancien & beau tableau de la Préſentation de Notre Seigneur au Temple.

Chapelle de la Nation de Picardie, rue du Fouarre.

Cette Chapelle, dépendante de l'Univerſité, eſt ſous l'invocation de S. Nicolas; elle n'offre rien de remarquable, & n'eſt ouverte que les jours d'aſſemblées de l'Univerſité.

Chapelle de Notre-Dame de Lorette.

Cette Chapelle, ſituée au bout du faubourg Montmartre, à l'extrémité de la rue Coquenard, ſert d'aide à la paroiſſe de Montmartre.

Chapelle de Sainte-Marie Egyptienne, dite *de la Juſſienne, rue de ce nom.*

Le Corps des Marchands Drapiers eſt aujourd'hui propriétaire de cette Chapelle. On y voit trois tableaux par Cazes. Il s'y dit une meſſe toutes les fêtes & Dimanches, à onze heures.

le S. Nicolas, fauxbourg du Roule.

M. de Banjon, Receveur général
ces, que ce faubourg eſt redevable
hapelle, qui, jointe à ſon pavillon,
Chartreuſe, fait en même temps
: pour ce quartier fort éloigné de la

charmante Chapelle, d'un plan in-
fait infiniment d'honneur à M.
(1), qui en a été l'Architecte.
ade, ſimple, eſt terminée par un
dans le tympan duquel eſt placé un
ccompagné de branches de laurier.
s'annonce par deux colonnes for-
nt-corps, dont la corniche eſt ſur-
le deux anges adorateurs.
:, formée par un parallélogramme,
de deux rangs de colonnes dorl-
ées, formant galeries élevées ſur le
ı nef. Sur le mur du fond de ces
règne un ſtylobate, au-deſſus duquel
ſes ſtatues de Saints dans des niches.
:, ſoutenue par ces deux rangs de
, eſt ornée de caiſſons carrés ſim-
e ouverture au milieu procure ſeule
jour dans cette nef, deſtinée au
Les deux extrémités de cette voûte

1 voit chez cet Artiſte, grande rue du
S. Martin, le modèle d'un projet qu'il
au Roi & à la Famille Royale, pour la
n de l'intérieur de l'égliſe, & particu-
du tombeau de S. Martin à Tours.

upées par des bas-reliefs, représen
un la Charité, l'autre la Religion.
bout de cette nef est une rotonde fo
par huit colonnes ioniques, isolées
du fond; ce qui procure une ga
nanne, dans laquelle quatre grande
s, ornées de caissons, forment trib
mées par des appuis en entrelas, s
c fort riches. Sur le stylobate régna
ces tribunes, sont des niches avec
Cette rotonde étant pour l'usage de
seulement, est séparée de la nef par
d'appui en fer, enrichie d'orne
bronzes. Une autre grille d'app
colonnes, renferme le sanctuair
duquel est un autel à la romai
trois marches circulaires. Cet a
blanc, a la forme d'un sarcop
des consoles soutenues sur de
en bronze. Une Descente
relief de bronze doré,
retable.

Le pavé de cette Cha
timens de marbre fort
Une coupole décor
gones avec rosaces, c
qui ne reçoit du jo
formant lanterne au

CHAPITR

Ces Chapitres
savoir, celui de
Sainte Chapelle

Saint-Honoré, de Sainte-Opportune, de Saint-Merry, du Saint-Sépulcre, de Saint-Benoît, de Saint Etienne-des-Grès & de Saint-Thomas-du-Louvre.

CHARNIERS DES SS. INNOCENS.

Ces Charniers sont les corridors voûtés qui entourent le cimetière des Innocens. Sous ces Charniers sont toutes sortes de Marchandes Lingères, de modes, de joujoux d'enfans, & des Ecrivains pour le Public.

CHARTREUX (les), *rue d'Enfer S. Michel.*

L'entrée de cette Chartreuse s'annonce par une avenue assez longue, plantée d'arbres, conduisant à la porte intérieure.

L'église, simple & gothique, est ornée de tableaux; savoir, à droite en entrant, la Résurrection du Lazare, par Bon Boullongne; l'Aveugle de Jéricho, par Antoine Coypel; le Miracle des cinq pains, par Claude Audran; la Samaritaine, par Noël Coypel; la Cananéenne, par Jean-Baptiste Corneille; Lazare, du même. Sur le maître-autel, Notre-Seigneur au milieu des Docteurs, par Philippe de Champagne. De l'autre côté, les malades guéris par N. S. sur le bord du lac Génézareth, superbe tableau de Jouvenet; la Transfiguration, par Louis Boullongne; le Centenier, par J. B. Corneille; S. Jacques, S. Jean Zébédée leur père, raccommodant leurs filets, par Dumont le Romain; le Paralytique sur le bord de la piscine, par Jean-

Baptiſte Corneille ; & la Réſurrection de la fille de Jaïre, par Lafoſſe.

La boiſerie du chœur eſt fort belle. Le pupître eſt de bois, & décoré de figures repréſentant la Foi, l'Eſpérance & la Charité.

Dans la chapelle de Sainte-Anne, la ſtatue en bronze (1) du cardinal Dormans, évêque de Beauvais, enterré au milieu du ſanctuaire.

Dans la ſacriſtie ſe voit le tombeau de Pierre de Navarre, arrière petit-fils de S. Louis. Ce Prince & ſon épouſe ſont en marbre blanc : les figures en ſont bien conſervées

Dans le chapitre, orné d'une ſuperbe boiſerie dans le goût moderne, ſont pluſieurs tableaux précieux, tels qu'une Adoration des Bergers, du Pouſſin ; une Madeleine & le Sauveur, par le Sueur ; un S. Bruno, par Reſtout ; une Nativité de S. Jean-Baptiſte, celle de N. S. & ſa Sépulture, par des Peintres anciens ; une Préſentation au Temple, par M. Lagrenée le jeune, Peintre du Roi ; & l'Entrée de N. S. dans Jéruſalem, par M. Jollain, auſſi Peintre du Roi. Sur l'autel, en forme de tombeau, & décoré d'architecture ionique, avec fronton, eſt un Chriſt, par Philippe de Champagne.

Le terrain qu'ils occupent eſt immenſe : le ſeul jardin potager eſt au moins de quinze arpens. Ils font un commerce très-conſidérable d'arbres fruitiers, dont ils ont une très-

(1) Cette figure eſt couchée ſur un marbre noir.

grande pépinière dans un enclos d'environ quatre-vingt-dix arpens.

Chaque Religieux a ſa maiſon & ſon jardin particuliers. Ces maiſons entourent le grand cloître.

CHATEAU D'EAU, *vis-à-vis le Palais Royal.*

Ce Château d'eau, élevé en 1719 ſur les deſſins de De Cotte, Architecte, contient des réſervoirs d'eau de la Seine & d'Arcueil. Sur l'avant-corps, quatre colonnes doriques ſoutiennent un fronton, au-deſſus duquel ſont un Fleuve & une Naïade, par Couſtou le jeune. Des boſſages ruſtiques & vermiculés ornent ſon architecture. Dans la niche du milieu, décorée de congélations, eſt une fontaine.

CHATEAU *ou* RÉSERVOIR DES EAUX D'ARCUEIL, *rue & hors la barrière d'Enfer.*

Ce réſervoir fut conſtruit pour recevoir ces eaux, d'où elles ſont diſtribuées dans Paris.

CHATELET.

C'eſt un ancien château qui ſervoit autrefois de porte à Paris, & dont il ne reſte aujourd'hui que quelques vieilles tours. Tout le ſurplus a été bâti en 1684. La juſtice s'y rend au nom du Prévôt de Paris. Il y a auſſi une priſon. *Voyez* PRISONS.

COCHES DE TERRE ET D'EAU, *voyez* BUREAUX DES COCHES, page 192.

COLLÉGES.

Collége de Cluni, place de Sorbonne.

On voit dans ce Collége de Bénédictins, des Religieux des deux observances de l'ordre de Cluni. Les uns sont de l'étroite observance, & les autres de l'ancienne : ils sont absolument séparés, & ne se réunissent que pour l'office.

Près la porte de l'église, dans le cloître, est un escalier fort singulier.

Sur le maître-autel est une Nativité par Venard ; & sur la porte d'entrée, du côté de la place, un superbe tableau du Valentin, représentant un Renfement de S. Pierre.

Collége Royal (1) *de France, place Cambrai.*

Il y a dans ce Collége un Inspecteur chargé de veiller à la discipline, & dix-neuf Professeurs royaux qui donnent des leçons, chacun pour leur objet, les jours ci-après désignés ; savoir,

Pour l'Hébreu & le Syriaque, les Lundis, Mercredis & Vendredis, à dix heures du matin.

(1) Ce Collége a été rebâti, depuis peu, sur les dessins de M. Challegrin, Architecte du Roi, [illegible] doit y aller voir un beau plafond peint par M. [illegible]raval, Professeur de l'Académie de Peinture, Sur-Inspecteur des Gobelins. Le sujet de ce pla[illegible] est une allégorie à la gloire des Princes.

Pour l'Arabe, les Jeudis, Vendredis & Samedis, à neuf heures du matin.

Pour le Turc & le Persan, les Lundis, Mardis & Mercredis, à neuf heures du matin.

Pour le Grec, les Mardis, Jeudis & Vendredis, à neuf heures du matin; & les Mardis, Jeudis & Samedis, après-midi.

Pour l'Eloquence latine, les Lundis, Jeudis & Samedis, à trois heures après midi.

Pour la Poésie, les Jeudis, Vendredis & Samedis, à onze heures du matin.

Pour la Littérature françoise, les Mardis, Jeudis & Samedis, à midi.

Pour les Mathématiques, les Mardis, Jeudis & Vendredis, à trois heures après midi.

Pour l'Astronomie, les Mardis, Jeudis & Vendredis, à trois heures après midi.

Pour la Mécanique, les Mardis, Jeudis & Vendredis, à huit heures du matin.

Pour la Physique expérimentale, les Mardis, Jeudis & Samedis, à neuf heures.

Pour la Médecine pratique, les Lundis, Mercredis & Vendredis, à midi.

Pour l'Anatomie, les Lundis, Mardis & Jeudis, à cinq heures après midi.

Pour la Chimie, les Mardis, Jeudis & Samedis, à onze heures du matin.

Pour l'Histoire Naturelle, les Mardis, Jeudis & Samedis, à onze heures du matin.

Pour le Droit Canon, les Mercredis, Jeudis & Vendredis, à onze heures du matin.

Pour le Droit de la Nature & des Gens,

les Lundis, Mercredis & Samedis, à
heures du matin.

Pour l'Hiſtoire & la Philoſophie mor
les Mardis, Jeudis & Vendredis, à dix he
du matin.

Pour la Botanique, les Mardis, Jeud
Samedis, à onze heures du matin.

Collége des Lombards. Voyez SÉMIN
DES PRÊTRES IRLANDOIS.

Collége de Laon. Voyez COMMUNA
DE LAON, page 177.

Colléges de l'Univerſité.

Il n'y a plus à Paris que dix Collége
plein & entier exercice; les autres ont
ſupprimés, & leurs bourſes réunies au
lége de Louis le Grand.

Ces dix Colléges ſont:

Le Collége de Harcourt, rue de la Ha
dont la chapelle eſt propre & claire.

Le Collége du Cardinal le Moine,
Saint-Victor. Dans la chapelle de ce Col
eſt un tableau repréſentant une Viſio
S. Jean, par M. Lagrenée l'aîné, Pe
du Roi, & Directeur de l'Académie de Fr
à Rome.

Le Collége de Navarre, montagne Sa
Geneviève. Dans la cour de ce Collég
une fontaine. L'égliſe, fort ancienne, n'a
de remarquable qu'un grand candelab
ſept branches ſur chaque face, & d'en

pieds de haut : ce candelabre, qui eſt onze, ſert de lutrin. Près de l'autel ſ ux tableaux ; l'un, un *Ecce homo*, autre, une Mère de douleur.

Le Collége de Montaigu, rue des Sep oies. Sa chapelle, fort ancienne, n'a rie remarquable.

Le Collége du Pleſſis-Sorbonne, rue Saint acques. Dans la chapelle, S. Charles & Pierre, par Reſtout.

Le Collége de Lizieux, rue Saint-Jean-le-Beauvais. Sur l'autel de la chapelle, un S. Jean, par le Brun ; & vis-à-vis la chaire, un Chriſt, du même Auteur.

Le Collége de La Marche, rue & montagne Sainte-Geneviève. Chapelle décorée nouvellement à la moderne, mais de la plus grande ſimplicité. Sur l'autel, un beau tableau de la Préſentation de N. S. au Temple.

Le Collége des Graſſins, rue des Amandiers. Dans la chapelle, la Réſurrection du de la veuve de Naïn, par Vouet ; & nge qui conduit Tobie, première manière le Brun.

Collége de Mazarin, quai Malaquais, *ez* MAZARIN.

Collége de Louis le Grand, rue Saint-ues. Les aſſemblées de l'Univerſité ſe nt à ce Collége, ainſi que les aſſem- particulières de chaque nation. maître-autel de la chapelle de ce Col-

lége eſt décoré de (1) trois tableaux de M. Renou, Secrétaire-Adjoint de l'Académie de Peinture : celui du milieu repréſente J. C. au milieu des Docteurs ; d'un côté S. Charlemagne, & de l'autre S. Louis.

On enſeigne dans les Colléges de plein exercice les humanités & les ſciences, les Langues grecque & latine, la Philoſophie, la Phyſique & les Mathématiques.

N. B. Dans tous ces Colléges, à l'exception de celui des Quatre-Nations, où il n'y a que des bourſiers, l'on prend des penſionnaires qui y ſont logés & nourris convenablement. Le prix de ces penſions eſt à peu près égal dans tous, & roule ordinairement autour de 4 à 500 liv. Les frais pour le chauffage, chandelle, papier, plumes, & ce qu'on donne aux domeſtiques, ſe payent à part. La penſion d'un Précepteur ou Gouverneur eſt la même que celle des jeunes gens. Les parens doivent fournir lits, draps, linge, habits & livres.

CÔME (Saint), *rue de la Harpe, au coin de celle des Cordeliers.*

Le maître-autel de cette petite paroiſſe eſt décoré de colonnes corinthiennes & de menuiſerie aſſez propre. Le tableau eſt une Réſurrection, par Houaſſe.

(1) Ces morceaux ont ſervi à cet Artiſte pour ſon agrément à l'Académie.

Au premier pilier, le tombeau élevé par les Maîtres Chirurgiens de Paris à M. de la Peyronnie, par Vinache. Dans la chapelle des fonts, un bas-relief.

COMÉDIE FRANÇOISE. *Voyez* THÉATRE FRANÇOIS.

COMÉDIE ITALIENNE. *Voyez* THÉATRE ITALIEN.

COMMISSAIRES AU CHATELET.

Ces Officiers, au nombre de quarante-huit, sont membres de la Juridiction du Châtelet, & y ont rang & séance aux assemblées publiques après MM. les Gens du Roi. Leurs fonctions sont civiles, criminelles, & de police.

On trouve leurs noms, demeures & quartiers dans l'*Almanach Royal*.

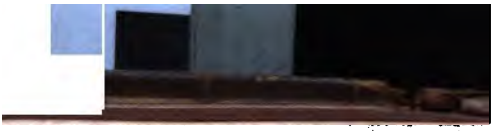
COMMUNAUTÉS.

Communauté de Laon, rue & montagne Sainte-Geneviève.

L'ancienne Communauté de Lizieux a pris possession du collége de Laon le premier Octobre 1764.

Les Supérieurs & Directeurs de cette maison sont de la société de Saint-Sulpice. Cette Communauté, composée de Théologiens & de Philosophes, est reconnue pour séminaire par le Clergé de France.

La chapelle, jolie, propre, & décorée,



d'une suite de tableaux représentant la Vie de la Ste Vierge, est sous l'invocation de l'Immaculée Conception.

Communauté ou ancien Collége de Sainte-Barbe, rue de Reims, vis-à-vis la rue Chartière, montagne Sainte-Geneviève.

Ce collége, où la supériorité fut unie en 1730 avec la principalité du collége du Plessis, est encore composé de bourfiers, Théologiens, Philosophes & Humanistes, conduits par des Supérieurs locaux.

Communauté des Filles de Ste Marguerite, rue Sainte-Marguerite, faubourg Saint-Antoine.

Cette Communauté fut fondée en 1683 par Madame de Bragelongne, pour l'instruction gratuite des jeunes filles de cette paroisse.

Communauté des Filles Ouvrières de Saint-Paul, située cloitre de cette paroisse.

Les Sœurs de la Charité dirigent cet établissement, dont l'objet est d'élever, depuis l'âge de dix ans, de jeunes & pauvres filles, au nombre de trente à quarante. Outre l'éducation chrétienne, on leur apprend à raccommoder la dentelle & à la blanchir à neuf; à broderie en or, argent & soie, la tapisserie, & à dessiner.

Communauté des Filles des Ecoles charitables & gratuites du saint Enfant Jésus, rue Saint-Maur, près les Incurables.

Cette maison de Sœurs vêtues de noir, est devenue le chef-lieu & la maison du noviciat de cette congrégation séculière, dont le but d'institution est annoncé par son titre.

Communauté des Filles de Sainte-Geneviève, au coin de la rue des Prêtres de Saint-Etienne-du-Mont.

Les Sœurs de cette Communauté, tirées de celle de la rue Saint-Maur ci-dessus, sont chargées des mêmes fonctions sur la paroisse de Saint-Etienne-du-Mont.

Communauté des Prêtres de S. François de Sales, carrefour du Puits-l'Hermite.

Cette Communauté a été formée par feu M. Vitasse, Docteur de Sorbonne, en faveur des pauvres Prêtres de son diocèse, auxquels la vieillesse & les infirmités ne permettoient plus de remplir les devoirs de leur saint ministère.

CONCERT SPIRITUEL.

Ce Concert, aujourd'hui sous la direction de M. le Gros, est placé dans l'ancienne salle de la Comédie Françoise, au château des Tuileries. Le parterre, rempli de banquettes, est devenu parquet, dont les places

sont de 3 livres, ainsi que celles des troisièmes loges. Il en coûte 4 liv. aux secondes loges, & 6 liv. aux premières loges, balcons & amphithéâtre. L'orchestre ou théâtre est terminé en demi-cercle. Cette salle est éclairée par neuf lustres.

L'empressement du Public à suivre ce Concert, prouve le goût que son Directeur apporte au choix des morceaux que l'on y exécute.

Ce Concert a lieu les jours de fêtes de Vierge, de fêtes solennelles, & pendant la quinzaine de Pâques.

Pour exciter l'émulation, ce Directeur donne, pendant l'année, plusieurs Concerts au profit des Virtuoses qui s'y sont le plus distingués.

CONCIERGERIE. *Voyez* PRISONS.

CONCOURS *pour la taille des pierres fines & pierres de composition, au bureau des Orfévres, rue des Orfévres, près le Grenier à Sel.*

Sa Majesté, toujours occupée du progrès des Arts, & cherchant tous les moyens de les encourager, vient d'ordonner, pendant le cours de six années, un Concours au bureau de la maison commune des Orfévres, pour la taille des pierres fines & de composition, pour procurer aux Artistes qui s'y seront distingués par la supériorité de leurs talens en ce genre; la facilité de l'exercer

Tous Lapidaires étrangers & nationaux y seront admis sans distinction. Ils y trouveront tous les outils, moulins & ustensiles nécessaires, même les matières précieuses.

Les ouvrages établis pendant le Concours seront jugés dans une assemblée présidée par M. le Lieutenant général de Police. Les deux Artistes qui s'y seront le plus distingués, l'un dans la taille des pierres fines, l'autre dans celles de composition, seront admis à exercer librement leur profession pendant le cours de trois années. Au bout de ce temps, s'ils ont exercé notoirement leur Art, chacun dans leur genre, ils seront reçus gratuitement dans le corps des Marchands Orfévres.

Ce Concours a été ouvert le 17 Août 1784.

CONSEILS DU ROI.

Conseil d'Etat, les Dimanches & Mercredis.

Conseil des Dépêches, le Samedi.

Conseil royal des Finances, le Mardi.

Conseil royal de Commerce, tous les quinze jours.

Le Roi préside à tous ces Conseils, auxquels assistent les Ministres & Secrétaires d'Etat, le Chancelier & le Contrôleur général, ainsi que plusieurs Conseillers d'Etat.

CONSULS.

La maison de la Juridiction consulaire est

cloître Saint-Merry. Sur la porte d'entrée eſt une figure de marbre repréſentant Louis XIII en pied. Dans la ſalle d'audience, le Jugement de Salomon; un tableau de Porbus, où l'on voit Charles IX remettant aux Juges-Conſuls leur édit de création; & le portrait de Louis XV en pied. Dans la ſalle du Conſeil, un tableau de M. Lagrenée le jeune offre le buſte de Louis XVI ſoutenu par la Juſtice.

L'élection, tant du Juge que des Conſuls, ſe fait dans le courant de Janvier. Le Juge eſt choiſi parmi les anciens Conſuls. MM. les Conſuls portent le titre de *Sire* un tel. Leur année d'exercice ne commence qu'au premier Août; de ſorte qu'il reſte toujours ſur le ſiége deux Conſuls de l'élection précédente. *Voyez* JURIDICTION CONSULAIRE.

CORDELIERES. *Voyez* ABBAYE DES CORDELIERES, page 12.

CORDELIERS, *rue de leur nom.*

Les Cordeliers doivent leur nom à la corde qui les ceint, & leur inſtitution à S. François d'Aſſiſe.

Leur égliſe, une des plus grandes de Paris, n'eſt point voûtée, mais ſimplement plafonnée en charpente; ce qui l'obſcurcit beaucoup. Sur le maître autel, décoré de marbre, eſt une Nativité de N. S. par Franck. On voit dans cette égliſe quantité de tombeaux de perſonnes illuſtres. Dans une des

chapelles sur la gauche du chœur, decorée à la moderne, est le tombeau de M. l'Abbé Gougenot; & sur l'autel, une Annonciation, par M. Vien.

Le buffet d'orgue, un des meilleurs de Paris, est touché par M. Miroir.

Le cloître est beau & bien bâti. Le réfectoire mérite d'être vu, ainsi que la bibliothèque, qui est belle & bien choisie. On y remarque des manuscrits précieux, dont quelques-uns leur furent légués par S. Louis.

C'est dans une des salles de ce couvent que se tiennent les Chapitres de l'Ordre de Saint-Michel, en présence d'un Chevalier, Commandeur des ordres du Roi, les 8 Mai & premier Lundi de l'Avent, chaque année. A la fin de chaque assemblée, l'on distribue des médailles d'argent à tous les Chevaliers présens.

Cette maison sert de collége aux Religieux de cet ordre qui viennent à Paris étudier en théologie.

CORDONNIERS (Frères).

Indépendamment des Maîtres Cordonniers qui ont le droit de faire & vendre toutes sortes de souliers, bottes, bottines, &c., il y a encore deux communautés de Frères Cordonniers, unis, sans faire de vœux, pour vivre du travail de leurs mains & servir Dieu. Une de ces maisons est *rue de la grande Truanderie*, & l'autre *rue Pavée*, *quartier Saint-André-des-Arts*. Ces Frères ont la

réputation de donner de bonne marchandise.

CORPS-DE-GARDE.

Des Corps-de-Garde distribués dans tous les quartiers de Paris, & sur les quais, ports, halles & boulevarts, y maintiennent la tranquillité publique.

La cavalerie & l'infanterie du guet de Paris, distribuées dans ces Corps-de-Garde, font des rondes jour & nuit. On peut dire ici, pour l'honneur de ce corps & de M. le Chevalier Dubois, son Commandant, qu'il n'a jamais été si bien discipliné ni aussi bien composé.

Les six bataillons de Gardes Françoises & les trois compagnies de Gardes Suisses casernés dans cette ville, sont aussi d'un grand secours dans les occasions extraordinaires. Ces troupes font aussi des patrouilles; mais elles ne se mêlent que de la police des deux corps respectifs.

COUR DU COMMERCE.

On nomme ainsi un passage rempli de boutiques de droite & de gauche, qui a ses entrées par la rue de la Comédie Françoise, par celle des Cordeliers, par le cul-de-sac de Rouen, & par la rue S. André-des-Arts.

COUR DU DRAGON.

Autre emplacement entouré de bâtimens, ayant deux issues, une rue du Sépulcre, &

l'autre en face de la rue Sainte-Marguerite. Un dragon sculpté sur cette principale porte, lui a fait donner le nom de *Cour du Dragon*.

COUR DU PARLEMENT, page 40.
COUR DES AIDES, page 43.
COUR DES COMPTES, *idem*.
COUR DES MONNOIES, page 44.

COURS.

Ancien grand Cours, ou *Champs-Elysées*.

Cette promenade charmante n'est séparée des Tuileries que par la place de Louis XV : une vaste plaine au milieu de cette plantation régulière, sert aux joueurs de longue-paume & de battoirs, & aux écoliers, les fêtes & Dimanches & leurs jours de congé. On y trouve aussi des joueurs de boule. Le beau monde s'y promène dans la partie qui borde les jardins des superbes hôtels du faubourg Saint-Honoré. La principale allée de ce Cours forme grande route, & conduit au superbe pont de Neuilly. On trouve sur cette route magnifique, Chaillot, la butte de l'Etoile, le bois de Boulogne, & la plaine des Sablons.

Cours-La-Reine, ou *Petit Cours*.

Cette promenade n'est séparée des Champs-Elysées que par un fossé peu profond aujourd'hui, & dans lequel on va jouer au

cochonnet (1). On y jouit de la perſpective la plus riante, par le voiſinage de la rivière. Le chemin de Verſailles, qui la borde de ce côté, contribue encore à ſon agrément par ſa fréquentation continuelle. On peut ſe promener en voiture dans la principale allée qui communique au grand Cours par ſon milieu. Les Suiſſes des barrières de cette promenade, tant du côté de Chaillot que du côté de la place Louis XV, vendent de la bière & du vin, & donnent fort bien à manger.

COURS PUBLICS.

Il n'eſt point de ville où les reſſources en tous genres d'inſtructions ſoient auſſi multipliées.

Cours ou Conférences en Langues Angloiſe, Italienne, Eſpagnole & Allemande, chez M. Haüy, Interprète du Roi & de la Marine, rue Coquillière. *Voy.* BUREAU ACADÉMIQUE *pour la traduction des Langues, &c.* p. 104.

Cours de Phyſique expérimentale, au collége de Navarre, montagne Ste Geneviève, par M. Briſſon, de l'Académie Royale des Sciences, Maître de Phyſique & d'Hiſtoire Naturelle des Enfans de France, & Profeſſeur Royal de Phyſique expérimentale.

Ce Profeſſeur fait auſſi des Cours publics & particuliers dans ſon cabinet, rue de Condé, faubourg Saint-Germain.

(1) Sorte de jeu de boule.

Cours complet de Physique expérimentale, par M. Rouland, Professeur de Physique, & Membre de plusieurs Académies, les Lundis, Mercredis & Vendredis, à midi, dans son cabinet des machines, rue S. Jacques, près S. Yves; & un second les Mardis, Jeudis & Samedis, à six heures du soir.

Cours de Physique, par M. Charles (1),

(1) Le nom seul de M. Charles suffit à sa célébrité; c'est lui qui, le 1er Décembre 1783, s'enleva dans les airs, avec M. Robert le jeune, aux yeux de tout Paris, dans un char léger suspendu à un globe aérostatique rempli d'air inflammable, par un procédé particulier à ce Professeur.

Ces deux intrépides *Aéronautes*, d'un œil serein & tranquille, planèrent sur l'hémisphère pendant deux heures entières, & franchirent, durant ce court intervalle, un espace de neuf lieues & demie.

A peine descendu à terre, & y avoir déposé son compagnon de voyage, ce Professeur désirant faire de nouvelles expériences, prit son essor de nouveau avec la rapidité de l'oiseau qui fend l'air, & parvint jusqu'à la hauteur de 9144 pieds. Il éprouva, dans cette seconde ascension, les différentes températures du printemps & de l'hiver.

Le Roi a chargé M. le Comte d'Angivillers, Directeur général de ses bâtimens, de faire faire différens projets pour un monument qui sera élevé dans le jardin des Tuileries, à l'endroit d'où MM. Charles & Robert se sont élevés au moyen de leur machine, pour transmettre à la Postérité l'époque de cette entreprise hardie.

Sa Majesté voulant aussi consacrer par des monumens la découverte de la machine aérostatique par MM. de Montgolfier, & l'usage qui en a été fait, a chargé M. le Baron de Breteuil, Ministre

Profeſſeurs de Phyſique, en ſa maiſon, place des Victoires.

Ce Profeſſeur fait deux Cours par an, l'un les premiers jours de Mars, & l'autre les premiers jours de Décembre;

Cours d'Hiſtoire Naturelle, par M. Valmont de Bomare, Cenſeur Royal & Démonſtrateur avoué du Gouvernement pour l'Hiſtoire Naturelle, les Mardis, Jeudis & Samedis matin, à onze heures & demie, en ſon cabinet, rue de la Verrerie, attenant la rue des Billettes (1).

On le trouve tous les matins dans ſon cabinet.

Cours d'Hiſtoire Naturelle & de Chimie, par M. de Fourcroy, Docteur de la Faculté de Médecine de Paris & de la Société Royale de Médecine, les Lundis, Mercredis & Vendredis, à onze heures du matin, en ſon laboratoire, rue des Bourdonnois, à la Couronne d'or; & un autre les mêmes jours, à ſix heures du ſoir.

Cours de Chimie, par M. Mitouart, Démonſtrateur de Chimie au Collége de Pharmacie, & Docteur en Médecine, les Lundis, Mercredis & Vendredis, à quatre heures du ſoir, en ſon laboratoire, rue de Béaune, fau-

---

& Secrétaire d'Etat, de faire frapper une médaille propre à faire connoître en même temps l'époque & les auteurs de cette découverte.

(1) Ces Cours ont toujours lieu à commencer du 1er Décembre juſqu'au 15 Avril.

bourg Saint-Germain ; & un ſecond, pour les Amateurs, les Mardis, Jeudis & Samedis, à onze heures du matin.

Cours de Minéralogie, au Collége Royal, par M. Daubenton, Lecteur & Profeſſeur d'Hiſtoire Naturelle, de l'Académie Royale des Sciences.

Cours public & gratuit de Minéralogie docimaſtique, les Lundis, Mercredis & Vendredis, à onze heures du matin, par M. Sage, Profeſſeur de Minéralogie, des Académies Royales des Sciences de Paris, Stockholm, &c., & Cenſeur Royal, au cabinet de l'Ecole Royale des Mines, hôtel des Monnoies.

Cours gratuit d'Anatomie, dans les ſalles de l'Académie Royale de Peinture. Quoique ce Cours ſoit fondé par ladite Académie, particulièrement pour ſes Elèves, le Public y eſt admis auſſi.

M. Sue, qui en eſt Profeſſeur, fait auſſi la démonſtration des muſcles ſur le corps d'un des quatre Modèles attachés à cette Académie.

Cours d'Anatomie, d'opérations & diſſections, par M. Sue le fils, Membre du Collége & de l'Académie Royale de Chirurgie, de la Société Royale d'Edimbourg, Docteur en Médecine, Profeſſeur d'Anatomie, de Phyſiologie, de Pathologie & d'Opérations, tant en ſon cabinet, rue de l'Arbre-Sec, qu'en ſon amphithéâtre, cul-de-ſac de la petite Baſtille, même rue.

Cours d'Anatomie ſynthétique, ou démonſtration de toutes les parties du corps humain, par M. Goubelly, Docteur Régent de la Faculté de Médecine, rue Saint-Jacques, vis-à-vis celle de la Parcheminerie.

Cours d'Anatomie & de Phyſiologie, par M. des Mareſcaux, Docteur en Médecine, dans ſon amphithéâtre, rue Zacharie, près S. Severin.

Cours d'Anatomie & d'opérations de Chirurgie, par M. Andravy, Membre du Collége de Chirurgie, dans ſon amphithéâtre, rue de la Huchette, hôtel des Bœufs.

Cours & Leçons d'Anatomie, par M. Petit-Radel, Docteur Régent de la Faculté de Médecine, en ſon amphithéâtre, rue de la Huchette, près celle des trois Chandeliers.

MM. les jeunes Eccléſiaſtiques qui aſpirent à des cures de campagne, ſont admis gratuitement à ce Cours.

Cours d'Accouchemens & de matière médicale, par M. Alphonſe le Roi, Docteur Régent de la Faculté de Médecine, en ſon laboratoire, rue Payée Saint-André-des-Arts.

Cours d'Accouchemens théorique & pratique, par M. Gaultier de Claubry, Chirurgien de Monſeigneur le Comte d'Artois, & Membre de l'Académie Royale de Chirurgie, en ſon amphithéâtre, rue des Anglois, près la place Maubert.

Cours d'Accouchemens, par M. Déſor-

meaux, Membre du Collége de Chirurgie, rue des Mathurins.

Cours de Mathématiques, de Marine & d'Aſtronomie nautique, par M. Dupont, Ingénieur du Roi : dans la matinée, à ſon école, rue de la Verrerie, à l'hôtel de Reims; & l'après-midi, chez lui, barrière du Temple, dans l'ordre ſuivant; ſavoir,

Leçons de Mathématiques, les Lundis, Mercredis & Vendredis matin, depuis huit heures juſqu'à midi.

Les mêmes jours après midi, il fera l'application de ces leçons aux Arts utiles à la ſociété.

Leçons de marine, les Mardis, Jeudis & Samedis, depuis neuf heures du matin juſqu'à midi.

Les mêmes jours après midi, il fera, dans ſon obſervatoire, l'application de cette ſcience à l'Aſtronomie nautique; il y enſeignera la manière d'obſerver les aſtres.

Cours de Mathématiques, de Mécanique & d'Hydrodinamique, par M. Prudhomme, Elève de l'Ecole royale des Mines, & y profeſſant les Mathématiques, en ſa demeure, rue Etienne, n°. 15.

Cours d'Aſtronomie phyſique & de Géographie phyſique, par M. Dubois, Profeſſeur de Coſmographie, rue des petites Ecuries du Roi, la première porte cochère à gauche en entrant par le faubourg Saint-Denis.

Cours de Leçons publiques & gratuites sur la connoiſſance générale du Globe terreſtre, d'Hiſtoire des voyages & autres parties de l'Hiſtoire moderne, & ſur les principes aſtronomique de la Géographie, par M. Maclot, Cenſeur royal & de l'Académie de Rouen, rue du Bacq, entre les rues de Grenelle & Saint-Dominique, n°. 231.

Cours de Géographie aſtronomique, phyſique, politique & hiſtorique, tant ancienne que moderne, par M. Taſſut de Biort, Ingénieur-Géographe, les Mardis, Jeudis & Samedis, à midi, moyennant 60 liv. pour quatre mois, en ſa demeure rue de Seine, faubourg Saint-Germain, la porte cochère au coin de la rue de l'Echaudé.

Cours public d'Hydrographie & de Navigation, par M. de Laſſales, Profeſſeur de mathématiques, les Mardis, Jeudis & Samedis, rue du Petit-Lion, faubourg Saint-Germain.

Cours public & gratuit de Conférences ſur les uſages du Commerce, établi par les Juge & Conſuls des Marchands de Paris. M. Gorneau, agréé de MM. les Conſuls, tient ce Cours dans la ſalle de ladite Juridiction, le Jeudi de chaque ſemaine, à cinq heures après midi, pendant l'hiver ſeulement.

Cours d'Architecture, au Louvre, dans les ſalles de l'Académie d'Architecture, au-deſſus du paſſage du côté des PP. de l'Oratoire. Ce Cours eſt gratuit, & les démonſtrations en

en ſont faites par M. le Roi, Architecte du Roi.

Cours d'Architecture, par M. Bellicard, Architecte du Roi, Adjoint & Profeſſeur de l'Académie Royale d'Architecture, en ſa maiſon, rue du Doyenné, près Saint-Louis du Louvre.

Les Etrangers qui pourroient déſirer ſuivre un Cours complet d'Architecture, pourront s'adreſſer à M. Bellicard, qui leur en indiquera les moyens.

Cours d'Elocution & d'Orthographe Françoiſe, tenu par M. de Villencourt; ci-devant Profeſſeur à la Cour de Bavière, rue Bourg-l'Abbé, à l'Ancre Royale.

Ce Grammairien, par ſa méthode aiſée, facilite en peu de temps tous les uſages utiles & agréables de notre Langue aux Provinciaux & aux Etrangers.

Il enſeigne en ville & dans les couvens & penſions de Dames & de Demoiſelles, & donne auſſi chez lui des leçons aux perſonnes des deux ſexes, à des jours différens.

Il eſt aiſé de ſe convaincre du mérite de cet habile Profeſſeur, en liſant ſon Diſcours public ſur les Langues en général, & ſur la Langue Françoiſe en particulier. Ce Diſcours ſe trouve chez l'Auteur; & chez Prault, Imprimeur du Roi, quai des Auguſtins.

Dans ce Diſcours, fait avec préciſion & clarté, l'Auteur eſt entré dans pluſieurs détails qu'ont négligés ceux qui avant lui ont

parcouru cette pénible carrière. Loin de se laisser effrayer par les difficultés, il les a applanies avec tout le courage que peut inspirer le vrai patriotisme ; & ses leçons, aussi solides que lumineuses, qu'il va faire imprimer, semblent devoir lui mériter l'estime & la considération des gens de goût, ainsi que la reconnoissance de tous les bons citoyens.

A l'ouverture d'un Cours d'Elocution que fera ce Professeur dans le courant de Janvier, 1785, le jeune Holbec, enfant d'environ dix ans, soutiendra un examen sur les principes, les difficultés & les délicatesses de notre Langue ; phénomène qui prouve l'habileté ingénieuse du Maître, & l'intelligence précoce de l'Elève.

Cours de Littérature Françoise, Histoire & Géographie, par M. l'Abbé de Gouberville, rue du faubourg Montmartre, la porte cochère en face de la rue Bergère.

Cours de Langues Angloise & Françoise, chez M. le Brun, rue Dauphine, n°. 20.

Cours de Langue Angloise, par M. Berri, Anglois de nation, auteur d'une Grammaire angloise, & Professeur de cette Langue. Ce Cours dure six mois, & se tient trois fois la semaine, depuis sept heures du soir jusqu'à neuf, en sa demeure, rue des Lavandières, près celle de Saint-Germain-l'Auxerrois, maison du sieur Frielot, Perruquier.

Cours de Langue Angloise, par M. Curtin,

Anglois de nation, rue du Théâtre François, Café du Rendez-vous, à l'entre-sol.

Cours de Langue Angloise, par M. Leoni, au Musée de la rue Dauphine.

Cours de Prononciation Angloise, par M. Dwall, au Palais Royal, hôtel de l'Empereur, vis-à-vis le passage de la rue Vivienne.

Cours de Langues Italienne & Angloise, par M. Bassy, rue Neuve-des-Petits-Champs, vis-à-vis l'hôtel des Domaines du Roi, maison du bureau de Loterie.

Cours de Langue Italienne, par M. l'Abbé Boldony, rue de Seine, faubourg Saint-Germain, n°. 97.

Cours de Langue Espagnole, par M. l'Abbé de Pellizer, Espagnol, rue du Champ-Fleury, maison neuve, en entrant par la rue Saint-Honoré.

Cours de Langue Allemande, par M. Friedel, Professeur des Pages du Roi en survivance, les Mercredis & Vendredis, à dix heures précises du matin, rue Saint-Honoré, au coin de celle de Richelieu, au cabinet de Littérature Allemande.

Cours de Langue Grecque, les Mardis, Jeudis & Samedis, à dix heures du matin, au Musée de Paris, rue Dauphine.

COURSES DE CHEVAUX, à *Vincennes*.

Ces Courses se font les 15 Avril & 4

Octobre de chaque année, dans un endroit du parc de Vincennes disposé à cet effet. Une des conditions de ces Courses, est qu'aucun cheval ne sera admis à courir, qu'il ne soit reconnu pour être françois par des experts convenus.

Quand il se fait des Courses particulières dans cet endroit, les jours où elles se font sont indiqués par le Journal de Paris.

COURTILLE (la).

Cette guinguette est située à l'extrémité du faubourg du Temple, sur le chemin de Belleville. On y trouve nombre de cabarets où le peuple va se divertir les fêtes & Dimanches.

CROIX-DE-LA-BRETONNERIE (Sainte), *rue de ce nom.*

L'église de ces Chanoines réguliers est gothique, humide & sombre. Sur le maître-autel est un fort beau tableau représentant Notre-Seigneur mis au tombeau; à gauche un grand tableau de la Nativité, par Simon Vouet. Dans le chœur, au-dessus des stalles à droite, une Vertu pleurante tenant le médaillon de l'Abbé Hennequin, par Sarrazin; un Christ peint par Philippe de Champagne, dans une chapelle à droite de la nef. Le vestibule qui conduit au réfectoire a été décoré d'une fontaine en architecture, par Servandoni; les colonnes en sont peintes en marbre, & les ornemens en plomb doré. Le réfectoire est remarquable en ce qu'il est recouvert en en-

tier, même le plafond, par une fort belle boiſerie, exécutée auſſi ſur les deſſins de Servandoni, & dans laquelle ſont encadrés pluſieurs tableaux de l'hiſtoire de la Vraie Croix, & un S. Jean & une Madeleine, par M. Colin de Vermont, Peintre du Roi.

CROIX EN LA CITÉ (Sainte), *rue de la vieille Draperie.*

Cette égliſe, érigée en paroiſſe dès l'an 1107, n'offre rien de remarquable.

CURES.

Les Cures de cette ville ſont au nombre de cinquante-deux.

DAMES DE LA CONCEPTION, *rue Saint-Honoré.*

CES Religieuſes du tiers-ordre ont ſur le maître-autel de leur égliſe un tableau de la Conception de la Vierge, par de Boullongne l'aîné, & dans une chapelle à droite, Saint Germain donnant la médaille à Ste Geneviève, par Louis de Boullongne le jeune, qui a placé dans le même tableau une Vierge, l'Enfant Jéſus, & Ste Marguerite.

Penſions d'éducation 5 à 600 l.

DAMES DU CALVAIRE, *rue Saint-Louis, au Marais.*

L'égliſe de ces Bénédictines n'offre de

remarquable que le mauſolée de M. du Bourgneuf.

Penſion d'éducation, 500 l.

DAMES DU CALVAIRE, *rue de Vaugirard, près le Luxembourg.*

La maiſon de ces Bénédictines eſt dans l'enceinte du Palais du Luxembourg. Les quatre tableaux placés, tant ſur l'autel que des deux côtés, ſont de Philippe de Champagne; ceux de la nef & des chapelles ſont de Bichû. On eſtime la N. D. de Pitié qui eſt ſur la porte extérieure.

Penſion d'éducation, 500 l.

DENIS-DE-LA-CHARTRE (Saint), *au bas du pont Notre-Dame.*

Le maître-autel de l'égliſe de ces Religieux Bénédictins-Cluniſtes eſt décorée d'une grande niche ouverte en dedans par le haut pour recevoir du jour & éclairer un excellent groupe de figures de ſtuc, par Michel Anguier, repréſentant N. S. donnant la Communion à S. Denis & à ſes Compagnons.

Les maiſons dépendantes de ce Prieuré, & appelées le bas de S. Denis, ſont privilégiées.

DENIS-DU-PAS (S.), & S. JEAN-BAPTISTE, *derrière l'égliſe de Notre-Dame.*

Cette petite egliſe, ſituée dans le cloître Notre-Dame, derrière le chevet de la Ca-

thédrale, ſert de paroiſſe aux habitans du cloître.

DÉPÔTS.

Dépôt militaire du Régiment des Gardes Françoiſes, ſur le Boulevart, au coin de la Chauſſée d'Antin.

Les jeunes fils de militaires qui ont des diſpoſitions pour l'art de la guerre, ſont admis indiſtinctement à cette école, formée en 1764, avec l'agrément de Louis XV, par M. le Maréchal de Biron, Colonel de ce régiment, pour l'éducation des Soldats capables de ſervir avec honneur dans cette troupe. Les places, au nombre d'environ cent, ſont à la nomination de M. le Colonel & de M. le Major. Ils y ſont reçus depuis l'âge de 11 ans juſqu'à 16, époque à laquelle ils doivent contracter un engagement, s'ils ont la taille, ou ſe retirer s'ils ne ſe ſentent point de goût pour le métier des armes. Pour lors les parens, en les retirant, ſont tenus de rembourſer les frais faits pour leur entretien pendant leur ſéjour dans ce Dépôt.

On leur enſeigne à lire, écrire, l'Arithmétique, les Mathématiques, la Géométrie, l'Architecture civile militaire, la Muſique vocale & inſtrumentale, à faire des armes, à danſer, la Langue allemande, & généralement tous les exercices militaires. Sa Majeſté donne pour chacun d'eux 9 ſ. par jour.

Les Caporaux qui aſpirent à l'emploi de

Sergent, ſont admis au Dépôt pour inſtruire dans l'art militaire ces jeunes Elèves dont on leur confie une ou pluſieurs claſſes. Ils ſont tenus de les enſeigner pendant pluſieurs années; après leſquelles, s'ils ſont jugés capables, par leur aſſiduité à tous leurs devoirs, leur intelligence, leur bonne conduite, l'honnêteté de leurs mœurs, &c., ils ſont promus au grade de Sergent.

Un Officier du corps eſt Commandant de ce Dépôt, & a quatre Sergens ſous ſes ordres.

C'eſt auſſi dans ce Dépôt que réſide la muſique qui ſuit le Régiment, indépendamment de celle qui eſt attachée à la garde du Roi à Verſailles.

Dépôt de Cartes, Plans & Journaux de la Marine, rue S. Antoine, maiſon de MM. de la Culture-Ste-Catherine.

Dépôt & Archives de la Chancellerie, au Louvre. On y entre les Mardis & Vendredis depuis neuf heures juſqu'à midi.

Dépôt du Miniſtre de Paris, aux Grands-Auguſtins.

Dépôt de la Guerre, aux Invalides.

Dépôt des Titres, Pièces & Cartes de la Marine, à Verſailles.

Dépôt des anciennes Minutes du Conſeil des Finances & Commiſſions extraordinaires, au château du Louvre; il eſt ouvert les Mardis & Vendredis, depuis neuf heures juſqu'à midi.

Dépôt de la Maiſon du Roi, au vieux Louvre.

Dépôt des Lettres Patentes, Edits, Ordonnances, Déclarations & Arrêts enregiſtrés, à la tour du Palais.

Dépôt de Légiſlation, à la bibliothèque du Roi.

Dépôt des Chartres & autres Monumens hiſtoriques, place Vendôme, au coin de la rue des Capucines, chez M. Moreau, Hiſtoriographe de France.

Dépôt des anciennes Minutes du Conſeil d'Etat privé du Roi, à Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, eſt ouvert les Lundis, Mercredis & Samedis, depuis neuf heures juſqu'à midi.

Dépôt de la Filature des pauvres de Paris, établie rue de Bourbon-Villeneuve, ſous la direction d'une perſonne chargée par M. le Lieutenant général de Police de faire remettre gratuitement & ſans frais à tous les Curés de la ville, faubourgs & banlieue, telle quantité de filaſſe dont ils auront beſoin & qu'ils demanderont pour faire travailler leurs pauvres. Auſſi-tôt le rapport de la filaſſe travaillée, le Directeur en acquitte la main-d'œuvre.

Ce ſecours public eſt offert en tout temps au beſoin. Lorſqu'un ouvrier manque d'ouvrage, il peut s'adreſſer au Curé de ſa paroiſſe, qui lui fournira quantité ſuffi-

ſante de filaſſe pour travailler & pourvoir à ſa ſubſiſtance.

Dépôt de la manufacture de Criſtaux, Émaux & Cendres bleues, rue de Tournon.

Dépôt de la manufacture de Tapiſſeries & Tapis d'Aubuſſon, rue Boucher, vis-à-vis la rue Etienne.

Dépôt de Tourbes à brûler, pour la proviſion de Paris.

Le principal Dépôt de ce chauffage économique eſt quai S. Bernard, au coin de la rue de Seine.

Et l'autre au port de la Rapée, vis à-vis la patache.

Le débit s'en fait comme le charbon, à la voie de deux minots, meſure de Paris; à la demi-voie, & au quart de voie, à raiſon de 1 l. 12 ſ. la voie, priſe au chantier.

Dépôt de Charbon de terre épuré, quai des Ormes, prix 3 l. la voie.

DEUILS.

On ne porte les grands Deuils que pour père & mère, grand père & grand'mère, mari & femme, frère & ſœur.

Les grands Deuils ſe partagent en trois temps; la laine, la ſoie, & le petit Deuil ou les habits coupés.

Les autres Deuils ne ſe partagent qu'en deux temps, le noir & le blanc. Jamais on ne drape dans ces ſortes de Deuils; lorſqu'on ne drape point, les femmes peuvent

portet les diamans, & les hommes l'épée & les boucles d'argent.

Durée des Deuils.

Pour père & mère, ſix mois.

Grand-père & grand'mère, quatre mois & demi : trois ſemaines les grandes pleureuſes, trois ſemaines les petites ; ſix ſemaines en laine, & ſix ſemaines en petit Deuil.

Frère & ſœur, deux mois : la laine un mois ; quinze jours la ſoie, & quinze jours le petit Deuil.

Oncle & tante, trois ſemaines, & peut ſe porter en ſoie : quinze jours avec effilé, & ſept en petit Deuil.

Couſin-germain, quinze jours : huit avec effilé, & ſept en petit Deuil.

Oncle à la mode de Bretagne, onze jours : ſix en noir, & cinq en noir & blanc.

Couſin iſſu de germain, huit jours : cinq en noir, & trois en blanc.

Femme pour ſon mari, un an & ſix ſemaines.

Mari pour ſa femme, ſix mois.

Le Deuil d'un frère, d'une ſœur, d'un oncle & d'une tante, dont la durée eſt fixée ci-deſſus, eſt de ſix mois quand on hérite, & ſe porte comme celui de père & de mère.

Les Eccléſiaſtiques portent le grand Deuil avec rabat blanc, en ſoutane & la ceinture de crêpe.

Les militaires en uniforme marquent le Deuil par un crêpe noir noué autour du bras ; &

lorſqu'ils ſont en noir tout-à-fait, ils portent une dragonne en or à leur épée.

Les oncles & tantes portent le Deuil de leur neveu, quand celui-ci ſe trouve être le chef ou l'aîné de la famille, & il ſe porte régulièrement comme celui de père & de mère.

Le *Journal de Paris* annonce les Deuils de Cour, leur durée, & la manière de les porter.

Il s'eſt chargé auſſi du *Nécrologe*.

DILIGENCES, MESSAGERIES ROYALES, COCHES ET CARROSSES, *voyez* BUREAUX, pages 108 & 109.

DOCTRINE CHRÉTIENNE.

Cette Congrégation ſéculière a deux maiſons à Paris.

Celle *de Saint-Charles*, au haut de la *rue des Foſſés-Saint-Victor*, eſt le chef-lieu de cette congrégation. Sur le maître-autel de l'égliſe de ces Pères eſt S. Charles, offrant ſa vie à Dieu pendant la peſte de Milan, par Vouet. Neuf autres tableaux repréſentent le Roi David, les quatre Evangéliſtes, & les quatre Pères de l'Egliſe.

Leur bibliothèque, compoſée d'environ 20,000 volumes, & remarquable par pluſieurs bonnes éditions & des manuſcrits précieux, eſt ouverte au public les Mardis & Vendredis, le matin & de relevée, depuis la Saint-Martin juſqu'à la S. Louis.

Celle *de la Vallée de Fécamp* eſt au haut

de la *rue de Bercy*; la chapelle eſt ſous l'invocation de la Nativité de la Vierge.

DOUANE.

Le bureau de la Douane eſt ſitué rue du Bouloir, vis-à-vis l'hôtel du Roulage. Les marchands ou voituriers qui amenent des marchandiſes, doivent les conduire directement à ce bureau pour y être viſitées. On y perçoit auſſi les droits de ſortie ſur les marchandiſes deſtinées à l'Etranger, ou aux provinces réputées étrangères. Tout ce qui a été plombé à la Douane ne doit pas être ouvert aux bureaux de la route, ſi ce n'eſt en cas de fraude. Mais les Voituriers ſont tenus de repréſenter à tous les bureaux de la route leurs acquits, pour y faire mettre le vu, ſous peine d'amende & de confiſcation.

DRAPIERS (Bureau des Marchands); *rue des Déchargeurs.*

La maiſon de ce Bureau, conſtruite ſur les deſſins de Bruant père, Architecte, eſt décorée des ordres dorique, ionique, de cariatides, & d'un attique.

Dans la ſalle d'aſſemblée eſt un tableau de M. Lagrenée le jeune, repréſentant Louis XVI protégeant le Commerce.

EAU CLARIFIÉE.

UNE machine hydraulique placée à la pointe de l'île Saint-Louis, du côté du levant,

fournit cette Eau à une grande partie des habitans : voiturée dans tous les quartiers, elle s'y débite sur le pied de 2 s. la voie, contenant 36 pintes.

EAU ÉPURÉE.

Cette Eau provient des fontaines épuratoires, imaginées & construites quai des Miramiones, Port au Bled & quai de l'Ecole, par M. de Charancourt, Ingénieur de cette ville. Elles procurent une eau salubre & déchargée de toutes parties hétérogènes.

EAU DE LA SEINE.

Trois pavillons construits par MM. Gilleron & Vachette ; savoir,

Un *place de la Bastille.*
Le 2e *place du palais de Bourbon.*
Et le 3e *quai de la Conférence,*

Contiennent des réservoirs où l'Eau de la Seine arrive par des moyens mécaniques placés sur ses bords.

EAU DU ROI.

Cette Eau, dont Sa Majesté fait usage, se prend à Ville-d'Avray, près du parc de S. Cloud. La fontaine est cadenassée. Louis XV en ayant permis la distribution à Paris, on trouve cette eau saine & limpide dans différens dépôts de cette ville, à un prix modique.

EAUX DE PARIS.

MM. Perrier frères, aussi connus par leur

habileté pour la mécanique, que par leurs qualités perſonnelles, ſont à la tête de la Compagnie des Eaux de Paris, & les bureaux ſont dans leur maiſon rue de la Chauſſée d'Antin.

La capitale leur eſt redevable du précieux avantage d'avoir à fort bon marché, dans tous les temps de l'année & ſans interruption, de l'Eau ſaine & en telle quantité que l'on puiſſe déſirer ; ce qui fournit un ſecours toujours prêt pour arrêter un incendie naiſſant ; la facilité d'arroſer abondamment les rues pendant les ſéchereſſes de l'été, d'en verſer l'hiver une aſſez grande quantité pour entraîner dans les égouts les glaces à demi-fondues qui rendent les rues impraticables.

Un canal de 7 pieds de large, conſtruit ſous le chemin de Verſailles, près la grille de la Conférence, introduit l'Eau de la Seine dans leur établiſſement ſitué au bas de Chaillot. Elle y eſt reçue dans un baſſin de pierre de taille, où eſt plongé le tuyau d'aſpiration des pompes. Le baſſin & le canal ſont creuſés de 3 pieds au-deſſous des plus baſſes eaux. Un bâtiment ſolide, conſtruit ſur ce baſſin même, contient deux machines à feu de la plus grande proportion connue. Chaque machine élève & fait monter en 24 heures environ 400000 pieds cubes d'Eau ; compoſant 4800 muids d'Eau dans quatre réſervoirs conſtruits ſur le haut de la montagne de Chaillot, qui, par leur élévation de 110 pieds, permet à cette Compagnie de donner de l'Eau

dans tous les quartiers ſans exception. Au moyen des filtres établis à la ſortie de chacun de ces réſervoirs, qui ont chacun 30 toiſes de longueur, 10 de largeur, & 9 pieds de profondeur, l'Eau ſe clarifie & ſe dépouille de toutes ſes parties hétérogènes. Ces réſervoirs ſont diſpoſés de façon qu'il y en a toujours un qui s'emplit, un qui dépoſe, un qui fait le ſervice, & un qui peut être en réparation.

L'Eau s'élève dans la plupart des quartiers où on la fournit, à 12 où 15 pieds au deſſus du pavé.

Les ſouſcripteurs ſont ſervis tous les deux jours à des heures réglées.

Le prix de l'abonnement, qui eſt de 50 l. par an pour un muid d'Eau par jour, & à proportion pour une plus grande quantité, ſe paye d'avance d'année en année. Au moyen du prix ci-deſſus, l'Eau ſera rendue dans les différens quartiers de Paris juſqu'à la porte de chaque ſouſcripteur. Cette Compagnie a fait imprimer un tarif de la dépenſe à faire par les particuliers pour les diſtributions intérieures.

Les robinets de décharge établis dans les rues au niveau du pavé, y répandent une quantité d'Eau très-conſidérable, qui ſert à les nettoyer dans toutes les ſaiſons, M. le Lieutenant de Police ayant fait à ce ſujet des arrangemens avec la Compagnie des Eaux de Paris.

Par tout où l'on a rencontré des égouts, on a placé des robinets pour faciliter les moyens de les nettoyer.

La Compagnie des Eaux donne *gratis* toute l'eau néceſſaire pour les incendies ; à cet effet, elle a établi dans les différens quartiers où ſes conduites principales ont paſſé, des robinets dont M. le Commandant des Pompiers a la clef, & qui, dans tous les temps, peuvent fournir une quantité d'Eau ſi abondante & ſi prompte, qu'en une demi-minute la plus grande voiture des Pompiers peut être remplie. Dans le cas où les incendies ſe trouveroient à la portée de ces robinets, ils fourniront un jet d'une très-grande élévation, qui, à lui ſeul, ſuffira pour éteindre le feu le plus violent ſans le ſecours des pompes.

Le premier de ces robinets, à l'extérieur deſquels eſt écrit, *Secours pour les incendies*, eſt placé dans la rue de Chaillot, à côté de l'égliſe ; le ſecond vis-à-vis l'égliſe du Roule ; le troiſième porte Saint-Honoré ; & il y en a un ſur chacun des boulevarts du nord, depuis la porte Saint-Honoré juſqu'à la porte Saint-Antoine. Ces robinets ſeront multipliés à meſure que les conduites s'étendront dans les différens quartiers de la ville. En outre, toutes les bouches d'Eau réparties dans les rues ſerviroient au beſoin.

Les fontaines de diſtribution pour les porteurs d'Eau à bricoles & les conducteurs d'Eau à tonneau, ſont placées à Chaillot,

au Roule, porte Saint-Honoré, chauſſée d'Antin, porte Saint-Denis & rue du Temple. Dans tous les temps, les porteurs d'Eau peuvent aller remplir leurs tonneaux, & l'on a pris toutes les précautions néceſſaires pour la facilité du ſervice public.

La bonne qualité de ces Eaux a été reconnue par l'analyſe qui en a été faite par MM. de la Société Royale de Médecine.

Cette Compagnie, après avoir embraſſé tout le boulevart du nord, ſe propoſe de former un pareil établiſſement ſur le boulevart du midi, & de ceindre par ce moyen toute la ville.

Les ateliers de MM. Perrier, à Chaillot, ſont très-curieux à voir, par le nombre d'ouvriers & de machines ingénieuſes pour les différens travaux. On y a conſtruit une petite machine à feu qui élève aſſez d'Eau pour faire aller trois roues hydrauliques qui mettent en mouvement un martinet, des tours & une machine à forer des tuyaux de bois avec une juſteſſe & une promptitude extraordinaires.

EAUX ET FORÊTS. *Voyez* p. 47.

EAUX MINÉRALES (Bureau des), *rue Plâtrière.*

PRIX DE CES EAUX.

Bouteilles de quatre pintes ou environ.

De Balaruc, . . .	9 l.	De la Mothe, . . .	8 l.
De Vals, ...	9	De Vichy, ...	4
De Craufac, . . .	9	De Merlange, . . .	3

Bouteilles de trois chopines.

De Scedlitz en Bohème, ... 3 l. 5 f.
De Seydſchulz en Bohème, ... 5. 10

Bouteilles de pinte.

De Bonne, . .	2 l.	8 f.	De Spa, . . .	2 l.	f.
De Barège, . .	2	8	De Plombières,	2	
De Cauterets, .	2	8	De Buſſang, . .	1	10
De Balaruc, . .	2	8	De Bourbonne,	1	10
De Vals, . . .	2	8	De Vichy, . .	1	
De Crauſac, . .	2	8	De Forges, . .		15
De la Motte, .	2	3	De Ste Reine,		15
De Seltz, . . .	1				

Anciennes Eaux minérales de Paſſy, 1 l. 4 ſ. la bouteille de quatre pintes, & 7 ſ. pour la bouteille.

Les *nouvelles Eaux minérales de Paſſy* ſe vendent chez le ſieur Cadet, Apothicaire, rue S. Honoré, près la Croix du Trahoir.

Eaux minérales de Vaugirard, près Paris. Ces Eaux ſont dans le jardin du ſieur le Meunnier, à Vaugirard.

Il y a encore à Paris les *Eaux minérales vitrioliques & ferrugineuſes de Madame Calzabigi*, qui ont la vertu de reſſerrer & fortifier les fibres : elles ſe diſtribuent chez le ſieur *Girard*, rue Beaurepaire, & au Café Anglois, rue Jacob, faubourg Saint-Germain.

ECHELLE DU TEMPLE.

Cette eſpèce d'Echelle ſervoit de ſupplice

aux criminels : on en voit encore
ment placé au coin de la rue de
Andriettes, à droite en entrant da
du Temple, qui dépendoit de la J
Temple.

ECHEVINS.

Un des principaux priviléges
aux villes par les premiers Capétier
faculté d'élire des Officiers pris de leu
pour gérer les affaires de la comm
premiers d'entre ces Officiers Mu
furent qualifiées *Majores*, Maires ou
ou *Præpoſiti*, Prévôts, & leurs A
Scabini ou Echevins.

Ces Officiers ſont au nombre de
ſavoir, deux anciens & deux nouvea
lection ſe fait tous les ans le jour de

ECOLES.

Ecole de Boulangerie, rue de la

M. le Lieutenant général de P
formé cette Ecole, en eſt le Pa

Les leçons y ſont données
les Mercredis & Samedis matin
pendant les mois d'Avril, Ma
& Octobre, en préſence de M
tier & Cadet de Vaux. L'on y
nellement le pain blanc de
Militaire, & le pain bis des

Le Public peut auſſi s'adreſ
pour avoir du pain de meil

M. Brocq, Directeur.

Ecoles de Charité.

eurs de la charité tiennent ces Ecoles
que paroiſſe, & montrent à lire &
gratuitement aux pauvres enfans;
inſtruiſent auſſi des vérités de la
& leur font faire la première Com-

yale de Chant, de Déclamation, &c.
ſſonnière, au coin de la rue Bergère.

Baron de Breteüil, Miniſtre du dé-
it de Paris, ayant repréſenté au Roi
e utilité ſeroit pour cette Capitale
ıle où l'on ſuivroit la diſpoſition des
pour les appliquer chacun au genre
ue qui leur ſeroit propre; Sa Ma-
atisfait à ſa demande par un arrêt
Conſeil du 3 Janvier 1784, portant
d'une Ecole royale de Chant. Le
cet établiſſement étant d'aſſurer à
les ſujets au théâtre lyrique, M. le
de Breteüil, ſecondé par M. de la
on repréſentant, & Commiſſaire gé-
la Maiſon du Roi, a fait choix des
èbres Maîtres dans tous les genres
nſeignement des Elèves.
erture de cette Ecole Royale s'eſt
1er Avril de la même année.
ıblic a applaudi avec juſtice au choix
ſtre qui avoit nommé Directeur d'un
ment auſſi utile M. Goſſec, dont les
ens & les qualités perſonnelles avoient

brillé de tout leur éclat, tant au Concert Spirituel qu'à celui des amateurs & à l'Opéra, dont il avoit été ſucceſſivement Directeur.

NOMS DE MM. LES PROFESSEURS DE CETTE ECOLE.

Pour le Chant.

MM. Piccini, Langlé, Guichard, de la Suze.

Pour la Déclamation.

MM. Molé, Pillot, de la Suze.

Muſique.

MM. Rigel, Saint-Amant, Méon.

Compoſition.

MM. Rodolphe &

Pour Clavecin.

M. Gobert.

Pour le Violon.

M. Guenin.

Pour la Baſſe.

M. Nochez.

Accompagnement de Clavecin, pour la claſſe de Déclamation.

M. Vion.

Langue Françoiſe, Géographie & Hiſtoire.

M. Roſſet.

Pour les Armes.

M. Donadieu.

Pour la Danſe.

M. Deshayes.

Supplément aux Maîtres de Muſique.

MM. Rigel fils & Mozin, tous deux Elèves.

Cette Ecole eſt actuellement compoſée de cinquante Elèves des deux ſexes. Il s'y tient tous les trois mois une aſſemblée générale des Maîtres & des Elèves, pour faire, en préſence de M. de la Ferté, un examen de l'état de l'Ecole & des progrès des Elèves.

C'eſt à M. Goſſec qu'il faut s'adreſſer pour y être reçu. On ne peut y être admis ſans avoir été entendu par les Maîtres de Chant & de Muſique, & qu'autant que l'on réunit à une belle voix les plus grandes diſpoſitions.

Le début étonnant de Mademoiſelle Dau-on, en prouvant l'utilité de cet établiſſe-ent, annonce ce qu'on peut eſpérer des jets qui s'y forment.

Ecoles de Chirurgie. Voyez ACADÉMIE CHIRURGIE, p. 19.

Ecoles de Médecine, rue de la Bucherie. yez. MÉDECINE.

oles de Droit, place de Sainte-Geneviève.

Cet édifice, conſtruit ſur les deſſins de feu Soufflot, Architecte du Roi, ſur la

gauche de la place en avant de la nouvelle église de Ste Geneviève, a sa façade decorée de quatre colonnes ioniques soutenant un fronton triangulaire, dont les armes du Roi occupent le tympan. Sur la porte d'entrée est un médaillon du Roi Louis XV, au-dessous duquel se lit sur un marbre blanc, en lettres d'or : *Scholæ Juris.*

Dans la grand'salle, au premier, est un portrait en pied de Louis XV, revêtu de ses habits royaux ; un buste en marbre de feu M. de Trudaine, & plusieurs autres portraits de Magistrats.

Dans la salle des exercices le grand plan de Paris de l'Abbé de la Grive.

Ecole Royale gratuite de Dessin, rue des Cordeliers, à l'ancien amphithéâtre de S. Côme.

Toute la manutention de cette Ecole, établie par Louis XV le 20 Octobre 1767 est divisée en deux parties : l'administration & l'instruction.

L'administration, présidée par le Magistrat de la Police, est composée du Directeur, des Administrateurs, du Secrétaire & du Caissier.

L'instruction comprend ce qui a rapp aux Elèves & aux différentes personnes ch gées de les instruire.

L'Ecole est ouverte en faveur de qu cents jeunes gens : tout ouvrier, appr & même les enfans, y sont admis, p

qu'ils aient huit ans accomplis. Les seuls frais qu'ils aient a faire, sont de 12 ſ. qu'ils payent en entrant par forme de consignation, & dont on leur donne une reconnoissance, parce que cette somme leur est rendue lorsque le temps de l'instruction est fini, ou lorsqu'ils quittent l'Ecole avant le temps fixé pour l'instruction, dont le terme est de six ans.

Les études sont divisées en trois genres :

Les Lundis & Jeudis, la Géométrie & l'Architecture	500 Elèves.
Les Mardis & Vendredis, la Figure & les Animaux	500
Les Mercredis & Samedis, les Fleurs & l'Ornement	500
Total	1500

Distribution des classes pour 500 *Elèves chaque jour.*

125	Depuis 7 h. ½ du matin jusqu'à 9 h. ½.
125	Depuis 9 h. ½ jusqu'à 11 h.
125	Depuis midi jusqu'à 2 h.
125	Depuis 3 h. jusqu'à 5 h. ½.
500.	

Les Elèves fondés sont fournis gratuitement de tout.

Ceux non fondés sont obligés au contraire de se fournir de tout, & n'ont point la permission d'emporter chez eux les originaux.

M. Bachelier, Peintre du Roi & Professeur de l'Académie Royale de Peinture, est le Directeur perpétuel de cette École royale & gratuite.

L'instruction est confiée à trois Professeurs, dont un a le titre d'Inspecteur des études. Ces Professeurs ont trois Adjoints.

L'émulation des Elèves est excitée par des *concours* nommés de *quartier*, & par des *concours annuels* ou *grands concours*. Pour être admis à ces derniers, il faut avoir remporté les premiers Prix de quartier.

La distribution des grands Prix se fait avec beaucoup d'appareil, le lendemain de Noël, dans une salle des Tuileries, en présence du Magistrat de Police & des personnes les plus distinguées. Ce Magistrat, en embrassant les Elèves couronnés, leur remet le Prix, & une reconnoissance portant que le bureau s'engage de leur payer la valeur de la maîtrise à laquelle ils se destinent.

La classe de cette École royale est décorée du buste du Roi, & de ceux des principaux Ministres & Magistrats.

École Royale Militaire, plaine de Grenelle.

L'hôtel de l'Ecole Royale Militaire, fondé par Louis XV en 1751, pour recevoir cinq cents jeunes Gentilhommes nés sans biens, a été construit sur les dessins de Gabriel, qui étoit son premier Architecte, & forme un monument considérable.

Cet établiſſement, dont la Poſtérité la plus reculée ſentira toute l'importance, fera à jamais la gloire de notre ſiècle. Des Maîtres habiles en tous genres, des Directeurs recommandables par leurs mœurs, ouvrent ſans ceſſe le chemin de l'honneur, de la vertu, de la ſcience & des arts à la jeune nobleſſe que l'on y élève, & qui y apprend les principes de l'Art militaire, la Tactique, les exercices & autres opérations pratiques qui en dépendent.

La première forme de cet établiſſement ayant été détruite par feu M. de Saint-Germain, pendant ſon miniſtère, les Elèves furent répartis dans différens colléges du royaume, qui prirent chacun le titre d'Ecole Militaire. Mais ce Miniſtre, pour occuper les bâtimens de cet hôtel, recréa une nouvelle Ecole Militaire où furent admis cent cinquante jeunes gens choiſis parmi les ſujets qu'il avoit envoyés dans les différens colléges. Il y ajouta un penſionnat où non ſeulement les nationaux, mais même les étrangers catholiques, ſont admis en faiſant preuve de quatre degrés de nobleſſe, moyennant 2000 l. par an. L'hôtel Royal Militaire de Paris fournit aux frais de tous les Elèves répartis dans les Provinces.

Chaque Elève ſortant de cet hôtel jouit d'une penſion de 200 l. juſqu'à ce qu'il ait acquis un grade qui lui procure 1200 liv. d'appointemens.

La principale façade, ſur le Champ de

Mars, compoſée de deux étages, eſt terminée par un entablement corinthien. Dix grandes colonnes du même ordre, & de toute la hauteur du bâtiment, décorent l'avant-corps, couronné par un attique & des ſtatues. Au rez de chauſſée de ce principal corps-de-logis, un veſtibule percé de trois portes & orné de colonnes doriques, conduit à la cour royale, au milieu de laquelle eſt la ſtatue pédeſtre de Louis XV, en marbre, par Lemoine, Sculpteur du Roi. A droite du veſtibule eſt un magnifique eſcalier, orné des ſtatues du Grand Condé, par M. le Comte; de Turenne, par M. Pajou; du Maréchal de Luxembourg, par M. Mouchy, & du Maréchal de Saxe, par M. d'Huez, tous quatre Sculpteurs du Roi. Cet eſcalier conduit aux appartemens du Gouverneur, de l'Intendant, & à la chambre du Conſeil, ornée du portrait de Louis XV, d'après Carle Vanloo, & de pluſieurs tableaux de M. le Paon, repréſentant différens ſiéges & batailles mémorables du règne de Louis XV.

A gauche du veſtibule, au rez de chauſſée, eſt la chapelle, dont la voûte en arc ſurbaiſſé eſt portée par des colonnes corinthiennes engagées dans les murs. Elle eſt décorée de onze tableaux repréſentant les principaux événemens de la vie de S. Louis, ſavoir :

Sur l'autel, S. Louis malade recevant le viatique, par M. Doyen.

Le premier à droite, par M. Reſtout, fils.

Le deuxième, par feu M. Lepicier.
Le troisième, par feu M. Hallé.
Le quatrième, par M. Taraval.
Le cinquième, par M. Vien.
Le premier à gauche, par M. Beaufort.
Le deuxième, par M. Lagrenée l'aîné.
Le troisième, par M. Brenet.
Le quatrième, par M. du Rameau.
Le cinquième, par M. Vanloo.

Les autres bâtimens servent aux logemens des Eleves & des Professeurs, aux chambres d'études, à un superbe réfectoire, aux cuisines, à la bibliotheque, composée d'environ 5000 volumes, & à d'autres pièces nécessaires pour le service d'un pareil établissement.

Une machine hydraulique, inventée par le célebre M. Laurent, & posée sur quatre grands puits couverts, fournit 44 muids d'eau par heure. Cette eau se rend dans un réservoir construit à côté, qui contient 800 muids d'eau, d'où elle se distribue dans tout le rez de chaussée de la maison.

Au devant de la principale porte de ce monument, est le Champ de Mars, dont nous avons déjà parlé. *Voyez* CHAMP DE MARS, page 160.

L'Etat Major est composé d'un Gouverneur, d'un Inspecteur général des colléges du royaume, qui commande en l'absence du Gouverneur; d'un Directeur des études, d'un Capitaine de la Compagnie des Cadets, & d'un Contrôleur général, qui composent le Conseil.

Une superbe avant-cour (1), dans la partie opposée au Champ de Mars, avec une superbe avenue conduisant à la rue de Sèvre, donne à ce monument une entrée noble de ce côté.

Cent vingt Invalides, commandés par deux Capitaines, composent la garde de cet hôtel, dont on trouvera un détail plus circonstancié dans le *Guide des Amateurs & des Voyageurs à Paris*, Ouvrage du même Auteur, 2 vol. in-12. Paris, chez Hardouin, Libraire, au Palais Royal, 1785.

Ecoles Nationales, rue du Cherche-midi.

L'établissement de ces Ecoles, où le patriotisme & l'humanité ont présidé, est dû à M. le Duc de Charost, Maréchal de Camp; à M. le Comte de Thélis, Capitaine aux Gardes Françoises, & à M. de Bruny, Chevau-Léger de la garde du Roi.

Ces Militaires respectables ont voulu, en servant le Roi & la patrie, travailler à soulager des hommes, former des citoyens, & à préparer des soutiens à l'Etat. Pour le faire avec plus de succès, ils ont consulté les Militaires les plus éclairés.

Cette institution actuelle, destinée à former de jeunes Gentilhommes dans toutes les parties de l'art de la guerre, pour en faire

(1) Cette avant-cour & l'avenue qui la précède, ont été exécutées sur les dessins & conduite de M Boullée, Architecte du Roi.

d'excellens Officiers, a pour base la Religion, les mœurs, & l'instruction. Les Elèves n'y étant qu'en petit nombre, on y a établi, à l'instar de l'Ecole des Chevau-Légers & de celle des Ponts & Chaussées, l'instruction réciproque. Aussi-tôt qu'un Elève est en état d'enseigner deux ou trois autres Elèves, on les lui confie, & il en rend compte tous les jours ou tous les deux jours aux divers Professeurs.

Les Elèves ne sont admis à cette Ecole qu'à douze ou treize ans : la nourriture & l'entretien peuvent aller à 500 livres par an à Paris, & à 360 livres en Bourgogne, où l'Ecole ira bientôt. L'instruction est payée des bienfaits de la Famille Royale.

Ecole ou Institution en faveur des pauvres orphelins Militaires, rue & barrière de Sèvre.

C'est à M. le Chevalier de Paulet que l'on est redevable de cette institution, qui ne fait pas moins admirer ses talens & la justesse de ses vues, que les efforts de son ame bienfaisante.

Cent cinquante enfans y sont entretenus à ses frais, & élevés avec soin pour les divers états de la société.

Ecoles de Théologie, place de Sorbonne.

Ces Ecoles furent bâties par ordre du Cardinal de Richelieu.

École Royale Vétérinaire, au château d'Alfort, près Charenton.

Cette École, établie sous le règne de Louis XV, est aujourd'hui dirigée par M. de Chabert. On y démontre non seulement l'Anatomie du cheval & des autres animaux, mais on y enseigne aussi la curation de leurs maladies. Le cabinet anatomique est des plus complet. *Voyez* CABINET D'ANATOMIE ET CABINET D'HISTOIRE NATURELLE, page 119.

Les Elèves dont l'habileté est reconnue sont envoyés dans les provinces du royaume où règnent les maladies épizootiques, pour les suivre & les traiter; ce qu'ils font journellement avec succès.

ECURIES.

Ecuries du Roi, aux galeries du Louvre.

Ecuries de la Reine, rue

Ecuries de Monsieur, Frère du Roi, rue de Monsieur, près le boulevart des Invalides.

Ce bâtiment a été construit sur les dessins & conduite de M. Brongnard, Architecte du Roi.

Ecuries de Monseigneur le Comte d'Artois, grande rue du faubourg du Roule, au coin de la rue Neuve de Berry.

Ces Ecuries, construites sur les dessins

conduite de M. Bellanger, premier Architecte de ce Prince, ont le caractère propre à leur objet. Deux guérites surmontées de trophées en annoncent l'entrée principale, qui conduit à une vaste cour, aux angles de laquelle sont des pavillons qui communiquent par leurs parties latérales à deux corps d'Ecuries voûtées en voûtes plates, & décorées extérieurement de colonnes sans bases, qui servent de contre-forts à la buttée des voûtes. Cette cour est terminée par une vaste arcade conduisant à un manége, & de droite & de gauche à des escaliers qui communiquent aux habitations des Officiers & des gens.

Nous avons vu chez M. Bellanger un projet pour construire, tant dans le terrain du fief d'Artois que dans celui du Colysée, des maisons bâties dans le genre de celles angloises, dénuées de toute espèce d'ornement, bien aérées & commodément distribuées, dont les acquisitions & locations se trouveroient moindres que dans le reste de la ville. Il est à désirer qu'une prompte exécution fasse connoître l'utilité d'une pareille construction, dans un temps où les bois de charpente sont très-chers & très-rares.

Ecuries de Monseigneur le Duc de Chartres, rue Saint-Thomas du Louvre.

Le bâtiment de ces Ecuries a le caractère convenable à son objet; sa masse in-

poſante annonce tout le talent de M. Poyet, Architecte.

EGOUTS DE PARIS.

Des Egouts placés dans pluſieurs quartiers de cette ville reçoivent les eaux des ruiſſeaux, & correſpondent à un Egout général de 3106 toiſes de long, qui embraſſe toute la partie du Nord de la ville, depuis la rue des Filles du Calvaire au Marais, juſqu'à la rivière, près la ſavonnerie à Chaillot. Quatorze vannes eſpacées dans ſa longueur retiennent les eaux lâchées par écluſées pendant qu'on le nettoye. Il eſt actuellement couvert dans toute ſa longueur, la Ville ayant conſcédé le terrain pour bâtir deſſus, à la charge d'y conſtruire des voûtes & de les entretenir.

ELECTION DE PARIS. *Voyez* p. 481.

ELISABETH (Dames de Sainte), *rue & vis-à-vis le Temple.*

Ce Monaſtère royal eſt occupé par des Religieuſes du tiers ordre de S. François. Le portail de leur égliſe eſt décoré de deux ordres d'architecture en pilaſtres doriques & ioniques. L'ordre dorique règne dans l'intérieur. Le tableau du maître-autel repréſente un Christ ayant la Vierge & S. Jean à ſes pieds. Près le ſanctuaire à gauche, au-deſſus de l'épitaphe d'un bienfaiteur de leur maiſon, eſt un aſſez beau Chriſt en marbre.

Pensions d'éducation, 500 l. Les jeunes pensionnaires sont vêtues de noir.

ÉPICES DUES AUX GENS DE JUSTICE.

Ces Epices sont des droits ou rétributions en argent que les Juges de plusieurs tribunaux sont autorisés à recevoir des parties pour l'examen des procès par écrit. La Chambre des Comptes a été autorisée à en prendre par lettres patentes du 11 Décembre 1581.

ESPIONS DE POLICE ET DE LA VOIRIE, *ou* MOUCHES ET MOUCHARDS.

Les Exempts & Inspecteurs de Police ont des Espions ou Mouchards à leurs ordres, qu'ils envoyent à la découverte quand il y a quelques rumeurs publiques, ou lorsqu'il a été commis quelques vols ou autres crimes; ils ont droit d'arrêter, & sont d'un très-grand secours pour la sûreté des citoyens.

MM. les Commissaires de la Voirie ont aussi des Espions à leurs gages, qui les instruisent des choses faites sans leur permission ou sans en avoir payé les droits.

ETIENNE-DES-GRÈS (Saint), *rue Saint-Jacques.*

Cette collégiale n'a de remarquable que son antiquité. Elle est nommée *Sanctus Stephanus à Greſſibus vel Gradibus*, parce qu'il y avoit quelques degrés à monter pour y entrer, & non *à Græcis*, ou des Grecs, comme quelques Auteurs le prétendent.

grandes de Paris, ſont très-élevées & aſſez hardies; le mélange du gothique & du moderne y produit une confuſion qui annonce le mauvais goût de l'Architecte qui l'a conſtruit.

Sur la chaire du Prédicateur, S. Euſtache implore le ſecours du Ciel pour les deux enfans emportés par un lion & par une louve. Autour, ſont des Vertus, des Anges & des Chérubins; le tout exécuté d'après les deſſins de le Brun. Au-deſſus eſt un tableau d'Houaſſe père, repréſentant l'Apparition de N. S. L'œuvre a été exécutée par le Pautre, ſur les deſſins de Carraud.

Dans la chapelle de la Vierge, ſont deux tableaux de la Salutation Angélique, peints par la Foſſe. Sur un des piliers à droite de cette chapelle, ſe voit le médaillon de Martin Cureau de la Chambre, Médecin de Louis XIV, tenu par l'Immortalité: ce précieux morceau eſt de Tuby. De l'autre côté de cette chapelle, ſous une arcade, eſt le tombeau du grand Colbert, compoſé par le Brun, & exécuté par Tuby & Antoine Coyzevox. Ce Miniſtre, à genoux ſur un ſarcophage de marbre noir, ſemble prier Dieu dans un livre qu'un Ange tient ouvert devant lui; la Religion & l'Abondance, aſſiſes & grandes comme nature, ſervent d'accompagnement. Dans des médaillons de bronze, ſont repréſentés Joſeph faiſant diſtribuer du bled au peuple d'Egypte, & Daniel donnant les ordres de Darius aux Satrapes de Perſe. Sur

est orné de plusieurs Vertus assises & d'excellens bas-reliefs dans les panneaux. Sur l'abat-voix, est un Ange qui tient deux trompettes pour appeler les Fidèles.

Les peintures des vitraux des charniers sont fort estimées.

L'on doit demander à voir la salle où s'assemblent les Marguilliers, qui contient dix-neuf dessins originaux de la Hyre & de le Sueur, représentant les principaux événemens de la vie de S. Etienne. Les tapisseries dont on pare cette église les fêtes solennelles, ont été exécutées d'après ces dessins. Le portail de cette église a de l'apparence, à cause des colonnes composites, baudées & cannelées, dont il est décoré ; mais il est chargé d'ornemens de mauvais goût.

Eustache le Sueur, le fameux Racine, Blaise Pascal & Tournefort ont été inhumés dans cette église, dont le territoire s'étend jusqu'au moulin de Javelle.

EUDISTES (les), *rue des Postes, près l'Estrapade.*

MM. les Ecclésiastiques que des affaires appellent à Paris, trouvent une demeure décente & honnête dans cette communauté de Prêtres séculiers, instituée en congrégation par le Père Eudes, frère de l'Historien Eudes de Mezeray.

EUSTACHE (Saint), *rue du Jour.*

Les voûtes de cette église, une des plus

péliſtes ; par M. Berruer, dont deux ſont déjà exécutés.

Un veſtibule, avec colonnes dans les angles, porte la tribune de l'orgue.

Le projet eſt de faire une place en avant de ce portail.

M. Moreau conſtruit actuellement derrière le rond point de cette égliſe un bâtiment faiſant angle ſur les rues Traiſnée & Montmartre, dont le rez de chauſſée formera corps-de-garde pour la garde de Paris, tant à pied qu'à cheval ; le premier étage, ſacriſtie, & le deuxième renfermera le tréſor.

EXPERTS-JURÉS DES BATIMENS.

Les offices de ces Experts coûtent 6000 ℔ ; leurs fonctions ſont de faire les rapports, viſites, priſées & eſtimations de tout ce qui concerne les bâtimens. Ils ſont diviſés en deux claſſes : la première eſt compoſée des Architectes experts bourgeois, & la ſeconde, des Experts entrepreneurs. Leurs rapports ſont reçus par les Greffiers des bâtiments. Leur bureau eſt rue de la Verrerie.

EXPERTS JURÉS ECRIVAINS. *Voyez* ACADÉMIE D'ECRITURE, page 18.

FABRIQUES.

Fabriques d'Egliſes.

On entend par ce mot le temporel des égliſes, conſiſtant en immeubles & autres

revenus affectés à l'entretien de l'église & à la célébration de l'Office divin. Dans les paroisses, ces biens, gouvernés par des Marguilliers laïques, ne peuvent être aliénés sans nécessité, & on ne peut même renouveler les baux de ces biens sans publication.

Fabrique de stuc, par le sieur Goutheinze, grande rue du faubourg Saint-Martin, à l'hôtel des Arts.

Fabrique royale de la soie vraie galette de France, & des étoffes connues sous le nom d'étoffes de Paris, tenue par le sieur du Perron & la dame veuve Pallouis, grande rue du faubourg Saint-Martin, à l'hôtel des Arts.

Fabrique d'étoffes véritablement imperméables à l'humidité, à l'air & à l'eau, connue sous le nom de taffetas de France, supérieur à celui d'Angleterre, par les sieurs Tourrillon & Compagnie, rue Pavée-Saint-André-des-Arts, au coin de la rue de Savoye.

Fabrique de rouge végétal pour la toilette, chez les sieurs Vedrene & Bontour fils, rue Saint-Honoré, vis-à-vis celle du Four, à l'Image Saint-Laurent.

Fabrique royale de crayons de composition de différentes couleurs & teintes, inventés & composés pour les Artistes des Académies royales de Peinture, Sculpture & Architecture, &c. tenue par le sieur Nadaux, Graveur breveté du Roi, seul possesseur du secret du feu sieur Desmarets, Peintre & Dessinateur.

On trouve chez ledit ſieur Nadaux, rue de la Vieille Draperie, au coin de celle aux Féves, des crayons de ſanguine, de craie d'Eſpagne, de pierres noires, de mines de plomb; des crayons à deſſiner ſur glaces, & différens autres crayons & paſtels de ſa compoſition, ainſi que des crayons d'Angleterre en bois de cèdre.

Fabriques de crayons & encres colorées, en pains, comme celle de la Chine, par le ſieur Lafoſſe, privilégié du Roi, rue du Carrouzel, en face de la porte des Tuileries.

Ces pains de couleurs ſont au nombre de ſept.

	liv.	ſ.
Le carmin	3	
Le carmin orangé	3	
Le bleu	1	4
Le rouge	1	4
Le jaune	1	4
Le biſtre	1	4
Et le blanc	1	4
La ſuite complette eſt de	12	

Ces couleurs, commodes à tranſporter, s'emploient avec de l'eau, comme l'encre de la Chine: elles peuvent ſervir à peindre, colorer des deſſins, laver les plans, écrire, enluminer, & peindre ſur les étoffes. Leur mélange peut produire tous les tons poſſibles.

On trouve dans le même magaſin des pinceaux de la première qualité, des papiers

pour tentures d'appartemens, provenant de la manufacture du ſieur Réveillon. On y trouve auſſi le papier vélin provenant de la même manufacture : on en fabrique pour l'impreſſion & pour le deſſin.

FACULTÉS.

L'Univerſité eſt compoſée de quatre Facultés; ſavoir, la Faculté de Théologie, celle de Droit, celle de Médecine, & celle des Arts. Cette dernière a pour objet la Grammaire latine & grecque, la Rhétorique & la Philoſophie : celle de Théologie eſt compoſée de Docteurs des maiſons de Sorbonne & de Navarre, & des Docteurs ubiquiſtes, c'eſt-à-dire, qui ne ſont d'aucune ſociété. *Voyez* ECOLES DE DROIT ET MÉDECINE.

FALOTS, *ou* PORTE-FALOTS.

Les Porte-Falots ſont des gens établis par la Police pour éclairer les particuliers pendant la nuit dans les rues de Paris. Un numéro mis ſur leur falot, ſert à les faire reconnoître : leur bureau eſt à l'Eſtrapade. Le prix de leur courſe eſt à la diſcrétion de ceux qui les emploient.

FAUBOURGS DE PARIS.

Ces faubourgs, au nombre de treize, ſont les faubourgs Saint-Antoine, du Temple, Saint Martin, Saint-Laurent, Saint-Denis, Saint-Lazare ou de Gloire, Montmartre, Saint-Honoré, de la Conférence ou Chaillot,

Saint-Germain, Saint-Jacques, Saint Marcel & Saint-Victor.

FERMES GÉNÉRALES.

Les bureaux des Fermes générales ſont *rue de Grenelle-Saint-Honoré*, pour ce qui concerne les traites & gabelles : *rues S. Thomas-du-Louvre & Saint-Nicaiſe*, pour le tabac ; *& hôtel de Bretonvilliers, Ile Saint-Louis*, pour les entrées de Paris & aides du plat pays.

FEUILLANS.

Ces Religieux ont deux maiſons dans cette ville.

La première, *rue Saint-Honoré, vis-à-vis la place de Louis le Grand*, a ſa porte d'entrée décorée de quatre colonnes corinthiennes, ſoutenant un fronton triangulaire où ſont les armes de France & de Navarre. Un bas-relief de Jean Gougeon, placé au-deſſus de cette porte, repréſente Henri III recevant Don Jean de la Barrière & ſes compagnons. Le portail de cette égliſe eſt le coup d'eſſai de François Manſard. Sur le maître-autel, décoré de mauvais goût, eſt un tableau de l'Aſſomption, par Bunel ; les deux Anges du rond qui eſt au-deſſus, ſont de la Foſſe. Dans la troiſième chapelle à droite, une ſtatue de la Vierge, par Sarrazin. Dans la cinquième, une Sainte Famille, peinte par Michel Corneille, & gravée par lui. Les chapelles de ce côté contiennent auſſi différens tombeaux, entre autres celui de Roſtaing.

Vis-à-vis la chaire est le cénotaphe de Henri de Lorraine, Comte de Harcourt, & de son fils, sculpté par Renard.

La chapelle ensuite, ornée de peintures par Simon Vouet, a sur l'autel une Nativité, & au plafond, S. Michel précipitant le diable.

Le vestibule ou parloir servant d'entrée à ce monastère, renferme plusieurs grands tableaux, parmi lesquels on en remarque un de Loyr, représentant un Seigneur qui descend de cheval & vient prendre l'habit de Feuillant. Les vitraux du cloître, peints par Michu & Sempi, d'après les dessins d'Elle, sont fort estimés, sur-tout ceux du côté de l'église. Dans le réfectoire, cinq tableaux, dont quatre de Restout père, sujets de l'histoire d'Esther : le Repas d'Assuérus se trouve sur la porte d'entrée. Le chapitre est aussi décoré de tableaux de Challes, Restout, & une Résurrection du Lazare, par M. Vien, Peintre du Roi. La Bibliothèque contient à peu près 24,000 volumes d'un bon choix. L'apothicairerie est remarquable par sa propreté. On doit aussi demander à voir la salle du Roi, décorée des portraits des Rois & Reines de France, depuis Henri III jusqu'à Louis XV ; ceux des Dauphins, fils & petits-fils de Louis XIV, & du Dauphin, père de Louis XVI.

Dans le passage qui communique aux Tuileries, est une chapelle ou grotte construite en coquillages aux frais de Gaston d'Orléans,

Le couvent des Feuillans des Anges-Gardiens, rue d'Enfer-Saint-Michel, n'offre rien de remarquable.

FEUILLANTINES, *rue du Faubourg S. Jacques.*

C'eſt Marot qui a donné les deſſins de la maiſon & de l'égliſe de ces Religieuſes, dont le portail eſt orné des ordres ionique & corinthien. L'intérieur, décoré de pilaſtres, couplés avec niches & ſtatues, a ſur ſon maître-autel une copie du fameux tableau de Raphaël, repréſentant la Sainte Famille, dont l'original eſt à Verſailles. On y voit auſſi un ſuperbe tabernacle de bois d'ébène, avec ornemens de bronze dorés d'or moulu.

FIACRES.

Ces voitures de place ſont numérotées, timbrées d'une lettre de l'alphabet, & marquées d'un double P ſur un rond blanc; elles ſont au nombre de huit cents. Le Bureau général de la régie eſt grande rue du faubourg Saint-Denis. C'eſt là que l'on doit s'adreſſer ſi l'on a oublié quelque choſe dans une de ces voitures, dont on doit avoir ſoin de retenir les numéros quand on les emploie. Celles appartenantes à la régie ſont timbrées des lettres C, O, Z, &c.

Prix des courſes dans Paris juſqu'au 25 Juin 1785.

Depuis ſix heures du matin juſqu'à onze heures du ſoir, ... 1 l. 10 ſ.

Depuis onze heures du soir jusqu'à six heures du matin, ... 1 l. 16 s.

De six heures du matin à onze heures du soir, la première heure se paye 1 l. 16 s.

La seconde & les suivantes, . . 1 l. 10 s.

Et depuis onze heures du soir jusqu'à six heures du matin, par heure, ... 2 l.

Prix des courses hors Paris.

Gros-Caillou, hôtel des Invalides, Ecole Royale Militaire & Hôpital-Général, pour chacun de ces endroits, ... 2 l.

Chaillot & Passy, jusqu'aux eaux, 2 l. 8 s.

Montagne des Bons-Hommes, & tout l'intérieur de Passy jusqu'au château de la Muette, ... 3 l.

De même pour Bicêtre & Conflans-les-Carrières.

Hors les barrières & maisons près d'icelles, ... 1 l. 16 s.

Voyez CARROSSES DE PLACES.

FILLES (Communautés de).

Filles Angloises, voyez ANGLOISES, page 59.

Filles de l'Assomption, voy. ASSOMPTION, page 65.

Filles de l'Ave-Maria, voyez AVE-MARIA, page 71.

Filles Bleues, voy. ANNONCIADES, p. 60.

Filles de l'Archevêché. On appelle ainsi les chapitres de S. Marcel, de S. Honoré &

de Sainte-Opportune, qui ſont tenus d'aller lorſque l'Archevêque les mande.

Filles de Notre-Dame. Les chapitres de S. Merry, du S. Sépulcre, de S. Benoît & de S. Etienne-des-Grès, ſont dans les cas ci-deſſus vis-à-vis du chapitre de Notre-Dame.

Filles de l'Immaculée Conception, ou *Récollettes*, *rue du Bac*, *fauxbourg S. Germ.* Ces Religieuſes portent une médaille d'argent repréſentant l'Immaculée Conception. Elles prirent en 1663 l'habit blanc & le manteau bleu, qu'elles reçurent des mains de la Reine Marie-Thérèſe d'Autriche, en préſence de Louis XIV. Sur le maître-autel de leur égliſe, jolie & décorée d'une belle boiſerie à la moderne, eſt un tableau de la Foſſe, repréſentant l'Immaculée Conception.

Filles de la Congrégation de Notre-Dame, voyez CHANOINESSES, page 162.

Filles de la Croix, *rue de Charonne*, *fauxbourg S. Antoine.* L'égliſe de ces Religieuſes Dominicaines eſt petite, mais jolie : l'Élévation de Croix qui eſt ſur le maître-autel, eſt une copie faite par Jouvenet d'après un petit tableau peint ſur cuivre que ces Dames conſervent dans l'intérieur de leur maiſon.

Filles de la Croix. Cette Communauté a trois maiſons dans Paris : le but de leur fondation eſt l'inſtruction de la jeuneſſe.

La première de ces maiſons eſt *rue Saint-Antoine*, *cul-de-ſac Gueménée.*

Penſions d'éducation, 3 à 400 liv.

La

La seconde, *rue d'Orléans, près S. Médard*, n'étant qu'un hospice dépendant de la précédente, fait les écoles de charité, mais ne prend point de pensionnaires.

La troisième, *rue des Barres, derrière S. Gervais*, prend des pensionnaires moyennant 3 ou 400 liv.

Filles de Ste Agnès, voyez AGNÈS, p. 51.

Filles de Sainte-Anne, voyez ANNE, p. 59.

Filles de l'Instruction Chrétienne, rue Pot-de-Fer, près S. Sulpice. Les Sœurs de cette communauté enseignent gratuitement aux pauvres filles à servir Dieu & à faire des ouvrages pour gagner leur vie : elles prennent aussi des pensionnaires pour l'éducation, moyennant 400 liv. Sur l'autel de leur chapelle est un tableau de Restout père, représentant le Mystère de la Conception.

Filles de l'Union Chrétienne, ou *de Saint-Chaumont, rue S. Denis.* Les Sœurs de cette Communauté séculière instruisent les jeunes filles, & sur-tout les orphelines, dans les exercices de la religion & de la piété : elles tiennent aussi des classes de charité. Les pensions y sont de 4 à 500 liv.

Leur chapelle vient d'être rebâtie sur les dessins & sous la conduite de M. Convers, Architecte de S. A. S. Madame la Princesse de Conti. Cette chapelle est décorée de colonnes ioniques, au-dessus desquelles règne une voûte ornée de caissons. Sur l'autel est

un fort beau tableau de M. Menageot, Peintre du Roi, repréſentant une Nativité : ce tableau eſt un don de Madame la Princeſſe de Conti, qui a poſé la première pierre de cette chapelle. Sur le retable de l'autel eſt un charmant bas-relief repréſentant Notre Seigneur au tombeau, par M. Duret, Sculpteur, qui a fait auſſi les ſtatues que l'on voit dans cette chapelle & ſur la porte d'entrée.

Filles de la petite Union Chrétienne rue de la Lune, à la Villeneuve. Même Communauté que la précédente. Sainte Anne eſt la Patrone titulaire de leur maiſon.

Filles de la Providence, ou *Couvent de S. Joſeph, rue Saint-Dominique, fauxbourg Saint Germain.* Cette Communauté ſéculière a pour objet de recevoir de pauvres filles de l'âge de neuf à dix ans, de les élever à la piété & à travailler aux ouvrages convenables à leur ſexe, afin qu'à dix-huit ou vingt ans elles ſoient en état d'entrer au ſervice de quelque Dame, de ſe marier, ou de ſe faire Religieuſes. Leur égliſe eſt ſimple & propre. On y prend auſſi des penſionnaires moyennant 500 liv.

Filles de la Providence, rue de l'Arbalète. Ces Filles ne font que des vœux ſimples, mais perpétuels.

Penſions d'éducation, 350 à 400 liv.

Filles de Notre-Dame de la Miſéricorde, rue du Vieux Colombier. Ce Couvent d'Au-

guſtines ſert d'aſile aux demoiſelles de condition peu fortunées. Sur l'autel de leur chapelle eſt une Notre-Dame des ſept Douleurs, tableau fort eſtimé.

Filles de Sainte-Eliſabeth, v. ELISABETH, page 226.

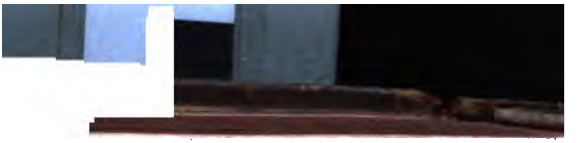
Filles de Sainte-Marthe, rue de la Muette, faubourg Saint-Antoine. Ces Filles ne font point de vœux ; elles inſtruiſent gratuitement la jeuneſſe. Leur chapelle eſt fort propre.

Filles de Notre-Dame-des-Vertus, ou *Filles de Sainte-Marguerite, rue S. Bernard, faubourg S. Antoine.* Cette Communauté de Sœurs ſéculières doit ſon nom à la proximité de l'égliſe de Sainte-Marguerite. Elles donnent l'inſtruction aux pauvres filles de ce faubourg.

Filles Dieu, rue S. Denis. Le maître-autel de l'égliſe de ces Religieuſes eſt décoré de quatre colonnes corinthiennes de marbre. Le tableau repréſentant l'Aſſomption eſt de Parent ; les figures de S. Jean l'Evangéliſte, de S. Benoît & des deux Anges, ſont d'Anguier.

Sur un des piliers de la nef eſt une figure de J. C. attaché à la colonne : la figure eſt mal deſſinée ; mais la corde eſt ſi vraie & ſi parfaite, que les Cordiers mêmes y ſont trompés.

Ces Religieuſes poſſèdent, depuis le 2 Juin 1784, le corps de Sainte Victoire, Vierge,



qui souffrit le martyre sous le règne de Dioclétien.

Filles de S. Thomas d'Aquin, rue de leur nom, en face de la rue Vivienne. L'église de ces Religieuses Dominicaines est assez bien bâtie & décorée de pilastres & d'arcades. Pensions d'éducation, 500 liv.

Filles du Curé de Saint Sulpice, ou *de l'Enfant-Jésus*, voyez aux HÔPITAUX *la Maison de l'Enfant-Jésus*, page 274.

Filles du Précieux-Sang, voyez BERNARDINES, page 89.

Filles Pénitentes de Sainte Valère, à l'extrémité de la rue de Grenelle, près les Invalides. Ces Filles, gouvernées par les Hospitalières de S. Thomas de Villeneuve, ont dans leur église, fort petite, un tableau représentant l'institution de cette maison.

Filles Pénitentes & Volontaires, rue de Vendôme, au Marais. Cette Communauté est établie pour de pauvres filles dont la conduite n'a pas été régulière, & qui sont repentantes. Elles ne font point de vœux, & sont gouvernées comme celles de Ste Valère.

FOIRES.

Il y a plusieurs Foires en cette ville ; mais nous nous contenterons d'indiquer celles qui forment spectacle pour le Public, & peuvent exciter la curiosité des Etrangers.

Foire Saint-Germain.

Cette Foire, ſituée dans le voiſinage de S. Sulpice, à l'extrémité de la rue de Tournon, fut établie en 1482 par Louis XI, & donnée à l'abbaye S. Germain-des-Prés : elle s'ouvre le 3 Février, & dure juſques & compris le Samedi de la Paſſion. C'eſt un carré régulier, percé de rues couvertes en partie, & qui rendent les unes dans les autres : ces rues ſont garnies de boutiques occupées par toutes ſortes de Marchands, des cafés, des billards, des jeux & des ſpectacles, tels que l'Ambigu-Comique, les Danſeurs de corde, le Waux-Hall d'hiver, des Joueurs de gobelets, Marionnettes, &c. Elle eſt très-fréquentée & gardée par des Gardes Françoiſes. Comme cette Foire eſt franche, tous Marchands de dehors peuvent y venir vendre leurs marchandiſes.

Foire Saint-Laurent.

Le privilége de cette Foire appartient aux Prêtres de la Miſſion, dits Lazariſtes. Elle ſe tient dans un eſpace de ſix à ſept arpens, qui leur appartient, faubourg Saint-Laurent. Cet emplacement eſt percé de rues, dont quelques-unes ſont plantées d'arbres. On y trouve des Marchands & des jeux & ſpectacles, comme à la Foire Saint-Germain, & *la Redoute Chinoiſe*, ſpectacle d'un genre neuf, où ſe trouvent réunis différens jeux de bagues, d'eſcarpolettes, de balançoires, trou-

madame, &c. : plus, un kioſte & un ſallon chinois décoré pour la danſe, dont le deſſous, formant grotte, eſt occupé par un café. Il en coûte 1 liv. 16 ſ. pour entrer dans cette *Redoute Chinoiſe*, conſtruite ſur les deſſins de M. Mellan, Architecte, & dont la peinture a été exécutée par M. Munich. Le beau monde ſe raſſemble dans cet endroit pendant le temps de la Foire, qui dure depuis le 1er Juillet juſqu'au 30 Septembre.

FONTAINES DE PARIS.

Le nombre des Fontaines de cette ville eſt très-conſidérable : elles ſont diſtribuées dans tous les quartiers, à la réſerve de celui de la Cité, qui, étant entouré d'eau de toutes parts, pouvoit s'en paſſer. La Samaritaine & la pompe du pont Notre-Dame conduiſent l'eau de la Seine dans partie de ces Fontaines, & fourniſſent les baſſins des Tuileries ; les autres tirent leurs eaux d'Arcueil, de Rongis, de Belleville, & du Pré S. Gervais. Nous ne ferons mention ici que de celles qui méritent l'attention des curieux, ſoit par leur architecture, ſoit par les figures ou bas-reliefs qui les décorent.

Fontaine des Audriettes, rue des Vieilles-Audrietres, au coin de celle du Chaume. Cette Fontaine, conſtruite ſur les deſſins de M. Moreau, Architecte du Roi, eſt ornée d'une figure de Naïade en bas-relief, par Mignot.

Fontaine de la place du Palais Royal, voyez CHATEAU D'EAU, page 171.

Fontaine de la Croix du Trahoir. Cette Fontaine a été reconſtruite ſur les deſſins de feu M. Soufflot, qui en a auſſi compoſé l'inſcription. Des pilaſtres chargés de boſſages de congellation ſoutiennent un entablement dorique ſurmonté d'une baluſtrade. Entre les deux croiſées du premier étage, ſur la rue Saint-Honoré, eſt une Naïade en bas-relief, par M. Boizot, Sculpteur du Roi.

Fontaine des Innocens, rue Saint-Denis, au coin de la rue aux Fers. Cette Fontaine eſt un des monumens les plus réguliers de cette ville, & eſt remarquable, tant par la beauté de ſon architecture exécutée ſur les deſſins de Pierre l'Eſcot, autrement dit l'Abbé de Clagny, que par l'excellence des ſculptures dues au ciſeau du célèbre Jean Goujon, dont on admire ſur-tout la Galatée qui eſt ſur la face principale.

Fontaine de Grenelle, rue de Grenelle, fauxbourg Saint-Germain. Cet édifice, élevé en 1739, eſt compoſé d'un avant-corps & de deux ailes qui décrivent un demi-cercle. La baſe, ornée de refends, forme un piédeſtal continu; trois ſtatues de marbre blanc, placées ſur l'avant-corps du milieu repréſentent, l'une la Ville de Paris, aſſiſe ſur la proue d'un vaiſſeau; les deux autres ſont la Seine & la Marne couchées & appuyées ſur des urnes. Derrière ce groupe, quatre co-

lonnes ioniques cannelées soutiennent un fronton triangulaire, au milieu duquel sont les armes de France. Dans des niches sur les ailes, sont les quatre Saisons en pierre de tonnerre, & au-dessous des bas reliefs qui en représentent les amusemens. Les armes de la Ville sont sculptées entre ces statues. Quatre superbes mascarons de bronze fournissent l'eau. Toutes les sculptures & l'architecture sont du célèbre Bouchardon.

Fontaines épuratoires, voy. EAU ÉPURÉE, p. 206.

FRANCS-MAÇONS.

Les endroits où s'assemblent les Francs-Maçons sont connus sous le nom de *loges*.

Les loges principales de cette ville sont :

La loge du Grand Orient, rue Pot-de-fer, à l'ancien noviciat des Jésuites.

La loge des Neuf Sœurs, même endroit.

La loge des Amis réunis, rue Royale, Barrière blanche.

La loge de l'Amitié, rue des Ecuries du Roi, faubourg Saint-Denis.

La loge du Contrat Social, rue Coq-Héron.

La loge de Thalie, rue des Mauvais-Garçons, près le cimetière S. Jean.

La plupart de ces sociétés se distinguent par des actes de bienfaisance.

FRÈRES DES ECOLES CHRÉTIENNES, *rue Notre-Dame-des-Champs*.

Ces Frères tiennent des écoles de charité

ſur les paroiſſes de S. Sulpice, de S. Etienne-du-Mont, de la Madeleine de la Ville-l'Evêque, & du Gros-Caillou.

FRÈRES CORDONNIERS, *voyez* CORDONNIERS, page 183.

FRÈRES DE LA CHARITÉ, *voyez* HÔPITAL DE LA CHARITÉ DES HOMMES.

FRÈRES TAILLEURS, *rue Bertin-Poirée.*

Ces Frères vivent en communauté, ne font point de vœux, & travaillent pour le Public.

GALÉRIENS, *voyez* PRISON DE LA TOURNELLE.

GALILÉE (Haut & Souverain Empire de).

Cette Juridiction appartient aux Clercs de la Chambre des Comptes, & connoît des différens qui naiſſent entre eux. Les Juges qui la compoſent prennent le titre de Chancelier, de Maître des Requêtes, &c. Le Chancelier en eſt le Préſident : il prenoit autrefois le titre d'Empereur de Galilée.

Cette Juridiction eſt ſoumiſe au Doyen des Maîtres des Comptes, qui eſt le protecteur né de cet Empire, & fait, lorſqu'il lui plaît, des réglemens pour ſa diſcipline. Ces réglemens ſont adreſſés : *A nos amés & féaux Chancelier & Officiers de l'Empire*, &c.

GARDE-MEUBLE DE LA COURONNE, *place Louis XV.*

L'hôtel du Garde-Meuble de la Couronne occupe toute la colonnade de la place Louis XV, du côté des Tuileries. C'eſt le magaſin général des meubles précieux de la Couronne, confiés à la garde de M. de Crecy, ſous la direction de M. Thierry de Ville-d'Avray, Commiſſaire général de la Maiſon du Roi, au département du Garde-Meuble.

Le Public y entre les premiers Mardis de chaque mois, le matin, depuis la Quaſimodo juſqu'à la Saint-Martin, pour y voir les curioſités contenues dans trois ſalles immenſes.

La première contient les anciennes armures de pluſieurs Souverains de l'Europe, armures chinoiſes, canons fiamois, modèles de canons, &c., & un ſuperbe bouclier d'argent trouvé dans le Rhône.

Dans la ſeconde ſont les grands meubles, comme lits, daïs & autres meubles ſervant au ſacre de nos Rois.

La troiſième renferme les bijoux de la Couronne; quantité de vaſes de jaſpe, agate, criſtal de roche, &c.; un trophée d'armes turques enrichies de pierreries; la chapelle d'or du Cardinal de Richelieu, & la nef d'or du Roi, ſervant dans les grandes cérémonies, & peſant 106 marcs.

GAZETTE.

La Gazette de France eſt rédigée par M. de

Fontanelle, Littérateur de mérite : il demeure rue du Petit-Bourbon, près S. Sulpice. Cette Gazette paroît tous les Mardis & Vendredis. L'abonnement eſt de 12 l. par an. Le bureau eſt rue Croix-des-Petits-Champs.

GAZETIERS.

Les Gazetiers ſont des particuliers établis dans pluſieurs endroits de la ville, qui donnent à lire les journaux, gazettes, & autres ouvrages périodiques, moyennant 1 ou 2 ſous par feuille : ils les portent auſſi chez les perſonnes qui s'abonnent pour ces lectures. Ces abonnemens ſont de 3 ou 4 liv. par mois.

Il y a de ces Gazetiers ſur le quai des Auguſtins, près l'égliſe : on trouve auſſi toutes ces feuilles périodiques chez un des Suiſſes du Palais Royal, chez celui des Tuileries, du côté de S. Roch, & dans preſque tous les cafés.

Note des journaux & gazettes qui ſe trouvent chez les Gazetiers.

Journaux.

De Paris.
De Genève.
De Monſieur.
De Médecine.
De Fréron.
De Phyſique.
Politique.
Des Beaux-Arts.
Des Savans.
Eccléſiaſtique.
De Nancy.
Encyclopédique.
Le Nécrologe.
Eſprit des Journaux.
Des Cauſes célèbres.
De Neufchâtel.
De Muſique.
Le Mercure.

Gazettes.

De France.
Du Commerce.
De Hollande.
D'Utrecht.
De la Haye.
De Leyde.
Des Pays-Bas.
Des Tribunaux.
De Santé.
Politiq. des Deux-Ponts.
Salutaire.
Affiches de Paris.
= De Provinces.
Courrier de l'Europe.
= Du Bas Rhin.
= D'Avignon.
Feuille hebdomadaire de Limoges.

GÉOGRAPHES-INGÉNIEURS.

Il y a un grand nombre d'habiles Professeurs en ce genre dans cette capitale, tels que MM. Philippe de Prétôt, Censeur royal; Maclo, Censeur royal; Pingré, Buache, Dupain-Triel, Robert de Vaugondy, Delisle, Sanson, Fortin, Mentelle, Bonne, le Gendre, de Vezou, le Rouge, Desnos, Denis, &c.

GERMAIN-L'AUXERROIS (Saint), *rue de l'Arbre-Sec.*

L'intérieur de cette église, fort ancienne, est assez régulier. Le chœur, regratté à neuf, a été décoré sur les dessins de M. Baccari, Architecte.

Quatre consoles de marbre, avec guirlandes & graines de bronze doré d'or moulu, soutiennent la table de l'autel, au devant duquel un bas-relief de bronze doré représente N. S. mis au tombeau. Un fût de

colonne tronquée & cannelée, couronné d'un globe surmonté d'une croix, sert de tabernacle. Quatre Anges de bronze, placés entre les arcades du sanctuaire, portent des cornes d'abondance ; derrière l'autel sont les deux statues en pierre des Patrons de cette église ; savoir, S. Vincent, par M. Gois, & Saint Germain, par M. Mouchy, tous deux Sculpteurs du Roi.

Les grilles, tant de l'entrée que des portes latérales du chœur, sont ornées de bronze, & d'un fini précieux : elles ont été exécutées par M. Dumiez, Artiste célèbre en ce genre.

Près des fonts, sur un pilier, est le portrait de demoiselle Sélincart, femme d'Israël Sylvestre, fameux Dessinateur : ce monument a été peint sur marbre par le Brun. Au-dessus de la chaire, N. S. prêchant, par Bon Boulongne. A la chapelle de la Vierge, une Assomption, un S. Germain, & un S. Vincent, par Philippe de Champagne. Dans celle qui précède, un Saint Jacques-le-Majeur, par le Brun : dans celle des Frères Tailleurs, les Pélerins d'Emaüs, par Restout : dans la croisée à droite, le Sacrement de l'Extrême-Onction, par Jouvenet, & de l'autre côté une Cène, par Léonard de Vinci. L'œuvre a été fait sur les dessins de Perrault & de le Brun. A droite, près le chœur, dans la chapelle d'Aligre, le tombeau du Chancelier d'Aligre, par Laurent Magnier : dans la chapelle de

S. Vincent, le tableau d'autel, par M. Vien, Peintre du Roi. En face de cet autel, eſt le cénotaphe de M. le Comte de Caylus, décoré d'un tombeau antique de porphyre que cet amateur avoit lui-même deſtiné à ſon mauſolée. C'eſt un morceau rare & unique.

GERMAIN-LE-VIEUX (Saint), *au bout du Marché-Neuf.*

Quatre colonnes corinthiennes décorent le maître-autel de cette petite paroiſſe, ſur lequel eſt le Baptême de N. S. peint par Stella. A la chapelle de la Vierge eſt une Aſſomprion aſſez belle. Derrière la chaire du Prédicateur, un tableau repréſentant tous les SS. du Paradis.

GERVAIS (Saint), *rue du Monceau, en face de celle du Martoir.*

Le portail de cette égliſe, compoſé des trois ordres dorique, ionique & corinthien, & conſtruit ſur les deſſins de Desbroſſes, excellent Architecte, eſt remarquable par la régularité de ſes proportions, ſa ſimplicité, & ſa belle exécution. L'intérieur de l'égliſe eſt dans le genre gothique. La voûte de la chapelle de la Vierge a à ſa clef une couronne de 6 pieds de diamètre, & de 3 pieds & demi de ſaillie, conſidérée comme un chef-d'œuvre.

La nef eſt décorée de ſix grands tableaux repréſentant différens ſujets du martyre de

S. Gervais & de S. Protais. Le premier à droite eſt de le Sueur ; le ſecond par Goulay ; & le troiſième par Bourdon. Les trois de la gauche ſont de Philippe de Champagne. Ces ſix tableaux ont été exécutés en tapiſſeries, expoſées dans cette égliſe les jours de grandes fêtes. Le tableau du maître-autel repréſente les noces de Cana ; les ſtatues de S. Gervais & de S. Protais ſont de Bourdin, & les anges par Guerin. Le Crucifix qui eſt ſur la porte du chœur eſt de Sarraſin, & les figures de la Vierge & de S. Jean par Buirette. Les vitraux du chœur & de la chapelle des trois Maries ſont peints par Jean Couſin : ceux de la chapelle de S. Michel ſont de Pinaigrier. Dans la chapelle le Camus, ſont deux tableaux de le Sueur ; l'un ſur l'autel, un Chriſt mis au tombeau, & l'autre, ſervant de devant d'autel, eſt un Portement de Croix. Dans la chapelle de la Providence, la Multiplication des Pains, par Cazes. Dans la chapelle de Fourci, un *Ecce Homo*, par Germain Pilon. Dans la ſuivante, le tombeau en marbre du Chancelier le Tellier, par Mazeline & Hurtrelle. Vis-à-vis la porte latérale du chœur, à gauche, eſt le tombeau de Meſſire François Feu, ancien Curé de cette paroiſſe ; ce tombeau en ſtuc eſt de M. Feuillet, Sculpteur. A l'entrée de l'égliſe, à gauche, près les fonts, dans la chapelle de Notre-Dame de Paſſy, eſt le mauſolée de Mad. de Boiſemont, par M. Pajou, Sculpteur du Roi.

L'excellent orgue de cette égliſe eſt touché par le célèbre M. Couperin père, Organiſte du Roi.

En avant de cette égliſe eſt un orme qu'on a ſoin de renouveler, quoiqu'il gêne la voie publique & offuſque le portail.

GOBELINS (les), *faubourg S. Marcel.*

Un nombre conſidérable d'Artiſtes & d'Ouvriers travaillent, dans l'hôtel de cette manufacture royale, aux tapiſſeries de la Couronne. On y voit une collection conſidérable de tableaux des plus fameux Maîtres, tels que le Brun, Vander-Meulen, Martin, Jouvenet, &c.

Il y a auſſi une Académie de Deſſin dans cet hôtel : on y poſe le modèle.

Cette Manufacture eſt ſous les ordres de M. le Directeur général des Bâtimens du Roi. M. Pierre, premier Peintre du Roi, en eſt le Directeur ; M. Taraval, Peintre du Roi, Sur-Inſpecteur, & M. Belle, auſſi Peintre du Roi, Inſpecteur.

L'on trouve auſſi dans cet hôtel une fabrique renommée pour ſes belles teintures, & principalement pour l'écarlate.

GOUVERNEMENS.

Ville, Prévôté & Vicomté de Paris, M. le Duc de Briſſac, Gouverneur.

Le Louvre, M. le Baron de Champloſt.

Les Tuileries, M. le Marquis de Champcenez.

L'Arſenal, M. le Marquis de Paulmy.

La Baſtille, M. le Marquis de Launay.

L'Hôtel Royal des Invalides, M. le Comte de Guibert.

L'Ecole Royale Militaire, M. le Marquis de Timbrune-Valence.

Le Luxembourg, M. le Comte de Modène.

GRAND-CONSEIL, *voyez* p. 38.

GRAND PRIEURÉ DE FRANCE.

Monſeigneur le Duc d'Angoulême, fils de Charles-Philippe de France, Comte d'Artois, & Frère de Louis XVI, eſt Grand Prieur de France depuis 1776.

Ce Grand-Prieuré conſiſte dans l'enclos du Temple, dans lequel eſt l'hôtel prieural. Cet enclos a haute, moyenne & baſſe Juſtice.

GRAVEURS.

L'art de la Gravure, introduit en France ſous le règne de François Ier., y fit peu de progrès juſqu'au règne de Louis XIII, époque où brillèrent avec éclat Michel Laone, Claude Mellan, Pierre Daret, Carle Audran, & Grégoire Huret.

Jacques Callot & Etienne Della Bella, le premier Lorrain & l'autre Florentin, s'attachèrent au ſervice de France, & accrurent encore le degré de perfection de leurs prédéceſſeurs. Ce fut ſous ces deux Maîtres que ſe forma Sébaſtien le Clerc, qui tient un

des premiers rang parmi les Artiſtes qui ont illuſtré la France.

Le règne mémorable de Louis XIV fit ſortir de leur Patrie les Pitau, les Van-Scuppen, les Edelinck, pour devenir François. Les chef-d'œuvres de leurs burins ſerviront toujours de modèles aux plus grands Maîtres.

Ce ſiècle, fertile en grands Hommes, produiſit les Poilly, les Nanteuil, les Maſſon, les Picart, & beaucoup d'autres dont la dénomination ſeroit trop longue. A ceux-ci ſuccédèrent Gérard Audran, Benoît, Jean & Gaſpard Audran, Picart le Romain, Bernart Picart, Simoneau, Drevet, Chereau, Gaſpard Duchange, &c.

De nos jours on voit fleurir cet art par les talens des Cochin, des Balechou, des Porporati, des Berwick, des Bauvarlet, des Wille, des le Vaſſeur, des Moreau, des Muller, Cathelin, Aliamet, le Mire, Fiquet, Choffart, Flipart, Delaunai, Saint-Aubin, Tilliard, Prévôt, le Veau, Démarteaux, & une quantité d'autres dont on ne peut trop admirer la beauté & la délicateſſe du burin.

Parmi les Graveurs en médailles on a vu briller MM. Roettiers pere & fils, remplacés aujourd'hui par M. Duvivier, Graveur général des Monnoies de France & des Médailles du Roi, & de l'Académie royale de Peinture & de Sculpture, dont on admire les ouvrages au ſallon depuis quelques années.

Graveurs en pierres fines.

M. Jacques Guay, de Marseille, de l'Académie royale de Peinture, est aujourd'hui le plus célèbre Graveur de la Capitale en ce genre. *Sa demeure est aux Galeries du Louvre.*

Graveurs en bois.

La gravure en bois n'est plus guère en usage actuellement que pour les vignettes ou fleurons qui ornent les ouvrages d'impression.

Il y a maintenant très-peu de bons Graveurs en ce genre.

Graveurs en métaux.

Les Graveurs en métaux, établis en communauté, font corps avec les Lapidaires. Ces Graveurs se servent aussi du tour, à l'aide duquel ils sont parvenus à faire des portraits ressemblans sur des cachets.

GRENIER-A-SEL, *voyez* p. 52.

GROS-CAILLOU.

Le Gros-Caillou est une espèce de petit bourg situé sur le bord de la rivière, au-dessus des Invalides.

La paroisse, sous le titre de Notre-Dame de Bonne-Délivrance & de S. Christophe, vient d'être rebâtie sur les desseins de M. Challegrin, Architecte du Roi.

La boucherie des Invalides est dans cet endroit.

L'Ecole Militaire eſt de cette Paroiſſe pour ce qui concerne les bâptêmes & mariages ſeulement.

Ce lieu, renommé pour les bonnes matelotes, eſt une des guinguettes de Paris.

GUET DE PARIS.

Les principales fonctions de la Garde de Paris ſont de procurer la ſûreté aux habitans de la ville & des faubourgs, tant de jour que de nuit; de ſe porter par-tout à la clameur publique; de conduire les délinquans pardevant les Commiſſaires, qui ordonnent ſur les plaintes & dépoſitions des parties, comme auſſi de faire reſter force à Juſtice, & d'eſcorter les Magiſtrats & Officiers publics, qui ont le droit de la requérir dans les fonctions de leurs charges.

La Garde de Paris eſt commandée par M. le Chevalier Duboys, Brigadier des armées du Roi, & Chevalier de Saint Louis.

Et a pour Major M. le Chevalier de Raymond, ancien Major au Régiment de Blaiſois, & Chevalier de Saint-Louis.

Cette Garde eſt compoſée de neuf Officiers, dont quatre brevetés d'Aides-Majors, les cinq autres de Sous-Aides-Majors; de ſept Adjudans, de huit Fourriers, d'un Sergent Armurier, d'un Aide-Major Chirurgien, d'un Sous-Aide-Major, de 132 Cavaliers, d'un Timballier, de quatre Trompettes, d'un Tambour-Major, de dix Muſiciens, de dix Tambours; de quarante-

deux hommes de la Compagnie commandante ; de 312 Gardes-Ports ; de quatre divisions de 125 hommes chacune, & de 63 hommes de la Compagnie de l'Etoile ; ce qui forme un total de 1100 hommes.

La parade du Guet se fait sur le boulevart de la porte Saint-Martin, tous les jours à 8 heures du matin en été, & à 9 en hiver.

GUINGUETTES.

C'est ainsi que l'on appelle les endroits situés hors les barrières, où les gens du peuple vont se réjouir les Dimanches & Fêtes. Tels sont les Porcherons, la Nouvelle-France, la Petite Pologne, Vaugirard, le grand & le petit Gentilly, la Rapée, le Grand & le Petit Charonne, le Gros-Caillou, Ménil-Montant, Belleville, la Courtille, & le Pré Saint-Gervais.

HALLES.

LES Halles de Paris doivent leur établissement à Philippe Auguste.

Halle aux bleds, farine & grenailles, rue de Viarmes, quartier Saint-Eustache. Cette Halle & tous les bâtimens circonvoisins forment un quartier neuf.

La forme circulaire de ce monument, parfaitement isolé, est analogue à l'objet auquel il est destiné. Il est percé de vingt-cinq arcades, dont six répondent à autant de rues

terminées par des carrefours. Les voûtes du rez de chauſſée ſont portées par des colonnes de proportion toſcane, dont les ſocles coupés à pan ne gênent point le ſervice. Au-deſſus règnent de beaux & vaſtes greniers, où l'on monte par deux eſcaliers ſupérieurement appareillés.

Sur la colonne de Médicis, adaptée à ce monument, a été placé un méridien de l'invention de M. Pingré, Chanoine Régulier de Sainte Geneviève, & de l'Académie des Sciences. Ce cadran, marque l'heure préciſe du ſoleil à chaque point de la journée & dans chaque ſaiſon : au bas a été pratiquée une fontaine.

Ce monument, conſtruit ſur les deſſins & ſous la conduite de M. le Camus de Mézieres, peut ſervir de modèle pour les édifices de ce genre.

La nouvelle coupole qui couvre la cour de cette Halle, loin de nuire à ſa beauté, y ajoute infiniment, & répare le défaut de petiteſſe reproché à ſon enceinte. Cette voûte, de 120 pieds de diamètre, & la plus grande qui ſoit en France, forme un demi-cercle parfait. Son centre, de 60 pieds de rayon pris au niveau de la corniche, à 40 pieds de terre, compoſe une hauteur de 100 pieds depuis le ſol juſqu'au ſommet de la voûte. On a l'obligation à MM. le Grand & Molinos, Architectes, qui ont imaginé cette nouvelle coupole, d'avoir tiré de l'oubli le procédé ingénieux & économique inventé par

Philibert Delorme, Architecte de Henri II, & de l'avoir employé dans cette conſtruction hardie & extraordinaire, par les vingt-cinq coupures ou côtes à jour qui diviſent cette voûte dans preſque toute ſa hauteur.

Quatre médaillons placés dans l'intérieur de ce monument offrent les portraits de Louis XV, de Louis XVI, de M. Lenoir, Lieutenant général de Police, & de Philibert de Lorme, inventeur du procédé. Les trois derniers, d'une belle exécution, ſont de M. Rolland, Sculpteur du Roi. Une inſcription placée au bas fixe l'époque de l'invention & celle de cette conſtruction.

La préciſion avec laquelle le ſieur Rouboſik, Maître Menuiſier, a exécuté cette grande coupole, confirme l'idée qu'on avoit conçue de ſes talens par les différens ouvrages qu'il avoit faits ſur ſon Art.

La parfaite exécution avec laquelle le ſieur Contou, Serrurier, y a traité tous les objets relatifs à ſon Art, mérite auſſi des éloges.

Les échafauds imaginés par MM. le Grand & Molinos ont étonné par leur nouveauté & leur légèreté; ils ſont auſſi une preuve des talens du ſieur Albouy, Maître Charpentier.

Des paratonnerres placés aux quatre points cardinaux de cet édifice, le préſerveront de la foudre.

La Halle aux cuirs vient d'être tranſférée ſur l'emplacement de l'ancienne Comédie Italienne, rue Mauconſeil, & les bâtimens

en ont été conſtruits ſur les deſſins & ſous la conduite de M. Dumas, Architecte.

La Halle aux draps a ſes entrées par la rue de la Poterie & celle de la petite Friperie.

La Halle aux fruits a ſon entrée principale par la rue de la Fromagerie. Tout le fruit qui arrive à Paris ſe vend à la pointe du jour. Les Mardis matin il s'y tient un marché de fromage de Brie; un autre les Mercredis & Samedis pour le porc frais.

Les revendeuſes & crieuſes de vieux chapeaux s'y raſſemblent tous les jours depuis midi juſqu'à trois ou quatre heures.

La Halle à la marée, rue de la Coſſonnerie. Le poiſſon de mer qui arrive à Paris s'y vend en gros entre trois & quatre heures du matin. Un arrêt du Conſeil vient d'ordonner ſa tranſlation à la Cour des Miracles, quartier des Petits-Carreaux.

La Halle aux poirées forme le milieu des Halles depuis la rue de la Lingerie juſqu'à l'entrée de celle de la Fromagerie.

La Halle au poiſſon d'eau douce eſt ſituée *rue de la Coſſonnerie*, dans un endroit nommé la Cour aux Carpes.

La Halle à la ſaline, où ſe vend le poiſſon ſalé, a ſon entrée *vis-à-vis le Pilori.*

La Halle aux toiles, rue de la Poterie & de la petite Friperie.

La Halle au vin, quai S. Bernard, près la

La porte, à plusieurs entrées, & sert à encaver une partie des vins pour l'approvisionnement de Paris.

HILAIRE (Saint), *au bas de la rue des Sept-Voies.*

Sur le maître-autel de cette petite église est une Nativité ; dans la chapelle de la Vierge un S. Jean & un S. Joseph, par M. Belle, Peintre du Roi.

HONORÉ (Saint), *rue de ce nom.*

Sur le maître-autel de cette église collégiale, est une Présentation de Jesus-Christ au Temple, par Champagne. Dans la troisième chapelle à gauche, une Nativité par Bourdon. La première à droite renferme le mausolée du Cardinal Dubois, par *Guillaume Coustou.*

HÔPITAUX DE PARIS.

Hôtel-Dieu, Parvis Notre-Dame. On reçoit indistinctement dans cet Hôpital tous les malades (1) qui s'y présentent, de quelque nation ou religion qu'ils soient. Ils y sont reçus par des Religieuses Augustines. Vingt-quatre Ecclésiastiques, dont le premier a la qualité de Maître, desservent cette maison ; deux de ces Prêtres doivent savoir les Langues étrangeres. On y compte 1400 lits

(1) A la réserve des maladies scrophuleuses, épileptiques & vénériennes.

distribués dans vingt-une salles, tant grandes que petites. Le nombre des malades va quelquefois jusqu'à 4000.

Il y a huit Médecins pensionnés, un Expectant, un Chirurgien-Major, & 99 autres Chirurgiens occupés journellement auprès des malades.

Hôpital général de la Salpêtrière. Cet Hôpital est divisé en trois maisons, dont la Pitié est le chef-lieu : les deux autres sont la Maison de la Salpêtrière, dont est ici question, & Bicêtre.

L'église, construite par Bruant, Architecte, consiste en un dôme octogone, percé par huit arcades qui aboutissent à autant de nefs, dont quatre sont terminées par des chapelles. L'autel, placé au centre du dôme, est vu de toutes les nefs. On voit dans l'église une Résurrection, bon tableau du Frère André, Jacobin. Au chœur, un Saint Louis, par Verdier. Un portique décoré de colonnes ioniques & d'un attique au-dessus, annonce sa principale entrée.

Dans la salle de communauté, plusieurs tableaux, & les portraits des Supérieures de cette maison depuis sa fondation.

On ne peut trop admirer l'ordre & la police qui règnent dans cet Hôpital. Plusieurs milliers de pauvres de tout sexe & de tout âge y sont entretenus de nourriture, d'habits, & de tout ce dont ils ont besoin. On y occupe ceux qui sont en état de travailler.

Une Supérieure, ſous les ordres de l'Adminiſtration, eſt à la tête de cette maiſon & des trente-deux Sœurs chargées des dortoirs.

Un Sergent & 10 Fuſiliers compoſent la garde de cette maiſon.

Hôpital de la Pitié, fauxbourg S. Victor. Cette maiſon, chef-lieu de l'Hôpital général, ſert de refuge aux pauvres, petits enfans, qui y ſont élevés avec ſoin : ils n'en ſortent que pour être mis en apprentiſſage, & après avoir fait leur première Communion.

Dans l'égliſe, ſont deux tableaux ; l'un ſur le maître autel, par Daniel de Voltaire, repréſente une Deſcente de Croix ; l'autre, de Louis Boulongne, offre des Enfans à genoux devant une Sainte.

Hôpital de Bicêtre, vers le midi de la ville, près du village de Gentilly. Cet Hôpital ſert de retraite à des pauvres veufs & garçons, valides ou invalides. On y fait travailler ceux qui ſont valides. La Force & les Cabanons ſont dans une cour ſéparée, fermée par une grille de fer : il y a toujours une ſentinelle. C'eſt dans cet endroit que ſont enfermés les libertins, vagabonds & autres mauvais ſujets.

Il y a deux ſalles pour les traitemens vénériens, l'une pour les hommes, & l'autre pour les femmes.

L'Econome eſt le chef de cette maiſon.

dont la chapelle, ſous l'invocation de Saint Jean, n'a rien de remarquable.

Le puits, conſtruit par Boffrand, Architecte, eſt très-curieux.

Hôpital du Saint-Eſprit, place de Grève. Soixante garçons orphelins & autant de filles ſont reçus dans cet Hôpital, en prouvant qu'ils ſont de Paris, & nés de légitime mariage. On leur apprend à lire, écrire, l'arithmétique, le deſſin aux garçons, & à travailler en linge aux filles. Leur égliſe, reblanchie depuis peu, contient quatre tableaux; ſavoir, Saint Sébaſtien, par feu M. l'Epicier, & Ste. Geneviève, S. Eloy S. Nicolas, par Eyſen. Dans la claſſe des garçons, un tableau fait par M. Taraval, avant d'aller à Rome, repréſentant une Vierge protectrice des Enfans-Bleus.

Hôpital des Enfans Trouvés, près Notre-Dame. Les bâtimens de cet Hôpital ont été reconſtruits en 1747 ſur les deſſins & conduite de Boffrand. La chapelle a été décorée par MM. Brunetti & Natoire, & leurs peintures gravées en quinze planches par Feſſard. Sur l'autel, deux figures feintes en pierre, repréſentant S. Vincent de Paule & Ste. Geneviève des Ardens.

Les enfans nouveaux nés ſont reçus à toutes les heures de jour & de nuit dans cette maiſon, par les Sœurs de la Charité qui la gouvernent. La ſeule formalité eſt un procès verbal fait par le Commiſſaire du

quartier, pour constater le lieu, le jour & l'heure où l'enfant a été trouvé, & le nom de la personne qui le présente, qui n'est point obligée de rien dire sur aucune circonstance.

Hôpital des Enfans Trouvés, fauxbourg Saint-Antoine. La distribution de cette maison est intéressante, tant par la propreté qui règne dans les dortoirs, que par les classes où sont les enfans. On y montre la couture & la broderie aux filles, & le tricot aux garçons. Ces enfans sont élevés avec le plus grand soin par les filles de la Charité, jusqu'à ce qu'ils aient fait leur première Communion, & qu'ils soient en état d'apprendre un métier. Le tableau d'autel de la chapelle est de Lafosse.

Hôpital de la Trinité, rue Saint-Denis. On y reçoit de petits enfans nés de Paris, orphelins de pere ou de mere seulement; savoir, cent garçons & trente-six filles. Ils sont destinés tous à apprendre des métiers. Les garçons vont aux enterremens. Leur église, sombre & peu commode, n'a de remarquable que son portail, formé de colonnes corinthiennes surmontées d'un attique construit sur les dessins d'Orbay.

Hôpital des Petites Maisons, rue de Sèvre. Cet Hôpital est fondé pour 400 pauvres qui y sont reçus de toutes les paroisses de Paris. On y reçoit aussi de vieilles gens des deux sexes infirmes, moyennant 1500 livres

une fois payées, & la maiſon leur donne trois livres par ſemaine, comme aux autres pauvres.

Hôpital des Incurables, rue de Sèvre. Cet Hôpital eſt fondé pour toutes perſonnes attaquées de maux où il n'y a point de guériſon, excepté les humeurs froides, le mal caduc & les maux vénériens : ces malades y ſont traités & entretenus avec beaucoup de ſoins par les Sœurs de la Charité.

Le tableau du maître-autel eſt de Perier, & repréſente une Annonciation ; les deux petits ovales ſont de François. Dans la chapelle à droite, une Fuite en Egypte, par Philippe de Champagne ; & dans celle à gauche, un Ange Gardien, du même.

La lingerie de cette maiſon eſt une choſe remarquable.

Hôpital Saint-Louis, entre le fauxbourg du Temple & celui de Saint-Martin. Cette maiſon, dépendante de l'Hôtel-Dieu, ſert pour les malades affectés du ſcorbut, fièvres galeuſes, &c. qui y ſont ſoignés par les Religieuſes de l'Hôtel-Dieu. La buanderie mérite d'être vue. L'égliſe n'offre rien de remarquable.

Hôpital de Santé ou de Sainte-Anne, ſitué dans la campagne au delà de l'Obſervatoire, ſur le chemin de Gentilly. Cet Hôpital, dépendant de l'Hôtel-Dieu, ſert auſſi pour les malades attaqués de contagion, ou pour des convaleſcens.

Hôpital du Saint Nom de Jesus, fauxbourg Saint-Laurent, du même côté de la paroisse. Cette fondation, due à S. Vincent de Paule, ſert pour vingt hommes & vingt femmes veuves ou filles, hommes veufs ou garçons, qui y ſont ſoignés par les Sœurs de la Charité. La chapelle n'a de remarquable que ſa propreté.

Hôpital de la Charité des hommes, rue des Saints-Pères. Cette maiſon eſt deſſervie par les Frères de la Charité : les malades y ſont traités avec ſoin & propreté.

On y reçoit depuis le printems juſqu'à l'automne les pauvres qui veulent ſe faire tailler de la pierre. La colique de plomb des Peintres & autres y eſt traitée avec ſuccès.

L'entrée des ſalles s'annonce par un petit portique élevé ſur les deſſins & ſous la conduite de M. Antoine, Architecte du Roi, qui a auſſi conſtruit la ſalle neuve.

Ces ſalles contiennent pluſieurs tableaux d'habiles Maîtres, tels que Tételin, la Hyre, le Brun, de Sève, &c.

Dans l'égliſe, très propre & dont le portail a été conſtruit ſur les deſſins de de Cotte, Architecte du Roi, ſont pluſieurs tableaux. Dans le chœur, un Chriſt, par Benoît; J. C. guériſſant les malades, par d'Ulin, & la Belle-Mère de Saint Pierre guérie de la fièvre, par le même. Dans la nef, le Martyre de S. Pierre & de S. Paul, par Cazes; S. Jean dans le déſert, par Verdot; la Ré-

une fois payées, & la maiſon leur donne trois livres par ſemaine, comme aux autres pauvres.

Hôpital des Incurables, rue de Sèvre. Cet Hôpital eſt fondé pour toutes perſonnes attaquées de maux où il n'y a point de guériſon, excepté les humeurs froides, le mal caduc & les maux vénériens : ces malades y ſont traités & entretenus avec beaucoup de ſoins par les Sœurs de la Charité.

Le tableau du maître-autel eſt de Perier, & repréſente une Annonciation ; les deux petits ovales ſont de François. Dans la chapelle à droite, une Fuite en Egypte, par Philippe de Champagne ; & dans celle à gauche, un Ange Gardien, du même.

La lingerie de cette maiſon eſt une choſe remarquable.

Hôpital Saint-Louis, entre le faubourg du Temple & celui de Saint-Martin. Cette maiſon, dépendante de l'Hôtel-Dieu, ſert pour les malades affectés du ſcorbut, fièvres galeuſes, &c. qui y ſont ſoignés par les Religieuſes de l'Hôtel-Dieu La buanderie mérite d'être vue. L'égliſe n'offre rien de remarquable.

Hôpital de Santé ou de Sainte-Anne, ſitué dans la campagne au delà de l'Obſervatoire ſur le chemin de Gentilly. Cet Hôpital, dépendant de l'Hôtel-Dieu, ſert auſſi pour les malades attaqués de contagion, ou pour des convaleſcens.

Hôpital du Saint Nom de Jesus, fauxbourg Saint-Laurent, du même côté de la paroisse. Cette fondation, due à S. Vincent de Paule, sert pour vingt hommes & vingt femmes veuves ou filles, hommes veufs ou garçons, qui y sont soignés par les Sœurs de la Charité. La chapelle n'a de remarquable que sa propreté.

Hôpital de la Charité des hommes, rue des Saints-Pères. Cette maison est desservie par les Frères de la Charité : les malades y sont traités avec soin & propreté.

On y reçoit depuis le printems jusqu'à l'automne les pauvres qui veulent se faire tailler de la pierre. La colique de plomb des Peintres & autres y est traitée avec succès.

L'entrée des salles s'annonce par un petit porche élevé sur les dessins & sous la conduite de M. Antoine, Architecte du Roi, qui a aussi construit la salle neuve.

Ces salles contiennent plusieurs tableaux d'habiles Maîtres, tels que Tételin, la Hyre, le Brun, de Sève, &c.

Dans l'église, très propre & dont le portail a été construit sur les dessins de de Cotte, Architecte du Roi, sont plusieurs tableaux. Dans le chœur, un Christ, par Benoît; J. C. guérissant les malades, par d'Ulin, & la Belle-Mère de Saint Pierre guérie de la fièvre, par le même. Dans la nef, le Martyre de S. Pierre & de S. Paul, par Cazes; Jean dans le désert, par Verdot; la Ré-

de la Charité, sous l'administration de M. le Curé & de Messieurs de la Compagnie de Charité.

Hospice de Charité de la paroisse de Saint-André-des-Arts, rue des Poitevins. Cette maison, acquise par M. Desbois de Rochefort, Curé actuel de cette paroisse, a été donnée & consacrée par lui au service des pauvres malades de sa paroisse. Ils y sont reçus au nombre de quatre hommes & autant de femmes. On y fait filer les pauvres petites filles de la paroisse, qui y sont nourries pendant le jour, au nombre de vingt-cinq. Tous ces soins sont remplis par quatre Sœurs de la Charité, qui en outre veillent sur les malades du dehors, & font encore les petites écoles.

Maison des Orphelins, rue du Vieux Colombier, près Saint-Sulpice. Cette maison est destinée à cent pauvres orphelins qui y sont reçus depuis le plus bas âge, même au berceau. Ils y sont instruits avec beaucoup de soins, jusqu'à ce qu'ils soient en âge d'être mis en apprentissage, ou placés d'une manière convenable. Des Sœurs & une Supérieure sont chargées de la conduite de ces orphelins.

La Chapelle, simple & propre, est sous le titre de l'Annonciation.

M. le Curé de Saint-Sulpice est le Supérieur né de cette maison.

La Maison de l'Enfant Jésus, hors la barrière de Vaugirard. On reçoit dans cette

maison, fondée par la feue Reine, trente jeunes demoiselles pauvres, qui doivent prouver 200 ans de noblesse : on préfère celles dont les parens ont été au service du Roi.

Plus de 800 pauvres femmes & filles sont nourries pendant le jour dans cette maison, où on leur fait gagner leur vie par le travail, en leur faisant filer du coton & du lin.

Ce sont les Filles de Saint-Thomas de Villeneuve qui gouvernent cette maison.

Les Orphelines de l'Enfant Jésus & de la Mère de Pureté, cul-de-sac des Vignes, rue des Postes. On ne reçoit dans cette maison qu'autant d'orphelines que les fonds de la maison le permettent. On y donne aussi l'éducation à de jeunes demoiselles. Les pensions y sont de 300 livres. Ce sont aussi les Filles de Saint-Thomas de Ville-Neuve qui gouvernent cette maison.

L'Hôpital de la Miséricorde, ou les Cent-Filles, rue Cerfier, fauxbourg S. Marcel. Le nombre des enfans admis a été réduit à 75, au lieu de 100.

Les orphelines nées à Paris de légitime mariage & destituées de moyens, y sont reçues dès l'âge de six ans, & peuvent y rester jusqu'à vingt-cinq ans accomplis. Elles sont vêtues de bleu & reçoivent toute l'éducation possible. Dans la chapelle, qui est fort propre, est le tombeau d'Antoine Séguier, Président à Mortier au Parlement de Paris, leur Fondateur.

Les Hospitalières de la Miséricorde de Jésus, sous le nom de *S. Julien & de Sainte Basilisse*, *rue Mouffetard*. Ces Religieuses Augustines, dont les fonctions sont d'avoir soin des pauvres femmes & filles malades, ont, dans des salles très-propres, trente-sept lits bien entretenus; quelques-uns sont fondés par des particuliers qui ont droit de les faire occuper gratis. Les malades des autres lits payent 36 l. par mois.

L'église est petite, mais propre.

Les Hospitalières, *près les Minimes de la place Royale*, suivent aussi la règle de S. Augustin. Elles ont une salle contenant vingt-trois lits pour les pauvres malades, femmes ou filles, qui y sont traitées gratuitement. Dans leur église, une Nativité, par Coypel.

Les Hospitalières de La Roquette, *rue de la Roquette*, *faubourg Saint-Antoine*, sont une seconde maison de l'établissement précédent. Elles ont vingt lits où les malades sont traités moyennant 30 l. par mois. Les personnes qui veulent y passer leur vie donnent 400 liv. par an. Il y a aussi des lits fondés & à la disposition de certaines paroisses. La chapelle n'offre rien de remarquable.

Les Hospitalières de S. Thomas de Ville-Neuve, *rue de Sèvre*, ne sont point cloîtrées: elles pansent les malades des deux sexes tous les jours à dix heures du matin, leur donnent à dîner, & saignent gratuitement les pauvres.

Elles ont une maison à Saint-Germain-en-Laye, où elles se chargent de l'éducation des jeunes personnes, moyennant 300 liv.

Hôpital ou Hospice des huit femmes veuves, rue Saint-Sauveur. Cette fondation, faite en faveur des pauvres femmes de la paroisse S. Sauveur, date de 1425. Les places en sont à la disposition d'un héritier de la famille du Fondateur.

L'Hôpital de Sainte-Catherine, rue Saint-Denis, au coin de celle des Lombards. Les Religieuses Augustines de cet Hôpital logent & nourrissent pendant trois jours les femmes & filles sans condition.

On estime la statue de Sainte Catherine, placée sur la porte extérieure. Elle est de Renaudin, Sculpteur de l'Académie, qui leur en fit présent. La chapelle n'offre rien de remarquable.

Hôpital de Saint-Gervais ou de Sainte-Anastasie, vieille rue du Temple. Les Religieuses Augustines de cette maison y donnent, pendant trois nuits, l'hospitalité à tous les hommes qui s'y présentent.

Pensions d'éducation, 460 liv.

La Communauté des Filles de Sainte-Geneviève, dite des Miramiones, quai des Miramiones. Ces Filles ou Sœurs ne font que des vœux simples, & se consacrent à l'instruction de la jeunesse & au soulagement des blessés, qu'elles saignent, & à qui elles

donnent les onguens & médicamens dont ils ont besoin.

Pensions d'éducation, 400 l.

Hôpital Royal des Quinze-Vingts, rue de Charenton, fauxbourg S. Antoine. Cet Hôpital, situé jadis rue S. Honoré, a été transféré en 1780 dans la maison qu'il occupe. Cette fondation, qui originairement n'étoit que pour 300 aveugles, répand aujourd'hui ses bienfaits sur 800 pauvres. Il y a aussi 25 places particulières pour des Gentilhommes, & 8 pour des Ecclésiastiques. Cet Hôpital fait en outre deux distributions de pain par semaine à 150 pauvres aveugles aspirans. Il faut être né François, ou être naturalisé, pour être admis dans cette maison, administrée par sept Gouverneurs à la nomination du grand Aumônier, qui est le Supérieur immédiat.

L'église est ornée de quelques tableaux, sujets tirés de la vie de S. Louis.

Hospice Médico-Electrique, ancien Couvent des Célestins, près l'Arsenal. Cet établissement en faveur de l'humanité souffrante & accablée de maux regardés jusqu'alors comme incurables, & qui étoient des motifs d'exclusion des autres Hôpitaux, fait chérir à jamais le Monarque bienfaisant qui nous gouverne, & le Ministre (1) éclairé qui lui a donné l'idée de le former.

(1) M. de Vergennes.

MM. le Dru père & fils, Phyſiciens habiles, y traitent avec tout le zèle & le déſintéreſſement poſſibles, toutes les perſonnes attaquées de l'épilepſie, catalepſie, folie, & maladies de nerfs de tout genre, &c. Il y a des ſalles pour les traitemens publics, & d'autres deſtinés aux traitemens particuliers.

Le traitement gratuit a lieu deux fois dans la matinée, à 7 heures & à midi. Il eſt eſſentiel, pour y être admis, de faire conſtater par un Médecin ſon état d'indiſpoſition.

Il y a encore dans cette ville des maiſons de ſanté qui ont pour objet la guériſon des maux vénériens. Ces maiſons, au nombre de quatre, ſont ſous les yeux du Gouvernement.

Dans la chapelle d'une de ces maiſons, ſituée à la Petite Pologne, eſt un tableau de M. Brenet, Peintre du Roi, repréſentant le Bon Paſteur.

La deuxième de ces maiſons eſt barrière du Trône; la troiſième rue Plumet, & la quatrième rue des Brodeurs.

Une de ces maiſons eſt tenue par le ſieur Caubotte, Chirurgien, rue de Traverſe, fauxbourg Saint-Germain.

Hôtel de Santé tenu par le ſieur Lefebvre, Docteur en Médecine, hors la dernière barrière du Roule.

Indépendamment de ces ſecours, les Sœurs de la Charité, diſtribuées dans chaque pa-

roisse, vont visiter les pauvres malades, les saignent, leur portent du bouillon & des médicamens ; elles sont aidées dans ces fonctions charitables par des dames pieuses.

Ces sœurs tiennent aussi les écoles gratuites pour les pauvres enfans.

HÔTELS.

Le nombre des Hôtels de cette capitale étant prodigieux, nous nous contenterons d'indiquer les principaux.

HÔTEL DES MONNOIES, quai de Conti. Ce monument, construit sur les desseins & sous la conduite de M. Antoine, Architecte du Roi, a sa façade principale sur le quai. Cette façade a 60 toises de large. Un avant-corps de six colonnes d'ordre ionique, en forme le milieu. Son soubassement en bossage est percé de cinq arcades. A l'aplomb des colonnes, sont la Paix, le Commerce, la Prudence, la Loi, la Force & l'Abondance. Les quatre du milieu sont de M. le Comte ; la dernière à gauche de M. Pigalle neveu, & la dernière à droite de M. Mouchy, tous les trois Sculpteurs du Roi. Derrière ces figures règne un attique. Les arrière-corps ont trois balcons en saillie ; ce qui donne du mouvement à cette partie. La frise de l'entablement de toute cette façade est ornée de consoles qui supportent la saillie de la corniche. L'arcade du milieu de l'avant-corps est l'entrée principale de ce monument, & mène

au vestibule, divisé en trois galeries. Les voûtes sont ornées de caissons, & soutenues par vingt-quatre colonnes doriques cannelées & posées sur un socle.

Un superbe escalier se présente à droite, & conduit au premier étage. Il est décoré de seize colonnes ioniques cannelées, formant galerie & portant la voûte percée dans son milieu pour l'éclairer.

Une galerie couverte règne autour de la cour principale, terminée par une portion circulaire percée d'arcades & de portes carrées, au-dessous desquelles sont les bustes de Henri IV, Louis XIII, Louis XIV & Louis XV. Des refends décorent cette partie, qui est surmontée d'un attique. Quatre colonnes doriques annoncent l'entrée de la salle des balanciers. Au fond de cette pièce est la statue de la Fortune, par M. Mouchy, Sculpteur du Roi.

Au-dessus, une pièce de pareille grandeur sert aux Ajusteurs. Les moulins du laminage sont auprès de la salle des balanciers, ainsi que toutes les pièces nécessaires aux autres opérations. Une pareille distribution prouve toute l'intelligence de l'Architecte, & annonce ses talens.

Sur la partie droite de la cour, sous une des arcades, est l'entrée de la chapelle, décorée intérieurement d'un ordre ionique sur soubassement, avec tribunes, & éclairée par un seul jour tiré du milieu de la coupole ornée de caissons.

La façade latérale ſur la rue Guénégaud eſt d'un excellent genre. L'avant-corps du milieu eſt orné des ſtatues des quatre élémens, par MM. Caffiery & Duprez. Des inſcriptions latines placées ſur l'attique annoncent l'uſage de ce monument & l'année de ſon érection. L'extrémité du principal corps de bâtiment ſur le quai, forme pavillon de ce côté. On en a élevé un pareil de côté de la rue Mazarine; ce qui cadence & donne de la grace à cette façade.

HÔTEL DE VILLE, place de Grêve. L'architecture de cet Hôtel n'annonce pas merveilleuſement les talens de ſon Architecte. Sur la porte d'entrée une ſtatue équeſtre de Henri IV, en demi-boſſe & en bronze, ſur un fond de marbre noir, par Biart.

On y voit, ſous une arcade revêtue de marbre & ornée de deux colonnes ioniques, dont les baſes, chapiteaux & autres ornemens ſont de bronze doré, une ſtatue pédeſtre en bronze de Louis XIV, par Coyzevox. Autour de cette cour ſont les portraits en médaillons des Prévôts des Marchands.

Les appartemens ſont vaſtes & ornés de tableaux. Dans la grand'ſalle le Mariage du Duc de Bourgogne & le Repas donné à Louis XIV, en 1687, par Largillière; Louis XV reçu à l'Hôtel-de-Ville à ſon retour de Metz, par M. Rollin; la Publication de la paix en 1749, par Dumont le Romain; & ſur une

des cheminées, Louis XV donnant des Lettres de Nobleſſe au Corps-de-Ville, par Louis Boullongne. Sur les portes, deux tableaux de Porbus; dans l'anti-chambre de la ſalle des Gouverneurs, la Naiſſance du Duc de Bourgogne, par de Troy père. La ſalle des Gouverneurs eſt ornée de tous leurs portraits en pied. Au fond de cette pièce, eſt un tableau de Carlo Vanloo, fait à l'occaſion de la paix de 1739. Dans la ſalle d'audience d'été, l'Entrée d'Henri IV dans Paris, aprés ſa réduction, & ſur la cheminée l'Entrée de Louis XVI dans cette ville, à l'occaſion du rétabliſſement de la Juſtice en 1774; ce dernier par M. Robin, Peintre du Roi & Cenſeur royal. Dans une autre pièce, les douze mois de l'année, par Jean Gougeon.

L'horloge, une des meilleures de la ville, eſt de M. le Pautre, Horloger du Roi. Dans la campanille au-deſſus, eſt une cloche appelée *tocſin*, qui ne ſonne que pour annoncer les grands événemens, heureux ou malheureux.

Dans le rez de chauſſée de cet Hôtel eſt la priſon, nommée *Charbonnière*, où l'on met les gens qui ont commis quelques délits ſur les ports.

Hôtel d'Aumont, rue de Jouy.

Hôtel d'Aumont, rue de Baune, fauxbourg Saint-Germain.

Hôtel d'Auvergne, rue de l'Univerſité.

Hôtel de Beauvilliers, rue Sainte-Avoye.

Hôtel de Beauvais, rue S. Antoine.

Hôtel de Beauveau, fauxbourg S. Honoré, en face de la rue de Marigny.

Hôtel de Biron, rue de Varennes, fauxbourg S. Germain.

Hôtel de Bouillon, quai Malaquais.

Hôtel de Boufflers, rue de Choiseul, près le boulevart.

Hôtel de Bretonvilliers, à l'extrémité de l'Ile S. Louis.

Hôtel de Broglie, rue S. Dominique.

Hôtel de Madame de Brunoy, rue du Faubourg S. Honoré.

Hôtel Carnavalet, rue Culture-Sainte-Catherine.

Hôtel de Châtillon, rue S. Dominique, fauxbourg S. Germain.

Hôtel de Choiseul, Grange-Batelière.

Hôtel de la Compagnie des Indes, rue Neuve-des-Petits-Champs.

Hôtel du Contrôle général, rue Neuve-des-Petits-Champs.

Hôtel du Chancelier de France, place Vendôme.

Hôtel du Châtelet, rue de Grenelle S. Germ.

Hôtel d'Evreux, grande rue du Fauxbourg Saint-Honoré.

Hôtel des Fermes générales, rue de Grenelle S. Honoré.

Hôtel de Gêvres, rue Neuve S. Augustin.

Hôtel de Grimberghen, rue S. Dominique, fauxbourg Saint-Germain.

Hôtel de Halwill, rue Michel-le-Comte.

Hôtel de Harcourt, rue de l'Université.

Hôtel de l'Hôpital, rue du Temple, près le boulevart.

Hôtel de Hollande, vieille rue du Temple.

Hôtel de Jaucourt, rue de Varennes, faubourg Saint-Germain.

Hôtel Lambert, rue & île S. Louis.

Hôtel de Longueville, rue Saint-Thomas-du-Louvre.

Hôtel de Luynes, rue S. Dominique, faubourg Saint-Germain.

Hôtel de Louvois, rue de Richelieu.

Hôtel de Luxembourg, rue Saint-Marc.

Hôtel de Montesson, Chaussée-d'Antin.

Hôtel de Montesquiou, boulevart des Invalides.

Hôtel de Madame la Princesse de Monaco, rue & barrière Saint-Dominique.

Hôtel de Mazarin, quai Malaquais.

Hôtel de Mazarin, rue Neuve-des-Petits-Champs.

Hôtel de Matignon, rue de Varennes.

Hôtel de Montmorenci, au coin de la Chaussée-d'Antin, sur le boulevart.

Hôtel de Montholon, boulevart Montmartre.

Hôtel de Noailles, rue de l'Université.

Hôtel de Noailles, rue Saint-Honoré, vis-à-vis les Jacobins.

Hôtel de Nivernois, rue de Tournon, faubourg Saint-Germain.

Hôtel d'Ormesson, rue Saint-Antoine.

Hôtel d'Orsay, rue de Varennes, près la barrière.

Hôtel de Praslin, rue de Bourbon.

Hôtel de Richelieu, à l'extrémité de la rue Neuve-Saint-Auguſtin.

Hôtel de Rochechoüart, rue de Grenelle, faubourg Saint-Germain.

Hôtel de la Rochefoucault, rue de Seine, faubourg Saint-Germain.

Hôtel de Rohan, rue de l'Univerſité.

Hôtel de Rohan-Chabot, rue de Varennes.

Hôtel de S. A. S. Mademoiſelle de Condé, rue de Monſieur.

Hôtel de Saucourt, rue de l'Arcade, faubourg Saint-Honoré.

Hôtel de Soubiſe, rue de Paradis.

Hôtel de Straſbourg, Vieille rue du Temple.

Hôtel de Salm, quai de la Grenouillère.

Hôtel de Teſſé, quai Malaquais.

Hôtel de Thun, rue de la Chauſſée-d'Antin.

Hôtel de Toulouſe, grande rue de la Vrillière.

Hôtel d'Uzès, près la porte Montmartre.

Hôtel de Voyer, rue des Bons-Enfans.

Hôtel de la Vrillière, rue Saint-Florentin.

Hôtel de Villadeuil, place Royale.

Hôtel de Valentinois, rue de Varennes.

Hôtel de Villars, rue de Grenelle, F. S. G.

Hôtel de Villeroi, rue de Varennes.

Hôtel ou *Pavillon des archives de l'Ordre de S. Lazare*, rue de Monſieur.

Hôtel de M. le Préſident Hocquart, rue de la Chauſſée-d'Antin.

On trouvera dans le Guide des Amateurs & des Voyageurs à Paris, *la deſcription de ces Hôtels.*

HUISSIERS-PRISEURS.

Ces Officiers, qui ont leur bureau au Châtelet, ont le droit de faire les prisées & ventes de meubles, & d'exploiter par-tout le royaume.

On trouve leurs noms & adresses dans *l'Almanach Royal.*

HYPPOLYTE (Saint), *rue Mouffetard.*

Cette petite paroisse est fort ancienne & ornée de tableaux de Boisot, Martin, Challe, Clément & Briard. Les tableaux du maître-autel & de la chapelle de la Communion sont de le Brun : cette dernière contient aussi deux petits tableaux de le Sueur. La chaire est de Challe, Sculpteur.

JACOBINS *ou* DOMINICAINS.

CES Religieux ont trois maisons dans Paris.

Les Jacobins de la rue Saint-Jacques, ancienne église de ces Pères & quelques-uns de leurs bâtimens étant près de tomber, ils se font décorer convenablement la salle des exercices, connus sous le nom d'*Ecoles de Thomas*, & y font l'Office divin. On y voit un tableau de la Naissance de la Vierge, par Sébastien del Piombo, & une belle Descente de Croix. Sur la chaire, un S. Thomas peint, par Elisabeth Cheron.

La bibliothèque est composée d'environ 16,000 volumes, & de plusieurs ma-

nuscrits précieux. On y conserve la chaire où prêchoit S. Thomas d'Aquin.

Les Jacobins du Noviciat général, rue Saint-Dominique, fauxbourg Saint Germain. L'église de ces Religieux, construite sur les dessins de Bullet, est d'ordonnance corinthienne. On y voit beaucoup de tableaux du Frère André, Religieux de leur maison. Le plafond du chœur, représentant la Transfiguration de Notre Seigneur, est de François le Moine. La sacristie, grande & bien éclairée, est ornée de tableaux.

La bibliothèque contient 24,000 volumes, & deux globes de Coronelli. A la suite, est une galerie ornée de bustes, plans & vues de Paris & de Rome.

Le jardin est grand & bien planté.

Les Jacobins Réformés, rue S. Honoré. Le maître-autel est décoré d'un excellent tableau de Porbus, représentant une Annonciation. Dans une des chapelles de la nef, un S. François, du même. A gauche du maître-autel, dans une chapelle, est le tombeau du Maréchal de Créquy: la statue de ce Héros est de Coizevox, & le surplus de Coustou l'aîné & Joly. Le tableau d'autel est une Descente de Croix, copie d'après le Brun, par Houasse. Dans une autre chapelle, un S. Pierre & un S. Paul, par Rigaud. Le tombeau de Mignard & de la Comtesse de Feuquiere sa fille, par le Moyne: le buste de Mignard est de Desjardins.

La

Bibliothèque contient environ 15000 volumes. Ces Religieux possèdent aussi un cabinet d'Histoire Naturelle, dans lequel sont sept beaux portraits par Rigaud.

JACQUES-DE-LA-BOUCHERIE (Saint), *rue des Arcis.*

La tour de cette paroisse est une des plus hautes de la ville. Dans une chapelle à droite, une Sainte Catherine, par Cazes; dans la suivante, Sainte Anne, par Hallé, & un Saint Jacques, par Cazes. Derrière la chaire, S. Charles, par Quentin Varin. Le Christ en bois qui est sur la grille du chœur est de Sarrazin.

JACQUES-DE-L'HÔPITAL (Saint), *rue Saint-Denis.*

Sept Chanoines, douze Chapelains & un Trésorier composent le chapitre de cette collégiale. Dans la chapelle de Notre-Dame-des-Anges, une Sainte Famille, par M. Belle, Peintre du Roi; & dans le chœur, les Disciples d'Emmaüs.

JACQUES-DU-HAUT-PAS (Saint), *rue du Faubourg Saint-Jacques.*

Sur un pilier, près la croisée de cette église paroissiale, est le Martyre de S. Barthelemi, par la Hyre.

Le portail est de Gittart, Architecte.

JARDIN DES TUILERIES.

Le Jardin des Tuileries est le chef-d'œuvre de le Nôtre. On doit admirer la distribution ingénieuse, l'irrégularité de terrain, admirablement sauvée par les deux terrasses, qui viennent former un superbe fer à cheval au pont tournant, & la vue délicieuse que lui procure son exposition sur le bord de la Seine. La terrasse qui borde le château est ornée de six statues de marbre & de deux vases; les trois du côté de l'eau sont de Coustou, les autres de Coyzevox; les vases sont de Robert & le Gros. Les parterres sont divisés en plusieurs compartimens coupés par des allées. Les quatre groupes de marbre placés autour du grand jet des parterres, sont du côté du manège. Afrie & Pœtus, par le Pautre; l'Enlèvement de Cybèle, par Renaudin. De l'autre côté, Borée enlevant Orithie, par Flamen, & Enée portant Anchise, & tenant Ascagne par la main, chef-d'œuvre de le Pautre.

La grande allée est terminée par un grand bassin octogone. Les quatre figures de droite représentent; la première, Annibal Slodtz; l'Hiver & le Printems, par le G qui a aussi fait la Vestale. A gauche, pion l'Africain, par Coustou l'aîné; l'Automne & Agrippine, d'après l'A De l'autre côté du bassin, sont quatre de marbre; savoir, le Tibre & le piés à Rome d'après l'antique, par

fontaines du Roi ; la Seine & la Marne, par Costou l'aîné ; la Loire & le Loiret, par Vanclève. A l'extrémité des deux terrasses, près du pont tournant, sont deux chevaux ailés, par Coyzevox, dont un porte une Renommée, l'autre un Mercure. Le pont tournant qui ferme ce Jardin est du Frère Nicolas Bourgeois, Augustin.

Le Jardin du Luxembourg, est fort fréquenté par les gens du quartier : trois portes y conduisent. Sur la gauche des parterres, est une grotte chargée de congélations, & ornée de colonnes rustiques ; un Fleuve & une Naïade sont sur l'entablement ; une balustrade de marbre blanc occupe le devant des terrasses dont le parterre est entouré. Ce Jardin vient d'être diminué de moitié, par un mur qui traverse son enceinte. C'est dans la partie retranchée que l'on projette de placer la foire Saint-Germain.

Le Jardin de l'Infante, est une terrasse dépendante du Louvre, & qui règne sur le quai. On y entre par le pavillon de l'Infante, place du vieux Louvre.

Le Jardin du Roi, au haut de la rue Saint-Victor, vis-à-vis la Pitié. Ce Jardin est divisé en haut & bas ; dans la partie haute, est une monticule appelée Labyrinthe, on y jouit d'une belle vue. Au pied de cette monticule, se voit le cèdre du Liban. Le terrain de ce Jardin vient d'être prolongé jusqu'au quai, par les soins de M. de Buffon.

Ce Jardin fournit une promenade très-agréable, & utile aux Naturaliſtes & amateurs de la Botanique, qui, indépendamment de toutes les eſpèces d'arbres & arbuſtes, y trouveront auſſi toutes les plantes exotiques & indigènes, dont partie ſont cultivées dans des ſerres chaudes & vitrées, où l'on doit remarquer deux très-gros cierges du Pérou, qui fleuriſſent tous les ans. Les deux palmiers éventails qui ſont en avant des parterres, ſont très-vieux, & d'une eſpèce très-rare. Dans le nouveau terrain eſt un vaſte creux carré, dont le fond, ſe trouvant au niveau du lit de la rivière, forme baſſin. Sur les talus de ce creux, ſont cultivées les plantes aquatiques, & dans la pièce d'eau, celles à qui cet élément eſt indiſpenſable.

MM. Thouin freres, chargés de l'entretien de ce Jardin, outre leur habileté dans la Botanique, ſont d'une complaiſance & d'une honnêteté envers les curieux & les amateurs au-deſſus de tout éloge.

Le Jardin de l'Arſenal, ſitué ſur le rempart de la ville, eſt borné d'un côté par la Baſtille, & de l'autre par la rivière.

Dans un petit réduit près le foſſé, on vend en détail la poudre à tirer.

Le Jardin de Soubiſe. Ce Jardin, petit, n'eſt guère fréquenté que par les gens du quartier.

Le Jardin du Temple dépend de l'

du Grand-Prieuré, non enclos par l'enclos du Temple.

Le Jardin du Terrain, situé à l'extrémité de l'île, derrière le chevet de la cathédrale, appartient à MM. du chapitre de Paris, qui en permettent l'entrée aux hommes seulement.

Le Jardin du Palais Royal, replanté depuis deux ans, est enclos dans tout son pourtour par une suite de bâtimens d'une architecture svelte & uniforme, dont le rez de chaussée, percé d'arcades, forme galeries couvertes, sous lesquelles on trouve des Marchands de toute espèce, des cafés, dans aucun desquels le service se fait par-dessous, au moyen d'une mécanique ingénieuse; un cabinet d'estampes & un cabinet de tableaux. Différens spectacles, tels que *les Petits Comédiens de M. le Comte de Beaujolais*, dans la salle est charmante; les foyers en sont superbement décorés, & peuvent se louer pour donner des bals.

Les Ombres Chinoises du sieur Séraphin; *l'Optique du sieur Zaller*; *le Cabinet de Figures du sieur Curtius*; *la petite Chienne savante*; *le Cabinet hydraulique*; & *les Enchantemens de Zoroastre*; des jeux de Billard, des Libraires, des cabinets de bains pour les hommes & pour les dames, &c.

Un des objets les plus curieux pour les amateurs, est le cabinet du sieur Pelletier, Mécanicien fameux, dans lequel on trouvera

quantité de machines ingénieuses, simples, & de la plus grande utilité.

On vient de former dans la partie du côté des cours deux galeries & trois rangs de boutiques ; ce qui fournira les moyens de faire le tour du jardin à couvert, en attendant que les bâtimens soient continués. Le Spectacle des Variétés Amusantes est placé dans le terrain qu'occupoit le petit Jardin.

Des allées de marronniers règnent dans le pourtour du Jardin, dans le fond duquel est un quinconce de tilleuls, avec salle, au milieu de laquelle est un bassin flanqué de quatre pavillons décorés de treillages.

Les bâtimens du pourtour sont couronnés par des balustres ; sur le piédestal du milieu de ceux du fond, est un Méridien qui, par le moyen d'un verre ardent, fait partir un coup de canon, lorsque le soleil marque midi.

Autres Jardins particuliers, où les étrangers peuvent trouver accès.

Le Jardin de M. Boutin, rue de Clichy, réunit des Jardins bien peignés à des promenades agrestes. Ce Jardin est le premier de ce genre qui ait été fait en cette Ville.

Le Jardin de Monseigneur le Duc de Chartres, à la barriere de Monceaux, est un des plus curieux. Son enceinte n'étant fermée que par un fossé, la vue n'y est point bornée. On y trouve des ruines, montagnes, rochers, rivières, &c.

Le Jardin des Apothicaires, rue de Vaugirard. voyez APOTHICAIRES, page 61.

Le Jardin de M. le Maréchal de Biron, rue de Varennes, fauxbourg Saint-Germain, joint à la vaſte étendue, la promenade la plus agréable par la beauté des fleurs, la magnificence des treillages, & le ſuperbe potager qui le termine.

Il y a encore à *la grille de Chaillot*, du côté du grand Cours, un Jardin curieux, formé par feu M. *de Janſan*, Anglois, dans le genre de ceux de ſon pays.

Le Jardin Anglois de Madame de Boufflers, à Auteuil, près Paris.

Le Jardin de Monſeigneur le Comte d'Artois, à Bagatelle, dans le bois de Boulogne, près le Château de Madrid. Ce Jardin-payſage, exécuté ſur les deſſins de M. Bellanger, premier Architecte de ce Prince, nous a paru devoir ſervir de modèle aux Jardins de ce genre.

Le Cazin de Bagatelle, conſtruit en 64 jours, eſt décoré d'un bon ſtyle, & d'un genre neuf.

La maiſon de chaſſe qui eſt à l'entrée de la forêt du Veſinet, près Chaton, a été conſtruite auſſi ſur les deſſins de cet Architecte, ainſi que les décorations intérieures du rez de chauſſée du *château de Maiſons.*

Le Jardin Anglois de M. le Maréchal

de Noailles, à Saint-Germain-en-Laye, est aussi très-curieux.

JEAN-DE-LATRAN (Saint), *place Cambrai.*

Le terrain de cette Commanderie, étant privilégié, est occupé par une foule d'artisans. Dans le chœur de l'église, est le tombeau de Jacques de Souvré, Grand-Prieur de France, par Anguier l'aîné.

La Vierge qui est derrière le maître-autel, est du même.

JEAN-EN-GRÊVE (Saint), *derrière l'hôtel de ville.*

Le portail de cette église est masqué par l'hôtel de ville. On y admire la voûte, qui porte l'orgue, touché par M. Coupérin, fils aîné.

Sur l'autel, décoré d'une demi-coupole, soutenue par huit colonnes corinthiennes, avec ornemens dorés, est un groupe de le Moyne, représentant Saint Jean baptisant Notre Seigneur. Le sanctuaire est décoré de tableaux de Colin de Vermond, Noël Coypel, Lucas & Dumesnil. La chapelle de la Communion a été construite par Blondel. Dans le vestibule qui lui sert d'entrée, deux tableaux, l'un représentant la Manne, par Colin de Vermond, l'autre la Piscine, par Lamy. La chapelle des fonts, placée dans ce vestibule, contient aussi quelques tableaux.

JOSEPH (Saint), *rue Montmartre.*

Cette petite paroisse, succursale de Saint-

Enfin, il n'est rien de remarquable. Molière & Lafontaine ont été inhumés dans le cimetière qui est derrière.

Le maître-autel de cette petite paroisse est décoré d'une architecture feinte, exécutée par M. Subro, Peintre Décorateur, derrière laquelle cet Artiste a ingénieusement continué la perspective des voûtes. La Passeration qui est sur l'autel est fort estimée, mais en mauvais état.

JOURNAUX.

Journaux de Harpe, de Clavecin & d'Orgue, chez M. le Duc, Editeur de Musique, rue Traversière Saint-Honoré : on trouve chez lui tout ce qui concerne la Musique & la Lutherie.

Journal de Guitare, chez M. Baillon, Editeur de Musique, rue Neuve des Petits-Champs, au coin de celle de Richelieu.

Journal de Violon, chez M. Bornet, Editeur de Musique, rue des Prouvaires, près Saint-Eustache.

Feuilles de Terpsichore, Chez MM. Cousineau, Luthiers de la Reine, rue des Poulies, vis-à-vis le Louvre.

Journal des Spectacles, chez de Lormel, Imprimeur, rue du Foin Saint-Jacques.

Nota. Les autres Journaux & Ouvrages

périodiques se trouvent à l'article GAZETIER, *ci-devant*, page 251.

JUGE D'ARMES DE LA NOBLESSE DE FRANCE.

M. d'Hozier de Sérigny, vieille rue du Temple.

JULIEN-DES-MÉNÉTRIERS (Saint); *rue Saint-Martin.*

Sur l'autel de cette petite église, est un Christ de le Brun.

JULIEN-LE-PAUVRE (Saint); *rue de ce nom.*

Cette petite église, où l'on ne dit la Messe que le Dimanche & le Lundi, appartient à l'Hôtel-Dieu.

JURÉS-CRIEURS. *Voyez* BUREAU DES JURÉS-CRIEURS, page 111.

ÎLE S. LOUIS, *ou* ÎLE NOTRE-DAME.

ON arrive à cette Ile, couverte de maisons & bordée de beaux & larges quais, par trois ponts, deux de pierre & un de bois.

ÎLE LOUVIER.

Elle sert aux Marchands de bois pour leurs chantiers.

ÎLE DU PALAIS, *ou* LA CITÉ.

Les entrées de cette Ile sont par le pont rouge, le pont Notre-Dame, le Petit-Pont,

le pont Saint-Michel, le pont au Change, & le Pont-Neuf.

C'eſt dans cette Ile qu'étoit renfermée autrefois cette capitale.

IMPRIMERIE ROYALE, *galeries du Louvre.*

C'eſt dans cet endroit que s'impriment tous les édits, lettres patentes, &c.; l'Hiſtoire de France, l'immortel Ouvrage de M. de Buffon, &c.

INCENDIES.

Lorſque le feu prend quelque part, on doit avoir recours ſur le champ aux Pompiers répartis dans dix-neuf corps-de-gardes placés dans les divers quartiers de Paris, pour porter gratuitement les ſecours aux premiers avis qu'ils reçoivent: jour & nuit ils ſont toujours prêts. Il y a encore dix-ſept dépôts de pompes, auprès deſquels logent des Gardes-Pompes, & onze dépôts de voitures d'eau toujours pleines & prêtes à être attelées.

Le dépôt général des pompes eſt rue de la Juſſienne, chez M. Morat, Chevalier de l'Ordre du Roi, Directeur général des Pompiers, qui réunit à beaucoup de connoiſſances la qualité de citoyen eſtimable, & dont le zèle & l'activité ſont au-deſſus de tous éloges. *Voyez* POMPES PUBLIQUES.

INNOCENS (les Saints), *rue S. Denis.*

Sur le maître-autel, le Martyre des In-

nocens, par Michel Gorneille. La statue en bronze d'Aix de Bourgogne (1), adossée à un des piliers de la chapelle de la Vierge.

L'orgue est touché par M. Séjan le jeune.

INSTITUTION DE L'ORATOIRE, *rue & hors la Barrière d'Enfer.*

Sur le maître-autel de l'église de ces Religieux, est une Présentation de N. S. au Temple, par Simon-François de Tours. Sur la porte d'entrée, un magnifique tableau de Noël Coypel, représentant N. S. devant Pilate.

Dans la chapelle de la Vierge, sur l'autel, un tableau de le Brun, vis-à-vis le monument de marbre élevé à la mémoire du Cardinal de Berulle, par Sartazin.

Cette maison possède une belle bibliothèque & un beau jardin.

INSTITUTION DES SOURDS ET MUETS, *voyez* SOURDS ET MUETS.

INVALIDES (Hôtel Royal des).

Ce magnifique monument suffiroit pour rendre immortelle la mémoire de Louis XIV, qui en fut le Fondateur. Cet Hôtel est un asile honnête & assuré pour les Officiers & Soldats blessés & hors d'état de servir. On y compte environ 3000 hommes, tous bien nourris

(1) Recluse du XVe siècle, décédée en 1466, & inhumée dans cette église.

& bien entretenus. Deux compagnies de 100 hommes chacune y montent journellement la garde.

Tous les bâtimens sont de Bruant, Architecte, à la réserve de la nouvelle église construite sur les dessins de Jules-Hardouin Manfard. La cour, appelée *Cour Royale*, est décorée de deux rangs d'arcades l'une sur l'autre, formant galeries dans tout le pourtour. Les milieux sont distingués par une espèce de corps avancé. Celui du fond, orné de deux ordres d'architecture, sert d'entrée à l'église destinée aux Soldats, où règne un ordre corinthien, avec bas côtés & corridors au dessus.

La chaire a été sculptée par Vaffé.

Rien n'inspire le respect & ne produit l'admiration comme l'intérieur du dôme de la nouvelle église, dont la première voûte, distribuée en 12 parties égales, offre les douze Apôtres, peints par Jouvenet. Lafosse a représenté dans la seconde l'Apothéose de S. Louis, & les quatre Evangélistes entre les arcs doubleaux.

Le maître-autel, placé de manière qu'il peut être vu des deux églises, est à deux faces; il est décoré avec magnificence par six colonnes torses dorées en plein. La voûte du sanctuaire a été peinte par Noël Coypel. Les groupes d'Anges des embrasures des fenêtres sont de Louis & Bon Boullongne. Les chapelles, au nombre de six, ont chacune une coupole peinte à fresque. Celle de la cha-

pelle de S. Grégoire, par M. Doyen, repréſente des événemens de la vie de ce Pere de l'Egliſe ; ſur l'autel, un S. Grégoire, en marbre, par le Moyne ; ſur les côtés, Sainte Euſtelle, par M. d'Huez ; & Sainte Sylvie, par M. Caffiery ; le bas-relief ſur la porte eſt de Legros. Dans la chapelle de la Vierge, ſa ſtatue en marbre, par M. Pigalle ; le bas-relief ſur la porte eſt de Vanclève. Dans la coupole de la chapelle de S. Jérôme, la Vie, la Mort & l'Apothéoſe de ce Saint, par Boullongne le jeune ; les bas-reliefs par Couſtou ; Saint Jérôme, par Adam l'aîné ; Sainte Paule, par Granier ; & Sainte Euſtochie, par Dieu ; le bas-relief eſt de l'Eſpingola. La coupole de la chapelle de Saint Auguſtin a été peinte par Boullongne le jeune ; la ſtatue du Saint par Poultier ; Sainte Alipe par Maziere ; Sainte Monique par François, & le bas-relief par Vanclève. Dans la chapelle de Sainte Thérèſe, la ſtatue, par Magnier. On voit dans la coupole de la chapelle de Saint Ambroiſe, la Vie & l'Apothéoſe de ce Saint, par Boullongne l'aîné ; la ſtatue de S. Ambroiſe & le bas-relief, par Slotz ; Sainte Marcelline, par le Pautre, celle de Saint Satyre, par M. Caffiery. Les bas-reliefs ſur les portes qui correſpondent à l'intérieur du dôme, ſont de Couſtou l'aîné, Coyzevox, Vanclève & Flamen. Le pavé du dôme & des chapelles eſt remarquable par ſes beaux compartimens de marbre. La façade extérieure, élevée ſur un

perron de plusieurs marches, est composée des ordres dorique & corinthien, & surmontée d'un attique. Le Roi seul entre de ce côté. Cette façade est ornée de deux statues de marbre, Saint Louis, par Coustou l'aîné, S. Charlemagne, par Coyzevox. Le dôme est admirable par la justesse de ses proportions : sa riche couverture en blomb, ornée de trophées d'armes, est terminée par un lanternin surmonté d'une pyramide soutenant une grosse boule dorée, & une croix au-dessus. Sur les angles extérieurs de cette nouvelle église, sont placés les Pères de l'Eglise, groupés deux à deux.

M. Brongniart, Architecte du Roi & de cet Hôtel, vient de faire percer les terrains qui sont en face de cette esplanade, & d'y faire des plantations qui, au moyen de leurs communications avec le boulevart & l'Ecole Militaire, contribuent à l'embellissement de ce quartier, & découvre le dôme d'une manière noble & relative à la grandeur de ce monument.

On doit voir les cuisines de cet Hôtel, les réfectoires ornés de peintures à fresque par Martin, & l'apothicairerie. Dans la salle du Conseil, sont les portraits de Louis XIV & de Louis XV, & des Ministres de la Guerre depuis Louvois.

Dans les combles, sont déposés les plans de toutes les places fortes du Royaume. On ne peut les voir sans ordre du Roi.

Au milieu de la façade du côté de l'eau,

sur la porte royale, est représenté en demi-relief Louis XIV à cheval, accompagné de la Justice & de la Prudence. Un fossé & une grille ferment l'avant-cour. Le terrain jusqu'à la rivière est planté d'arbres sur les côtés, & couvert de gazon dans son milieu.

L'Etat Major est composé d'un Gouverneur, d'un Major, & de six Aides-Majors. Les PP. de S. Lazare gouvernent le spirituel de cette maison.

LAMPES A CYLYNDRES, *ou* LAMPES ANGÉLIQUES.

CES nouvelles Lampes produisent une clarté étonnante, sans fumée : il est aisé de se convaincre de leur effet par celles qui éclairent le Théâtre François & le Musée de M. Pilatre de Rozier, rue Saint-Honoré, près le Palais Royal. Nous ne citerons que ces deux endroits, qui suffiront pour prouver les talens de leur auteur (M. l'Ange), qui s'occupe toujours des moyens de perfectionner cette découverte. Sa demeure est rue du Petit-Pont, au coin de celle de la Huchette. *Voyez* THÉATRE FRANÇOIS.

LANDRY (Saint), *en La Cité.*

Il n'y a de remarquable dans cette petite paroisse que le tombeau de Girardon & de sa femme, dont ce fameux Sculpteur donna lui-même les dessins, qui furent exécutés par Nourisson & le Lorrain, ses Elèves.

LANTERNES *ou* REVERBERES.

Toute la ville, les fauxbourgs & les boulevards sont éclairés la nuit par des réverberes, ainsi que la route de Paris à Versailles.

LAURENT (Saint), *grande rue du Fauxbourg Saint-Martin.*

Le maître-autel de cette paroisse est orné d'un groupe représentant la Résurrection, par Guerin, de qui est aussi le Crucifix sur la porte du chœur, & la statue de Sainte Apolline. Dans la chapelle des fonts, il y a quelques tableaux, parmi lesquels on doit distinguer le Baptême de N. S.

LAZARE (Saint), *grande rue du Fauxbourg Saint-Denis.*

Cette maison, très-vaste, est la résidence du supérieur général de la congrégation des Peres de la Mission. Au fond du réfectoire, est un très-grand tableau du Déluge universel. Sur les côtés, une Cène, une Présentation de N. S. au Temple, & la Femme adultère.

L'église, petite & gothique, a été reblanchie & décorée de tableaux représentant les principales actions de la vie de S. Vincent de Paule, dont le corps, mis dans une châsse d'argent doré, est placé sur l'autel de la chapelle de Saint-Lazare : le premier & le deuxième à droite sont de Restout pere, le troisième par Féret, le quatrième du Frere Ans-

LENDIT (le).

Le Lendit étoit autrefois une foire considérable, appelée indict, parce que *indictabatur*, on la publioit.

Le Recteur de l'Université de Paris se rendoit autrefois à Saint-Denis avec pompe, suivi des Régens & des Ecoliers, tous à cheval, pour percevoir le droit qui lui étoit dû sur le parchemin qui s'y débitoit. Cet usage n'ayant plus lieu, il ne reste aujourd'hui de vestiges du Lendit, par rapport à l'Université, que dans le congé d'un jour entier que le Recteur accorde tous les ans à la jeunesse, le Lundi qui suit la S. Barnabé.

La foire s'est toujours maintenue; elle commence le lendemain de la Saint Barnabé, & dure quinze jours.

LEU ET S. GILLES (Saint), *rue S. Denis.*

Sur le maître-autel de cette paroisse, reconstruit il y a quelques années par M. de Wailly, Architecte du Roi, se voit une Cène, chef-d'œuvre de Porbus. Sous cet autel très-élevé, est une chapelle souterraine, claire & aérée. Dans le chœur, six tableaux, une Nativité & un S. Gilles, par Oudry; une

Résurrection, par Berins, & le Vœu de Louis XV, par Justinat; une Pentecôte & une copie de la Sainte-Famille, de Raphaël. Aux deux petites chapelles près de la grille du chœur, une Annonciation, & N. S. & la Samaritaine, par Restout père. Dans la nef, un Christ & un Couronnement d'épines, une Vierge & l'Enfant Jésus, N. S. au Jardin des Olives, la Vierge pleurant sur le corps mort de son Fils, un S. Jacques, & Tobie rendant la vue à son père. Derrière l'œuvre, sur l'autel d'une chapelle, un tableau estimé, représentant les Disciples d'Emmaüs.

Dans une chapelle à droite du chœur, le mausolée en marbre de la Présidente de Lamoignon, par Girardon.

LIBRAIRES.

Les Libraires, Imprimeurs & Fondeurs de caractères ne font qu'un corps dépendant de l'Université, dont ils font partie. Les lettres de maîtrise expédiées par le Recteur sont remises à M. le Lieutenant de Police, qui les renvoye, avec son avis, au Garde des Sceaux; ce dernier fait sortir arrêt du Conseil, sur lequel on procède à la réception des aspirans. Ils prêtent serment entre les mains du Recteur, auquel ils sont présentés par les Adjoints. Leurs assemblées se tiennent à la Chambre Royale & Syndicale, rue du Foin S. Jacques.

LOTERIES.

La Loterie Royale de France, celle des

Enfans Trouvés, où celle de Pierre, sont les trois seules Loteries conservées. Bureau général, rue Neuve des Petits-Champs, hôtel de la Compagnie des Indes.

LOUIS DU LOUVRE (Saint). *Voyez Saint-Thomas-du-Louvre.*

Les formes tourmentées du portail de cette collégiale, ainsi que les ornemens de la voûte, annoncent que Germain, chargé de sa construction, étoit Orfèvre. Le bas-relief du portail est de M. Pigalle, Sculpteur du Roi. Les trois tableaux du chœur sont de Charles Coypel. L'autel, & l'Ange de plomb doré qui porte le suspensoire, sont de Premin. Sur l'autel de la chapelle à droite du chœur, est le Martyre de S. Thomas de Cantorbéri, par M. Pierre, premier Peintre du Roi : vis-à-vis, un S. Nicolas, par Galloche, à côté est le mausolée en marbre du Cardinal de Fleury, expirant dans les bras de la Religion : la France exprime ses regrets, & l'Espérance console cette Eminence. La pyramide placée derrière est surmontée d'une urne funéraire. Ce monument, & toute la Sculpture qui décore la chapelle de l'Annonciation qui est en face, sont de Lemoine, Sculpteur du Roi. Dans une chapelle près la porte, une Madeleine, par Carle Vanloo ; & dans celle des Fonts, le Baptême de N. S. par Restout père.

LOUIS-EN-L'ILE, *rue de ce nom.*

La construction de cette église fut com-

mencée par Leveaux, continuée par le Duc, & terminée par Doucet. La chapelle de la Communion & la tribune de l'orgue méritent attention. Dans les chapelles de la croisée, une Vierge & une Sainte Geneviève, statues de pierre, par la Datte.

LOUIS (Saint), *ou* église des ci-devant soi-disans Jésuites, *rue Saint-Antoine.*

Cette église est actuellement desservie par les Chanoines réguliers de Sainte Geneviève, autrement dits de la Culture de Sainte Catherine, qui prirent possession de cette maison en 1767.

Le portail, composé de trois ordres, est du Père Derrande.

Le maître-autel est à la romaine. Dans le chœur, un S. Louis & une Sainte Catherine, par M. Touzé. A droite du sanctuaire, est le cœur de Louis XIII, renfermé dans un cœur d'or soutenu par deux Anges d'argent, grands comme nature, par Sarrasin. A gauche, celui de Louis XIV, dans le même goût & de pareille matière, est l'ouvrage de Nicolas Coustou.

Dans la croisée à gauche, est le superbe monument consacré à la mémoire de Henri, Prince de Condé, dont le cœur, soutenu par un Ange de bronze (1), est placé sur l'arc à côté. Sur l'autel, un Crucifix & S. Ignace en bronze, sur un fond de marbre

(1) Ouvrage de Vanclève.

fameuſe colonnade faiſant face à S. Germain-l'Auxerrois, chef-d'œuvre de Claude Perrault ; elle ſert d'entrée à ce Palais. Ce monument eſt un des plus beaux de l'Europe. Dans l'intérieur de la cour du Louvre, ſont placées les Académies Françoiſe, des Sciences, des Inſcriptions & Belles-Lettres ; l'Académie d'Architecture, la ſalle des Antiques (1), le cabinet de Marine, les archives de la Chancellerie, le dépôt de la Maiſon du Roi, celui des anciennes minutes du Conſeil des Finances, &c. des logemens & ateliers d'Artiſtes, &c.

L'appartement vieux de la Reine contient des portraits, par Dom Diégo de Velaſquez ; des payſages, de Poerſon ; des plafonds & tableaux de Romanelli, &c. ; des figures en ſtuc, par Girardon ; & ſur les portes du cabinet ſur la rivière, des payſages, de Patel. Dans la galerie d'Apollon, qui fait actuellement partie des ſalles de l'Académie de Peinture, un plafond orné de pluſieurs tableaux, dont quatre par le Brun, les quatre autres par MM. Durameau, Taraval, Renou, & Berthelemi, Peintres du Roi. On voit dans cette galerie Louis XIV en pied, par Rigaud, les quatre fameuſes Batailles d'Alexandre, par le Brun ; une Deſcente de Croix, du même, &c., & pluſieurs morceaux de réceptions de différens Académiciens. Cette galerie communique d'un côté dans les ſalles

(1) *Voyez* CABINETS D'ANTIQUITÉS.

de

de l'Académie, ornée de tous les morceaux de réception des Artiſtes reçus depuis ſon inſtitution. L'autre côté de la galerie rend dans le grand ſallon, où ſe fait l'expoſition des tableaux tous les deux ans, & qui ſervira de veſtibule à la galerie deſtinée à former un Muſéum où ſeront placés tous les tableaux & ſtatues de marbre ordonnés par le Roi.

A la ſuite de cette galerie, eſt le palais des Tuileries, commencé par Philibert de Lorme, & achevé par le Vau. Les différens ordres d'architecture dont eſt décorée ſa façade, annoncent avec majeſté la demeure de nos Rois. Un veſtibule conduit au grand eſcalier. Au premier palier, ſe trouve la chapelle : ſur l'autel, eſt une Nativité, par le Brun ; les autres tableaux ſont de Lanfranc, le Guide, le Brun, & Annibal Carrache. En continuant l'eſcalier, qui ſe partage en deux rampes, on entre d'abord dans l'ancienne ſalle du Concert Spirituel, puis dans des appartemens où ſe trouvent des plafonds richement décorés & peints, ainſi que les lambris, par les plus habiles Maîtres. La ſalle conſtruite pour l'Opéra a ſervi enſuite à la Comédie Françoiſe, & eſt occupée aujourdhui par le Concert Spirituel. Voy. *Guide des Amateurs, &c.*

LUXEMBOURG (Palais du).

Ce Palais, appelé auſſi Palais d'Orléans, eſt ſitué rue de Vaugirard, en face de la rue de Tournon. Marie de Médicis le fit

communiquent à des galeries couvertes qui font le tour de la cour, dans le fond de laquelle on est une seconde, divisée de quelques marches, & formant de coup d'honneur: l'escalier & le passage du jardin sont sous le pavillon du milieu. Tous les entablemens des combles sont ornés de balustrades, & toute l'architecture décorée de bossages.

Monsieur, frère du Roi, à qui appartient aujourd'hui ce Palais, ainsi que le Petit Luxembourg, doit y faire beaucoup de changemens: les projets sont faits par M. Chalegrin, Architecte de ce Prince; mais ils ne sont point encore arrêtés. *Voyez* JARDIN DU LUXEMBOURG. *Voyez* aussi le *Guide des Amateurs*.

LYCÉE DE PARIS, *ou* CLUB LITTÉRAIRE.

Cet établissement, dirigé par M. Bast, Membre de plusieurs Académies, doit s'ouvrir dans les bâtimens neufs du Palais Royal, aussi-tôt qu'il y aura un nombre suffisant de Souscripteurs.

Ce Lycée a pour but d'entretenir une correspondance avec toute l'Europe savante; de servir de point de réunion, pour faire connoître ce qui se passe dans les quatre parties

Ce monument, situé vis-à-vis la place de Louis XV, ajoutera encore à la beauté de son aspect.

On peut en voir le modèle dans un mellet derrière le bâtiment.

MADELEINE DE TRAISNES, *voyez* BÉNÉDICTINES DE TRAISNEL, page 87.

MADELONNETTES (Couvent des Filles de la Madeleine), *rue des Fontaines, vis-à-vis le Temple.*

Dans l'église de ces Religieuses Augustines, est une chapelle de N. D. fidèlement imitée sur celle de Lorette. Sur le maître-autel est un assez bon tableau de la Présentation.

MAGLOIRE (Saint), *rue Saint-Denis.*

On voit dans l'église de ces Augustines une figure en bronze de demi-relief, grande comme nature, attribuée à Jean Gougeon. Elle représente Blondel, ou Blondet, Intendant des Finances, mort en 1555.

Pensions d'éducation, 450 liv.

MAGNÉTISME ANIMAL (Etablissement du), *rue Coq-Héron, ancien hôtel de Coigny.*

M. Mesmer, Docteur en Médecine, de la

du monde, relativement aux Sciences, à la Littérature, aux Arts & Métiers; & de faciliter aux savans Littérateurs, Artistes & Artisans, les moyens de s'entr'aider mutuellement.

Les Souscripteurs y trouveront une bibliothèque composée de livres rares & nouveaux dans toutes les Langues. On y fera des cours de Physique, Chimie, Mathématique, Langues & Belles-Lettres; on y donnera des concerts; il y aura exposition de tableaux, gravures, cartes, plans, dessins, machines, &c.; & un bureau, par le moyen duquel les Associés pourront correspondre avec les Savans étrangers.

La souscription est de 200 livres. Il faut s'adresser, pour souscrire, chez M. *Roman*, Notaire de S. A. S. Mgr. le Duc de Chartres, rue des Petits-Champs, vis-à-vis celle d'Antin.

M. *Basse* demeure même rue des Petits-Champs, vis-à-vis l'hôtel des domaines du Roi.

MADELEINE (Sainte Marie-), *en la Cité, rue de la Juiverie.*

LE chœur de cette petite paroisse est orné de quatre tableaux de Philippe de Champagne. Dans la nef, un autre tableau, représentant Tobie.

MADELEINE DE LA VILLE-L'EVÊQUE (Sainte).

L'ancienne église de la Madeleine ne contient rien de remarquable.

vis-à-vis Saint-Lazare. Dépôt, quai & près l'église des Théatins.

Manufacture Royale des glaces, rue de Reuilly, faubourg Saint-Antoine.

La Verrerie Royale, à *Sèvre*, près Paris.

Manufacture Royale de terre d'Angleterre, au Pont aux-Choux.

La Manufacture Royale de plomb laminé, rue de Betizy.

Autre Manufacture de plomb Laminé, à la maison de Seine, de Saint-Denis. Dépôt rue Villedot, chez M. Laurent, Plombier.

Manufacture de tapisseries & tapis d'Aubusson. Dépôt, rue Boucher, vis-à-vis la rue Etienne.

Manufacture de velours à la turque, faubourg S. Antoine, près les Enfans trouvés.

Manufacture de Lanternes à réverbères, au bas du Marché-Neuf.

Manufacture de vinaigres de toutes espèces, chez le sieur Maille, Distillateur, rue Saint-André-des Arts, près le Pont Saint-Michel.

Manufacture de sirops & liqueurs, rue du Hurepoix, chez le sieur Goffet.

Autre, *idem*, rue des Vieux-Augustins, chez le sieur Georget.

Manufacture Royale de papiers tontisses & peints, rue de Montreuil, faubourg Saint-Antoine, tenue par le sieur Réveillon. L'on fabrique aussi du papier vélin dans cette Manufacture, dont la maison, nommée *La Folie Titon*, mérite l'attention des curieux.

Manufacture de papiers tontisses & peints,

Faculté de Vienne en Autriche, est l'auteur de cette découverte. Il vient de former dans sa maison un établissement considérable, qui est journellement fréquenté par beaucoup de malades en tout genre.

M. *Deslon*, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, a formé aussi un établissement de Magnétisme en sa maison, rue Vivienne.

MANUFACTURES.

Il y a dans cette ville nombre de Manufactures; mais nous ne citerons que les plus considérables.

La *Manufacture Royale des Gobelins*, située près la barrière de la rue Mouffetard, où se fabriquent les tapisseries de la Couronne.

Manufacture Royale des tapis de pieds à la façon de Perse, dite de la Savonnerie, à Chaillot.

Manufacture Royale de porcelaine à Sèvre, près Paris. Rien n'égale les ouvrages de cette Manufacture.

Manufacture de porcelaines de la Reine, rue Thiroux, Chaussée d'Antin.

Manufacture de porcelaines de Monsieur, à Clignancourt, près Montmartre. Dépôt, rue Neuve des Petits-Champs, près de celle Chabanois.

Manufacture de porcelaines de Monseigneur le Comte d'Artois, faubourg S. Denis,

vis-à-vis Saint-Lazare. Dépôt, quai & près l'église des Théatins.

Manufacture Royale des glaces, rue de Reuilly, faubourg Saint-Antoine.

La Verrerie Royale, à Sèvre, près Paris.

Manufacture Royale de terre d'Angleterre, au Pont aux-Choux.

La Manufacture Royale de plomb laminé, rue de Betizy.

Autre Manufacture de plomb laminé, à la maison de Seine, de Saint-Denis. Dépôt rue Villedot, chez M. Laurent, Plombier.

Manufacture de tapisseries & tapis d'Aubusson. Dépôt, rue Boucher, vis-à-vis la rue Etienne.

Manufacture de velours à la turque, faubourg S. Antoine, près les Enfans trouvés.

Manufacture de lanternes à réverbères, au bas du Marché-Neuf.

Manufacture de vinaigres de toutes espèces, chez le sieur Maille, Distillateur, rue Saint-André-des Arts, près le Pont Saint-Michel.

Manufacture de sirops & liqueurs, rue du Hurepoix, chez le sieur Gosset.

Autre, idem, rue des Vieux-Augustins, chez le sieur Georget.

Manufacture Royale de papiers tontisses & peints, rue de Montreuil, faubourg Saint-Antoine, tenue par le sieur Réveillon. L'on fabrique aussi du papier vélin dans cette Manufacture, dont la maison, nommée *La Folie Titon*, mérite l'attention des curieux.

Manufacture de papiers tontisses & peints,

tenue par les sieurs Arthur & Grenard, au coin de la rue de Louis le Grand, sur le boulevart. Les ateliers immenses de cette Manufacture, occupés journellement par deux cents ouvriers, permettent aux curieux de suivre les opérations de la fabrication, dont M. Arthur se fait un plaisir de faire connoître les détails aux Amateurs.

Manufacture de papiers peints de toutes espèces, même dans le beau genre d'arabesques d'Italie, soit en grisailles, soit nués ou rehaussés d'or, tenue par les sieurs Windsor père, fils & compagnie, rues du Petit Vaugirard & de Bagneux. Dans leur magasin général, rue du Roule, n°. 8, se vendent aussi des dessus de fauteuils, cabriolets, chaises, &c. imitant le point & le velours, fabriqués également dans leur Manufacture.

Manufacture de dentelle, de points de Paris, d'Alençon, d'Argentan, d'Angleterre, &c., tenue par le sieur Blanc, faubourg Saint-Antoine, au marché neuf, second pavillon à droite.

Manufacture de chandelles, à Scipion, faubourg S. Marcel.

Manufacture de spartarie, rue de Popincourt.

Manufacture Royale de levure incorruptible, rue des Amandiers, faubourg Saint-Antoine, n°. 3.

Manufacture d'huile de pieds de bœufs & de tripes, Gros-Caillou, au bord de la rivière.

des Maréchaux de France, qui a tous les droits & honneurs du Connétable.

MARGUERITE (Sainte), *rue S. Bernard, fauxbourg S. Antoine.*

Derrière le chœur de cette église, une Ste Marguerite, par Alphonse Dufresnoy; la chapelle sépulcrale, construite & décorée sur les dessins de M. Louis: toutes les peintures sont de Brunetti. Derrière l'autel, de forme antique, est un tableau de Briard, représentant des Fidèles tirés du purgatoire par des Anges.

MARINE (Sainte), *en la Cité, cul-de-sac de ce nom.*

Cette église n'offre rien de curieux.

MARTIN (Saint), *cloître S. Merri.*

Cette église est décorée de boiseries assez propres. Sur l'autel, une Assomption dans le genre de l'Ecole Vénitienne. Il y a aussi dans cette église une Nativité, copie d'après Rubens.

MARTIN-DES-CHAMPS (Saint), *rue Saint-Martin.*

L'église de ces Religieux est ornée d'excellens tableaux; celui du maître-autel est de Vignon. Dans le chœur, le Centenier, par Carle; l'Aveugle né, commencé par le Moine, & terminé par Natoire; Notre Seigneur entrant dans Jérusalem, par Jean-

Le *Marché aux fleurs*, pour les Bouquetières, se tient tous les matins rue aux Fers, depuis cinq heures jusqu'à huit.

Marché du faubourg S. Antoine, construit sur les plans de M. le Noir, Architecte.

Le Marché de la foire Saint-Germain a la principale entrée au bout de la rue de Bussy.

Le Marché ou *nouvelle Place aux Veaux*, quai des Miramiontes.

Le Marché-Neuf, situé sur le bord de la rivière, entre le pont S. Michel & S. Germain-le-Vieux.

Marché aux Poirées, voyez HALLES AUX POIRÉES, page 264.

Marché de la place Maubert, au bas de la montagne de Sainte-Geneviève.

Marché des Quinze-Vingts, rue Saint-Honoré.

Marché Saint-Martin-des-Champs, sur le territoire de ce prieuré, rue Saint-Martin.

Marché du Temple, dans l'enclos de ce bailliage.

Il y a encore plusieurs petits Marchés, tels que celui *de la Croix Rouge*, près les Prémontrés; celui *de la porte Saint-Michel*; celui *de Saint-Étienne-des-Grès*, au haut de la rue Saint-Jacques; & celui *des Patriarches*, près S. Médard.

MARÉCHEAUX DE FRANCE (Tribunal des).

Ce Tribunal se tient chez le plus ancien

MAZARIN (Collége de), *quai de Conti.*

Ce Collége, ainsi que la chapelle, ont été construits [illegible]es desſins de le Vau. Le portail occupe le milieu du demi-cercle formé par les bâtimens ſur la place. Le dôme eſt regardé comme un chef-d'œuvre, à cauſe de ſes proportions. Les ſtatues placées au-deſſus du portail ſont de Desjardins. Le tableau du maître-autel eſt d'Alexandre Véronèſe : au-deſſus, un bas-relief de M. Bocciardi. Sur la droite de l'autel, ſe voit le mauſolée du Cardinal de Mazarin, exécuté par Coyzevox.

La bibliothèque occupe le pavillon du coté de l'hôtel des Monnoies. *Voy.* BIBLIOTHÈQUE MAZARINE, page 931

Voyez *le Guide des Amateurs, &c.*

MÉCANIQUE, PHYSIQUE, HYDRAULIQUE, BALISTIQUE, *&c. &c.*

M. Pelletier, Ingénieur-Mécanicien de S. A. R. Don Gabriel, Infant d'Eſpagne, vient d'établir dans le jardin du Palais Royal, ſous les arcades à gauche, n°. 44, ſon cabinet de machines, dont il a fait l'ouverture le Dimanche 5 Décembre 1784. Ce cabinet réunit l'agréable & l'utile. Dans le premier genre, ſe trouvent une machine qui exécute les ſymphonies les plus brillantes & les plus difficiles de Rameau, le tombeau de Mahomet ſuſpendu en l'air, la paſingénéſie de l'oiſeau; une boîte à chiffres d'une mécanique nouvelle, &c., &c.

Baptiſte Vanloo ; & le Paralytique, par Reſtout : ceux de la nef ſont de Jouvenet ; ceux placés près de la porte d'entrée ſont de Poërſon & de Montagne.

Dans le chapitre, des tableaux de Cazes, Oudry, L. M. Vanloo & C. Vanloo. Dans le réfectoire, Jéſus-Chriſt dans le déſert, par Poilly ; & la Vie de S. Benoît en onze tableaux, par Sylveſtre ; deux autres de Galloches ; ſix autres par Prudhomme. La bibliothèque eſt compoſée de 40,000 volumes.

Les bâtimens de ce monaſtère ſont ſuperbes.

Voyez *le Guide des Amateurs, &c.*

MATHURINES, *petite rue de Reuilly, faubourg Saint-Antoine.*

Ces filles ne ſont point cloîtrées, ne font que des vœux ſimples, & donnent l'inſtruction gratuite aux pauvres filles de ce faubourg.

Penſions d'éducation, 3 à 400 liv.

MATHURINS, *rue de leur nom, près la rue Saint-Jacques.*

Le maître-autel de l'égliſe de ces Chanoines réguliers eſt orné de quatre colonnes de marbre ſur les panneaux ; au-deſſus des ſtalles, dix-neuf tableaux de Van-Thulden, Elève de Rubens, repréſentent la vie de Saint Jean de Matha & de Félix de Valois.

Des colonnes de marbre rance ſoutiennent la grille qui ſépare le chœur de la nef.

pole : huit colonnes d'ordre dorique soutiennent la corniche, sur laquelle on a pratiqué un balcon.

Six Docteurs en Médecine, assistés de quelques Bacheliers, donnent les Samedis, dans la salle des Ecoles, des consultations gratuites aux pauvres qui s'y présentent.

La Société Royale de Médecine tient ses assemblées au Louvre tous les Mardis & Vendredis, sans vacance, dont objet est d'entretenir une correspondance suivie avec les Médecins les plus habiles, soit régnicoles, soit étrangers, & de porter des secours dans les endroits où règnent les épidémies & les épizooties.

Le Roi en est le Protecteur. Le Président est élu tous les ans par la voie du scrutin, & sa nomination confirmée par le Roi.

M. Vicq d'Azir, Secrétaire perpétuel. Cette Société distribue des prix dans ses séances publiques, qui ont lieu deux fois par an.

MERCY (la), ou *Notre-Dame de la Rédemption des Captifs, rue du Chaume au Marais.*

La maison de ces Religieux qui font le rachat des captifs, n'a rien de remarquable. Les statues de Saint Raymond-Nonnate & de S. Pierre-Nolasque, placés sur le maître-autel de leur église, sont d'Anguyer. Dans une chapelle à droite, un tableau de S. Pierre

Dans le second genre, une balance ou romaine exempte de variations ; le modèle d'une pompe à piston, exécutée à Versailles, qui, par un seul corps de pompe, fournit quatre-vingt-dix muids d'eau par heure ; un lit mécanique de la plus grande utilité pour un malade ; deux tablettes portant chacune une aiguille, dont l'une marque les deux pôles, & l'autre en désigne quatre ; un outil propre à fendre les têtes des vis avec promptitude & justesse, sans le secours des limes ; nouvelle machine propre à introduire le gaz dans un globe aérostatique avec promptitude, commodité, & sans faire de déperdition ; un globe propre à être dirigé dans les airs par l'effet d'une nouvelle mécanique ; la lampe de M. Quinquet perfectionnée, &c. &c.

Il en coûte 3 liv. par personne.

MÉDARD (Saint), *rue Mouffetard.*

Le maître-autel de cette église vient d'être reconstruit & décoré sur les dessins de M. Radel, Architecte.

Dans la chapelle de Saint-Denis, un beau tableau représentant N. S. au tombeau.

MÉDECINE (Faculté de).

Cette Faculté a ses Ecoles rue Saint-Jean-de-Beauvais, & son amphithéâtre rue de la Bucherie, quartier de la place Maubert, où les Professeurs démontrent l'Anatomie dans une salle de forme ronde, terminée en cou-

au collège de Louis le Grand ; ils sont appelés aux processions du Recteur : leurs charges, à la nomination des quatre Nations qui composent la Faculté des Arts, ne se vendent point ; il n'en coûte que les frais de réception, montant à environ 500 livres.

MESURES.

L'aune est composée de 3 pieds 8 pouces.

Le pied, de 12 pouces ; *le pouce*, de 12 lignes.

La toise, de 6 pieds.

L'arpent, de 100 perches carrées.

La perche, de 18 pieds.

Mesures de Grains.

Le muid de grains est de 12 setiers.

Le setier, de 4 minots ou 12 boisseaux.

Le minot, 3 boisseaux ; mais le minot de sel en contient 4.

Le boisseau, de 16 litrons ; le boisseau de sel pèse 25 livres.

Le setier d'avoine contient 24 boisseaux.

Le boisseau, 4 picotins, & le *picotin* 4 litrons.

Mesures de Vin.

Le muid est de 300 pintes, le *demi-muid* de 150.

La queue d'Orléans, *Blois*, *Mâcon*, *Dijon*, tient un muid & demi, mesure de Paris ; *la demi-queue*, trois quarts de muid.

La queue de Champagne tient un muid

un tiers, & *la demi-queue*, deux tiers de muid.

La pinte, deux chopines; *la chopine*, deux demi-ſetiers; *le demi-ſetier*, deux poiſſons, & *le poiſſon*, deux demi-poiſſons.

Le bois ſe meſure à *la corde*, & à *la voie* & *demi-voie*.

Le charbon de bois ſe vend à la voie, au minot; & en détail, chez les Regrattiers, au boiſſeau.

Le charbon de terre épuré, à la voie, 3 liv.

La tourbe à la voie, compoſée de deux minots, 1 liv. 12 ſous.

MICHEL (Filles de Saint), *rue des Poſtes, près l'Eſtrapade.*

Ces Religieuſes Auguſtines reçoivent les filles pénitentes qui s'y préſentent volontairement, ou qui y ſont miſes par ordre ſupérieur. Elles ſont dans des bâtimens ſéparés de ceux des Religieuſes, qui ſe chargent auſſi de l'éducation de la jeuneſſe, moyennant une penſion de 400 livres.

MINIMES DE LA PLACE ROYALE.

Le couvent & l'égliſe de ces Religieux furent conſtruits ſur les deſſins du ſieur Manſard.

Sur le maître-autel, une copie du tableau de Daniel de Volterre qui eſt à Rome; les ſtatues de la Vierge & de Saint François de Paule, par Guérin; le tombeau du Duc & de la Ducheſſe de la Vieuville, dans la cha-

pelle de Saint François de Sales. Dans celle de Villacerf, un Saint Michel, copie de Raphaël, & le médaillon de M. de Villacerf, par N. Couſtou. Dans la première, attenant le ſanctuaire à gauche, S. François de Paule, par Simon Vouet, & l'Hiſtoire de ce Saint, peinte ſur les lambris par ſes Elèves. Dans la ſeconde, une copie d'une Deſcente de Croix. Dans celle de la Trinité, ce Myſtère peint par la Hyre, & quelques portraits. Dans la quatrième, une Sainte Famille & des camayeux peints par Sarrazin, Sculpteur. Dans celle de Saint-Nicolas, le mauſolée en marbre du Préſident le Jai & de ſon épouſe. Dans la chapelle de N. D. de Bon Secours, les tombeaux du Duc d'Angoulême & de Mademoiſelle d'Angoulême.

Dans la première ſacriſtie, un ſuperbe tableau repréſentant Saint Pierre dans la priſon; un tableau de Noël Coypel, & deux de Dumont le Romain. Dans la ſeconde, un autre de ce dernier Maître, & un grand tableau de Largillière. Dans le chapitre, un tableau repréſentant un Chriſt.

La bibliothèque eſt conſidérable. Dans le réfectoire, quelques tableaux de la Hyre. Dans les galeries du cloître, au premier étage, deux morceaux d'optique du Père Niceron.

MIRAMIONNES. *Voyez* COMMUNAUTÉ DES FILLES DE SAINTE GENEVIÈVE, page 179.

MISSIONS ÉTRANGÈRES. *Voyez* SÉMINAIRES.

MONNOIE DES MÉDAILLES, *aux galeries du Louvre.*

Cette Monnoie est sous la direction de M. de Cotte. Le cabinet, en forme de galerie est des plus curieux. Outre les médaillons, glaces, boiseries & portraits, on y voit deux suites complettes des médailles qui y ont été frappées, dont les poinçons & carrés, ainsi que ceux des jetons frappés sous les règnes de Louis XIV & de Louis XV, sont exposés aux regards des curieux, dans des armoires à panneaux de glaces. Voyez le *Guide des Amateurs.*

MONNOIES (Hôtel des), *voyez* pag. 280.

MONT-DE-PIÉTÉ, *rue & près les Blancs-Manteaux.*

Cet établissement, formé en 1777, est sous l'inspection immédiate de M. le Lieutenant général de Police.

MONTMARTRE.

Montagne voisine de Paris, couverte de moulins à vent, & qui renferme nombre de carrières à plâtre.

Il y a une abbaye célèbre, dont l'Abbesse est Dame du lieu. On y voit aussi un obélisque en pierre, servant d'alignement à la méridienne de Paris du côté du nord.

Plus haut, sur la montagne, est la paroisse du lieu, dont l'église, quoique simple, con-

vent différens morceaux de sculpture de MM. Bochet, Mouchy, Coustou, Caffiery & Pigalle, & deux bénitiers de porcelaine, de la manufacture de Clignancourt.

MOULINS A EAU.

Il y a peu de Moulins à eau dans cette ville, mais on en trouve à Charenton & en remontant la Marne, qui offrent des sites très-pittoresques.

Ceux de Corbeil, à sept lieues de Paris, méritent l'attention des curieux. Dans leur voisinage, sont des Moulins à tan, & des Moulins à poudre sur la petite rivière d'Essone.

MOULINS A VENT.

Toutes les hauteurs qui avoisinent la ville sont garnies de Moulins à vent.

MURAILLE QUE DOIT ENVIRONNER PARIS.

Il se construit actuellement un mur depuis la berge de la gare jusqu'à la route de Fontainebleau : ce mur porte trois pieds d'épaisseur & doit en avoir quinze de haut. Cette construction est faite pour empêcher la fraude des entrées. Il n'y a encore rien de décidé sur le circuit que doit avoir cette muraille.

MUSÉE, *rue Saint Honoré, sur l'ancien emplacement de l'Opéra.*

Ce Musée, autorisé par le Gouvernement, sous la protection de MONSIEUR & de MA-

DAME, a été formé en 1781 par M. Pilatre de Rozier, Intendant des cabinets de Physique, de Chimie & d'Histoire Naturelle de MONSIEUR, Secrétaire du Cabinet de MADAME, Pensionnaire du Roi, Membre de plusieurs Académies, nationales & étrangères, &c., & le premier qui ait osé franchir les plaines éthérées, à l'aide de la machine aérostatique découverte par MM. de Montgolfier.

Moyennant trois louis & 6 liv. par an (1), on a droit de suivre tous les cours qui s'y feront, de se servir des machines & des livres, & d'assister aux assemblées qui s'y tiendront.

On y trouve un laboratoire complet de Chimie, une salle contenant les machines & instrumens de Physique les mieux perfectionnés; une autre contenant les papiers publics & autres ouvrages périodiques; dans une pièce ensuite, est la bibliothèque.

Programme des assemblées de ce Musée.

Lundi, la Langue Espagnole, à onze heures; la Chimie, à midi; l'Anglois, à six heures.

Mardi, les Mathématiques & l'Astronomie, à onze heures.

Mercredi, la Langue Italienne, à onze

(1) Il faudra moins doubler cette somme, pour acquérir le titre de Fondateur du Musée.

heures; la Chimie, à midi; l'Anatomie, à six heures.

Jeudi, la Langue Espagnole, à onze heures.

Vendredi, la Langue Italienne, à onze heures; la Chimie, à midi; l'Anglois, à six heures.

Samedi, les Mathématiques & l'Anatomie, à onze heures; l'Anatomie, à six heures.

Ce Musée & la bibliothèque sont ouverts toute l'année, même les fêtes & dimanches, depuis huit heures du matin jusqu'à huit heures du soir, excepté le Jeudi, qu'il y aura une salle de réservée.

M. de Flesselles, Conseiller d'Etat, est le Président de ce Musée, & M. le Chevalier de Gervillers Vice-Président; MM. Moreau de Saint-Merry & Bontems, Secrétaires perpétuels, M. Pilatre de Rozier Garde des archives & Trésorier perpétuel, & M. de l'Aulnaie Bibliothécaire.

Noms de MM. les Professeurs.

Pour la Physique expérimentale, *M. Pilatre de Rozier.*

Pour la Chimie, *M. Proust.*

Pour les Mathématiques & l'Astronomie, *M. Prevot.*

Pour l'Anatomie, *M. Sue, le fils.*

Pour l'Espagnol, *M. l'Abbé Pellizer.*

Pour l'Italien, *M. l'Abbé Curioni.*

Pour l'Anglois, *M. le Noir.*

On doit s'adresser, pour souscrire, à M. Pilatre de Rozier, hôtel du Musée.

MUSÉE DE PARIS, *rue Dauphine.*

Ce Musée a été institué en 1780 par M. Court de Geblin, auteur de l'excellent & unique ouvrage du Monde primitif.

Le but essentiel de cet établissement, qui tient ses assemblées à l'hôtel Impérial, rue Dauphine, est d'être le foyer où viennent rayonner toutes les lumières du Monde savant, par une correspondance régulière avec toutes les Académies & Sociétés littéraires de l'Europe, & de répandre ensuite ces lumières également par-tout, par la traduction & l'impression des meilleurs résultats de cette correspondance universelle.

On ne pouvoit imaginer un meilleur moyen pour augmenter & perpétuer l'émulation, & accélérer les progrès & la perfection des connoissances humaines. Aussi plusieurs Académies de l'Europe se sont-elles affiliées à ce Musée, pour rendre leur correspondance plus intime.

L'emblême de ce Musée est une ruche autour de laquelle on voit voltiger des abeilles, avec cette devise : *Labor inuus & extra.*

Les séances ordinaires se tiennent les Mercredis à 5 heures du soir.

Ce Musée tient six assemblées publiques par an ; le 25 Novembre, jour de Sainte-Catherine ; le 17 Janvier ; & les premiers Mercredis des mois de Mars, Mai, Juillet & Septembre, époque à laquelle il entre en vacance jusqu'à la Saint-Martin.

Pour être admis dans cette société, il faut y être présenté par un des Membres, qui réponde de votre sociabilité, & faire preuve de talens. Il en coûte 24 l. pour droit de réception, & 72 l. par an.

M. l'Abbé Rousſier, Préſident.

MUSÉE DE PARIS, *dans le même emplacement de celui de M. Pilatre de Rozier, rue Saint-Honoré.*

La ſociété littéraire qui compoſe ce Muſée, eſt compoſée de Savans, de Gens de Lettres, & d'Artiſtes, qui ſe ſont aſſemblés pour la première fois le 17 Novembre 1780, rue Saint-André-des-Arts, chez l'un d'entre eux, & enſuite rue Dauphine, ſous la préſidence de feu M. Court de Gebelin. Mais, en Juillet 1783, cette ſociété ayant fait une nouvelle élection, M. de Cailhava fut nommé Préſident. Il y eut pour lors déſunion dans la ſociété, dont une partie arrêta de tenir à l'avenir ſes ſéances dans les ſalles de M. Pilatre de Rozier, ſans cependant ſe confondre avec ſon établiſſement : elle a trouvé dans ce nouveau local l'avantage de jouir d'une bibliothèque & d'un cabinet de machines, ce qui peut être d'un grand ſecours pour pluſieurs de ſes Membres.

Cette ſociété a pour Préſident actuel, M. de Cailhava ; pour Vice-Préſident, M. Ducarla, & pour Secrétaire, M. l'Abbé de Cournand, Profeſſeur de Littérature françoiſe au Collége Royal.

Elle

Elle s'assemble tous les Jeudis depuis cinq heures jusqu'à neuf.

Ce Musée a pour sceau une lyre rayonnante, soutenue par des lauriers, & autour cette exergue : *Musée de Paris*, 1780.

NAZARETH (les Pères de), *rue du Temple.*

DANS l'enfoncement, à la droite du chœur de ces Religieux du Tiers-Ordre de S. François, est une Annonciation, par le Brun. Dans la seconde chapelle en entrant, un superbe tableau de Jouvenet, représentant Marthe & Marie.

NICOLAS-DES-CHAMPS (Saint), *rue Saint-Martin.*

Sur le maître-autel de cette paroisse, décoré d'un ordre corinthien avec attique au-dessus, est une Assomption de Vouet ; les médaillons de S. Nicolas & de S. Jean, placés nouvellement sur les côtés, sont de M. Robin, Peintre du Roi & Censeur royal. Les Anges de stuc par Sarrazin.

La chapelle de la Communion, adossée au maître-autel, contient un tableau de Saint Charles Borromée communiant les pestiférés, par M. Godefroy. L'architecture du fond du tableau se marie on ne peut mieux avec celle de l'autel, exécutée sur les dessins de M. Boullan, Architecte. Cette église pos-

sède un fort bel orgue, fait par M. Clicquot, touché par M. Desprez, bon Organiste.

NICOLAS-DU-CHARDONNET (Saint), *rue Saint-Victor.*

Si le chœur de cette église n'a rien de remarquable, les chapelles contiennent d'excellens tableaux & des monumens recommandables.

Dans la chapelle de la Vierge, une Résurrection, par Verdier, & l'Assomption, par M. Robin, Peintre du Roi & Conseiller royal; un *Ecce Homo* & une Vierge en marbre. Dans la chapelle de la Communion, les Pélerins d'Emmaüs, le Miracle de la Manne, & le Sacrifice de Melchisedec, par Nicolas Coypel; le Sacrifice d'Abraham, & Elysée dans le désert, par François Millet. Dans une autre, le Martyre de S. Denis, par Jeaurat; & dans la dernière, Sainte Catherine, par le Lorrain. Les tableaux des chapelles attenant la grille du chœur sont de M. Peters. La chapelle de S. Charles a été bâtie sur les dessins de Charles le Brun, qui a peint le plafond & son Patron sur l'autel. Le tombeau de sa mère, composé par lui, a été exécuté par Coignon. A l'autre face, est le tombeau de cet Artiste, dont le buste en marbre est de Coyzevox. Dans une autre chapelle, est le mausolée de Mart. Ruzé de Voyer de Paulmy d'Argenson, Garde des Sceaux. Une autre offre le buste en marbre de Jérôme Bignon, par Chardon.

NOTAIRES.

L'établissement de ces Officiers en France est à peu près de même date que le Châtelet, qui est une des plus anciennes Juridictions du Royaume. Leur nombre, indéterminé jadis, fut fixé irrévocablement par Louis XIII à cent-treize, qui est le nombre actuel. Ils ont la qualité de Conseillers du Roi, Gardes-Notes & Gardes-Scel de Sa Majesté en son Châtelet de Paris.

On trouve leurs noms & demeures dans l'*Almanach Royal*.

NOTRE-DAME (l'Eglise Cathédrale de), *en la Cité.*

Ce monument, un des plus vastes de l'Europe, a 265 toises de long, 24 de large, 17 de haut, & est soutenu par 120 piliers. Les tours ont 34 toises de haut : dans celle du midi, sont deux grosses cloches apelées *Bourdons*. Le portail est composé de trois grandes portes chargées de figures sculptées gothiquement. L'intérieur a été reblanchi aux frais de M. l'Abbé de la Fage, Chanoine de cette église. Les carreaux de marbre dont elle est pavée ont été donés par le Roi.

A l'entrée de la nef, deux bénitiers de grande de France d'un beau profil.

Pour bien voir les tableaux dont cette nef est ornée, il faut se placer sous les bas-côtés.

Le 1er. à gauche, par *Simpol*, représente

N. S. chez Marthe & Marie ; le 2e. la Multiplication des Pains, par *Christophe* ; le 3e. la Vocation de S. Pierre & de S. André, par *M. Corneille* ; le 4e. les Vendeurs chassés du Temple, par *C. Hallé* ; le 5e. le Paralytique guéri par N. S. est de *Jouvenet* ; le 6e. N. S. & la Samaritaine, par *L. Boullongne* ; le 7e. le Centenier aux pieds du Sauveur, par le même ; le 8e. le Paralytique au bord de la Piscine, par *L. Boullongne*.

Le 1er. à droite en recommençant par le bas de l'église, le Boiteux guéri par Saint Pierre, est de *D. Sylvestre* ; le 2e. S. Pierre délivré de prison, peint par *L. Corneille* ; le 3e. le Départ de S. Paul de Milet pour Jérusalem, par *Galloche* ; le 4e. le Martyre de S. Simon en Perse, par *L. Boullongne père* ; le 5e. le Martyre de S. Jean l'Evangéliste, par *C. Hallé père* ; le 6e. l'Apparition de Jesus-Christ à S. Pierre, par *J. Soarlet* ; le 7e. S. Pierre ressuscitant la veuve Tabithe, par *Restout* ; le 8e. Saint Paul prêchant aux Gentils, peint par *Eustache le Sueur*.

Dans la croisée, vis-à-vis la chapelle de la Vierge, Louis XIII à genoux met sa personne & son royaume sous la protection de la Vierge, par *P. de Champagne*. A côté, S. Paul & Silas flagellés, peint par *L. Restout* ; au-dessus, S. André à genoux devant sa croix, par *Blanchard* ; en tournant, S. Jacques conduit au martyre, par *N. Coypel père* ; la Femme affligée du flux de sang, par *Carle* ; S. Paul lapidé à Lystre, peint par *J. B.*

Champagne; au-dessus de la chapelle, Saint Pierre prêchant à Jérusalem, par *Boërson* père.

A la croisée à gauche, la Descente du S. Esprit, par *Blanchard*; S. Paul guérissant un Boiteux, par *Michel Corneille*; l'Enlèvement de S. Philippe, par *Blanchet*; de suite, en tournant, le Martyre de S. Etienne, par *le Brun*; celui de S. Pierre, par *Bourdon*; celui de S. André, par *le Brun*, & au-dessus de la chapelle, la Conversion de S. Paul, par *la Hyre*.

Tous ces tableaux ont été restaurés, il y a deux ans, sous la direction de M. *Godefroid*, Peintre & ancien Pensionnaire du Roi à Rome, qui a employé dans cette restauration toute l'intelligence possible. Cet Artiste a fait une Description détaillée de ces tableaux, & du mérite des Peintres qui les ont peints. Cette Description se trouve à Paris, chez la veuve Hérissant, Imprimeur de l'Eglise de Paris, rue Neuve-Notre-Dame, à la Croix d'or.

Au dernier pilier de la nef, à droite, se voit la statue équestre de Philippe le Bel, dans le même état où il fut surpris par les Flamands à la bataille de Mons-en-Puelle, en 1304, n'ayant d'autres armes que son casque & son épée.

Dans le chœur, le 1er tableau à droite est une Annonciation, par *C. Hallé*; le 2e, la Visitation de la Vierge, appelée le *Magnificat*, par *Jouvenet*; le 3e, la Nativité, & le 4e, l'A-

doration des Mages, tous deux par *Lafosse*: le 1er. à gauche, la Présentation au Temple, par *L. Boullongne*; le 2e. une fuite en Egypte; le 3e. N. S. au milieu des Docteurs, & le 4e. l'Assomption de la Vierge: ces trois derniers sont *d'Antoine Coypel*.

Toutes les sculptures & ornemens du chœur sont de *Vassé* père. Sur les arcades du sanctuaire, à droite, la Charité & la Persévérance, par *Poultier*; la Prudence & la Tempérance, par *Frémin*; l'Innocence & l'Humilité, par *le Pautre*; à gauche, la Foi & l'Espérance, par *le Moine*; la Virginité & la Pureté, par *Thiéry*; la Justice & la Force, par *Bertrand*. Six Anges de cuivre bronzé, faits par *Hurtrelle*, *Vancléve* & *Poirier*, sont soutenus sur des culs-de-lampe de bronze, par *Vassé*. Les statues de marbre de Louis XIII & de Louis XIV, la première par *G. Coustou*, & la seconde par *Coyzvox*. Le groupe de la Vierge & des Anges est de *N. Coustou*. L'autel, de marbre d'Egypte, a la forme d'un sarcophage, dont le devant est orné d'un bas-relief de bronze doré, par *Vassé* fils. Les Anges de bronze doré, placés sur les enroulemens, de marbre blanc, sont de *Cayot*. La croix & les six chandeliers de cuivre doré, ainsi que les torchères de la balustrade, sont de *Caffiery*. La balustrade du sanctuaire est en marbre & bronze.

Le compartiment du pavé est d'un dessin très-riche. Au pied des marches du sanctuaire, sont déposées les entrailles de Louis XIII &

de Louis XIV, ainſi que l'annonce l'inſcription placée deſſus.

L'aigle, qui ſert de pupitre, a été exécuté par Dupleſſis.

Les bas-reliefs de la boiſerie du chœur ſont de *Goullon* & *Marteau*, ainſi que les deux chaires épiſcopales.

Dans la croiſée, ſont quatre chapelles décorées de marbre & bronze doré. La ſtatue de la Vierge, en marbre blanc, eſt de *Vaſſé*; celle de S. Denis eſt de *Couſtou* l'aîné; celle de S. Chriſtophe par M. *Gois*, & celle de S. Marcel par M. *Mouchy*, tous deux Sculpteur du Roi. Le lampadaire qui eſt devant la chapelle de la Vierge, eſt l'ouvrage de *Balin*.

Tableaux adoſſés au chœur du côté de l'Archevêché, en entrant à droite.

Le 1er. la Décolation de S. Jean, & ſon corps enlevé par ſes Diſciples, peint par *Cl. Audran*; le 2e. S. Paul reſſuſcitant Eutique, par *Courtin*; le 3e. le repentir de S. Pierre, par *Tauvenier*; le 4e. S. Paul devant Agrippa, par *Villequin*. En tournant du côté du cloître, ſur la grille latérale du chœur, S. Paul convertiſſant S. Denis dans l'Aréopage, par *Ceſtin*; enſuite Agabus inſpiré du S. Eſprit, par *Cheron*; le 3e. Saint Jean prêchant le peuple dans le déſert, par *Parrocel* père, & le 4e. près la grille de la croiſée, l'Adoration des Rois, par *Vivien*. Deſſous ces tableaux, ſont des figures en pierre, ſujets tirés du Nouveau Teſtament,

faites en 1351, par *Ravi*, & *Boutheiller* son neveu.

Chapelles des bas-côtés de la nef, en entrant à droite.

Chapelle de Sainte Anne. Sainte Anne & la Vierge, par *Vouet*; la Présentation de la Vierge, par *La Hyre*, & la Vie de la Vierge sur les panneaux, par *Vignon* & *l'Allemand*.

Chapelle de S. Barthelemi & de S. Vincent. Le Martyre de Saint, par *Bourgin*; & Notre Seigneur sur la montagne, par *Perrier*; sur les panneaux, la Vie de la Vierge, &c.

Chapelle de Saint-Jacques. Un Christ, par *le Nain*, & la Femme adultère, par *Rénaud*; sur les panneaux, la Vie de Saint Jacques & S. Philippe.

Chapelle de S. Antoine & de S. Michel. S. Michel à genoux devant la Vierge, par *P. de Champagne*, & J. C. guérissant un possédé, par *Vernansal*; sur les panneaux, la Vie de S. Antoine, & des traits de celle de S. Michel.

Chapelle de Saint-Thomas de Cantorbéri. S. Dominique & S. Thomas à genoux devant la Vierge, manière de *Lanfranc*, vis-à-vis, la Résurrection du fils de la veuve de Naïm, par *Guillebaut*; sur les panneaux, la Vie de la Vierge, dans le genre de *Vouet*.

Les chapelles de S. Augustin & de Sainte-Marie-Madeleine servent de sacristie pour les Messes. Dans la première, la Pêche, par *Alexandre*, vis-à-vis, l'Aveuglement de

Barjezu, par *Loir*; ſur les panneaux, la Vie de S. Auguſtin. Dans la deuxième, l'Hérétique de S. Thomas, par *Arnould*, & la Réſurrection de la fille de Jaire, par *Vernanſal*.

Chapelles des bas-côtés autour du chœur, à droite.

Chapelle de S. Pierre & S. Paul. Un tableau ovale repréſentant ces deux Saints accompagnés de leurs Diſciples, par *Beaujin*; & une Deſcente de Croix.

Chapelle de S. Pierre Martyr. S. Pierre guériſſant les Malades de ſon ombre, par *La Hyre*; vis-à-vis, le Naufrage de S. Paul à Malthe, par *Poërſon*.

Enſuite, la ſacriſtie, conſtruite par M. *Souffiot*. Elle renferme le tréſor de cette égliſe, conſiſtant en quantité de châſſes, reliquaires, &c., un ſoleil de plus de 5 pieds de haut, peſant 300 marcs, & beaucoup d'ornemens très-riches.

Chapelles de S. Denis & S. Georges. Une N. D. de Pitié, de l'Ecole de *Vouet*, & S. Pierre viſité par un Ange dans ſa priſon, par *Vouet*.

Chapelle de S. Gerald. La Mort de la Vierge, par *Pouſſin*; vis-à-vis, un Vœu à la Vierge ſur un champ de bataille.

Chapelle de S. Remi, dite des Urſins. S. Claude, par *Gillocbe*; le tombeau de Jouvenel des Urſins & de ſa femme; au-deſſus, dans un tableau, ils ſont peints avec onze

de leurs enfans, tous habillés selon la mode du temps.

La Chapelle de Harcourt est décorée en marbre dans le genre antique, sur les dessins de M. *Peyron*, & le tombeau du Comte de Harcourt, par M. *Pigalle*.

Chapelle de S. Crépin, S. Crépinien & S. Etienne. Un Christ, l'Ascension & la Résurrection, par *Beaujin*; Hérodiade à table avec Hérode, par *L. Chéron*; Saint Pierre baptisant le Centenier Joppé, par *M. Corneille*.

Chapelle de S. Nicaise. Le tombeau de Simon Matifas de Buoy, Evêque de Paris, mort en 1304; au-dessus, est le Jugement Universel peint sur bois, par *de Hery*.

Chapelle de S. Louis & S. Régulus. Un Christ d'après *Michel Ange*; le mausolée du Cardinal de Gondi, celui du Duc de Retz son frère, & un grand tableau représentant Saint Etienne conduit au martyre, peint par *Houasse*.

Vis-à-vis, derrière le chœur, est la chapelle de S. Marcel.

Chapelle de la Décolation de S. Jean-Baptiste. Sur l'autel, une Vierge d'albâtre, le Martyre de S. Barthelemi, par *Paillet*, & la Décolation de S. Jean, par *L. de Boullongne*; au bas, une Assomption, par *Hurel*.

Chapelle de Vintimille, sous le titre de Sainte Foi & de S. Eutrope. S. Charles Borromée communiant les pestiférés, par *C. Vanloo*, & une Sainte Famille, par *Pellin*

Chapelle de S. Michel, dite de Noailles. Un bas-relief de bronze doré, par *Fremin*, l'Apparition de l'Ange aux trois Maries, par *C. Natoire*, à Rome; des deux côtés de l'autel, S. Louis & S. Maurice, figures de marbre, par *Rousseau*; entre les deux croisées, le cœur du Cardinal dans une urne de porphyre.

Chapelle de S. Fereol. Un S. Michel, par *Vignon*; l'Annonciation & les panneaux de *P. de Champagne.*

Chapelle de Saint Jean-Baptiste & de la Madeleine, ou chapelle de Beaumont. Un Christ en croix, & la voûte décorée de caissons peints.

Dans l'embrasure de la porte rouge, la Mere d'Ananie & Saphire, & le Centenier Corneille aux pieds de S. Pierre, par *Aubin Vouet.*

Chapelle de S. Eustache. La Transfiguration, copie de *Raphaël*; le Vœu du Marquis de Locmaria, par *le Monnier.*

Chapelle de Sainte-Agnès. La Vierge allaitant l'Enfant Jesus, & sur les panneaux différens sujets peints en grisaille. En face de l'autel, l'épitaphe de M. de Bernage; au-dessus, deux Chanoines à genoux en habit de chœur.

En redescendant les bas-côtés de la nef.

Chapelle de S. Nicolas. Ce Saint sauvant des pénitens du naufrage, par *Thiersonnier*; vis-à-vis, le Miracle de S. Paul & de Sylas en prison, par *N. de Plattemontagne.*

Chapelle de Sainte-Catherine. Le Martyre de cette Sainte, par M. *Vien*, Peintre du Roi : vis-à-vis, est le tombeau de l'Abbé de la Grange.

Chapelle de S. Julien. Zozime donnant la Communion à Sainte Marie Egyptienne, par *Beaujin*; vis-à-vis, les Noces de Cana, par *Cazalle*.

Chapelle de S. Laurent. Le Martyre de ce Saint, par un Elève de *le Sueur*, l'autre, l'Apparition de J. C. aux trois Maries.

Chapelle de Sainte-Geneviève. Une Vierge & l'Enfant Jésus, avec Saint Jean & Sainte Geneviève, par *Beaujin*, & la guérison des Démoniaques.

Chapelle de S. Georges & de S. Blaise. Une Mère de douleur consolée par les Anges, par *Beaujin*, & les Miracles de Saint Paul à Ephèse, par *L. Boullongne*.

Chapelle de S. Léonard. Ce Saint en habit de guerrier, par *Ph. de Champagne*, & le Vœu de Madame la Grande Duchesse pour sa maladie, peint par *Dumesnil*.

Il n'y a point d'église où le service se fasse avec autant de décence & de majesté : la musique y est très-bonne. L'orgue, au moyen des réparations qu'on y fait, sera le plus complet du royaume. Les quatre plus fameux Organistes, MM. Couperin, Balbatre, Séjan & Charpentier, y servent par quartier.

Pour voir célébrer l'Office divin, on peut monter dans les galeries du chœur, moyennant un sou par personne.

Tout ce vaste édifice est couvert en plomb. Sur la gauche du portail, est un poteau triangulaire aux armes du Chapitre, qui annonce le point central d'où l'on est parti pour la division des routes.

La porte du chœur, d'ordre dorique, a été élevée sur les Dessins de Boffrand.

NOTRE-DAME-DE-BONNE-NOUVELLE, *voyez* BONNE-NOUVELLE, p. 102.

NOUVEAUX CONVERTIS, *rue de Sainte Marie Saint-Victor.*

Sur l'autel de la chapelle de cette Congrégation séculière, est un Christ assez beau.

NOUVELLES CATHOLIQUES, *rue Ste Anne, butte S. Roch.*

L'église de cette Communauté séculière est décorée d'architecture & d'un fort beau Christ peint par le Brun, qui y a mis une Sainte Claudine déposant sa couronne au pied de la croix. Sur la grille du chœur, un Saint Sébastien; en face, une Descente de croix, par de Palme le vieux; & près la chaire, Saint Claude ressuscitant un enfant, par Dulin.

OBSERVATOIRE, *au haut du fauxbourg Saint-Jacques.*

CE bâtiment, où tout est voûté, & où on n'a employé ni fer ni bois, fut élevé en 1667, par ordre de Louis XIV, sur les dessins de

Claude Perrault : ſes faces répondent aux points cardinaux. Dans une des ſalles de l'intérieur, a été tracée ſur le pavé une carte univerſelle en cercle, par MM. de Chazelles & Sédillon, Académiciens, ſous la direction du célèbre J. Dominique de Caſſini. Une autre pièce eſt appelée la ſalle des ſecrets, parce qu'une perſonne, en parlant tout bas près d'un des murs de cette ſalle, ſe fait entendre à une autre perſonne placée près du mur oppoſé, ſans que ceux qui ſont au milieu entendent rien.

Au nord & au midi du bâtiment, ſont deux embraſures ou fentes pour l'obſervation des aſtres. L'eſcalier qui conduit aux *caves*, vide dans ſon milieu, forme une eſpèce de puits de 28 toiſes de profondeur, au fond duquel on peut voir la lumière. Les caves conduiſent à plus de cinquante *rues* formées par des carrières, dont l'une ſe trouve directement ſous l'égliſe de Saint-Jacques-du-Haut-Pas. Dans une des caves, l'eau ſe pétrifie, en filtrant à travers le roc qui en forme le ciel. Une terraſſe pavée en pierre à fuſil règne ſur tout le bâtiment.

A compter du premier Janvier de cette année, trois Elèves, ſous les yeux & l'inſpection de M. le Comte de Caſſini, ſuivront journellement le cours général des obſervations, en tiendront regiſtre, partageront entre eux les veilles, de manière qu'à tous les inſtans du jour & de la nuit il y ait un Obſervateur prêt à faire les obſervations qui

se présenteront ; & Sa Majesté a pourvu à ce qu'il soit formé à l'Observatoire une bibliothèque complette d'Astronomie.

OFFICIALITÉS. *Voyez* page 36.

OFFICIERS-GARDES DU COMMERCE.

Ces Officiers ont leur bureau rue Saint-Germain-l'Auxerrois, en face de la rue Bertin Poirée. M. Ciraſſe eſt commis par arrêt de la Cour pour l'examen des titres & pièces qui doivent précéder l'exécution de la contrainte par corps. On le trouve tous les jours au bureau.

OPÉRA. *Voyez* ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE, pag. 26. Voyez auſſi le *Guide des Amateurs, &c.*

OPPORTUNE (Sainte), *cloître de ce nom.*

Le candélabre de bronze à 18 branches, que l'on voit ſuſpendu à la voûte de la nef de cette égliſe collégiale & paroiſſiale, eſt un préſent de Charles-Quint, qui viſita cette égliſe en paſſant par Paris, ſous le règne de François Ier. L'on voit auſſi dans cette égliſe une Préſentation au Temple, par Jouvenet, & une Mère de douleur, par Champagne, à la chapelle de la paroiſſe.

OPTICIENS.

Ces Artiſtes ſont raſſemblés en partie ſur le quai de *ces Morfondus* ; mais pour être ſûr de la bonté des lunettes, chambres noires,

microscopes, télescopes & machines électriques, il faut aller au Louvre, chez MM. Nicolet & Olivier, successeurs de M. Passemant, Opticien du Roi; & chez M. Sickes, place du Palais Royal, où l'on trouve tout ce qu'il y a de plus nouveau relativement à l'Optique, aux Mathématiques & à la Physique. Les prix étant marqués sur les articles, il n'y a point à marchander.

ORATOIRE (les Prêtres de l'), *rue S. Honoré.*

Cette maison est le chef-lieu de cette Congrégation, & la résidence du Général. Ces Religieux ont une superbe bibliothèque, composée de livres rares & de manuscrits précieux. Dans le réfectoire, un Christ, par la Grenée le jeune. L'église, titrée de Chapelle Royale du Louvre, a été bâtie par le Mercier, & le portail par Caqué: les médaillons & groupes de l'Annonciation, qui le décorent, sont d'Adam le jeune; & le Baptême de Notre Seigneur, de Francin. L'ordre corinthien qui règne dans l'intérieur de l'église, est estimé, par la régularité de ses proportions. Le maître-autel est décoré d'un baldaquin, & d'une gloire richement dorée; le tout soutenu par quatre colonnes de marbre. Le bas-relief de bronze doré qui orne le retable de l'autel, est attribué à Girardon. La forme elliptique du chœur est estimée: on y voit cinq tableaux, dont l'Ascension, la Résurrection & le Jugement dernier sont de Challes.

Dans une chapelle, à gauche du maître-

autel, est le mausolée du Cardinal de Bérulle, par P. Anguier. Dans celle qui est ensuite, S. Germain donnant la médaille à Ste Geneviève, par M. la Grenée l'aîné. Du même côté, dans une autre chapelle, des tableaux de P. de Champagne; savoir, la Nativité de la Vierge, la Visitation, S. Joseph réveillé par l'Ange, & une Assomption. Vis-à-vis la chaire, un Christ, du même. Dans une chapelle à droite, un Saint Pierre-ès-Liens, par Challes. Du même côté, près du chœur un Saint Antoine, par Simon Vouet.

Dans la sacristie, une Annonciation, par P. de Champagne.

PALAIS ARCHIÉPISCOPAL, *en la Cité.*

Ce Palais, situé au midi de la cathédrale, jouit d'une vue très-agréable : il a été successivement orné & agrandi par les différens Prélats qui l'ont habité, & principalement par feu M. de Beaumont, dernier Archevêque, qui a fait rebâtir le grand escalier sur les dessins de M. Desmaisons, Architecte du Roi, & Chevalier de ses Ordres.

PALAIS DE BOURBON.

L'ancien Palais de Bourbon ne fait plus actuellement que la moindre partie des bâtimens qui portent aujourd'hui ce nom. Feu M. Carpentier, sur les dessins de qui ont été élevés tous les nouveaux bâtimens, a dé-

cent l'entrée principale d'un arc de triomphe d'ordonnance corinthienne, avec galeries de colonnes isolées entre deux pavillons. L'écusson des armes du Prince, soutenu par des figures allégoriques, est de M. Pajou, Sculpteur du Roi.

Au-dessus de l'avant-corps du fond de la cour d'honneur, est un groupe de Coustou le jeune, représentant le Soleil sur son char. Des péristiles de droite & de gauche annoncent les entrées des appartemens, qui ont été rendus plus commodes par de nouvelles distributions & des décorations plus modernes.

L'ancien hôtel de Lassay, qui forme aujourd'hui le château de Monseigneur, ou le petit Palais de Bourbon, a été changé & augmenté sur les dessins & conduite de M. Bellisart, Architecte du Roi. La galerie, décorée à la moderne, est ornée de huit tableaux représentant l'Histoire militaire du grand Condé; les deux premiers par M. Casa-Nova, Peintre du Roi, & les six autres par M. le Prun. Les appartemens sont richement décorés.

Les communs sont immenses, & les écuries peuvent contenir deux cens cinquante chevaux. Le jardin en terrasse sur la rivière, jouit de la plus belle vue: à son extrémité, du côté des Invalides, sont construits de petits appartemens très-élégans, avec jardin particulier en bosquets à l'angloise, & orangerie. Une colonnade ionique, exécutée en

treillages ſur un plan circulaire, y produit une décoration agréable.

PALAIS ROYAL, *rue Saint-Honoré.*

Ce Palais, bâti par le Cardinal de Richelieu, & par lui légué au Roi à ſa mort, prit le titre de Palais-Royal lorſque la Reine Anne d'Autriche, veuve de Louis XIII, & Régente du Royaume, quitta le Louvre pour venir s'y établir avec le jeune Roi Louis XIV & le Duc d'Anjou, ſes fils. Donné depuis par Louis XIV à la Maiſon d'Orléans, il a toujours conſervé ce nom.

Il n'exiſte plus des anciens bâtimens conſtruits par le Mercier, que les parties latérales de la ſeconde cour. La façade extérieure de la premiere cour a été décorée ſur les deſſins & conduite de M. Moreau, Architecte du Roi, lors de la reconſtruction de la ſalle de l'Opéra, après l'incendie du 6 Avril 1763. Les trois portes, d'une belle menuiſerie, ſont enrichies de bronze & d'ornemens dus au génie & aux talens de M. Cauvet, habile Sculpteur d'ornemens. L'avant-corps du fond eſt ſurmonté d'un attique avec fronton circulaire, au milieu duquel M. Pajou a ſculpté les armes d'Orléans, ſoutenues par deux Anges. Trois arcades percées ſous cet avant-corps forment paſſage pour la ſeconde cour & veſtibule conduiſant au principal eſcalier, conſtruit ſur un plan ovale par feu M. Contant, Architecte du Roi, chargé de la décoration de la ſeconde cour;

& des distributions & embellissement intérieurs. La rampe de l'escalier est un chef-d'œuvre en ce genre : elle est en fer poli, & a été exécutée par le sieur Corbin, Serrurier.

L'avant-corps du milieu de la seconde cour est décoré, au premier étage, de huit colonnes ioniques cannelées : les statues qui sont à l'aplomb sont de M. Pajou. M. Pierre, premier Peintre du Roi & de Monseigneur le Duc d'Orléans, a représenté dans le plafond du salon l'Apothéose de Psyché. C'est aussi cet Artiste qui a peint le tableau de l'Assomption, placé sur l'autel de la chapelle qui est au bout des appartemens. Dans la chapelle d'en bas, est un Apparition de N. S. à la Madeleine, par Annibal Carrache. Dans celle du rez de chaussée de la seconde cour, les peintures sont de Vouet. Le vaste plain-pied des appartemens de Palais est rempli de tableaux des plus grands Maîtres, dont nous avons donné les noms à l'article des Galeries, page 122 de cet Ouvrage, & dont on trouvera un détail circonstancié dans le *Guide des Amateurs & des Voyageurs à Paris*, 2 vol. in-12. chez le même Libraire.

Les nouveaux bâtimens que S. A. S. Monseigneur le Duc de Chartres vient de faire élever dans tout le pourtour du jardin de ce Palais, ont été construits sur les dessins & conduits de M. Louis, Architecte. Cet Artiste ingénieux, persuadé que les grandes façades en lignes droites, & l'uniformité des

détails, donnent à l'Architecture un caractère de grandeur qu'on n'obtiendroit jamais par des variétés de masses dans un petit espace enfermé comme celui-ci, où les formes ne peuvent pas être dessinées par l'air, s'est déterminé à n'employer qu'un seul ordre monstre de fond, embrassant par sa hauteur tous les étages, & qui dominera toujours les plantations. Il a voulu annoncer à tous ceux qui entreront dans le jardin la vaste enceinte du Palais d'un Prince de la maison de France. Ce jardin se trouve donc enfermé dans tout son pourtour de bâtimens dont trois côtés sont décorés en pilastres cannelés, d'ordre composite, qui, depuis le sol jusqu'au-dessus de l'entablement, s'élèvent à 42 pieds. Une balustrade ornée de vases règne tout autour, cache une partie de la mansarde, & termine avec grace l'ordre qui la supporte. Un méridien placé sur le piédestal du milieu de ces balustres, fait partir, par le moyen d'un verre ardent, un coup de canon, lorsque le soleil marque midi. Le rez de chaussée forme galerie couverte, percée autour du jardin par cent quatre-vingts arcades, à chacune desquelles il y a un réverbère. Le fond de ces galeries est occupé par des boutiques où se sont établis toutes sortes de Marchands, différens spectacles & jeux.

Le premier étage forme des appartemens occupés par différens particuliers, par des sociétés connues sous le nom de *Clubs*, des jeux de billard, &c.

Des rues de 27 pieds de largeur séparent ces bâtimens des maisons qui formoient auparavant l'enceinte du jardin. On arrive à ces rues par une ouverture pratiquée rue Neuve-des-Petits-Champs, en face de la rue Vivienne; qui, formant des rampes douces de droite & de gauche de la rue de Beaujolois, communique aux rues de Valois & de Montpensier.

La quatrième façade, du côté du midi, formera la partie neuve du Palais. Son architecture sera la même que celle des autres bâtimens, avec cette différence, qu'au lieu de pilastres ce seront des colonnes. Six rangs de colonnes y formeront des promenoirs publics dans tout le rez de chaussée; & au lieu de deux étages, il n'y en aura qu'un seul dans la hauteur de l'ordre, qui sera surmonté d'un attique. Une partie du premier étage de cette façade du Palais sur *le jardin*, sera consacrée à un *Muséum*, où toutes les belles productions des Arts, éparses dans les appartemens du Palais actuel, seront réunies & placées le plus avantageusement possible.

Ces bâtimens sont suspendus pour quelque temps. Le Prince, désirant que le Public puisse faire le tour du jardin à couvert, a ordonné l'élévation de promenoirs provisoires & couverts, pour communiquer d'une aile à l'autre. La décoration de ces promenoirs est très-simple; ce sont des portiques ornés de draperies feintes. Leur immensité produit

un effet perspectif très-agréable à l'œil.

Le spectacle *des Variétés*, à qui l'on vient de construire une salle provisoire à la proximité de ces galeries, ajoutera encore à l'agrément de ce lieu enchanteur, qui réunira tous les plaisirs possibles. *Voyez* aussi, pour un plus ample détail, *le Guide des Amateurs*, Ouvrage du même Auteur, qui se vend chez le même Libraire.

LE PALAIS, *ou la Cité.*

Ce Palais, commencé par Eudes, fut successivement augmenté par Robert, S. Louis & Philippe le Bel, qui l'habitèrent.

La grande salle, rebâtie en 1622 par de Brosse, est remarquable par son architecture. Les différentes Cours du Parlement s'assemblent dans les salles adjacentes. La Grand'Chambre, construite du temps de S. Louis, a été réparée sous Louis XII, & décorée de nouveau en 1722 par Boffrand; le bas-relief sur la cheminée est de Coustou le jeune. Dans le banc des Gens du Roi, un Christ, d'après M. Monnet, Peintre du Roi. Le plafond est remarquable par sa construction en placages de bois de chêne terminés en culs-de-lampes.

Dans la troisième Chambre des Enquêtes, la Femme Adultère, par Bourdon, & Suzanne, par le Brun; le plafond, par Simon Vouet. Dans un cabinet, un Christ, par Eustache le Sueur. Le plafond de la seconde des Requêtes est de Jean Boullogne.

L'édifice de la Chambre des Comptes eſt de Gabriel; les figures placées ſur la porte ſont d'Adam le jeune.

Une partie des bâtimens du Palais ayant été conſumée par l'incendie de 1776, il fut queſtion d'abattre les décombres, & d'élever dans cette partie, des bâtimens dont la ſolidité annonçât l'importance, & dont voici la deſcription que nous a donnée l'Architecte qui en a conçu le plan.

Monument du Palais de Juſtice.

La reconſtruction de ce monument, ordonnée par Sa Majeſté Louis XVI, ſous la première Préſidence de M. d'Aligre, & ſous la direction de M. de Bonnaire de Forges, Maître des Requêtes, Intendant des domaines & bois, & Commiſſaire du Roi à cet effet, les travaux en ont été confiés à M. des Maiſons, Chevalier de l'Ordre du Roi, Architecte de Sa Majeſté & de ſon Académie d'Architecture.

Tous les bâtimens de la Cour du Mai viennent d'être élevés ſur les deſſins & ſous la conduite de cet Architecte. Un avant-corps de quatre colonnes décore le milieu de la façade, d'ordre dorique. Derrière la baluſtrade qui règne au-deſſus de l'entablement, ſont les combles, interrompus dans leur milieu par un acrotère & gradin en pierre, ſoutenant un dôme carré, à la naiſſance duquel ſont les armes de France, groupe de M. Pajou, Sculpteur du Roi. A

l'aplomb

l'aplomb des colonnes, ſont des figures, dont deux de M. le Comte & deux de M. Beruer, tous deux Sculpteurs du Roi. Un magnifique perron conduit à cet avant-corps, dont il occupe la façade. Les premières marches ont ſoixante pieds de largeur. Cet eſcalier eſt flanqué de deux grandes arcades ornées de nefends; l'une, du côté de la Sainte-Chapelle, conduit à l'Election, qui eſt au rez de chauſſée de cette partie: l'autre, du côté oppoſé, ſert d'entrée à la Conciergerie & à la nouvelle priſon des femmes. Ce perron conduit à la galerie Mercière, qui à gauche aboutit au porche de la Sainte-Chapelle. De ce côté, eſt un rond point terminé par une rotonde éclairé du haut. Une ſtatue de Minerve, par M. le Comte, occupe la niche placée au milieu de ce rond point, où l'on arrive par un arc ſurbaiſſé, ſupporté par des colonnes. Le côté droit de cette galerie aboutit à la ſalle des Procureurs, à la galerie Dauphine, & à celle appelée des Priſonniers (1). La réunion de ces quatre galeries ſe fait par un veſtibule. L'archivolte de ſon entrée, dans la ſalle des Procureurs, en face de la Grand'Chambre, eſt décorée d'un groupe ingénieux de la compoſition de M. le Comte, repréſentant le médaillon de

(1) Cette galerie a été reconſtruite par M. Cauſure, Architecte, qui a auſſi fait la ſalle de la Chancellerie & l'eſcalier qui conduit à la Chambre des Requêtes du Palais.

Louis XVI, couronné d'olivier, & placé sous le bouclier de Minerve, suspendu à un faisceau, symbole de la force. D'un côté, est l'Eloquence, de l'autre, l'Etude des Lois.

Le bâtiment principal de la cour du Mai est flanqué de deux ailes; l'une du côté de la salle des Procureurs, & l'autre le long de la Sainte-Chapelle. Elles sont terminées par des pavillons décorés à leur extrémité sur la rue de la Barillerie, par quatre colonnes doriques. Entre ces deux pavillons, règne une grille (1) qui ferme cette cour, & laisse tout le monument à découvert.

On a projeté une place demi-circulaire du côté de la rue de la Vieille-Draperie, qui ajouteroit infiniment à la majesté de cette entrée; mais il n'y a encore rien d'arrêté à ce sujet.

Dans le milieu de la galerie Mercière, a été formée l'entrée de l'escalier qui monte à la Cour des Aides. Deux colonnes ioniques, couronnées par l'entablement de la galerie, & surmontées des armes du Roi, annoncent l'entrée de cet escalier, dont le premier palier conduit à la Maîtrise des Eaux & Forêts. A sa bifurcation, se présente une niche occupée par la statue de la *Justice*, sculptée par M. Gois, Sculpteur du Roi. Cet

(1) Cette grille, dont tous les ornemens sont en cuivre, a été artistement exécutée par le sieur Bigonnet, Maître Serrurier, sur les dessins de M. Desmaisons.

escalier, éclairé par le haut, produit un grand effet, & communique à un grand palier distribuant à la chapelle & aux chambres de la Cour des Aides, Parquet des Gens du Roi, Chambre du Conseil, bibliothèques & archives. Tout l'ensemble de cette disposition a été exécuté d'après les dessins de MM. Desmaisons & Antoine, Architectes du Roi. La chapelle, tenant tout l'avant-corps du milieu, est décorée, sur les dessins des mêmes Artistes, par un ordre ionique, peint sous l'entreprise de MM. Vatebled & Sarrasin, tracé par ce dernier, & exécuté par M. Barat. Des sept figures placées entre les colonnes sur les piédestaux, les quatre du milieu sont de M. Brenet, Peintre du Roi; les trois autres, de M. Renou, aussi Peintre du Roi, sont, dans le fond de la chapelle, la Foi & l'Espérance; & sur l'autel, de forme antique, un Christ, d'après Bouchardon. Les têtes de Charlemagne & de Saint Louis sont aussi du même Artiste. La voûte, ornée de caissons, a été peinte par les Entrepreneurs susdits.

Les Chambres sont décorées d'un genre grave & analogue aux tribunaux pour qui elles sont destinées. Dans la seconde, est un Christ, par M. Beauvoisin; & sur la cheminée, un portrait de Louis XV, restauré par M. Guérin, Peintre du Roi. Dans la troisieme, un autre Christ, par M. Giroux, & une copie d'un portrait de Louis XIV, faite par M. Guérin, d'après l'Argillière.

Dans la salle du Conseil, un Christ, &

le portrait de Louis XVI, par M. Guérin. Toutes ces pièces & les suivantes sont décorées relativement à leurs usages, d'après les dessins & sous la conduite de MM. Desmaisons & Antoine.

Le bâtiment destiné pour la première chambre de la Cour des Aides, doit se faire dans le pavillon qu'elle occupe; & quoiqu'il ne soit point encore entamé, les projets & dessins en sont faits par MM. les Architectes susdits. La communication aura lieu par le nouvel escalier de la Cour des Aides, & cette chambre se trouvera de plain-pied avec les autres.

L'aile régnant du côté de la Sainte-Chapelle, contient les logemens des sacristains & autres ecclésiastiques au service de la Sainte-Chapelle, la sacristie (1), la salle des archives & la broderie. Cette sacristie est décorée de colonnes doriques, supportant des voûtes, & son entrée en cul-de-four du côté du sanctuaire de la Sainte-Chapelle. A la suite & au-dessus des trois arcades formant passage, sont les pièces destinées au Contrôle des Secrétaires du Roi, au premier étage; au second, le logement du Garde de leurs archives, dont le dépôt est pratiqué dans le comble. Le pavillon du bout servira de logement au Curé de la Sainte-Chapelle & autres Abbés y attachés.

(1) Cette sacristie forme une enfilade de trois belles pièces d'une ordonnance dorique composée, d'un bel effet, & décorée sur les dessins de MM. Desmaisons & Antoine.

Du côté de la salle des Procureurs, l'aile est occupée par la galerie Dauphine, dont partie a été tronquée pour y placer un grand escalier à rampes droites, séparées par un grand palier ; au bas de cet escalier, on communique dans tous le rez-de-chaussée par deux vestibules ; l'un ayant son entrée par la cour du Mai, & l'autre par la rue Saint-Barthelemi. L'ordonnance de cet escalier, où la distribution des rampes produit un effet agréable, a été décorée sur les desseins & conduite de MM. Desmaisons & Antoine. Le pavillon du bout est destiné pour le bureau des finances, chambre du domaine & trésor, pièces de dépôt pour les plans des alignemens de Paris, &c.

Un second vestibule, pratiqué dans le premier vestibule, communique à la salle des Procureurs & aux logemens destinés à leur Communauté, derrière leur chapelle, en la hauteur de deux étages, dans le bâtiment faisant face à la rue Saint-Barthelemi, décoré extérieurement comme ceux faisant suite au pavillon opposé que l'on érige actuellement dans une longueur de 52 toises, qui aboutiront à l'encoignure de la rue S. Louis, où ils formeront pan coupé. Cette disposition se répétera sur l'angle en face, ainsi que sur ceux du pont Saint-Michel, formera place dans le carrefour. Ce bâtiment, décoré d'arcades dans toute sa longueur, se raccordera avec l'architecture des pavillons. Une porte percée vis-à-vis la rue de la Calende, fera face à la

Chambre des Comptes. La destination de ce bâtiment est appliquée à rez de chaussée à des boutiques avec entresols au-dessus. Les étages supérieurs ayant une entrée particulière en dedans la cour, serviront, dans la longueur de 27 toises seulement, à des logemens d'Abbés attachés à la Sainte-Chapelle; & le surplus, au Trésorier & autres Dignitaires.

Ces bâtimens, qui s'élèvent sur les *desseins* & sous la conduite de MM. Desmaisons & Antoine, devant s'aligner avec le pont Saint-Michel & le pont au-Change, seize maisons de vis-à-vis vont être abattues, pour donner à la rue une largeur de 36 pieds.

PARLEMENT. *Voyez*, page 40.

PAROISSES. *Voyez* CURES; page 197.

PARVIS.

On entend par ce mot la place qui est devant l'église cathédrale.

PAUL (Saint), *rue Saint-Paul, quartier Saint-Antoine.*

Charles VI fut baptisé dans cette église, paroisse de nos Rois lorsqu'ils habitoient l'hôtel Saint-Pol & le Palais des Tournelles. Les voûtes en sont basses & mal éclairées, & la Maçonnerie lourde & massive. Le maître-autel, décoré sur les desseins de G. H. Mansard, a pour tableau l'Institution de l'Eucharistie, par J. B. Corneille: les Anges

sont de Vanclève. Dans la première chapelle à gauche, un Benedicite, par le Brun; dans la quatrième, une Ascension, par Jouvenet; dans la chapelle de M. le Curé, un Saint Jacques. Les vitraux de la chapelle de la Communion & des charniers sont ornés de peintures, par Défangives, le plus habile en ce genre. Près la petite porte du chœur, à gauche, le mausolée de François d'Argouges, Conseiller d'Etat, par Coyzevox, qui a aussi fait celui de J. H. Mansard, placé sur un pilier près la chapelle de la Communion : dans cette chapelle, est le tombeau du Duc de Noailles, orné de plusieurs figures, composé & exécuté par A. Flamaud.

Le buffet d'orgue, un des bons de Paris, est touché par M. Charpentier, un des quatre de N. D.

PAVILLON DE LA CHARTREUSE, *faubourg du Roule.*

Ce petit Pavillon, construit dans le genre des fermes Hollandoises, contient un appartement complet. Dans les salles de billard & à manger, décorées de stuc, sont deux plafonds par M. Barbier l'aîné, Peintre du Roi. On trouve une collection de tableaux précieux dans le sallon octogone, dont le plafond est peint par M. Bocquet. Parmi les pièces ingénieusement pratiquées dans les combles, on doit remarquer celle de la corbeille, qui forme lit au milieu d'un bosquet. Sur les stors de taffetas qui couvrent les croisées, dans l'in-

térieur de ce petit sallon, sont de charmans payſages, peints avec beaucoup de légèreté & de goût par M. Sarrasin, habile Payſagiſte. La diſtribution ingénieuſe de ce Pavillon, & le goût qui règne dans la décoration intérieure, prouvent le talent de M. Girardin, Architecte que nous avons déjà cité avec plaiſir en rendant compte de la chapelle de Saint-Nicolas, qui fait partie de cette maiſon. *Voyez* pag. 167.

Dans les ſouterrains de ce Pavillon, ſont les cuiſines, offices, &c. Sur les côtés, des boſquets remplis d'arbres & d'arbuſtes étrangers, ſont ornés de ſtatues & buſtes de marbre.

PAYEURS DES RENTES.

Le nombre de MM. les Payeurs de rentes eſt de trente. Leur ſervice eſt très-important, & ſe fait avec une exactitude à laquelle le Public ne ceſſe d'applaudir. Cette Compagnie a établi un Comité, qui tient le Jeudi de chaque ſemaine, au couvent de la Mercy, rue du Chaume, à l'effet d'entendre les repréſentations des Rentiers ſur les rebuts faits par les Payeurs. Ce Comité, inſtruit de la Juriſprudence de la Chambre des Comptes, règle & applanit toutes les difficultés qui ſe préſentent; & cependant, quand un Rentier ne veut point adhérer à la déciſion du Comité, il a la faculté de s'adreſſer au bureau de l'hôtel de ville, auquel appartient excluſivement la connoiſſance de

toutes les contestations relatives au payement des rentes, sans l'appel au Parlement.

Il y a en outre à l'Hôtel du Contrôle général un bureau particulier, auquel on s'adresse toutes les fois qu'il y a lieu de recourir à l'autorité du Souverain.

PÉLAGIE (Sainte), *rue du Puits-l'Hermite, derrière l'hôpital de la Pitié.*

Cette maison, gouvernée par les Filles de Saint-Thomas de Villeneuve, sert de refuge pour des femmes & filles qui y sont mises par ordre du Roi. Ces Hospitalières tiennent aussi une pension d'éducation dans une maison située rue Copeau, derrière leur refuge: ces pensions sont de 300 livres. Dans la chapelle commune pour les deux maisons, est le mausolée de Madame d'Aligre.

PENSIONS BOURGEOISES.

Les Pensions sous ce titre servent, sous l'agrément de M. le Lieutenant Civil, à retirer des personnes infirmes & foibles d'esprit, qui y sont logées, nourries & entretenues à un prix convenu. Elles sont situées dans les fauxbourgs S. Antoine & S. Marcel.

PENSIONS D'ÉDUCATION POUR LES JEUNES GENS.

Ces Pensions sont tenues par des Maîtres-ès-Arts de l'Université, qui y reçoivent, soit en Pension, demi-Pension ou externes, les jeunes gens qui veulent faire leurs Hu-

habités. Celles qui ſont peu éloignées des colléges y envoyent les enfans en claſſes. A l'égard de celles placées dans les fauxbourgs, les enfans y reſtent juſqu'à ce qu'ils ſoient en état d'entrer en troiſième ou en ſeconde dans quelques colléges. Ces Penſions ſont préférables pour les enfans, à cauſe du bon air qu'ils y reſpirent; ce qui contribue beaucoup à leur accroiſſement. La plupart des colléges reçoivent auſſi des Penſionnaires; le prix de ces différentes Penſions eſt de 4 à 500 livres.

Il y a encore quelques Penſions ſous le titre de maiſon d'inſtitution, où l'éducation plus ſoignée s'étend juſqu'à montrer aux jeunes gens les Langues, les Mathématiques, la Danſe, la Muſique, la Géographie & l'Hiſtoire. Ces ſortes de Penſions, d'un prix plus conſidérable, vont juſqu'à 1000 ou 1200 livres annuellement. Une de ces Penſions, ſituée rue de Seine, quartier Saint-Victor; & une autre, fauxbourg S. Honoré, réuniſſent toutes les parties d'éducation ci-deſſus citées.

PETIT SAINT-ANTOINE.

L'Ordre de Malte, auquel les Chanoines réguliers de S. Antoine ont été réunis, a établi dans cette égliſe un petit Chapitre avec un Prieur Chevecier, deſtinés à l'acquittement des fondations.

Le tableau du maître-autel, peint par Cazes, repréſente une Adoration des Rois.

PETITS PÈRES, *voyez* AUGUSTINS RÉFORMÉS, page 69.

PHILIPPE-DU-ROULE (Saint), *faubourg du Roule.*

Cette nouvelle église, construite sur les dessins & sous la conduite de M. Challegrin, Architecte du Roi, est d'un plan sage & noble. Son portail, composé de quatre colonnes doriques, est couronné d'un fronton triangulaire, dans le tympan duquel M. Duret, Sculpteur, a représenté la Religion. Les bas-côtés sont séparés de la nef par 6 colonnes d'ordre ionique : les chapelles de la Vierge & de S. Philippe sont de chaque côté du chœur. D'un côté, est une grande sacristie, & de l'autre, des charniers. La voûte est ornée de caissons. La charpente du comble est construite en plat-bord de sapin, d'après le procédé de Philibert de Lorme.

On trouve chez M. Challegrin, rue Neuve des Petits-Champs, près celle Gaillon, les plans, coupes, profils & élevation de cette église, gravés par M. Taraval, Architecte.

PICPUS *ou* PICPUCES.

Cette maison de Pénitens réformés, du Tiers-Ordre de S. François, est le chef-lieu de leur Congrégation.

Les confessionnaux de leur église sont décorés de statues grandes comme nature,

parmi lesquelles on remarque un *Ecce Homo*, par Germain Pilon, & une Vierge, par Frère Blaise, Religieux de cette maison.

Dans le fond du réfectoire, le Serpent d'airain, peint par le Brun. Ces Pères ont une belle bibliothèque & un vaste jardin.

PIERRE-AUX-BŒUFS (Saint), *en la Cité.*

Cette petite église n'a rien de remarquable que le tableau d'autel, qui est assez bon.

PIERRE-DES-ARCIS (Saint), *rue de la Vieille-Draperie.*

Sur le maître-autel de cette petite paroisse, est un tableau de Carle Vanloo, représentant S. Pierre guérissant les boiteux à la porte du Temple. Le tableau du Lavement des pieds est aussi du même Artiste, celui de la Cène est de la Fosse.

PILIERS DES HALLES.

On appelle ainsi tout le côté de la rue de la Tonnellerie, dont partie des maisons, soutenues sur des pilliers, laissent un passage couvert pour les gens de pied.

PILORI (le).

On appelle ainsi une tour octogone, composée d'un rez de chaussée & d'un premier étage, au milieu duquel est une roue ou cercle posé horizontalement & percé de trous où l'on fait passer la tête & les bras des

banqueroutiers frauduleux & des concussionnaires condamnés à cette peine. On les y expose par trois jours de marché consécutifs, deux heures par jour. On leur fait faire le tour du Pilori, où ils sont vus en face & exposés aux insultes de la populace. Dans une piece à rez de chaussée, sont déposés les criminels condamnés à mort, pendant les vingt-quatre heures qui suivent leur exécution.

PITIÉ, *voyez* HÔPITAUX, page 267.

PLACES PUBLIQUES.

Il y a dans cette ville beaucoup de Places publiques, dont quelques-unes, ornées de bâtimens majestueux, ont pour décoration principale des monumens de l'amour des François pour leur Prince.

Place Baudoyer ou *Baudets*, forme l'entrée de la rue Saint-Antoine.

Place de Grêve, devant l'hôtel de ville. C'est dans cette Place que se font les exécutions des criminels & les réjouissances publiques.

Place de la pointe S. Eustache, sert d'entrée aux rues Comtesse d'Artois & Montmartre.

Place de St. Michel, au bout des rues de la Harpe & des Fossés de M. le Prince.

Place ou *Carré de Sainte-Geneviève*, en avant de l'ancienne église & de St. Etienne-du-Mont.

Place de Ste. Geneviève, en avant de la nouvelle église.

Place de la Sorbonne, a son entrée principale par la rue de la Harpe.

Place de Cambrai, rue St. Jacques, en face de St. Benoît.

Place de l'Estrapade, au haut de la rue St. Jacques, derrière la nouvelle église de Ste. Geneviève.

Place Maubert, voyez MARCHÉS, page 321.

Place de Saint-Sulpice, projetée par le Chevalier Servandoni, est commencée en partie.

Place des Barnabites.

Place du Marché aux Veaux, auprès des Bernardins.

Place de la Croix rouge, près les Prémontrés.

Place des trois Maries, au bas de la rue de la Monnoie & du Pont-Neuf.

Place de l'Ecole, au bas de la rue de l'Arbre-Sec.

Place Gâtine, au bas de la rue St. Denis, attenant Ste. Opportune.

Place aux Chats, carrefour des rues des Déchargeurs, de la Lingerie St. Honoré, & de la Ferronnerie.

Place du Pilori, carreau de la Halle.

Place du Palais Royal, en face de ce Palais.

Place du Palais de Bourbon, devant ce Palais.

Place du Carrousel, devant le palais des Tuileries.

Place du Louvre, au bas de la rue Froid-manteau.

Place de la Colonnade, entre St.-Germain-l'Auxerrois & la colonnade du Louvre.

Place ou *Carré de la Baſtille*, devant cette forteresſe, au haut de la rue St. Antoine.

Place Dauphine, à l'extrémité de l'iſle du Palais, du côté du Pont-Neuf.

Place de Henri IV, ſur le môle ou baſtion que forme la pointe de l'iſle du Palais, qui partage le Pont-Neuf en deux parties, vis-à-vis l'ouverture de la Place Dauphine. On y voit la ſtatue équeſtre de Henri IV, en bronze, ſur un piédeſtal de marbre blanc; aux quatre angles ſont attachés, ſur des trophées d'armes antiques, des eſclaves en bronze & de grandeur naturelle, ſoutenus ſous un ſoubaſſement de marbre bleu turquin.

Les curieux doivent aller chez M. Gois, Sculpteur du Roi, cour du Louvre, pour y voir l'eſquiſſe des projets imaginés par cet Artiſte pour décorer le piédeſtal de cette ſtatue.

Place Royale. Cette Place, régulièrement carrée, a quatre iſſues, par les rues St. Antoine, de la Chauſſée des Minimes, de l'Echarpe, & du Pas de la Mule. Les bâtimens, en forme de pavillons en brique & pierre, ſont ſoutenus par une ſuite d'arcades qui forment galeries couvertes dans tout le pourtour. Un préau carré, décoré de gazons & d'arbres dans ſon enceinte, eſt fermé de grilles de fer. Au milieu, eſt la ſtatue équeſtre de

Louis XIII, en bronze, sur un grand piédestal de marbre blanc.

Les inscriptions placées sur les faces de ce piédestal, font connoître qu'il a été élevé aux frais du Cardinal de Richelieu.

Place des Victoires. Cette Place, de forme circulaire, fut construite sur les dessins de J. H. Mansard. Les bâtimens, d'une même symétrie, sont décorés de pilastres ioniques, portés sur une base ornée de refends & d'arcades : six rues y aboutissent. Le milieu est occupé par la statue de Louis XIV, sur un piédestal de marbre blanc veiné. Ce Prince y est représenté debout, revêtu des habits royaux, foulant aux pieds Cerbère, allusion à la triple alliance dont ce Prince a si glorieusement triomphé. Derrière lui, la Victoire, un pied posé sur un globe & l'autre en l'air, lui pose d'une main une couronne de laurier sur la tête, & de l'autre tient un faisceau de palmes. Sur la plinthe, sous les pieds du Roi, est écrit en lettres d'or : *Viro immortali.* Ce groupe est de plomb doré. Aux quatre coins, sont des esclaves en bronze, de vingt-deux pieds de proportion, enchaînés & assis sur des trophées placés sur le soubassement servant d'empatement au piédestal. Ce beau groupe est de Desjardins, Sculpteur.

Place de Louis le Grand ou *de Vendôme.* Cette Place est un carré tronqué dans les angles. Sa longueur est de 75 toises, & sa

largeur de 70. Elle n'est ouverte que par les deux extrémités ; rue Saint Honoré, vis à vis les Feuillans ; & rue des Petits-Champs, en face des Capucines. Un ordre corinthien en pilastres règne dans son pourtour. La base totale des bâtimens est un stylobate ou piédestal continu, orné de refends & d'arcades.

La statue équestre en bronze de Louis XIV, vêtu à la romaine, occupe le milieu. La figure & le cheval ont 22 pieds de haut, & furent fondus d'un seul jet par Keller, d'après les dessins de Girardon. Sur le piédestal de marbre blanc, sont des inscriptions fournies par l'Académie des Belles-Lettres.

Place de Louis XV. Cette Place, de figure octogone est située entre le fossé qui termine le jardin des Tuileries, le faubourg Saint-Honoré, les Champs Elysées & le quai qui borde la rivière.

Elle est enceinte par de larges fossés dont les murs, revêtus de pierre, sont couronnés par un cordon surmonté d'une balustrade. Ces fossés se communiquent par des ponts de pierre avec archivoltes, & terminés par des balustrades. Six entrées conduisent à cette Place. Un trotoir élevé au-dessus du sol règne le long des balustrades dans tout le pourtour de la Place.

Au milieu, est la superbe statue équestre en bronze de Louis XV., vêtu à la romaine, & couronné de lauriers. Ce monument, noble, simple, & dans le vrai goût antique,

a été fondu d'un seul jet, sur les dessins & sous la conduite du célèbre Bouchardon. Aux quatre angles du piédestal, sont des figures de bronze représentant des Vertus (1) qui semblent soutenir, dans des attitudes variées, la cornicho du piédestal, dont le devant & le derrière sont chargés d'inscriptions latines, & les côtés ornés de bas-reliefs de bronze. Une balustrade de marbre entoure ce monument.

Le fond de cette Place, du côté du fauxbourg, est terminé par deux corps de bâtimens ayant à leurs extrémités des avant-corps couronnés de frontons : une suite d'arcades décorés en bossages & formant galeries, sert de soubassement à un péristile de colonnes isolées d'ordre corinthien, qui semblent servir de communication aux pavillons des deux bouts. Une balustrade règne dans toute la longueur de ces bâtimens, dont les retours sur les trois rues qui sont de ce côté, présentent la même ordonnance & la même richesse.

Les projets & l'exécution de cette Place sont de feu M. Gabriel, premier Architecte du Roi, & les bâtimens de M. Potain, aussi Architecte du Roi.

Les routes de cette Place sont pavées, le surplus est orné de gazons entouré de barrières peintes en vert.

(1) Ces quatre figures, de 10 pieds de haut, sont de M. Pigalle, Sculpteur du Roi.

Places ou Marchés particuliers pour le pain.

Les Mercredis & Samedis de chaque semaine, les Boulangers, tant de la ville que des faubourgs & des environs, même de Saint-Germain-en-Laye, Corbeil, Montlhéry & Gonesse, étalent leur pain dans les places ci-après :

Piliers des Halles.	Petit-Marché S. Germ.
= de la Tonnellerie.	Place du Palais Royal.
Place Maubert.	Marché d'Aguesseau.
Cimetière S. Jean.	Place du Carrousel.
Marché de la Culture-Sainte-Catherine.	Marché de Beauce.
	Place Saint-Michel.
Quai des Augustins.	Faubourg S. Antoine.
Marché-Neuf.	

Le nombre des Boulangers est ordonné pour chaque Place. Il leur est défendu de remporter du pain.

POLICE (1) DE PARIS.

Etienne Boileau, Prévôt de Paris sous le règne de S. Louis, fut le premier Magistrat qui établit la Police dans cette ville. Il porta tous ses soins à punir les crimes, mit en communauté les Marchands & Artisans, & leur dressa leurs premiers statuts.

Pendant long-temps, l'exercice de la Police fut réuni à celui de la Justice civile &

(1) Ce mot vient d'un mot grec, dont la racine est Πόλις, qui signifie *ville*.

Les Religieux mendians ſe portent auſſi aux incendies avec un zèle & un courage ſans bornes. *Voyez* INCENDIES, page 299.

POMPES POUR ÉLEVER L'EAU DE LA SEINE, *pont Notre-Dame.*

Deux Pompes, placées au-deſſous du pont Notre-Dame, élèvent l'eau de la Seine, pour la diſtribuer à pluſieurs fontaines de la ville. Sur la porte d'entrée des bâtimens au milieu du pont Notre-Dame, ſont un Fleuve & une Naïade ſculptés par Jean Gougeon.

PONTS DE PARIS.

Le Pont-au-Change. A ſon extrémité, du côté du quai de l'Horloge, autrement dit *des Morfondus*, eſt un très-beau Méridien, tracé en 1738 par feu M. Caſſini. A l'autre extrémité, du côté du Châtelet, eſt une ſtatue de Louis XIV à l'âge de dix ans. La Victoire voltige au-deſſus de ſa tête, & eſt prête à le couronner. Des deux côtés du piédeſtal, ſont repréſentés Louis XIII & la Reine Anne d'Autriche, revêtus de leurs habits royaux. Toutes ces figures en bronze, ſur un fond de marbre noir, ont été ſculptées par Simon Guillain, ainſi que le baſ-relief qui eſt au-deſſous.

Le Pont au Double, ou *de l'hôtel-dieu.* Il en coûte un liard par perſonne pour paſſer ſur le pont; ce qui ſert à ſon entretien.

Le Pont Saint-Charles dépend auſſi de

cipale, administrée par MM. les Prévôt des Marchands, Echevins, & Procureur du Roi de la ville.

POMPES PUBLIQUES DU ROI, *pour remédier aux incendies.*

La direction générale de ces Pompes est confiée à M. Morat, Chevalier de l'Ordre du Roi. Il eût été difficile de trouver quelqu'un qui fût plus actif & plus en état de diriger un établissement aussi utile, à la tête duquel il falloit un homme qui joignît l'intelligence au sang froid.

Outre ces Pompes, répanies dans les différens quartiers de Paris, M. le Maréchal de Biron, Colonel du régiment des Gardes Françoises, a ordonné à tous les corps-de-gardes des casernes du régiment, que, sans attendre aucun ordre, au premier avis, les Sergens se portassent à l'incendie avec des détachemens munis d'ustensiles, pour y donner les secours nécessaires. M. le Comte d'Affry a donné les mêmes ordres pour les Gardes Suisses qui sont à Paris.

MM. les Prévôt des Marchands & Echevins ont donné de nouveaux ordres pour que les Pompes sur bateaux, établies pour les incendies, soient transportées, avec toute la célérité possible, aux endroits où elles pourroient être utiles. Les crocs, haches, échelles & seaux dont la ville a fait former plusieurs dépôts, sont fournis avec la plus grande promptitude.

aboutit d'un côté aux quais de Gêvres et Pelletier, & de l'autre à l'île Notre-Dame, près Saint-Denis-de-la-Charte.

Le Petit-Pont, situé au bout de la rue du Marché Palu, étoit terminé jadis par le Petit-Châtelet, abattu en 1782, & dont on voit encore quelques vestiges.

Le Pont-Rouge. Ce Pont, où chaque personne paye un liard pour son passage, est de bois, & sert de communication pour la *cité* avec l'île Notre-Dame ou Saint-Louis.

Le Pont-Royal. L'architecture simple & solide de ce Pont est due au Frère François Romain, Religieux Dominicain: sa longueur est de 72 toises sur 8 toises 4 pieds de largeur; les cintres des arches sont surbaissés. Ce Pont communique du quai des Tuileries au faubourg Saint-Germain. Sur un des éperons de l'arche la plus voisine du jardin des Tuileries, est tracée une échelle, divisée en pieds & pouces, qui marque la hauteur successive de l'eau, & jusqu'à quel point elle s'est élevée dans les années où il y a eu des crues considérables.

Le Pont Saint-Michel rend d'un côté à la place de ce nom, & de l'autre aux rues de la Barillerie, Saint-Louis & du Marché-Neuf.

Le Pont Tournant. On nomme ainsi le Pont de structure ingénieuse qui termine le jardin des Tuileries au milieu du fer-à-cheval du côté de la Place Louis XV; avec laquelle il

il ſert de communication. C'eſt le Frère Nicolas Bourgeois, Religieux Auguſtin, qui a imaginé ce Pont, & l'a fait exécuter ſur ſes deſſins en 1717.

PONTS ET CHAUSSÉES.

Aucune nation ne poſsède d'auſſi beaux chemins que la France. Six mille lieues de routes ouvertes ſous le règne de Louis XV; des portes de la capitale juſqu'aux extrémités du Royaume, fixent l'admiration des étrangers ſur l'établiſſement des Ponts & Chauſſées. Cette branche de l'économie civile a pour Chef & Directeur général M. le Contrôleur général, & pour Intendant M. Chaumont de la Milière, Maître des Requêtes, Adminiſtrateur chéri dans ſon département.

Les écoles ſe tiennent rue de la Perle, au Marais, chez M. Perronet, Chevalier de l'Ordre du Roi, Architecte du Roi, premier Ingénieur des Ponts & Chauſſées, & Directeur du bureau des plans & des Elèves pour les emplois d'Ingénieur dans ce département.

Ces écoles, où les Elèves, tout à la fois juges & rivaux, s'aſſignent entre eux les préſéances auxquelles leurs talens leur donnent droit de prétendre, ſervent de modèles à toute l'Europe.

Leur conſtitution ſuffiroit ſeule à la gloire de M. Perronet; mais elle ne fait qu'ajouter à celle qu'il s'eſt acquiſe par des travaux immortels, tels que le Pont de Sainte-Maxence, ceux de Mantes & de Neuilly, & le

canal de Bourgogne que l'on fait actuellement, &c. &c.

PORCHERONS (les).

Ce lieu, une des guinguettes de la ville, est rempli de cabarets où la populace se rend en foule, parce que le vin y est à bon marché.

PORTS.

Port au blé, place de Grêve.

Port au bois neuf, entre le quai de l'Ecole & le quai de l'Infante.

Ports au charbon, place de Grêve, quai de la Ferraille & au bas des Quatre-Nations.

Port au foin, près le Port au blé.

Port au marbre, au bas du Cours-la-Reine.

Ports aux pavés, au-dessus de la porte Saint-Bernard, sur le quai des Célestins & sur le quai des galeries du Louvre.

Ports aux pierres, au bas du Cours-la-Reine & devant les Invalides.

Port au plâtre, près la barrière de la Rapée.

Ports au bois, le long du quai Saint-Bernard, sur le port de la Rapée, & sur celui de la Grenouillère.

Port de la Rapée. C'est l'entrepôt des vins qui arrivent de Bourgogne.

Port au vin, porte Saint-Bernard.

Port de Saint-Landry, quartier de la cité. On y trouve aussi des bateaux pour passer l'eau, & venir au Port au blé.

Saint-Nicolas, devant le premier
lu Louvre. Il y a auſſi des bateaux
ſer au faubourg Saint-Germain.
aux poiſſons, port Saint-Paul.
St. Paul, quai des Céleſtins.
au ſel, quai de la Ferraille, à l'arche
aux tuiles, quai des Miramiones.

PORTES.

orte Saint-Bernard préſente deux
s ou arcades ſurmontées d'une longue
d'un entablement qui porte un at-
argé d'une inſcription. Les bas-reliefs
ſe, ainſi que les ſix ſtatues en demi-
ſont de Tuby, & la Porte a été
e en 1670 ſur les deſſins de François
, fameux Ingénieur & Architecte.

orte Saint-Denis, conſtruite ſur les
lu même François Blondel, eſt re-
comme un de ces chef-d'œuvres aux-
ntiquité ne peut rien comparer.
onument forme un arc de triomphe,
ieds de haut, & découvert à la ma-
s anciens arcs de Titus & de Conſ-
e portique du milieu ſe trouve entre
ramides engagées dans le maſſif du
t : elles ſont chargées de trophées ſou-
ar des lions, & terminées par des
ux armes de France. Sur les corni-
leurs piédeſtaux, ſont deux ſtatues
:s : l'une, aſſiſe ſur un lion terraſſé,

& sous la figure d'une femme consternée, représente la Hollande ; l'autre offre le Rhin tenant une corne d'abondance. Des portes percées dans les dés de ces piédestaux, servent de passages aux gens de pied. Les sculptures de cette porte, commencées par Girardon, ont été terminées par Angelier. Les inscriptions sont aussi de Blondel, non moins habile dans les Belles-Lettres que dans l'architecture.

La Porte Saint-Martin, construite par Pierre Bullet, fameux Architecte, a aussi la forme d'un arc de triomphe, & est percée de trois ouvertures. Son architecture est ornée de bossages rustiques vermiculés, & de quatre bas-reliefs, deux du côté de la ville & deux du côté du faubourg. Au-dessus, règne un entablement dorique, surmonté d'un attique chargé d'inscriptions. Toutes les sculptures sont de Desjardins, Marsy, le Hongre & le Gros.

POSTES.

Postes aux Chevaux. On ne peut sortir de Paris avec des chevaux de Poste sans passe-port. Il en est de même dans les villes de guerre & frontières du Royaume, où il faut un ordre du Commandant ou Lieutenant de Roi de la place.

La Poste aux Chevaux est *rue Contrescarpe, faubourg Saint-Germain.* Une Ordonnance du Roi du 19 Septembre 1784, vient de fixer à 1 liv. 10 sous par Poste le prix de chaque

Port Saint-Nicolas, devant le premier guichet du Louvre. Il y a auſſi des bateaux pour paſſer au faubourg Saint-Germain.

Port aux poiſſons, port Saint-Paul.

Port St. Paul, quai des Céleſtins.

Port au ſel, quai de la Ferraille, à l'arche Marion.

Port aux tuiles, quai des Miramiones.

PORTES.

La Porte Saint-Bernard préſente deux portiques ou arcades ſurmontés d'une longue friſe & d'un entablement qui porte un attique chargé d'une inſcription. Les bas-reliefs de la friſe, ainſi que les ſix ſtatues en demi-reliefs, ſont de Tuby, & la Porte a été conſtruite en 1670 ſur les deſſins de François Blondel, fameux Ingénieur & Architecte.

La Porte Saint-Denis, conſtruite ſur les deſſins du même François Blondel, eſt regardée comme un de ces chef-d'œuvres auxquels l'antiquité ne peut rien comparer.

Ce monument forme un arc de triomphe de 72 pieds de haut, & découvert à la manière des anciens arcs de Titus & de Conſtantin. Le portique du milieu ſe trouve entre deux pyramides engagées dans le maſſif du bâtiment : elles ſont chargées de trophées ſoutenus par des lions, & terminées par des globes aux armes de France. Sur les corniches de leurs piédeſtaux, ſont deux ſtatues coloſſales : l'une, aſſiſe ſur un lion terraſſé

& ſous la figure d'une femme conſternée, repréſente la Hollande ; l'autre offre le Rhin tenant une corne d'abondance. Des portes percées dans les dés de ces piédeſtaux, ſervent de paſſages aux gens de pied. Les ſculptures de cette porte, commencées par Girardon, ont été terminées par Angelier. Les inſcriptions ſont auſſi de Blondel, non moins habile dans les Belles-Lettres que dans l'architecture.

La Porte Saint-Martin, conſtruite par Pierre Bullet, fameux Architecte, a auſſi la forme d'un arc de triomphe, & eſt percée de trois ouvertures. Son architecture eſt ornée de baſſages ruſtiques vermiculés, & de quatre bas-reliefs, deux du côté de la ville & deux du côté du fauxbourg. Au-deſſus, règne un entablement dorique, ſurmonté d'un attique chargé d'inſcriptions. Toutes les ſculptures ſont de Desjardins, Marſy, le Hongre & le Gros.

POSTES.

Poſtes aux Chevaux. On ne peut ſortir de Paris avec des chevaux de Poſte ſans paſſeport. Il en eſt de même dans les villes de guerre & frontières du Royaume, où il faut un ordre du Commandant ou Lieutenant de Roi de la place.

La Poſte aux Chevaux eſt *rue Contreſcarpe, fauxbourg Saint-Germain.* Une Ordonnance du Roi du 19 Septembre 1784, vient de fixer à 1 liv. 10 ſous par Poſte le prix de chaque

cheval, jusques & compris le dernier Juin 1785.

POSTE AUX LETTRES.

C'est au bureau général des Postes, rue Plâtrière, que l'on doit porter toutes les lettres sujettes à l'affranchissement. Les autres peuvent être mises dans les boîtes placées dans les différens quartiers de la ville. *V.* BOÎTES AUX LETTRES, page 99.

PETITE-POSTE DE PARIS.

Le Bureau général de cet établissement est *rue des Déchargeurs*. Le port est de 2 sous par lettre dans tout l'intérieur de la ville, & de 3 sous au delà des barrières & dans toute la banlieue. Les lettres sont portées neuf fois par jour à leurs adresses dans la ville, & deux fois dans la banlieue. Cent dix-sept Facteurs y font journellement le service.

PRÉMONTRÉS (Collége des), *rue Hautefeuille.*

Ce prieuré, destiné pour servir de collége aux jeunes Chanoines Prémontrés, a une petite église fort propre, & dont le maître-autel mérite quelque attention.

PRÉMONTRÉS RÉFORMÉS, *carrefour de la Croix-Rouge.*

Dans le chœur de l'église de ces Chanoines réguliers, sont huit tableaux, dont trois de Frontier & cinq de M. Jollain, Peintre du

Celle de la Tournelle, attenant la porte Saint-Bernard, destinée pour les gens condamnés aux galères.

Celle de Saint-Martin, au coin de la rue du Vertbois, uniquement destinée aux filles de mauvaise vie.

Il y a aussi à l'hôtel de ville une Prison nommée *la Charbonnière*, où sont enfermés ceux qui commettent des délits sur les ports.

Certaines Juridictions, telles que les bailliages du Temple, de l'archevêché, du chapitre, de Saint-Germain-des-Prés, de Saint-Martin-des-Champs, de Sainte-Geneviève & de Saint-Jean-de-Latran, ont aussi leurs geoles particulières.

PRIX DE L'UNIVERSITÉ.

MM. du Parlement & du Châtelet assistent en corps à la distribution des Prix de l'Université, qui se fait, le 7 Août de chaque année, dans la salle des écoles extérieures de Sorbonne.

PROCESSIONS PUBLIQUES.

Indépendamment des Processions qui se font aux Rogations & aux deux Fêtes-Dieu, il est encore d'autres Processions publiques, telles que celle pour la réduction de Paris, celle du Recteur, celle qui se fait annuellement le 15 Août, en conséquence du vœu de Louis XIII, celle de la confrérie de Jérusalem, &c.

La Procession de la réduction de Paris est une Procession générale de la Métropolitaine en l'église des Grands-Augustins, le 22 Mars de chaque année, & à laquelle assistent le Clergé des différentes paroisses que contenoit Paris du temps de Henri IV, les Religieux mendians, le Parlement & autres Cours souveraines, le Corps de Ville, &c., en mémoire de la réduction de Paris sous l'obéissance de Henri IV, ce même jour, en l'an 1594.

La Procession du Recteur, où assistent toutes les Compagnies qui forment l'Université & autres Corps qui en dépendent, a lieu tous les trois mois; en Mars, Juin, Octobre, à cause des vacances, en Septembre, & en Décembre. Elle part de la chapelle du collége de Louis le Grand, rue Saint-Jacques, vers les neuf heures du matin, pour se rendre à l'église stationale indiquée par le mandement du Recteur.

Voyez *le Guide des Amateurs*.

La Procession annuelle, en conséquence du vœu de Louis XIII, en 1638, se fait le 15 Août, jour de l'Assomption de la Vierge, à l'issue des Vêpres, par MM. du chapitre de N. D. Monseigneur l'Archevêque de Paris, MM. du Parlement & autres Cours Souveraines, ainsi que le Corps de Ville, assistent à cette cérémonie.

La Procession de la Confrérie de Jérusalem se fait tous les ans, le jour de la

Quasimodo, par l'archi-confrérie Royale des Chevaliers Voyageurs & confrérie de dévotion du S. Sépulcre de Jérusalem. Cette cérémonie a pour objet la délivrance de quelques prisonniers pour dettes. De la prison, la Procession va en station au Saint Sépulcre, puis se rend aux Cordeliers, pour faire dire une Messe.

PROCUREURS.

Les fonctions de ces Officiers publics sont de comparoître en jugement pour les Parties, d'instruire leurs causes, instances & procès, & de défendre leurs intérêts. Il y en a dans tous les Tribunaux.

Les noms de MM. les Procureurs, tant en Parlement qu'au Châtelet & aux Consuls, se trouvent dans l'*Almanach Royal*, qui indique aussi leurs demeures.

PROMENADES PUBLIQUES.

Nous avons déjà parlé d'une partie de ces Promenades, à l'article *Jardins publics*, & à dans la description que nous avons donnée des Champs-Elisées, & des Boulevarts qui font le circuit de cette ville, & un de ses principaux agrémens.

Les autres Promenades extérieures les plus fréquentées, sont *le Bois de Boulogne*, *Passi*, *Auteuil*, *Boulogne*, *le Pré Saint-Gervais*, *Vincennes*, *Seaux du Maine*, *Saint-Cloud*, *Meudon*, *Marly*, *&c.*

QUAIS.

En la Cité.

Le *Quai des Orfévres*, le *Quai des Morfondus*, ou *de l'Horloge*, & le *Quai du Marché-Neuf*.

En l'Isle Saint-Louis.

Le *Quai d'Anjou*, le *Quai de Bourbon*, le *Quai d'Orléans*, le *Quai Dauphin*, ou *des Balcons*, & le *Quai d'Alençon*.

Sur la rive droite de la rivière.

Le *Quai des Célestins*, le *Quai S. Paul*, le *Quai des Ormes*, le *Quai Pelletier*, le *Quai de Gêvres*, le *Quai de la Mégisserie* ou *de la Ferraille*, le *Quai de l'Ecole*, le *Quai de Bourbon*, le *Quai de l'Infante*, le *Quai des Galeries du Louvre*, *le Quai des Tuileries*, ou de *La Conférence*.

Sur la rive gauche.

Le *Quai Saint-Bernard*, le *Quai de la Tournelle*, le *Quai des Miramionnes*, le *Quai Bignon*, projeté; le *Quai des Augustins*, le *Quai Conti*, ou de la *Monnoie*, le *Quai des Quatre-Nations*, le *Quai Malaquest*, le *Quai des Théatins*, le *Quai d'Orsay*, le *Quai de la Grenouillère*, & le *Quai Bourbon*.

RAFFINERIE DE SUCRE.

IL y a une Raffinerie établie depuis quelques années à la Rapée, près Bercy, dont les sucres sont beaux & bien blancs : les travaux en sont curieux.

RAMONEURS PUBLICS.

Le bureau général de cet établissement autorisé par arrêt du Conseil du 19 Mai 1781, est situé rue Saint-Honoré, à l'ancien hôtel d'Aligre.

On trouve à toute heure, de jour & de nuit, été comme hiver, les Ramoneurs de cette Compagnie, répartis dans sept dépôts annoncés par une inscription. Ils sont habillés uniformement, & distingués par des numéros mis sur leurs bonnets : ils sont surveillés par des Chefs de dépôts, gens sûrs, & qui vont visiter les ouvrages, sans augmentation de dépense pour le Public, qui est prévenu de ne jamais payer aucun salaire à ses préposés, qu'autant qu'on lui présentera une quittance imprimée, énonçant la nature des travaux faits, & leurs prix. Toutes ces quittances seront signées, *Mercier*.

Les prix du Ramonage sont :

8 sous pour chaque cheminée du rez de chaussée & de l'entre-sol.

6 sous pour celles du 1er étage.

4 sous pour celles du 2e & du 3e étage.

4 sous pour celles du 4e & au-dessus.

15 sous pour les cheminées ordinaires de forges & fours ; & celles des grandes cuisines, à l'amiable.

Cette Compagnie se charge aussi de la réparation des cheminées, de la pose & du nettoyement des poëles, & de la garantie de la fumée.

RAPÉE (la).

Cet endroit, situé sur le bord de la rivière au-dessus de la ville, près Bercy, est renommé pour les bonnes maraîcheres.

RÉCOLLETS (les), *grande rue du Fauxbourg Saint-Martin, vis-à-vis S. Laurent.*

On voit dans l'église de ces Religieux plusieurs tableaux peints par le frere Luc, Compositeur & Dessinateur assez bon. Le chapitre, le réfectoire, l'apothicairerie & la bibliothèque de leur maison méritent d'être vus.

RECOMMANDERESSES. *Voyez*, BUREAU DES NOURRICES.

RECTEUR.

Le Recteur de l'Université a tant de puissance sur les quatre Facultés qui la composent, qu'il peut faire cesser tous les actes publics, & empêcher de donner des leçons.

On élit le Recteur de trois mois en trois mois ; souvent on le continue deux ou trois ans. *Voyez* UNIVERSITÉ.

REMPARTS. *Voyez* BOULEVARDS, p. 103.

RÉVERBÈRES. *Voyez* LANTERNES.

REVUE DU ROI.

Cette Revue se fait à la plaine des Sablons dans les premiers jours de Mai. Il y a toujours un grand concours de monde.

ROBE-COURTE.

La Compagnie de Robe-Courte, sous les ordres d'un Officier qu'on appelle Lieutenant Criminel de Robe-Courte, est instituée pour la garde des prisons de Paris.

Le Lieutenant Criminel de Robe-Courte porte l'épée, & une robe plus courte que la robe ordinaire des Magistrats.

ROCH (Saint), *rue Saint-Honoré.*

Cette église paroissiale, commencée sur desseins de le Mercier, fut finie sur ceux de Robert de Cotte, père de Jules Robert de Cotte, de qui est le portail, composé des ordres dorique & corinthien; les armes du Roi & les quatre Pères de l'Église sont de Francin.

L'ordre dorique règne dans l'intérieur de l'église, où l'on voit, dans la seconde chapelle à gauche, une Sainte Elisabeth, par le Lorrain, & un tombeau, par M. Falconnet, Sculpteur du Roi. Dans la troisième, une Nativité, de le Moyne. Dans la sixième, un Saint André, de Jouvenet; & le tombeau de le Nôtre, par Coyzevox. Dans la dernière, un Saint François d'Assise, par Cor-

neille, & un petit monument en bronze, par Charpentier, & le tombeau du Maréchal d'Asfeldt.

Les chapelles de la croisée, décorées uniformément sur les dessins de Guillaume Coustou, sont ornées de tableaux; l'un, de M. Vien, représente Saint Denis prêchant; l'autre, de M. Doyen, offre la guérison des Ardens, par l'intercession de Sainte Geneviève. On doit admirer la superbe grille du chœur: les deux chapelles attenantes, décorées de marbre, sont surmontées de statues: l'une, N. S. au jardin des olives, par M. Falconnet; l'autre, Saint Roch, par N. Coustou. Sur un des piliers des bas-côtés à gauche, est le mausolée de M. de Maupertuis, par M. Dhuez. Dans une chapelle près le chœur, un Saint Louis mourant, par A. Coypel. La chaire du Prédicateur a été faite sur les dessins de Simon Challes; la rampe de l'escalier qui y conduit est supérieurement faite, ainsi que celle du chœur, exécutée par le sieur Doré, Serrurier.

La coupole de la chapelle de la Vierge, peinte par M. Pierre, premier Peintre du Roi, peut être regardée comme le chef-d'œuvre de cet Artiste, qui a également peint la coupole de la chapelle de la Communion, qui est ensuite. Sur l'autel de la chapelle de la Vierge, est une Annonciation en marbre blanc, par M. Falconnet; au-dessus de l'arcade, est une Gloire de 50 pieds sur 30, dont les rayons, mêlés de nuages &

de chérubins, prennent leur origine dans un transparent lumineux : une même chaîne de nuées groupe cette Gloire avec l'Ange & la Vierge. Des deux côtés de l'autel, sont les statues en plomb bronzé des Prophètes David & Isaïe. Derrière la chapelle de la Communion, est celle du Calvaire, dont l'autel a la forme d'un tombeau placé dans une grotte sous une montagne dont le sommet est occupé par un Christ, aux pieds duquel est la Madeleine éplorée, ouvrage d'Anguier. Cet autel n'a pour tout ornement que deux urnes, d'où sort la fumée des parfums : deux Soldats prépolés pour la garde du Christ, occupent un des côtés du roc ; & de l'autre côté, sont des plantes, un tronc d'arbre, & un serpent. L'ensemble de cette chapelle a été exécuté sur les dessins de MM. Falconnet & Boullée.

Le buffet d'orgue est touché par M. Balbâtre, Organiste du Roi.

ROSIÈRES.

Les récompenses accordées à la vertu se multiplient aux environs de cette ville. Le premier Dimanche de Mai, à Romainville près Paris, la fille la plus vertueuse de l'endroit est couronnée de roses par le Pasteur du lieu, avec beaucoup de cérémonies ; & au mois de Septembre suivant, elle est mariée avec le même appareil.

Un établissement pareil vient d'être fondé

à perpétuité à Surêne, près le mont Valérien, par M. l'Abbé d'Héliot. Cette cérémonie aura lieu annuellement, le jour de l'Assomption de la Vierge, à l'issue de l'Office.

ROULE (le).

C'étoit anciennement un village, qui, réuni à celui de la Ville-l'Evêque, forme aujourd'hui un fauxbourg de cette ville.

SABLONS (Plaine des).

On nomme ainsi, & à cause de la nature du sol, l'étendue de terrain qui règne depuis la butte de l'Etoile jusqu'à Neuilly. C'est à cet endroit que tous les ans, au mois de mai, le roi fait la revue de ses deux régimens des Gardes Françoises & Suisses.

SAINT-ESPRIT. *Voyez* HÔPITAL, p. 259.

SALLE DES ANTIQUES. *Voyez* CABINETS D'ANTIQUITÉS, pag. 117.

SALLON DU LOUVRE.

C'est dans ce vaste Sallon que les Membres de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture exposent tous les deux ans les ouvrages qu'ils ont faits pendant cet intervalle. Cette exposition publique commence le 25 Août, jour de S. Louis, & dure jusqu'à la fin de Septembre. Ces expositions ont lieu les années impaires.

SAMARITAINE.

Ce bâtiment, construit sur pilotis, renferme une pompe qui élève l'eau de la rivière, pour la distribuer ensuite par des canaux au Louvre, aux Tuileries, au Palais Royal, & autres quartiers de la ville. Cette machine fournit soixante pouces d'eau par minute. Sur sa façade, sont deux figures représentant N. S. & la Samaritaine; la première par Bertrand, & l'autre par Fremin. L'eau est reçue dans une grande coquille, d'où elle retombe en nappe dans le bassin qui est au-dessous. Ce bâtiment est couronné par une campanille dont la lanterne renferme un carillon.

SAUVEUR (Saint).

On doit remarquer, dans ce qui reste de cette ancienne église, la décoration de la chapelle de la Vierge, dont l'architecture est de Blondel, la sculpture, de Jean-Baptiste le Moyne fils, & la peinture de N. Coypel. Le tableau d'autel représente l'Assomption, dont le sujet est continué dans le plafond.

L'orgue est touché par M. Mateaux, Organiste de mérite.

La nouvelle église que l'on commence à construire sur le même terrain de l'ancienne, s'élève sur les dessins & sous la conduite de M. Poyet, Architecte. Cet Artiste, en adoptant la forme des basiliques antiques, conçue

plus analogue au caractère auguſte & myſtérieux que doivent comporter les édifices ſacrés, a cherché à réunir à la noble ſimplicité, un effet neuf, impoſant & pittoreſque.

Au-devant du portique, ſeront ſix colonnes ioniques doublées & ſurmontées d'un fronton. Aux deux côtés, ſeront deux chapelles, une pour le S. Sacrement, & l'autre pour les fonts. La voûte de la nef, en plein cintre, ſera ornée de caiſſons & ſoutenue de chaque côté par dix colonnes corinthiennes. Cette nef ſera accompagnée de deux bas-côtés dont le plafond n'excédera pas la hauteur de l'ordre. La nef ſera terminée par une grande arcade qui formera l'entrée du chœur, dont le plan demi-circulaire aura pour diamètre toute la largeur de la nef & des bas-côtés, par où ce chœur aura auſſi deux entrées. L'enceinte des ſtalles, tracée de même en demi cercle ſur le diamètre de la nef, entourera le maître-autel, & on aura, pour circuler librement autour de cette enceinte, la largeur des bas-côtés. Une ouverture pratiquée dans la voûte éclairera le ſanctuaire d'une manière myſtérieuſe, & répandra ſur tout cet eſpace, & principalement ſur le Triomphe du Sauveur, groupe de ſculpture dont ſera décoré le maître autel, une lumière vive, dont les rayons ſuffiroient au beſoin pour donner à l'égliſe tout le jour néceſſaire, ſans que de la nef on puiſſe appercevoir la cauſe de cette lumière éblouiſſante. La nef, éclairée ſuffiſamment par les

auprès des bas-côtés & par la surabondance de la lumière du sanctuaire, produira, par ce contraste de demi-teinte & de lumière, un effet religieux & auguste, d'autant plus analogue au caractère nécessaire de cet édifice, qu'on n'y appercevra aucune de ces croisées, qui donnent à tant d'églises l'air d'un lieu d'habitation. Le fond du sanctuaire, ouvert par trois entrecolonnemens, servira d'entrée à la chapelle de la Vierge, de forme carrée & décorée du même ordre corinthien que la nef. Les sacristies seront placées des deux côtés de cette chapelle, au-dessus de laquelle sera la tour du clocher.

SAVONNERIE, *voyez* MANUFACTURES.

SCIPION (Maison de), *rue de Scipion, faubourg Saint-Marcel.*

Cette maison sert de magasin aux farines de l'hôpital général. On y fabrique le pain pour les maisons qui en dépendent, comme on y détaille aussi la viande pour ledit hôpital; il s'y fabrique de la chandelle.

Il y a une chapelle dans cette maison où l'on dit la Messe les Fêtes & Dimanches.

SÉANCE DES PRISONNIERS.

On nomme ainsi une espèce d'assise que MM. du Parlement tiennent dans les prisons de la Conciergerie du Palais & au Parc Civil du Châtelet, pour juger les demandes en liberté formées par les prisonniers déte-

nus pour dettes. Ces séances se tiennent cinq fois l'année ; savoir, le Mardi Saint, la veille de la Pentecôte, la veille de l'Assomption, la veille de S. Simon & S. Jude, & la veille de Noël.

SÉMINAIRES.

Le Séminaire Anglois, rue des Postes, près l'Estrapade, sert de retraite à de pauvres Prêtres & Ecoliers obligés de sortir d'Angleterre pour cause de Catholicité. Cette maison n'a rien de remarquable.

Le Séminaire des Bons-Enfans ou *de S. Firmin*, rue Saint-Victor. On élève dans cette maison un grand nombre de jeunes Ecclésiastiques dans l'esprit & la science de leur état. La bibliothèque contient 14 à 15000 volumes d'un bon choix.

Le Séminaire de S. Charles, au-dessus de la barrière du faubourg S. Denis, dépendant de la maison Saint-Lazare, est destiné pour des Prêtres convalescens & pour les retraites de quelques Ecclésiastiques.

Le Séminaire des Ecossois, rue des Fossés Saint-Victor. On remarque dans la chapelle le monument en marbre que le Duc de Perth fit élever à ses frais à la mémoire de Jacques II, Roi d'Angleterre, mort à Saint-Germain-en-Laye en 1701, & dont la cervelle est conservée dans l'urne de bronze doré placée sur ce monument. Cette maison, outre sa fondation pour des Etudians Ecossois, sert encore

à former des Missionnaires pour le Royaume d'Ecosse.

Le Séminaire des Irlandois, rue du Cheval Vert, a pour but de former à l'état ecclésiastiques de jeunes Irlandois, pour les mettre en état de faire la mission dans leur patrie. La chapelle, bâtie sur les desseins de M. Bellanger, Architecte, est fort propre; au-dessus, est la bibliothèque, qui est grande & propre.

Le Séminaire des Prêtres Irlandois, ou *Collége des Lombards*, rue des Carmes, montagne Sainte-Geneviève, est occupé par cent Prêtres Irlandois, & dirigé par quatre Supérieurs soumis à M. l'Archevêque de Paris. Sur l'autel de la chapelle, dont le porche est assez joli, est une Assomption peinte par Jeaurat. Ces Prêtres ont aussi une petite bibliothèque.

Le Séminaire des Missions étrangères, rue du Bac, faubourg Saint-Germain, est destiné à accueillir, former, suivant le vœu du Fondateur, les Ecclésiastiques qui se destinent à l'œuvre des missions, pour y travailler à la conversion des Fidèles, sous l'autorité des Vicaires apostoliques françois, soit en Perse, soit à la Chine, Cochinchine, Tunquin, Siam, le Canada, &c.

L'église de ce Séminaire est double. Dans la chapelle basse, sont trois autels ornés chacun d'un tableau de Maupertin. L'église supérieure a sur le maître-autel une Ado-

ration des Mages, superbe tableau de Carle Vanloo. Dans la chapelle à droite, une Sainte Famille par Restout, & dans celle à gauche, une Vierge, par M. d'André Bardon.

Cette maison possède une belle bibliothèque composée d'environ 25,000 volumes, parmi lesquels sont des manuscrits intéressans, & en particulier des écrits chinois.

Le Séminaire du Saint-Esprit, rue des Postes, établi pour l'éducation de pauvres Ecclésiastiques de France & des pays étrangers, fournit des Missionnaires pour les colonies de Cayenne & du Sénégal.

La chapelle & les bâtimens ont été reconstruits sur les dessins & conduite de M. Challegrin, Architecte du Roi & premier Architecte de MONSIEUR. Sur la porte extérieure de la chapelle, est un bas-relief de M. Duret, Sculpteur; on y voit deux Missionnaires, dont l'un instruit & l'autre baptise des nègres. Un ordre ionique règne dans l'intérieur. Dans la nef, sont deux chapelles dans le genre antique, & ornées de bas-reliefs par M. Duret. Derrière l'autel, dans la salle des exercices, est un grand bas-relief de M. Adam cadet, représentant une Assomption. La bibliothèque est placée au-dessus de la nef.

Le Séminaire de Laon, voyez COMMUNAUTÉ DE LAON, p. 177.

Le Séminaire de Saint-Louis, à l'entrée

de la rue d'Enfer Saint-Michel, eſt ſous l'inſpection de quatre Prêtres ſéculiers, nommés par M. l'Archevêque de Paris, qui en eſt le Supérieur. La chapelle, grande, claire & bien boiſée, eſt ornée de pluſieurs tableaux de M. Jeaurat, Peintre du Roi.

Le Séminaire de Saint-Magloire, rue du fauxbourg Saint-Jacques, à côté de la paroiſſe de S. Jacques-du-Haut-Pas, eſt dirigé par les Prêtres de l'Oratoire, qui y entretiennent douze Séminariſtes ou eſpèces de Bourſiers, à la nomination de M. l'Archevêque. Les tableaux qui ſont dans l'égliſe ne ſont que des copies. Dans la maiſon, qui eſt vaſte & en bon air, eſt une bibliothèque d'environ 18 à 20,000 volumes, où ſe conſervent les manuſcrits de MM. de Sainte-Marthe, ſur les grandes Maiſons de France.

Le Séminaire de Saint-Marcel, rue Mouffetard, ſert aux Prêtres & Vicaires attachés au chapitre de Saint-Marcel. On y reçoit auſſi en penſion des jeunes gens qui ſe deſtinent à la Prêtriſe. Dans le réfectoire, eſt un beau tableau de S. Jérôme.

Le Séminaire de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, rue S. Victor, a ſervi de modèle pour les établiſſemens de ce genre. On y trouve une bibliothèque compoſée d'environ 15,000 volumes, & un petit cabinet d'Hiſtoire Naturelle. Vis-à-vis cette maiſon, dans la même rue, eſt un autre petit Séminaire dépendant de celui-ci, & conſacré à l'éducation

de

de jeunes gens qui se destinent à l'état ecclésiastique, & vont étudier dans les colléges de l'Université.

Le Séminaire de Saint-Sulpice, rue du Vieux-Colombier, a été fondé en 1642 par Jacques Olier, Curé de S. Sulpice.

La chapelle est remarquable par ses peintures. L'Assomption de la Vierge au plafond, & la Descente du S. Esprit sur l'autel, sont de le Brun : sur la porte, une Descente de Croix, par Hallé. Les autres tableaux sont une Présentation au Temple, par Marot; la Naissance de la Vierge, par Restout; une Visitation, par Verdier; la Naissance du Sauveur, par le Clerc; la Purification & les Prophètes Isaïe & Ezéchiel, par Restout; l'Adoration des Mages; une Fuite en Egypte; N. S. prêchant dans le Temple, & le Couronnement de la Vierge dans le Ciel.

Ce Séminaire possède une bibliothèque d'environ 30,000 volumes, un beau cabinet d'Histoire Naturelle, & une belle collection d'estampes.

Dans la chapelle de la petite communauté, cul-de-sac Feron, est une belle Présentation au Temple, par le Sueur.

Le Séminaire des Trente-Trois, ou *de La Sainte Famille*, montagne Sainte-Geneviève, est gouverné par un bureau composé de six Administrateurs, trois ecclésiastiques & trois laïques; M. l'Archevêque, qui est un des Ad-

miniſtrateurs, préſide le bureau. La chapelle de cette maiſon n'a rien de remarquable ; la bibliothèque contient environ 6 à 7000 volumes.

Les bourſes s'obtiennent au concours, qui a lieu tous les ans le premier jour ouvrable d'Octobre.

SÉPULCRE (Egliſe Collégiale du), *rue Saint-Denis.*

Les Chanoines de cette collégiale jouiſſent des droits paroiſſiaux ſur tous ceux qui demeurent dans le territoire de leur enclos. C'eſt le Chanoine de ſemaine qui y fait les fonctions de Curé.

La ſtatue du Chriſt qui eſt ſur la porte du cloître, eſt de Jean Champagne, & eſt fort eſtimée. Dans la quatrième chapelle de l'égliſe, à gauche, eſt un S. Jérôme peint par la Hyre. Sur le maître-autel, décoré d'une belle architecture en boiſerie, eſt un ſuperbe tableau de la Réſurrection, par le Brun. Cet Artiſte y a repréſenté Louis XIV, derrière lequel eſt Colbert. Sur le devant-d'autel, eſt une Deſcente de Croix peinte ſur bois; tableau fort ancien, & eſtimé.

SEVERIN (Saint), *rue de ce nom.*

Le maître-autel de cette paroiſſe eſt décoré de huit colonnes de marbre d'ordre compoſite, qui ſoutiennent une demi-coupole enrichie d'ornemens de bronze doré : quatre thermes adoſſés aux piliers près l'autel, por-

at des cornes d'abondance, qui servent de
iandeliers. Cette décoration a été exécutée
ir Tuby, d'après les dessins de le Brun.
ans une chapelle près la petite porte, un
Joseph & une Ste Geneviève, par P. de
hampagne. Dans la chapelle de la Com-
union, une copie de la Cêne, d'après le
ême Peintre. Dans celle de Saint-Michel,
Saint peint par M. Monnet, Peintre du
oi. A la chapelle des fonts, le Baptême
N. S. Le buste en marbre du célèbre
ienne Pasquier, dans la chapelle du ci-
etière.

On estime le buffet d'orgue de cette église,
uché par M. Séjan l'aîné, habile Organiste.

SOCIÉTÉS.

Société royale d'Agriculture. Cette Société
torisée par arrêt du Conseil du Roi du pre-
ier Mars 1761, est composée de quatre
ureaux établis à Meaux, Beauvais, Sens &
iris. Elle a pour Secrétaire perpétuel M. de
lerne.

On trouve dans l'*Almanach Royal* les
oms & demeures des Associés.

*Société libre d'émulation pour l'encourage-
nt des Inventions qui tendent à perfectionner
pratique des Arts & des Métiers utiles.*
M. l'Abbé Beaudeau, Secrétaire.

Société royale de Médecine. Voyez Mé-
ecine, page 326.

Société Philanthropique. La Société connue sous le nom de *Maison Philanthropique*, est composée de citoyens choisis dans les ordres les plus honorables de l'Etat. Ses membres s'assemblent deux fois par mois, pour concourir au soulagement de malheureux d'une classe particulière, dont les autres compagnies bienfaisantes ne s'occupent point. Jusqu'à ce jour, cette Société accorde un secours annuel à trente-deux ouvriers octogénaires, & à douze aveugles-nés, enfans de pauvres ouvriers. Elle vient d'annoncer pour cette année la distribution d'une somme de 48 liv. pour frais de couche, payée une fois seulement à chacune de vingt-cinq femmes de pauvres ouvriers ayant cinq enfans vivans & enceintes du sixième. La confiance que le Public accorde si justement à cette Société respectable, la mettant à portée de donner plus d'étendue à ses secours, elle se propose aussi de publier de nouveaux projets pour le soulagement de la classe la plus malheureuse des citoyens. Cette compagnie, dont le nombre des membres n'est point limité, est administrée par des Officiers qu'on élit tous les ans à la pluralité des voix; ces Officiers sont un Président, un Secrétaire & un Trésorier. Les personnes qui désireront des renseignemens plus détaillés sur cette compagnie, peuvent s'adresser à M. Expell, au Trésor royal, rue S. Honoré.

Il y a encore des Sociétés particulières, connues sous les dénominations ci-après.

L'Assemblée Militaire, rue de Beaujolois, presque en face de la descente de la rue Vivienne, & dont les salles donnent sur le jardin du Palais Royal. Cette assemblée est composée d'Officiers de la première distinction, & titrés.

Le Club (1), même rue, près les petits Comédiens de M. de Beaujolois, a aussi ses salles d'assemblées sur le jardin du Palais Royal. Ce Club est composé de gens de considération, de caractère & de mœurs irréprochables, parmi lesquels on ne peut être admis, sans avoir été présenté par quelqu'un de cette Société, & sans avoir l'adoption générale de tous les membres qui la composent. Cette Société est la première & la seule qui se soit toujours maintenue sans les ressources du jeu. Elle s'est conservée jusqu'à ce jour dans sa pureté primitive.

La Société du Sallon, sur le Boulevart, dans le bâtiment adossé au théâtre Italien, s'est formée au mois d'Avril 1782, & eut son premier établissement rue des Fossés Montmartre. Elle est composée de personnes choisies & recommandables par leur mérite, & dont le nombre n'est point limité. Personne ne peut y être admis avant l'âge de vingt-cinq ans; la contribution annuelle est de 120 liv. Sept Commissaires choisis parmi les membres, se répartissent entre eux les

(1) *Club* est un mot anglois qui signifie *société ou assemblée de conversations.*

trails de l'administration, & forment le comité de cette Société, où MM. les étrangers peuvent être admis, en observant de s'y faire présenter par trois membres de la Société. Il suffira aux régnicoles d'être présentés par un seul membre. On procède à l'élection par le ballottage. Ce salon est ouvert tous les jours, depuis neuf heures du matin jusqu'à onze heures du soir. Les jeux de Société y sont permis, & tout jeu de hasard y est absolument interdit; chaque membre se trouve engagé d'honneur à ne jamais contrevenir à cet article. On y trouve les papiers publics, cartes géographiques, livres nouveaux, &c. &c.

Le Club des Arcades, au Palais Royal, N°. 9. Cette Société est composée de personnes choisies, dont le nombre n'est point limité. Elle s'est fait des réglemens qu'elle observe avec rigueur. L'on n'y est admis que par la voie du scrutin, & il faut être présenté par un des membres, qui réponde de vous. Il faut avoir atteint la majorité pour se mettre sur les rangs. Les assemblées générales pour l'admission se tiennent les Lundis. Sept des membres sont nommés Commissaires pour en faire observer les statuts: quatre de ces Commissaires sont renouvelés annuellement; il en reste toujours trois des anciens. On y trouve tous les papiers publics, français & étrangers. Cette Société s'est aussi formé une bibliothèque composée d'environnent de 4000 volumes.

Chaque membre de cette Société s'engage d'honneur à n'y point introduire les jeux de hasard : les seuls jeux de société y sont tolérés.

Cette Société a un Secrétaire logé dans l'endroit, à qui l'on doit s'adresser.

Le Sallon des Echecs est situé au Palais Royal, au-dessus du Caffé de Foi.

La Société de ce Sallon est composée de Seigneurs de la Cour & de la Ville, & l'on ne peut y être admis qu'avec l'agrément unanime de tous les membres. Le jeu d'échecs est le seul que cette Société se permette.

Club, ou *Sallon des Arts*. Ce Club, établi par délibération du mois de Novembre 1784, tient ses assemblées dans les bâtimens neufs du Palais Royal, au-dessus du café du Caveau. Le nombre des membres de cette Société n'est point limité ; celui des membres fondateurs est d'environ deux cents : la contribution est de 72 liv. par an. Cette Société, composée de Gens de Lettres, d'Artistes & d'Amateurs, a pris le nom de *Sallon des Arts*. Ses appartemens sont distribués de manière qu'il y a un sallon de conversation, un sallon de lecture, une galerie pour exposer les ouvrages des Artistes, une pièce pour la musique, & des cabinets pour les personnes qui veulent faire des extraits des ouvrages nouveaux. On y trouve les papiers nouvelles & les livres & cartes géographiques nécessaires pour l'intelligence des nouvelles politiques, dont cette

Société se propose d'augmenter la collection, selon que les circonstances l'exigeront.

Tous jeux y sont proscrits, excepté ceux des échecs & des dames, auxquels on ne pourra même jouer que dans une pièce destinée à ces amusemens.

L'admission des nouveaux membres y sera faite par la voie du scrutin, & leur quotité sera de 72 liv.

Cette Société se propose d'admettre à ses assemblées, pour un temps déterminé seulement, les Artistes célèbres & étrangers qui passeront dans cette capitale. Elle pourra aussi faire chez elle des lectures & répétitions d'ouvrages de littérature, de sciences ou de musique, que leurs Auteurs seront tenus de présenter aux Commissaires du Salon.

Les membres de cette Société sont invités à lui communiquer les découvertes nouvelles venues à leur connoissance. Il en sera tenu registre, lorsqu'on le jugera convenable, afin qu'elles soient constatées dans le journal des travaux de la Société.

Club, ou *Société des Colons*. Cette Société, formée par des Américains, tient ses assemblées dans les nouveaux bâtimens du Palais Royal, N°. 171, la contribution annuelle est de 96 liv.

SŒURS DE LA CHARITÉ, *faubourg Saint-Denis, vis-à-vis Saint-Lazare.*

Peu d'établissemens ont une pareille utilité. Les soins bienfaisans de ces pieuses filles

s'étendent sur les pauvres & leurs enfans : elles sont d'un très-grand secours dans les paroisses & par-tout. Après cinq ans d'épreuves, elles font des vœux simples, qu'elles renouvellent le 5 Mars de chaque année. Elles sont sous la direction du Général de la Mission de Saint-Lazare. La maison du fauxbourg Saint-Denis est la résidence de la Supérieure générale. Au pied du maître-autel de leur chapelle, qui est très-simple & très-propre, se voit la tombe de Madame le Gras, leur Fondatrice.

SORBONNE (Collége de), *place de Sorbonne.*

Robert de Sorbon, en formant cet établissement pour une société d'Ecclésiastiques uniquement occupés du soin d'étudier & d'enseigner gratuitement, cherchoit à leur applanir les difficultés qu'il avoit éprouvées pour parvenir au doctorat. Cette maison, devenue célèbre dans toute l'Europe, le Cardinal de Richelieu crut ajouter à sa gloire & immortaliser son nom, en la faisant rebâtir de fond en comble.

Ce Ministre, parfaitement secondé dans ce vaste & magnifique projet par Jacques le Mercier, son Architecte, mit le comble à la magnificence des bâtimens, en faisant élever la superbe église que l'on voit, & dont il posa lui-même la première pierre. Ce superbe édifice est d'une proportion bien entendue : le dôme est accompagné de quatre campanilles, & est surmonté par une plan-

niforme qui fournit un balcon, & la lanterne qui sert d'amortissement. Le portail extérieur donnant sur la place, est composé des deux ordres corinthien & composite. Les quatre statues de marbre placées dans les entre-colonnemens, sont de Guillain. A la croisée du second ordre, est une horloge, qui marque les phases de la lune. L'ordre corinthien règne dans l'intérieur de l'église: entre les pilastres, couronnés d'une corniche d'une belle proportion, sont deux rangs de niches où sont placés des Anges, les Apôtres & les Evangélistes, exécutés par Berthelot & Guillain. Dans les pendentifs, sont les quatre Pères de l'Eglise, peints par P. de Champagne. Le pavé est tout de marbre. Le maître-autel, d'une belle ordonnance, est de Bullet. Les colonnes qui le décorent sont de marbre, & leurs bases & chapiteaux dorés d'or moulu. Les Anges sont de Tuby & Vanclève. La Vierge est de Le Comte, & S. Jean l'Evangéliste par Guérin. Le Christ de marbre est d'Anguier. Au haut de l'autel, est le Père Eternel dans une gloire, peint par le Brun.

Dans la chapelle de la Vierge, est la Vierge & l'Enfant Jésus par Desjardins; la Vierge est restée imparfaite par sa mort.

Les chapelles placées dans l'épaisseur des piliers, sont ornées de tableaux: dans l'une, est la Prédication de S. Antoine, par N. Coypel; dans une autre, S. Hilaire, par le même, & dans la troisième, S. Paul reçoi-

vrant la vue, par M. Brenet, Peintre du Roi.

Le tombeau du Cardinal de Richelieu est posé au milieu du chœur. Sa statue en marbre blanc est à demi couchée & soutenue par la Religion; auprès d'elle, sont deux Génies qui supportent ses armes. A l'extrémité opposée, la Science, sous la figure d'une femme, exprime ses regrets. Ce superbe monument est le chef-d'œuvre de Girardon.

La cour de la maison, d'un carré long, est magnifiquement terminée par un portique formé de dix colonnes corinthiennes, dont six de face, & les quatre autres en retour. Ces colonnes, élevées sur un perron de quinze degrés, sont couronnées par un fronton avec statues sur les acroteres. Ce portique sert d'entrée dans l'église pour les Docteurs de la maison.

On doit voir la salle des Actes, ornée des portraits des Papes depuis Benoît XIV, de ceux de Louis XV, de Louis XVI, &c.

La bibliothèque, une des plus considérables de cette ville, est composée d'environ 60,000 volumes & 5000 manuscrits, dont un des plus précieux est le fameux *Correctorium Biblicum*, le seul connu & cité par les Commentateurs de la Bible. Il y a encore une seconde bibliothèque moins nombreuse que la première, mais qui contient encore des livres rares & précieux.

Quoique cette bibliothèque ne soit point publique, MM. les curieux & étrangers sont

prévenus que l'accès leur en sera toujours libre.

SOURDS ET MUETS (Institution des).

Cette institution est due aux soins de M. l'Abbé de l'Epée, qui, à force de travaux & de patience, a trouvé les moyens de rendre à la Société des êtres malheureux qui semblaient en être exclus par leurs infirmités. Ce vertueux & respectable Ecclésiastique donne ses leçons les mardi & vendredi de chaque semaine, depuis sept heures du matin jusqu'à midi, en sa demeure rue des Moulins, butte S. Roch.

Cet Instituteur a fait paroître, dans le cours de l'année 1784, un ouvrage intitulé, *La véritable manière d'instruire les Sourds & Muets, confirmée par une longue expérience.* Ce livre se trouve à Paris chez Nyon l'aîné, Libraire, rue du Jardinet.

SPECTACLES.

Les principaux Spectacles de Paris sont l'*Opéra*, le *Théâtre François*, & le *Théâtre Italien*. Les jours de grandes solennités, où tous les Spectacles sont fermés, on donne Concert Spirituel au château des Tuileries. *Voyez* chacun de ces articles.

Les Spectacles inférieurs sont placés sur les Boulevarts du nord, & sont obligés de se transporter aux foires S. Germain & S. Laurent. Ces Spectacles sont :

Les grands Sauteurs & Danseurs de

corde du sieur Nicolet. L'on y représente de petits drames, des pantomimes, & l'on y exécute des ballets.

L'*Ambigu Comique*, Spectacle très-fréquenté, où des enfans représentent différens drames avec beaucoup d'intelligence & de vérité, & exécutent de charmantes pantomimes.

Le *Spectacle des Associés*; les *Fantoccini Italiens*; le *Cabinet de Physique* du sieur Noël; le *Cabinet* du sieur Curtius; différens autres *Spectacles d'animaux*, &c. &c.

Le *Combat du taureau*, se tient dans un amphithéâtre établi derrière l'hôpital Saint-Louis, sur l'ancien chemin de Pantin.

Le *Spectacle du sieur Astley père & fils*, rue du faubourg du Temple, est ouvert pendant les mois d'Octobre, Novembre, Décembre & Janvier. Ce Spectacle a lieu dans une salle ronde & couverte, où il y a deux rangs de loges. Elle est éclairée par deux mille lampes.

Rien n'est plus singulier & plus surprenant que le combat du cheval & du Garçon Tailleur, les entrées des chevaux, le menuet à deux chevaux, & tous les autres exercices, tant à pied qu'à cheval, exécutés par les sieurs Astley père & fils, & par leur troupe. On y voit aussi des tours de force, de souplesse & des danses de corde.

La *Figure parlante* & la *Musique céleste*, rue de Bondi, près la rue de Lancry.

Les autres Spectacles sont au Palais-Royal.

Les Petits Comédiens de Monseigneur le Comte de Beaujolois, placés dans l'encoignure des bâtimens du Palais Royal, du côté des rues de Richelieu & des Petits-Champs, ont une salle charmante & des foyers magnifiques. Des Marionnettes de trois pieds & demi de haut sont les Acteurs de ce petit Spectacle, où l'on exécute de petits drames & de petits opéra-comiques. L'orchestre y est excellent.

Les Variétés Amusantes, à qui l'on vient de construire provisoirement une salle sur l'emplacement occupé jadis par le petit jardin du Palais, aura son entrée par les arcades pratiquées sous la galerie régnante sur la rue de Richelieu.

Le Cabinet & Ecole de Mécanique, Physique, Hydraulique, &c. du sieur Pelletier, Ingénieur-Mécanicien de S. A. R. Dom Gabriel, Infant d'Espagne, fournit des moyens d'amusement dans le genre agréable & dans le genre utile.

Les Ombres Chinoises du sieur Séraphin offrent un Spectacle amusant.

Le Cabinet des Figures du sieur Curtius contient les portraits en cire & ressemblances des principaux Souverains de l'Europe, &c.

L'Optique du sieur Zaller retrace les points de vue des plus belles villes de notre continent.

Les Enchantemens de Zoroastre fournissent aussi des récréations amusantes.

Le Ventriloque présente un phénomène curieux.

La Chienne savante étonne les spectateurs par ses différens tours.

Le Cabinet Hydraulique fait voir en petit tout le parti que l'on peut tirer de l'eau, & combien on peut en varier les jets.

SULPICE (Saint).

Cette paroisse, la seule du faubourg Saint-Germain, est la plus peuplée & une des plus magnifiques de la ville. Son superbe portail est du Chevalier Servandoni, Décorateur célèbre, & aussi savant Peintre qu'habile Architecte. Il est composé de deux ordres d'architecture l'un sur l'autre, formant péristiles, & élevés sur un perron de 22 marches. Il est flanqué de deux tours d'un plan octogone, & de 35 toises d'élévation: leur reconstruction s'exécute sur les dessins de M. Challegrin, Architecte du Roi, & premier Architecte de Monsieur, qui a substitué au troisième ordre un plan carré, composé de colonnes, surmontées sur chaque face de frontons triangulaires: le quatrième ordre, de huit colonnes érigées sur un plan circulaire, est terminé par une balustrade. Dans le rez de chaussée des tours, sont les chapelles des fonts & du viatique; elles sont décorées de colonnes & statues qui, ainsi que les Apôtres placés au-dessus du premier

ordre des tours, ſont de MM. Mouchy & Boizot, Sculpteurs du Roi. La tribune de l'orgue eſt ſoutenue par un périſtile de colonnes iſolées, avec corniches architravées.

L'orgue, un des plus complets de l'Europe, eſt du célèbre Cliquot, & touché par M. Séjan l'aîné, habile Organiſte. Les deſſins de ce buffet ſont de M. Challegrin.

L'intérieur de l'égliſe eſt en arcades, avec des pilaſtres corinthiens ſur les pieds-droits. Le maître-autel, conſtruit à la romaine, eſt iſolé, & placé ſur le centre de la croiſée; il eſt élevé ſur ſept degrés: ſon tabernacle de bronze doré & enrichi de pierreries, repréſente l'Arche d'Alliance, ſur laquelle eſt une table ſoutenue par deux grands Anges de bronze doré, dans l'attitude d'adoration: au-deſſus, eſt ſuſpendu un impérial doré à lambrequin, décoré d'ornemens ſculptés par les frères Slodtz: une baluſtrade circulaire en marbre & bronze doré environne l'autel. Dans le chœur, deux Anges de bronze doré, grands comme nature, ſervent de lutrin: ils ont été exécutés ſur les modèles de Bouchardon, de qui ſont en partie le Chriſt, la Vierge, & les Apôtres placés ſur des culs-de-lampes adaptés aux pilaſtres de l'intérieur du chœur.

On doit remarquer dans la croiſée une méridienne faite par Henri Sully, célèbre Horloger. Cette méridienne eſt tracée ſur le pavé de l'égliſe, au milieu de la croiſée, au vrai nord-ſud.

Les portails latéraux ſont auſſi compoſés de deux ordres d'architecture, & ornés de ſtatues par François Dumont.

La chapelle de la Vierge termine le rond point de cette égliſe. Cette chapelle, originairement décorée par Servandoni, ayant été endommagée par l'incendie de la foire Saint-Germain en 1762, M. de Wailly, Architecte du Roi, fut choiſi pour y faire les réparations néceſſaires. Cet Artiſte a pratiqué une ſeconde voûte ouverte qui maſque les jours pratiqués pour éclairer le plafond qu'on ne voyoit point auparavant, & où eſt une Aſſomption par François le Moyne. La décoration de l'autel a été changée & ornée d'une ſtatue de la Vierge en marbre, par M. Pigalle; la Gloire & les ſtatues qui l'accompagnent, ſont de M. Mouchy ſon neveu. La ſeconde voûte pratiquée a été peinte par M. Callet, Peintre du Roi. Quatre candelabres de bronze doré & de forme coloſſale, ſont placés ſur les côtés de l'autel.

Dans la chapelle près la grande ſacriſtie, une Nativité & un Concert d'Anges, par la Foſſe; dans la troiſième, Sainte Geneviève, par Hallé, de qui ſont les deux Anges au plafond de la chapelle des mariages, où l'on voit une Nativité par C. Vanloo; une Préſentation & une Fuite en Egypte, par M. Pierre; le Sauveur béniſſant des enfans, par Hallé; N. S. au milieu des Docteurs, par Frontier: dans la ſacriſtie, une Apparition, par Hallé; une Vierge à genoux, par Mon-

nier. Dans la première chapelle à droite en entrant par le portail, le Baptême de N. S. & une Cène; dans la seconde, un S. Jérôme; dans la troisième, N. S. chassant les Marchands du Temple, & l'esquisse du plafond de la chapelle de la Vierge; dans la cinquième, le mausolée de feu M. Languet de Gergy, Curé de cette paroisse, par M. A. Slodtz : l'autel de cette chapelle est décoré de colonnes de marbre & de bronzes dorés; de l'autre côté en face, est la chapelle du Sacré Cœur, ornée aussi de marbre & de dorures; sur l'autel, est un très-beau Christ; en face, une Vierge en marbre, par M. A. Slodtz; dans la quatrième à gauche, derrière l'œuvre, un S. François & un Saint Nicolas, par M. Pierre; près la troisième chapelle, du côté de la grande sacristie, est le tombeau de la Duchesse de Lauraguais, par Bouchardon; près la chapelle de la Vierge, le tombeau de l'Abbé de Marolles, par Melo. Dans un des bas-côtés de la nef, à droite, le tombeau de M. Bezanval, par Meissonnier. Tous les piliers de cette église sont revêtus de marbre à hauteur d'appui.

Deux urnes sépulcrales de granit précieux servent de bénitiers dans la croisée de cette église. Au bas de la nef, deux grands bénitiers formés d'une coquille nommée la *Tuilée*. Ces coquilles immenses, données à François Ier. par la République de Venise, ont été placées sur un rocher par M. Pigalle, Sculpteur du Roi.

TABLEAUX DU LOUVRE, *voyez* LOUVRE, SALLON DU LOUVRE, pages 311, 401.

TAUREAU (Combat du), *voyez* SPECTACLES, page 420.

TEMPLE (le), *rue de ce nom.*

Le Temple a pris son nom des anciens Religieux Templiers, dont on connoît la fin tragique. Leurs biens réunis à l'Ordre de Malte, cet Ordre en prit poſſeſſion, ainſi que du Temple, dont ils firent la maiſon provinciale du Grand-Prieuré de France.

La porte du palais du Grand-Prieur eſt décorée de colonnes iſolées, d'ordre ionique, ſurmontées, dans le milieu, d'un attique avec fronton. Le corps-de-logis du fond eſt le logement de M. le Grand-Prieur, qui eſt aujourd'hui Monſeigneur le Duc d'Angoulême, fils de France.

L'enclos du Temple occupe un très-grand terrain, enfermé de hautes murailles crenelées. Dans cet enclos, ſont l'égliſe, & la groſſe tour flanquée de quatre tourelles aux angles. Cet enclos privilégié eſt rempli de maiſons louées à des Marchands & Artiſans, qui jouiſſent de la franchiſe du lieu.

L'égliſe, gothique, eſt bâtie, à ce que l'on prétend, ſur le modèle de Saint-Jean de Jéruſalem. Dans le fond du chœur, dé-

coré d'un autel à la romaine, &
gente antique, eſt la Nativité de la
par M. Suvée, Peintre du Roi, &
ſolée en marbre d'Amador de la
mort Grand-Prieur. Dans la cha
Saint Nom de Jeſus, le cénotaphe du
Maître de Villiers de l'Iſle-Adam.
nef, les Diſciples d'Emmaüs, pa
Champagne. Cette égliſe, deſſervie
Religieux conventuels, ou Frères
dience de l'Ordre, ſert de ſépul
Chevaliers & Commandeurs de l'O
meurent à Paris. Le Prieur, clau
les fonctions de Curé dans cet encl

TERRAIN (le), voyez JARD
TERRAIN, page 295.

THÉATINS, *quai Malaq*

L'égliſe de ces Pères a été conſtr
les deſſins de Camille Guarini, Reli
leur Ordre, au moyen d'une loterie
fut accordée à cet effet. Le portail
quai, a été élevé ſur les deſſins &
de M. Deſmaiſons, Architecte du
Chevalier de St. Michel.

C'eſt la ſeule maiſon que ces R
aient en France.

THÉATRE FRANÇOI

Le ſuperbe monument du Théâtre
eſt le réſultat des talens réunis de
Wailly & Peyre l'aîné, Architectes

Ces deux Artiſtes, en réformant les abus & inconvéniens reprochés aux anciennes ſalles, ont procuré au Public un abord facile, par la multiplicité des iſſues ; ils ont raſſemblé dans l'intérieur toutes les commodités poſſibles. Les ſpectateurs tous aſſis, l'aſſemblée eſt moins tumultueuſe, conſéquemment plus décente, & l'on y jouit mieux du ſpectacle.

Ce monument, iſolé de tous côtés, eſt entouré de portiques formant galeries, & qui procurent les moyens de deſcendre à couvert. Un périſtile de huit colonnes d'ordre dorique annonce majeſtueuſement ſa façade ; ce périſtile, élevé ſur neuf degrés, eſt ſurmonté d'un attique terminé par un acrotère. Au fond du veſtibule, qui eſt ſous le porche, ſe voit la ſtatue de Voltaire en marbre, morceau précieux de M. Houdon, ſculpteur du Roi. Sous ce veſtibule, ſe préſentent de droite & de gauche deux grands eſcaliers conduiſant parallélement au premier étage, où deux galéries en colonnades communiquent aux corridors des premières loges, lequel ſert d'entrée au grand foyer public, décoré d'un ordre dorique de nouvelle invention. Il repréſente un ſallon à l'Italienne, dont la forme, carrée par le bas, eſt octogone au premier entablement, & circulaire au dernier qui ſoutient la coupole. Dans ce foyer, ſont les buſtes en marbre des grands Hommes qui ont illuſtré la Scène Françoiſe : ce foyer, éclairé par ſix fenêtres, eſt orné de cinq glaces, qui, en propageant la lumière, ſemblent en augmenter

encore l'étendue. Des galeries qui sont aupres communiquent à tous les corridors, & l'on fait le tour du bâtiment. L'intérieur de la salle forme un rond parfait, divisé dans sa circonférence en douze parties, dont trois servent au proscénium, & les neuf autres aux loges; trois rangs de loges occupent la hauteur. Au bas des premières, est une galerie tournante qui tient lieu d'amphithéâtre. Au niveau du parquet, au-dessous de la galerie, sont des loges à l'année, ainsi que dans les voussures du plafond. Les premières loges en retraite sur la galerie forment balcon circulaire, dont la devanture est ornée de draperies feintes, retroussées avec cordons & glands. Les secondes en retraite sur les premières forment aussi balcons. Les troisièmes sont séparées en autant de balcons saillans par des pilastres ioniques qui soutiennent une corniche architravée du même ordre. Partie de ces loges, en face du Théâtre, étant sans séparation, forme une espèce de paradis que l'on nomme amphithéâtre des troisièmes. Au-dessus de la corniche, terminée par un acrotère, sont douze voussures, dont neuf servent de loges, & les trois autres au couronnement de l'avant-scène. Sous ces voussures, sont les douze signes du Zodiaque & des arabesques en sculpture, qui s'étendent jusqu'au centre du plafond qui sert de trappe d'où part la lumière qui éclaire la salle.

On découvre mieux la beauté & la coupe de cette salle, depuis que M. Lange, Auteur

des nouvelles lampes à cylindres, s'eſt chargé de la conſtruction d'un ſuperbe luſtre portant quarante mêches, au moyen deſquelles les ſpectateurs peuvent lire dans tels endroits qu'ils ſoient placés, & ſe ſouſtraire à l'ennui, en attendant l'inſtant du lever de la toile. Il eſt à déſirer que les autres ſpectacles emploient les mêmes moyens. *Voyez* LAMPES A CYLINDRES, page 304.

Les pilaſtres de l'avant-ſcène ſont ornés de caryatides ſervant de ſupport à la partie de l'entablement couronné par la lyre d'Apollon, ſoutenue par Melpomène & Thalie, groupe de M. Caffiery, Sculpteur du Roi. Toute cette ſalle eſt peinte en bleu de ciel, ſur lequel les ornemens ſe détachent en blanc. Les deux rues pratiquées ſur le côté ont leurs entrées couvertes de voûtes, ſous leſquelles les voitures peuvent deſcendre à couvert.

THÉATRE ITALIEN.

Ce monument, élevé ſur les deſſins & ſous la conduite de M. Heurtier, Architecte du Roi, & Inſpecteur général de ſes bâtimens, eſt iſolé ſur trois faces. La principale, donnant ſur la place, eſt décorée d'un avant-corps en ſaillie formant périſtile, compoſé de huit colonnes ioniques, dont ſix ſur la façade & deux en retour, engagées dans le mur du bâtiment: elles ſoutiennent un entablement ſurmonté d'un attique. Trois entrées pratiquées ſous ce porche introduiſent

au vestibule, où l'on a jugé à propos de placer quatre colonnes qui, en ajoutant à sa solidité, ne nuisent point à son effet. Dans ce vestibule, sont placés les escaliers qui distribuent à tous les endroits de la salle.

L'intérieur de la salle offre une forme ovale divisée originairement en trois rangs de loges, couronnés par un entablement derrière lequel prenoit une grande voussoure en caissons qui alloit joindre le plafond. Dans la hauteur de cet entablement & dans la voussure, on a pratiqué deux rangs de loges de plus sur les côtés; & dans la partie qui fait face au Théâtre, un paradis en forme d'amphithéâtre, où dix rangs de banquettes contiennent à l'aise 400 personnes.

Cette nouvelle distribution, dirigée par M. de Wailly, Architecte du Roi, en ajoutant à l'élégance de la salle, a procuré les moyens d'y placer 500 spectateurs de plus; cette disposition a donné au plafond une forme plus régulière, sans nuire au sujet de peinture traité par M. Renou, Peintre du Roi & Secrétaire adjoint de son Académie royale de Peinture, représentant Apollon au milieu des Muses, recevant sa lyre des mains de l'Amour. Dix médaillons enchaînés de fleurs entourent ce plafond; quatre de ces médaillons contiennent des loges, & les autres servent à renouveler l'air de la salle.

Cette salle, dont les ornemens & la dorure étoient traités avec le plus grand soin, & où M. le Duc de Choiseul n'avoit rien épargné, ne produisant

produisant pas tout l'effet qu'on en pouvoit attendre, par le choix du marbre peint dans le fond; a déterminé à employer la couleur actuelle, qui, en faisant ressortir davantage les ornemens, lui donne plus de gaieté. En prenant sur les corridors & sur l'épaisseur des cloisons de quoi augmenter la profondeur des loges, & la retraite qu'elles avoient l'une sur l'autre, elles ont acquis plus de grandeur, ainsi que la salle.

L'avant-scène a de même été changée & élevée en forme de voussure, sous laquelle sont deux loges en lunettes, dont le dessus est décoré d'ornemens arabesques. Ce changement a nécessité un nouveau rideau plus analogue: c'est un tableau sur toile, dont voici le sujet, composé par M. Monnet, Peintre du Roi, & exécuté d'après son esquisse placée dans la salle du comité des Acteurs.

Le Dieu du Goût, sous la figure d'un jeune homme couronné de roses, vient animer, par sa présence, les différens genres d'amusemens sur ce Théâtre: à la vue de son flambeau, Thalie reprend son masque, Euterpe sa harpe, & s'empressent à l'envi de mériter la couronne qu'il leur montre. Près d'elles, est assise la Poésie dramatique, sous la figure d'une femme éplorée, le mouchoir à la main. Sur la droite de Thalie, le joyeux Vaudeville fait entendre son chalumeau. Arlequin témoigne sa surprise; la Gaieté reprend sa marotte; différens Génies, inspirés par le Dieu du Goût, font éclater leur allégresse; l'un joue

des châtaignes, & l'autre du triangles tandis que d'autres placent sur les deux obélisques qui annoncent l'entrée du Temple du Goût, les médaillons des Auteurs & des Musiciens qui ont enrichi ce Théâtre de leurs productions, & les enlacent avec des guirlandes de laurier. Une rotonde jonique forme le temple du Dieu du Goût; l'encens fume sur son autel, près duquel sont plusieurs Génies, dont l'un caractérise la Danse. Les nuages qui terminent cette toile, vont se grouper avec celui qui couronne l'avant-scène, où M. Monnet, Peintre du Roi, a peint les Grâces ornant de fleurs la lyre d'Apollon; une d'elles tient la légende, *Castigat ridendo mores*, donnée par Sarrasin au fameux Dominique: c'est aussi cet Artiste qui a peint les petits Amours qui retroussent la draperie bleue, sur laquelle se détache ce groupe & les médaillons des Muses qui sont dans le pourtour du plafond.

Un des avantages les plus précieux des changemens faits à cette salle pour la salubrité de l'air, c'est d'avoir fait des ouvertures dans le grand foyer, qui y forment tribunes & correspondent à tous les rangs de loges. Pareilles ouvertures pratiquées aux étages supérieurs, prennent l'air du dehors.

Le foyer, au niveau des premières loges, est décoré par huit grandes arcades, dont trois servent de croisées donnant sur la place; les trois autres en face les répètent en glaces; les deux autres arcades sont occupées par deux grandes cheminées de marbre brèche-violette;

& les socles de bleu turquin. Sur ces cheminées, sont les bustes du Roi & de la Reine. Sur l'arcade du milieu & au-dessus de l'imposte, M. le Paute, célèbre Horloger, a placé une pendule ornée de bronzes dorés, dont les ornemens sont traités avec la plus grande précision. Sur les portes d'entrées, sont des bas-reliefs.

THÉATRE DE L'OPÉRA, *voyez* ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE, page 26.

THERMES (Palais des), *rue de la Harpe.*

Un peu en deçà de la rue des Mathurins, dans une maison où pend, pour enseigne, la croix de fer, se trouvent les restes & vestiges d'un palais bâti par l'Empereur Julien l'Apostat. On y voit encore une grande salle, dont la voûte, fort exhaussée, donne une idée de la grandeur de ce bâtiment, ouvrage des Romains.

TOUR DU TEMPLE.

Cette Tour, située dans l'enclos du jardin du prieuré du Temple, servoit autrefois d'arsenal.

TOUR DE L'HÔTEL SOISSONS, *voyez* HALLE AUX BLEDS ET FARINES, page 261.

TRÉSOR ROYAL.

C'est à ce Trésor que se payent tous les dons, pensions & gratifications que le Roi fait. Les Gardes du Trésor Royal sont au

nombre de deux. *Voyez* BUREAU DU PRÉVÔT ROYAL.

TRINITÉ (la) *voyez* HÔPITAL, page 269.

TRÔNE (le).

Le Trône est une place circulaire entourée d'arbres, située à l'extrémité du faubourg Saint-Antoine, & appelée ainsi à cause du Trône superbe que la Ville y fit élever, & sur lequel Louis XIV & Marie Thérèse d'Autriche se placèrent le 26 Août 1660, pour recevoir l'hommage & le serment de fidélité de leurs sujets.

TUILERIES (les), *voyez* JARDIN DES TUILERIES, page 290.

UNION CHRÉTIENNE. *Voyez* LES FILLES DE L'UNION CHRÉTIENNE, page 241.

UNIVERSITÉ.

L'Université doit son établissement à Charlemagne. Elle est composée des quatre Facultés de Théologie, des Droits Canon & Civil, de Médecine & des Arts. Le Recteur en est le Chef, & préside au tribunal qui se tient le premier Samedi de chaque mois. Il a pour Conseillers les Doyens des Facultés de Théologie, de Droit & de Médecine; & les Procureurs des Quatre-Nations de la Faculté des Arts. Ce tribunal se tient actuellement

au collége de Louis le Grand, rue Saint-Jacques. C'eſt auſſi dans ce collége que ſont placées les archives de l'Univerſité. Le Recteur a le droit de haranguer le Roi au nom de l'Univerſité dans les événemens extraordinaires, & à la cérémonie de la préſentation du cierge de la Chandeleur.

URSULINES (les), *grande rue du Fauxbourg Saint-Jacques.*

L'autel de l'égliſe de ces Religieuſes eſt décoré de colonnes de marbre de Dinant, & orné d'un tableau de l'Annonciation, peint par Van-Mol. Le tabernacle eſt enrichi de marbre & de bronzes dorés. Sur la gauche du maître-autel, eſt S. Angele inſtruiſant des enfans, tableau de M. Robin, Peintre du Roi & Cenſeur royal.

URSULINES DE SAINTE-AVOYE. *Voyez* AVOYE (Sainte-), page 74.

VAL-DE-GRACE. *Voyez* ABBAYES, page 14.

VALLÉE (la).

On appelle ainſi l'endroit du quai des Auguſtins où ſe vend le gibier & la volaille.

VISITATION (la), *rue Saint-Antoine.*

L'égliſe de ces Religieuſes, conſtruite par François Mansard, quoique petite, eſt re-

marquable par son architecture. Son dôme est soutenu par quatre arcs, entre lesquels sont des pilastres corinthiens. Trois de ces arcs sont occupés par des chapelles, & le quatrième, faisant face au maître-autel, sert d'entrée. Le portail, élevé sur un perron de quinze degrés, est orné de deux colonnes corinthiennes fuselées.

La Visitation, rue du Faubourg S. Jacques. L'église de ces Religieuses forme une petite rotonde bien prise. Dans le sanctuaire, est un S. François de Sales, par le Brun. Dans un des bas-côtés à droite, est une Visitation, par M. Suvée, Peintre du Roi. De l'autre côté, est un autre tableau, de M. Mauperin, représentant les Sacrés Cœurs. Le portail est simple & de bon goût.

La Visitation, rue du Bac. Un joli porche d'ordre ionique, avec fronton, annonce l'entrée de la jolie petite église de ces Religieuses, construite dans le goût moderne, sur les dessins & conduite de M. Hélin, Architecte. En face de la porte d'entrée, est un tableau peint par Hallé, représentant N. S. au jardin des Olives. Sur le maître-autel, une Visitation, par Philippe de Champagne. Deux autres chapelles, décorées en forme de tombeaux, sont ornées de statues bronzées, faites par M. Bridan, Sculpteur du Roi.

Pensions d'éducation, 600 liv.

La Visitation de Sainte-Marie à Chaillot

L'église de ces Religieuses a été bâtie, en 1704, sur les dessins de Gabriel, Architecte. Le cœur de Henriette-Marie de France, Reine d'Angleterre, veuve de Charles Ier, Fondatrice de cette maison, celui de Jacques Stuart II son fils, Marie d'Est son épouse, & Louise-Marie-Stuart leur fille, sont dans le chœur de cette église. Sur la chapelle de S. François de Sales, est un tableau de Restout, représentant Madame de Chantal & ses Religieuses invoquant ce Saint.

Ces Religieuses sont Dames de Chaillot.

VOITURES PUBLIQUES. *Voyez* BUREAUX DES MESSAGERIES, pages 106 & suivantes.

WAUXHALL.

CE Wauxhall, placé dans l'enclos de la foire Saint-Germain, est ouvert depuis la Saint-Martin jusqu'à Pâques. Situé dans un emplacement resserré, l'Architecte, M. le Noir, dont nous avons déjà parlé dans la description que nous avons faite de la salle de l'Opéra, a su vaincre les difficultés que lui offroient l'irrégularité & la petitesse du terrain.

L'intérieur de ce Wauxhall représente un bosquet délicieux, de forme ovale, décoré par vingt-quatre colonnes en treillage, d'ordre ionique, entourées de guirlandes de fleurs. Ces colonnes soutiennent une voussure de treillage en encorbellement, ornée de bas-

reliefs dorés. On descend dans l'intérieur du salon par sept degrés. Sur les côtés, des gradins avec deux rangs de banquettes forment amphithéâtre, dont le milieu est occupé par l'orchestre. Entre les colonnes, des figures de femmes, peintes en marbre, portent des cornes d'abondance, d'où sortent des fleurs. Des lustres, suspendus avec des guirlandes dans les entrecolonnemens, & des girandoles placées sur chaque colonne, éclairent la salle. Une galerie ou promenoir derrière cette colonnade, a pour fond un massif de verdure, sur lequel se détachent les plus belles fleurs. Les espaces faisant face aux entrecolonnemens sont en glaces, sur lesquelles sont peintes des figures feintes en marbre.

Dans le milieu de ce charmant salon, s'exécutent des danses de Troubadours, des quadrilles, des assauts de Lutteurs & de Gladiateurs, &c., exécutés par des enfans habillés galamment, & guidés dans ces exercices par des Maîtres de danse.

Les autres pièces, tant au niveau du salon que dans l'étage supérieur, sont toutes ornées de glaces & très-galamment décorées. Il seroit difficile d'imaginer quelque chose de plus galant & de plus agréable que cet endroit délicieux, qui retrace & réunit tous les charmes de la féerie, sur-tout lorsqu'un sexe enchanteur, à la suite duquel marchent les Grâces, les Amours & les Ris, vient ajouter à l'agrément de ce lieu, où tout semble respirer la gaieté & la volupté.

Les billets d'entrée sont de 36 sous.

YVES (Saint), *rue Saint-Jacques, au coin de la rue des Noyers.*

Cette chapelle appartient à une confrérie composée d'Avocats, Procureurs & Marchands, qui tous prennent le titre de Maîtres, Gouverneurs & Administrateurs-Patrons de cette chapelle. On en choisit un dans ce nombre tous les deux ans, pour être Administrateur en charge.

AVIS intéressant, pour la rédaction des Mémoires, des Ouvrages de Littérature dans tous les genres, & des Généalogies.

La plupart des Voyageurs, Observateurs, Amateurs, Inventeurs, Artistes, Artisans, &c., n'ayant point l'habitude d'écrire, sont très-embarrassés pour rédiger exactement leurs journaux d'observations, leurs découvertes, leur théorie, leur pratique: s'ils font imprimer à leurs frais, l'incorrection de leur style est telle, qu'on ne peut les comprendre; au lieu d'obtenir ce qu'ils désirent, ils se ruinent par l'impression de leurs ouvrages, qui ne se vendent point, & le Public est privé du fruit de leurs travaux & de leur génie. Ils manquent également leur but, lorsqu'ils envoient aux Académies, aux Rédacteurs des Journaux, & dans les bureaux, des Mémoires inintelligibles. C'est donc leur rendre, & à la Société, un grand

service, que de toutes les choses qu'il y a à Paris une société de Gens de Lettres ils peuvent employer la plume & les fa avec certitude du secret le plus exact. M Beaulieu se fera un plaisir d'indiquer dont on pourroit avoir besoin dans ce partie des Sciences, des Arts, &c., la rédaction des Mémoires & Généal Il demeure à Paris, rue Dauphine, a de l'Apothicaire, au premier: on le t depuis huit heures jusqu'à midi. Il fau franchir les lettres & paquets.

ADDITION à l'article FIACRE

Prix fixés par M. le Lieutenant géné Police, pour les voitures de Places, aller aux endroits ci-après.

A l'Hôtel des Invalides, ... 2 l.
Au Gros-Caillou, ... 2
A l'Ecole Royale Militaire, . . . 2 10
A l'Hospice de S. Sulpice, ... 2
A l'Hôpital général, ... 2
A Picpus, maisons & pensions en dépendantes, ... 3
Vaugirard, ... 3
Charonne, ... 3
Chaillot, & maisons en dépendantes, ... 3

A Paſſy, juſqu'aux Eaux, . . . 3 »
Au haut de Paſſy, & au château de la Muette, ... 3 12
Bicêtre, ... 3 12
Conflans-lès-Carrières, . . . 3 12
Ecole Vétérinaire, à Alfort, . . 4 16

Et 1 liv. 16 ſous par heure pendant le jour, hors les barrières.

Et 2 liv. 2 ſous par heure de nuit, hors des barrières.

Ces prix ſont ainſi fixés juſqu'au dernier Juin 1785.

FIN.

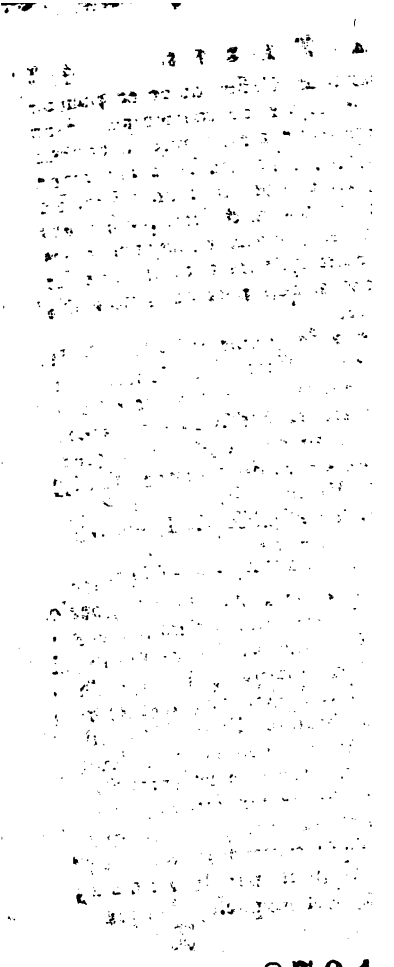
APPROBATION

DU CENSEUR ROYAL.

J'AI lu, par l'ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, l'*Almanach du Voyageur à Paris*, pour l'année 1785; & je n'y ai obſervé rien qui puiſſe en empêcher l'impreſſion. Donné, à Paris, le vingt-neuf de Novembre 1784.

PHILIPPE DE PRÉTOT, *des Académies d'Angers & de Rouen.*

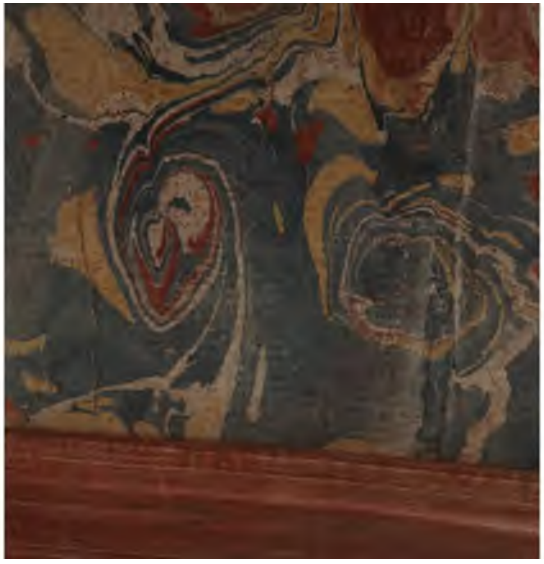
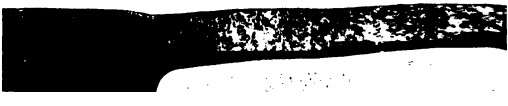
De l'imprimerie de DEMONVILLE, rue Chriſtine.



8701

J.G. Aspin
22.9.1987
[ZAH.]

a



GRAYS INN
LIBRARY